

**PARLEMENT DE LA REGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

28 MAI 2008

---

**PROJET D'ORDONNANCE**

**relative aux chantiers  
en voirie**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la  
Commission de l'Infrastructure,  
chargée des Travaux publics  
et des Communications

par M. Hamza FASSI-FIHRI (F) et  
Mme Els AMPE (N)

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Jacques De Coster, Willy Decourty, Rachid Madrane, Emin Özkara, Mahfoudh Romdhani, Serge de Patoul, Willem Draps, Mmes Martine Payfa, Françoise Schepmans, MM. Hervé Doyen, Hamza Fassi-Fihri, Mme Céline Delforge, M. Johan Demol, Mmes Carla Dejonghe, Brigitte De Pauw.

*Membres suppléants* : M. Mohammadi Chahid, Mmes Isabelle Emmery, Julie Fiszman, MM. Serge de Patoul, Philippe Pivin, Mme Viviane Teitelbaum, MM. Denis Grimberghs, Christos Doulkeridis, Mme Els Ampe.

*Autres membres* : Mme Danielle Caron, MM. Frédéric Erens, Bertin Mampaka Mankamba, Mmes Souad Razzouk, Jacqueline Rousseaux, Valérie Seyns, Anne Swaelens.

*Voir* :

**Document du Parlement :**  
A-445/1 – 2007/2008 : Projet d'ordonnance.

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

GEWONE ZITTING 2007-2008

28 MEI 2008

---

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**betreffende de bouwplaatsen  
op de openbare weg**

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de  
Commissie voor de Infrastructuur,  
belast met Openbare Werken  
en Verkeerswezen

door de heer Hamza FASSI-FIHRI (F)  
en mevr. Els AMPE (N)

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : de heren Jacques De Coster, Willy Decourty, Rachid Madrane, Emin Özkara, Mahfoudh Romdhani, Willem Draps, mevr. Martine Payfa, mevr. Françoise Schepmans, de heren Hervé Doyen, Hamza Fassi-Fihri, mevr. Céline Delforge, de heer Johan Demol, mevr. Carla Dejonghe, mevr. Brigitte De Pauw.

*Plaatsvervangers* : de heer Mohammadi Chahid, mevr. Isabelle Emmery, mevr. Julie Fiszman, de heren Serge de Patoul, Philippe Pivin, mevr. Viviane Teitelbaum, de heren Denis Grimberghs, Christos Doulkeridis, mevr. Els Ampe.

*Andere leden* : mevr. Danielle Caron, de heren Frédéric Erens, Bertin Mampaka Mankamba, mevr. Souad Razzouk, mevr. Jacqueline Rousseaux, mevr. Valérie Seyns, mevr. Anne Swaelens.

*Zie* :

**Stuk van het Parlement :**  
A-445/1 – 2007/2008 : Ontwerp van ordonnantie.



**I. Exposé introductif de M. Pascal Smet,  
ministre du Gouvernement  
de la Région de Bruxelles-Capitale,  
chargé de la Mobilité et des Travaux publics  
(réunion du 13 février 2008)**

**1. Pourquoi une nouvelle ordonnance ?**

L'ordonnance actuelle date du 5 mars 1998, période à laquelle le secteur des télécommunications a été libéralisé. Cette ordonnance avait été élaborée et approuvée en peu de temps pour pouvoir intervenir, au niveau réglementaire, dans de nombreux chantiers exécutés, durant cette période, par les opérateurs des télécommunications.

Cette ordonnance était la première dans son genre en Belgique. Elle présente toutefois bon nombre de lacunes au niveau de sa mise en œuvre. En outre, une grande évolution s'est opérée dans le type de chantiers 10 ans après l'introduction de cette ordonnance. En effet, il y a 10 ans, les voiries étaient ouvertes plusieurs fois par an dans le but d'y installer de nouveaux câbles et gaines d'attente. Aujourd'hui, la plupart des chantiers consiste en des travaux d'entretien et d'adaptation mineurs sur les infrastructures existantes.

Voici quelques exemples pour illustrer les nombreuses lacunes de l'ordonnance actuelle :

- aucune procédure n'est décrite en matière de coordination des chantiers. Elle constitue pourtant la base de cette ordonnance. Cette lacune a mené à de nombreux abus dans le passé;
- la fin d'un chantier n'est nulle part mentionnée (le chantier est-il terminé lorsque la voirie est de nouveau mise à disposition du trafic ? après avoir établi un état des lieux de sortie ? après avoir effectué des travaux complémentaires pour la remise en état de la voirie ? lors de la réception provisoire du chantier ? ou même lors de la réception définitive du chantier ?). Le délai entre ces différentes possibilités peut varier de plusieurs mois, ce qui rend très difficile la fixation de la fin de la période d'interdiction de chantier de 2 ans à cet endroit;
- aucune procédure n'est mentionnée dans le cas où l'un des acteurs (impétrants, gestionnaires de voirie, commission) ne remplit pas son rôle. Cette lacune a trop souvent mené au blocage de la procédure, de sorte qu'un acteur peut prendre en otage tous les autres et empêcher l'exécution des travaux.

Ces 8 dernières années, les chantiers ont donc de plus en plus été exécutés en respectant l'esprit de l'ordonnance, et non la lettre du texte. Lorsqu'un impétrant ne respecte pas

**I. Inleide uitzetting van  
de heer Pascal Smet, minister van de  
Brusselse Hoofdstedelijke Regering,  
belast met Mobiliteit en Openbare Werken  
(vergadering van 13 februari 2008)**

**1. Waarom een nieuwe ordonnantie nodig ?**

De huidige ordonnantie dateert van 5 maart 1998, de periode van de liberalisering van de telecommarkt. Deze ordonnantie werd toen in sneltempo opgesteld en goedgekeurd om regulerend te kunnen optreden in de vele werven die de telecomoperatoren in deze periode uitvoerden.

Deze ordonnantie was de eerste in zijn soort in België, en vertoont, bij de uitwerking nogal wat gebreken. Bovendien blijkt dat 10 jaar na het invoeren van deze ordonnantie er een grote evolutie is geweest in de soort werven. 10 jaar geleden werden alle wegen enkele keren per jaar opengelegd om nieuwe kabels en wachtbuizen in de grond te kunnen steken. Vandaag bestaat het grootste deel van de werven uit onderhoudswerken en uit kleinschalige aanpassingswerken aan de bestaande infrastructuur.

Van de vele gebreken van de bestaande ordonnantie kunnen we, ter illustratie, de volgende voorbeelden opsommen :

- geen enkele procedure is beschreven voor de coördinatie van de werken. Nochtans is dit de hoeksteen van deze ordonnantie. Dit leidde in het verleden tot heel wat misbruiken;
- nergens is beschreven wanneer een werk beëindigd is. (nadat de weg weer vrijgegeven werd voor het verkeer ? na het opmaken van de afsluitende plaatsbeschrijving ? na het uitvoeren van bijkomende werken om de weg volledig in orde te brengen ? bij de voorlopige oplevering van de werken ? Of misschien zelfs bij de definitieve oplevering van de werken ?). De data tussen deze verschillende mogelijkheden kunnen maanden verschillen. Dit levert heel wat moeilijkheden op om te bepalen wanneer de verbodsperiode van 2 jaar voor het uitvoeren van nieuwe werken op deze plaats beëindigd is;
- nergens is beschreven wat er moet gebeuren als één van de partijen (verzoekers – wegbeheerders, commissie) zijn rol niet uitvoert. Dit leidt te vaak tot het vastlopen van de procedure waardoor 1 partij alle anderen kan gijzelen, en kan beletten om de werken uit te voeren;

In de loop van de 8 voorbije jaren werd daarom steeds meer gehandeld naar de geest van de ordonnantie maar niet meer naar de letter ervan. Wanneer een verzoeker zich niet

les règles, il y a peu ou pas de moyens pour le rappeler à l'ordre.

Plutôt que d'adapter l'ordonnance actuelle, il a dès lors été opté résolument pour l'élaboration d'une toute nouvelle ordonnance.

Cette nouvelle ordonnance a été élaborée en collaboration avec le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles (CGRB), les communes bruxelloises, l'Association de la ville et des communes (ACVB) et Bruxelles Mobilité et ce, sur base de l'expérience acquise dans plus de 25.000 dossiers traités ces 9 dernières années.

## 2. Principes directeurs de cette ordonnance

L'aperçu suivant comprend les principes directeurs de cette nouvelle ordonnance. Dans un premier temps, la situation de l'ordonnance actuelle est détaillée. Ensuite, les principes de la nouvelle ordonnance sont explicités.

### A. Impétrants et chantiers

L'ordonnance de 1998 ne s'applique qu'aux chantiers effectués par les gestionnaires de réseaux et les services d'exécution : en sont donc exclus d'autres types de chantiers (tels que ceux de construction d'immeubles, particulièrement perturbants pour la circulation, surtout celle des transports publics).

Le projet d'ordonnance actuel a pour ambition de remplacer entièrement l'ordonnance de 1998 et d'en élargir le champ d'application à tous les chantiers exécutés en voirie, sans distinction quant au type de chantier (réaménagement complet de la voirie <-> réalisation d'un raccordement d'immeuble) ou aux impétrants (service d'exécution, société d'utilité publique, promoteurs de construction, particulier, ...).

Mais, les obligations de cette ordonnance s'appliquent, avec une intensité différente, en fonction du type d'impétrant et de la mesure dans laquelle les travaux prévus nuisent à la viabilité et à l'intégrité de la voie publique. Les petits chantiers (de courte durée, de petite ampleur et n'affectant que de manière minimale l'intégrité et la viabilité de la voirie) ne sont donc pas soumis à programmation, à coordination et à autorisation et ne font l'objet que d'une autorisation de police préalable et d'un accord de chantier de la part du gestionnaire.

Ainsi, nous souhaitons également soumettre les promoteurs de construction ou les particuliers occupant une partie du trottoir et de la piste cyclable pour exécuter leurs chantiers, à une série de règles contenues dans l'ordonnance. Il se fait que de tels travaux mineurs empiétant sur la voie

wenst te houden aan de regels, zijn er weinig of geen middelen om deze tot de orde te roepen.

In plaats van de bestaande ordonnantie aan te passen werd daarom resoluut gekozen voor het opmaken van een volledig nieuwe ordonnantie.

Deze nieuwe ordonnantie werd opgesteld in samenwerking met de Raad van Nutsbedrijven Brussel (RNBB), de Brusselse gemeenten, de Vereniging van de stad en de gemeenten (ACVB) en Mobiel Brussel, en dit op basis van de ervaring van meer dan 25.000 behandelde dossiers in de afgelopen 9 jaar.

## 2. Hoofdprincipes van deze ordonnantie

Eerst wordt in het volgende overzicht worden de belangrijkste principes van deze nieuwe ordonnantie uitgelegd. De situatie in de huidige ordonnantie wordt uitgelegd en nadien wordt uiteengezet hoe dit in de nieuwe ordonnantie aangepakt wordt.

### A. Verzoekers en bouwplaatsen

De ordonnantie van 1998 geldt enkel voor de werven van de netwerkbeheerders en uitvoeringsdiensten. Andere soorten werven komen niet in aanmerking (zoals werven voor de constructie van gebouwen die vaak hinder veroorzaken voor het openbaar vervoer).

Het huidige ontwerp van ordonnantie vervangt volledig de ordonnantie van 1998 en breidt het toepassingsveld uit naar alle bouwplaatsen op de weg, zonder onderscheid naar type bouwplaats (een volledige heraanleg van de weg <-> realiseren van een huisaansluiting) of verzoeker (uitvoeringsdienst, nutsmaatschappij, bouwpromotoren, particulier, ...).

Maar de verplichtingen die opgelegd worden door deze ordonnantie zullen met een verschillende intensiteit van toepassing zijn naargelang de (soort) verzoeker en naargelang de mate waarbij de geplande werken de leefbaarheid en de integriteit van de openbare weg verstoren. Dus kleine werken (deze van korte duur, kleine omvang en met een geringe impact op de integriteit en de leefbaarheid van de weg) worden niet onderworpen aan een planning, coördinatie en toelating en maken enkel het voorwerp uit van een voorafgaande toelating van de politie en van een bouwplaatsakkoord van de beheerder.

Op deze manieren wensen we bijvoorbeeld ook de bouwpromotoren of de particulieren die een deel van het voetpad en fietspad innemen om hun werken uit te voeren, onderhevig maken aan enkele regels die in de ordonnantie vermeld staan. Dit bijvoorbeeld omdat de inname van de openbare

publique peuvent avoir un impact énorme sur la mobilité (entre autres, passage difficile pour les transports publics, les cyclistes et les piétons qui doivent circuler dans des conditions extrêmement dangereuses, ...).

Le champ d'application est aussi élargi à l'ensemble des voiries situées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale (à l'exception de la mission d'avis de la Commission de Coordination des Chantiers qui ne reste applicable qu'aux voiries régionales et aux principales voiries communales). Par conséquent, les mêmes règles s'appliqueront dans toute la Région.

Ce projet n'a, évidemment pas, l'ambition de réglementer les occupations de la voirie (telles que marchés, foires, événements festifs, etc) qui n'affectent en rien l'intégrité de la voirie et qui ne font l'objet que d'une autorisation de police.

### *B. Programmation des chantiers*

Si l'ordonnance de 1998 traite de la programmation, force est de constater qu'elle ne contient toutefois que très peu de précisions à ce sujet, de sorte que la programmation est toujours restée lettre morte, à quelques exceptions près.

Le nouveau projet d'ordonnance entend donc clarifier l'obligation de programmation.

Programmer des chantiers signifie qu'un impétrant porte, à l'avance, à la connaissance des autres impétrants les projets de chantier qu'il envisage d'effectuer à tel ou tel endroit et à tel ou tel moment, sans autre précision et sans assurance qu'ils le seront effectivement.

L'objectif poursuivi est de prévenir les autres impétrants que, s'ils ont les mêmes intentions, ils auront à coordonner leurs projets.

### *C. Coordination des chantiers*

Malgré le fait que la coordination des chantiers constitue une obligation préalable à l'exécution d'un chantier, l'ordonnance de 1998 est très minimaliste en matière de coordination. La seule obligation pour un impétrant est de joindre à sa demande d'autorisation d'exécution de chantier un document censé prouver qu'il s'est coordonné avec les autres impétrants.

Dans la pratique, il s'agit de soumettre l'attestation de coordination, document par lequel les autres impétrants sont invités à la procédure de coordination. L'ordonnance de 1998 ne se préoccupe pas de la manière dont les impétrants se coordonnent concrètement dans l'élaboration d'un dossier de demande d'autorisation. Il a trop souvent

weg door dergelijke kleine werken een enorme impact kan hebben op de mobiliteit (onder andere moeilijke doorgang voor openbaar vervoer, fietsers en voetgangers die onder levensgevaarlijke omstandigheden moeten passeren, ...).

Daarnaast wordt het toepassingsveld uitgebreid naar alle wegen op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (met uitzondering van de adviesopdracht van de Commissie voor de Coördinatie van de wegen dat enkel van toepassing blijft op de gewest en de belangrijkste gemeentewegen). Hierdoor zullen in het hele gewest dezelfde regels gelden.

Dit ontwerp beoogt uiteraard geen reglementering over de inname van de weg (markten, kermis, feestevenementen, enz) die de integriteit van de weg helemaal niet beïnvloedt. Voor dergelijke zaken is enkel een toelating van de politie nodig.

### *B. Planning van de bouwplaatsen*

De ordonnantie van 1998 behandelt de planning maar we moeten vaststellen dat er weinig verduidelijkingen zijn over dit onderwerp. Dit had als gevolg dat de planning, op enkele uitzonderingen na, altijd dode letter is gebleven.

Het nieuwe ontwerp van ordonnantie wil dus de planningverplichting verduidelijken.

Een bouwplaats plannen betekent dat de verzoeker op voorhand de andere verzoekers op de hoogte brengt van de bouwplaatsprojecten die hij wenst uit te voeren op welbepaalde plaatsen en momenten, zonder andere preciseringen en zonder verzekering dat ze ook effectief zullen worden uitgevoerd.

Het beoogde doel is om eventuele partners met dezelfde intenties te verwittigen dat ze hun projecten moeten coördineren.

### *C. Coördinatie van bouwplaatsen*

Ondanks het feit dat de coördinatie van de werken een verplichting vormt die de uitvoering van werkzaamheden voorafgaat, is de ordonnantie van 1998 zeer minimalistisch opgesteld met betrekking tot de coördinatie. De enige verplichting voor een verzoeker is om bij zijn aanvraag van een uitvoeringsvergunning een document te voegen dat geacht wordt te bewijzen dat hij afgesproken heeft met de andere verzoekers.

In de praktijk gaat het om het voorleggen van het coördinatieattest. Dit is het document waarmee de andere verzoekers uitgenodigd worden tot de coördinatieprocedure. De ordonnantie van 1998 houdt zich niet bezig met de concrete wijze waarop de verzoekers samen de coördinatie verzorgen bij de samenstelling van een aanvraagdossier. In de

été constaté que l'impétrant avait bien envoyé l'attestation de coordination, sans que celle-ci ait eu lieu.

Pour combler cette lacune, une procédure de coordination très complète a été développée ces dernières années, sous l'impulsion de la Commission de coordination. Cette procédure n'étant jusqu'à ce jour pas consacrée par un texte législatif ou réglementaire, son application restait entièrement soumise au bon vouloir, et donc au risque d'arbitraire, des intéressés.

Les trois dysfonctionnements suivants ont été régulièrement constatés dans cette procédure de coordination :

- la sortie intempestive, l'entrée intempestive ou encore l'inaction d'un ou de plusieurs impétrants dans la procédure de coordination, engendrant un blocage de celle-ci;
- le non-respect des délais, ce qui entraîne un allongement démesuré de la procédure;
- la présentation, dans les délais, au gestionnaire et à la Commission de dossiers dont il ressort que les impétrants ne se sont pas ou mal coordonnés.

Le projet d'ordonnance entend mettre un terme à ces dysfonctionnements. Une procédure détaillée de coordination entre les impétrants est ainsi mise en place, procédure qui intègre divers mécanismes sanctionnant l'inertie de certains impétrants. L'objectif poursuivi étant qu'au terme de la procédure de coordination, une demande unique d'autorisation d'exécution de chantier puisse être introduite.

La procédure de coordination concerne les seuls impétrants, et ne nécessite pas d'intervention de la part des gestionnaires. Ces derniers vérifieront le respect de la procédure lors de l'examen du caractère complet de la demande d'autorisation d'exécution.

#### D. Autorisations

L'ordonnance de 1998 ne connaît que la seule « *autorisation préalable* », étant entendu qu'un certain nombre de chantiers en était dispensé. Ces derniers chantiers n'étaient soumis qu'au seul respect de vagues « *règles d'art* » relatives à la remise en état de la voirie et échappaient, de ce fait, à quasiment tout contrôle du gestionnaire.

L'ordonnance de 1998 ne contient pas non plus de précision quant à la possibilité, si des circonstances nouvelles apparaissent, de modifier les dispositions prévues dans l'autorisation d'exécution.

praktijk werd al te vaak vastgesteld dat er door de verzoeker wel een coördinatieattest opgestuurd wordt, maar dat er nooit een coördinatie heeft plaatsgevonden.

Om deze lacune op te vullen werd de afgelopen jaren onder impuls van de Coördinatiecommissie een zeer volledige coördinatieprocedure opgezet. Door het feit dat deze procedure niet door een wet- of reglementtekst bekrachtigd was, was het toepassen ervan volledig afhankelijk van de goede wil – en dus van de willekeur – van de betrokkenen.

Er werden in deze coördinatieprocedure regelmatig de 3 volgende problemen vastgesteld :

- een of meerdere verzoekers verlaten inopportuun de coördinatieprocedure of voegen zich inopportuun bij de coördinatieprocedure of doen niets in de coördinatieprocedure, waardoor de procedure vastzit;
- de termijnen worden niet in acht genomen, wat een buitensporige verlenging van de procedure met zich meebrengt;
- de beheerder en de Commissie krijgen de dossiers wel binnen de termijn te zien, doch uit het onderzoek ervan blijkt dat de coördinatie tussen de verzoekers slecht of helemaal niet is uitgevoerd.

Het ontwerp van ordonnantie wil een einde maken aan deze problemen. Zo wordt een gedetailleerde coördinatieprocedure onder de verzoekers ingevoerd met diverse mechanismen om de inertie van bepaalde verzoekers te bestraffen. De doelstelling is dat op het einde van de coördinatieprocedure een gezamenlijke aanvraag tot vergunning van de uitvoering van een bouwplaats kan worden ingediend

De coördinatieprocedure is een interne procedure onder de verzoekers die geen tussenkomst vereist van de beheerders. Deze laatste zullen het naleven van de procedure controleren tijdens de controle van de volledigheid van de aanvraag van de uitvoeringsvergunning.

#### D. De vergunningen

De ordonnantie van 1998 kent enkel de « *voorafgaande vergunning* » waarbij een bepaald aantal bouwplaatsen was vrijgesteld. Deze laatste bouwplaatsen waren enkel onderworpen aan het naleven van vage « *regels van de kunst* » over het herstel van het wegennet en ontsnapt daardoor nagenoeg volledig aan de controle van de beheerder.

De ordonnantie van 1998 bevat ook geen verduidelijkingen over de mogelijkheid, indien nieuwe omstandigheden zich voordoen, om de bepalingen beschreven in de uitvoeringsvergunning te wijzigen.

Le projet d'ordonnance entend combler ces lacunes importantes. Il met en place trois types d'autorisations susceptibles de régir l'exécution d'un chantier, à savoir :

- l'autorisation d'exécution de chantier;
- l'avis rectificatif;
- l'accord de chantier.

Désormais, tout chantier est soumis à l'obtention préalable d'une autorisation d'exécution, sauf les chantiers urgents et ceux de minime importance qui ne perturbent pas la viabilité ni l'intégrité de la voie publique. Cet aspect sera élaboré en détail dans un arrêté d'exécution.

Mais, outre le fait que ces chantiers de minime importance demeureront soumis aux règles d'exécution applicables à tout chantier, ceux-ci pourront quand même faire l'objet d'un « accord de chantier ». Dès qu'il aura connaissance de l'exécution du chantier et jusqu'à son terme, le gestionnaire pourra délivrer un « accord de chantier », qui pourra imposer à l'impétrant le respect de certaines prescriptions particulières. Il en est de même des chantiers qui, quoique soumis à l'obligation d'autorisation préalable, doivent être exécutés en urgence.

Enfin, l'autorisation d'exécution de chantier perdra le caractère immuable de l'« autorisation préalable » de l'ordonnance de 1998, puisque, dans certaines circonstances, elle pourra faire l'objet de modifications à l'initiative de l'impétrant ou du gestionnaire. Dans ce cas, l'autorisation d'exécution est donc remplacée par un avis rectificatif.

#### E. Exécution des chantiers

L'ordonnance de 1998 est très vague sur les règles à respecter lors de l'exécution du chantier. Soit le chantier est soumis à « l'autorisation préalable » auquel cas les règles relatives à son exécution doivent être renseignées dans ladite autorisation. Soit le chantier est dispensé d'autorisation auquel cas la seule imposition concernait la remise en état « dans les règles de l'art » de la voie publique.

Le projet d'ordonnance entend rompre avec cette philosophie.

Les règles d'exécution des chantiers s'appliqueront à tous les chantiers, en ce compris à ceux « de minime importance » (par exemple, le raccordement d'immeuble, l'installation d'un panneau de signalisation, ...). Ces derniers sont, en effet, tout autant susceptibles d'affecter l'intégrité et la viabilité de la voirie.

Het ontwerp van ordonnantie wil aan deze grote tekortkomingen tegemoet komen. Het voert drie types vergunningen in die de uitvoering van een bouwplaats regelen, namelijk :

- de « uitvoeringsvergunning van de bouwplaats »,
- het « rectificatiebericht » en
- het « bouwplaatsakkoord ».

Voortaan moet voor elke bouwplaats op voorhand een uitvoeringsvergunning verkregen worden. Een uitzondering wordt hierop gemaakt voor dringende werken en voor de kleinere bouwplaatsen die de leefbaarheid en de integriteit van de openbare weg niet verstoren. Dit zal in detail uitgewerkt worden in een uitvoeringsbesluit.

Maar naast het feit dat deze kleinere bouwplaatsen onderworpen zullen blijven aan de uitvoeringsregels die gelden voor alle bouwplaatsen, zullen deze toch het voorwerp kunnen uitmaken van een « bouwplaatsakkoord ». Zodra hij kennis heeft van de uitvoering van de bouwplaats en tot de voltooiing ervan, zal de beheerder een « bouwplaatsakkoord » kunnen afleveren dat aan de verzoeker het naleven van bepaalde specifieke voorschriften kan opleggen. Hetzelfde geldt voor de bouwplaatsen die, hoewel ze onderworpen zijn aan de verplichting van voorafgaande vergunning, dringend uitgevoerd moeten worden.

Tenslotte zal de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats het duurzame karakter van de « voorafgaande vergunning » van de ordonnantie van 1998 verliezen vermits deze in bepaalde omstandigheden gewijzigd kan worden op het initiatief van de verzoeker of de beheerder. In dit geval wordt de uitvoeringsvergunning dus vervangen door een rectificatiebericht.

#### E. Uitvoering van de bouwplaatsen

De ordonnantie van 1998 is erg vaag over de na te leven regels tijdens de uitvoering van de werf. Ofwel is de bouwplaats onderworpen aan de « voorafgaande vergunning » waarbij de regels over de uitvoering in deze vergunning moeten worden gespecificeerd, ofwel wordt de bouwplaats vrijgesteld van vergunning met als enige verplichting de herstelling van het openbare wegennet « volgens de regels van de kunst ».

Het ontwerpordonnantie wil breken met deze filosofie.

De uitvoeringsregels voor de bouwplaatsen zullen van toepassing zijn op alle bouwplaatsen, ook de « kleinere » (genre huisaansluiting, plaatsen van een verkeersbord, ...). Deze laatste kunnen immers ook de integriteit en de leefbaarheid van de wegen beïnvloeden.

### F. Sanctions administratives

Tout comme l'ordonnance de 1998, le projet d'ordonnance fait le choix d'un régime exclusif de répression administrative.

Différence par rapport à l'ordonnance de 1998, le projet d'ordonnance opère une gradation entre les montants des amendes susceptibles d'être infligées en fonction du manquement constaté.

### 3. Principales nouveautés dans la nouvelle ordonnance

Cette nouvelle ordonnance constitue une adaptation de l'ordonnance du 5 mars 1998. Elle a été élaborée sur base d'une longue expérience acquise en la matière. La nouvelle ordonnance :

- est élaborée de manière beaucoup plus structurée;
- est plus précise en matière de terminologie, de définitions, de délais et de rôles des différents acteurs;
- vise à imposer une procédure type, valable pour tout chantier exécuté dans l'ensemble de la Région;
- vise à mettre fin aux nombreux problèmes rencontrés dans l'ordonnance actuelle.

#### 3.1. Principales nouveautés

L'ordonnance est applicable à tout chantier situé sur les voiries de la RBC ou ayant un impact sur ces voiries (par exemple, la construction d'une maison lorsque la grue se trouve sur la voirie), exécuté par n'importe quelle partie (autorités, société d'utilité publique, particuliers, ...). L'autonomie des gestionnaires de voirie est bien respectée. Par ailleurs, seules les voiries régionales ainsi que les principales voiries communales (qui seront mentionnées dans un arrêté d'exécution) seront soumises à l'avis de la Commission de Coordination des Chantiers. Dans ce cas, c'est également le gestionnaire de voirie qui délivre l'autorisation.

Les procédures à suivre, les délais et les documents à élaborer sont standardisés au moyen de ce texte pour l'ensemble de la Région. Ceci doit permettre de mettre fin aux différentes procédures valables actuellement au sein des communes et de la Région et qui, dans de nombreux cas, dépendent du type de voirie.

Les procédures à suivre sont décrites de manière plus détaillée. Un plus grand nombre de possibilités sont prévues pour sortir de l'impasse des dossiers bloqués (par exemple, le cas d'un impétrant qui subitement n'est plus intéressé par le chantier) et pour sanctionner des impétrants négligents.

### F. Administratieve sancties

Net zoals de ordonnantie van 1998 kiest het ontwerp van ordonnantie voor een exclusief stelsel van administratieve repressie.

Verschillend met de ordonnantie van 1998 hanteert het ontwerp van ordonnantie een gradatie tussen de bedragen van de boetes die opgelegd kunnen worden in functie van het vastgestelde gebrek.

### 3. Belangrijkste nieuwigheden van de nieuwe ordonnantie

Deze nieuwe ordonnantie is een aanpassing van de ordonnantie van 5 maart 1998 en werd opgesteld op basis van de jarenlange ervaring hiermee. De nieuwe ordonnantie is :

- veel gestructureerder opgebouwd,
- duidelijker qua terminologie, definities, termijnen en rollen van de verschillende partijen,
- wenst een standaard procedure op te leggen voor alle werken in het volledige gewest en
- wenst een einde te maken aan de vele problemen die er zijn met de huidige ordonnantie.

#### 3.1. Belangrijkste nieuwigheden

De ordonnantie is van toepassing voor alle werken op alle wegen in het BHG of die een impact hebben op deze wegen (b.v. Bouw van een huis, maar waarbij de kraan op de openbare weg staat), die uitgevoerd worden door eender welke partij (overheden, nutsmaatschappijen, particulieren, ...). Hierbij wordt wel de autonomie van de wegbeheerders gerespecteerd. Daarnaast worden enkel de gewestwegen + de belangrijkste gemeentewegen (die in een uitvoeringsbesluit vermeld zullen staan) onderworpen aan het advies van de commissie coördinatie van de werken. Ook hier is het de wegbeheerder die uiteindelijk de vergunning aflevert.

De te volgen procedures, termijnen en op te maken documenten worden via deze tekst gestandariseerd voor het volledige gewest. Dit moet een einde stellen aan de verschillende procedures die nu in voege zijn bij elke gemeente en het gewest en die in vele gevallen afhankelijk zijn van de soorten weg.

De te volgen procedures worden nauwkeuriger beschreven. Ook worden veel meer mogelijkheden voorzien om geblokkeerde dossiers alsnog te redden (bijvoorbeeld in het geval een verzoeker van een werk plots niet meer geïnteresseerd is in het werk) en om nalatige verzoekers te straffen.



Un délai maximum est prévu pour chaque phase de la procédure. Ces délais semblent parfois longs, mais il faut tenir compte du fait que si tout un chacun a réalisé son travail lors d'une phase, l'on peut/doit automatiquement passer à la phase suivante. Les délais constituent un compromis entre les très longs délais nécessaires à chaque phase de grands travaux (par exemple, l'installation de conduits d'égoût ou de collecteurs ou encore le réaménagement de la place Rogier (qui requiert la demande d'un permis d'urbanisme)) et les très courts délais nécessaires à l'exécution des travaux mineurs (par exemple, l'installation d'un câble supplémentaire sur quelques mètres dans une rue).

La pratique actuelle pour désigner un impétrant-pilote et un impétrant-coordonateur (lors de chantiers mixtes) est formalisée. Cela signifie que dans tous les cas, le gestionnaire ne doit contacter que l'impétrant-pilote.

Les impétrants les plus importants (services d'exécution, gestionnaires de réseaux et quelques autres) ainsi que les gestionnaires de voirie utiliseront l'outil informatique IRISCOM pour l'exécution de leurs obligations : le gain de temps et d'argent en sera considérable et le souci de simplification administrative rencontré.

Cet avant-projet permet à la Région de réclamer une redevance aux utilisateurs de Iriscom pour récupérer les coûts de maintenance du système informatique. Il permet aussi à chaque gestionnaire de voirie d'assujettir tout impétrant au paiement d'une nouvelle taxe, appelé « droit de dossier », à l'instar de ce qui se pratique en matière d'environnement.

La Commission de Coordination des Chantiers voit sa composition étoffée par l'apport de représentants des zones de police. Ceux-ci et les représentants des gestionnaires de voirie pourront ainsi travailler ensemble sur un même dossier, dans le strict respect de leur autonomie respective (la police : délivrer une autorisation de police; les gestionnaires : donner un avis sur une proposition d'autorisation d'exécution de chantier). Nous souhaitons ainsi éviter que le gestionnaire ne délivre une autorisation entièrement contradictoire par rapport à l'autorisation délivrée par la police.

Cet avant-projet accroît considérablement les moyens accordés aux gestionnaires de voirie en vue de faire respecter la réglementation en matière de chantiers, et plus particulièrement l'intégrité et la viabilité de la voirie : le contenu de l'autorisation quand le chantier concerne des installations, les ordres, les mesures d'office, l'avertissement et les procès-verbaux, les amendes administratives, la possibilité de récupérer toute somme due sur la garantie bancaire, la possibilité de décerner une contrainte pour récupérer ladite somme si l'impétrant n'a pas constitué une garantie bancaire.

Een maximumtermijn wordt voorzien voor elke stap in de procedure. Deze termijnen lijken soms lang, maar hierbij moet rekening gehouden worden met het feit dat als iedereen zijn werk bij deze stap heeft uitgevoerd, men automatisch al aan de volgende stap kan/mag/moet beginnen. De termijnen vormen een compromis tussen de zeer lange termijnen die voor elke stap nodig zijn voor de grote werkzaamheden (genre het aanleggen van rioolbuizen of collectoren of het heraanleggen van het Rogierplein (waarbij dus ook een stedenbouwkundige vergunning moet voor aangevraagd worden)) en de zeer korte termijnen die nodig zijn om kleinere werkzaamheden uit te voeren (genre een bijkomende kabel leggen in een straat over een aantal meters)

De bestaande praktijk van het aanduiden van een pilootverzoeker en een coördinerende verzoeker (bij gemengde werven) wordt geformaliseerd. Dit betekent dat de wegbeheerder, in alle gevallen, enkel contact moet opnemen met de pilootverzoeker.

De belangrijkste verzoekers (uitvoeringsdiensten, netwerkbeheerders en andere) en de wegbeheerders zullen gebruik maken van de informaticatoepassing IRISCOM voor de uitvoering van hun verplichtingen. De tijdwinst en het financiële voordeel zullen aanzienlijk toenemen. Ook zal de administratieve vereenvoudiging een feit zijn.

Dankzij dit voorontwerp kan het Gewest een bijdrage eisen van de gebruikers van Iriscom om de onderhoudskosten van deze informaticatoepassing terug te winnen. Ook kan elke wegbeheerder elke verzoeker verplichten een nieuwe belasting te betalen, genaamd « dossierrecht », in navolging van wat er gedaan wordt voor leefmilieu.

Er komt een uitgebreidere samenstelling van de Commissie voor de Coördinatie van de werven via de bijdrage van vertegenwoordigers van de politiezones. Deze laatste en de vertegenwoordigers van de wegbeheerders zullen bijgevolg rond eenzelfde dossier en met strikte naleving van hun wederzijdse autonomie kunnen samenwerken (politie : afgifte van de toelating; wegbeheerders : advies over een voorstel tot toelating van de uitvoering van de werf). Op deze manier wenst men te vermijden dat de wegbeheerder een compleet tegenstrijdige vergunning aflevert in vergelijking met de vergunning die door de politie afgeleverd wordt.

Dit voorontwerp breidt aanzienlijk de middelen voor de wegbeheerders uit zodat de reglementering rond werven (en vooral de integriteit en de leefbaarheid van de weg) nageleefd wordt : de inhoud van de vergunning bij werven voor installaties, de bevelen, de ambtshalve maatregelen; de waarschuwing en de processen-verbaal, de administratieve boetes, de mogelijkheid om een verschuldigd bedrag via de bankgarantie te recupereren, de mogelijkheid om een bevelschrift uit te vaardigen en de som te recupereren indien de verzoeker niet voor een bankgarantie heeft gezorgd.

Cet avant-projet crée de nouveaux instruments permettant au gestionnaire de voirie de mieux connaître ce qui se passe, en matière de chantiers, sur sa voirie. La principale nouveauté consiste en un avis de démarrage de chantier. Il peut également mieux faire valoir ses droits face aux impétrants : l'accord de chantier, les procès-verbaux d'états des lieux d'entrée et de sortie, le procès-verbal d'intervention dans les travaux complémentaires, le procès-verbal de constat de vices et malfaçons, le procès-verbal d'intervention dans les travaux de réparation.

La période d'interdiction de chantier passe de deux ans à trois ans (= identique à la période de garantie de l'entrepreneur).

Il n'est plus nécessaire d'établir un cadastre du sous-sol à l'issue des travaux. Cela peut sembler illogique, toutefois :

- aujourd'hui, celui-ci n'était pas non plus réalisé (pour 5 % des travaux au maximum);
- les plans étaient soumis en version papier, jamais en version digitalisée et n'étaient en aucun cas conservés de manière structurée;
- l'exactitude des plans obtenus n'était pas contrôlée;
- dans la pratique, ces plans sont valables 1 an au maximum;
- l'introduction de la nouvelle ordonnance permet aussi d'instaurer le système IRISCoM, dans lequel les impétrants doivent mentionner le plus précisément possible l'endroit où sont situées leurs conduites. Toute demande d'exécution de travaux dans une zone où se trouvent éventuellement des conduites d'une société d'utilité publique, doit être traitée par celle-ci. Selon les prévisions, près de 40.000 chantiers seront enregistrés annuellement, ce qui constitue une très bonne raison pour les sociétés d'utilité publique d'indiquer les endroits où leurs conduites sont installées. Cela permet d'établir une sorte de cadastre du sous-sol. En outre, les données IRISCoM auront une plus grande valeur que le vrai cadastre du sous-sol.

L'ordonnance décrit 5 types de procédures à suivre, en fonction de la durée des travaux, de l'impact sur la viabilité de l'environnement, sur l'intégrité de la voirie et sur la mobilité, de l'ampleur des travaux, ... Il s'agit des procédures suivantes :

Dit voorontwerp voorziet nieuwe instrumenten waardoor de wegbeheerder een beter beeld krijgt van de werken op zijn weg. De belangrijkste nieuwigheid hierbij is de verklaring van de opstarting van de bouwplaats. Ook kan hij beter zijn rechten doen gelden tegenover de verzoekers : het bouwplaatsakkoord, de processen-verbaal van de oorspronkelijke en de afsluitende plaatsbeschrijving, het proces-verbaal van tussenkomst in de bijkomende werken, het proces-verbaal van vaststelling van gebreken, het proces-verbaal van de tussenkomst in het kader van herstelingswerken.

De sperperiode waarbij het verboden wordt om werken uit te voeren wordt verlengd naar 3 jaar (= identiek aan de waarborgperiode van de aannemer) in plaats van 2 jaar nu.

Het is niet langer nodig om na het einde van de werken een kadaster van de ondergrond op te maken. Dit lijkt tegen alle logica in te gaan, maar :

- nu werd dit ook niet gedaan (hoogstens bij 5 % van alle werken);
- plannen werden onder papieren vorm afgegeven, werden nooit gedigitaliseerd en werden zeker nooit gestructureerd bijgehouden;
- de nauwkeurigheid van de verkregen plannen werd niet gecontroleerd;
- de geldigheid van deze plannen blijkt in de praktijk maximaal 1 jaar te zijn;
- via de invoering van de nieuwe ordonnantie wordt tevens het IRISCoM systeem ingevoerd. In dit systeem moeten de verzoekers de ligging van hun leidingen zo nauwkeurig mogelijk aangeven. Elke aanvraag voor het uitvoeren van werken in een zone waar de nutsmaatschappijen eventueel leidingen hebben, moet door de nutsmaatschappij behandeld worden. Gelet op de verwachting dat er tot 40.000 werken per jaar zullen ingegeven worden, zal dit voor de nutsmaatschappijen een zeer goede reden zijn om de zones waar zij leidingen hebben liggen zo nauwkeurig mogelijk aan te geven. Op deze manier wordt via een omweg een soort kadaster van de ondergrond verkregen. Bovendien wordt verwacht dat de IRISCoM-gegevens een grotere waarde zullen hebben dan een echt kadaster van de ondergrond.

In de ordonnantie worden 5 types van procedures beschreven. De te volgen procedure is afhankelijk van de duur van de werken, de impact op de leefbaarheid van de omgeving, de impact op de integriteit van de weg, de impact op de mobiliteit, de omvang van de werken, ... Deze procedures zijn :

– 1. PROGRAMMATION + COORDINATION + AUTORISATION D'EXECUTION

Cette procédure doit grosso modo être suivie pour des travaux considérables, d'une longue durée, d'une grande ampleur, avec un grand impact sur la mobilité, ... Il conviendrait que la plupart des travaux décrits dans le plan pluriannuel suive cette procédure.

– 2. COORDINATION + AUTORISATION D'EXECUTION

Cette procédure doit *grosso modo* être suivie pour des travaux d'une moins longue durée, avec une certaine ampleur et un impact sur la mobilité, ... Font partie de cette catégorie les travaux d'entretien importants exécutés par Bruxelles Mobilité et la STIB.

– 3. AUTORISATION D'EXECUTION

Cette procédure doit *grosso modo* être suivie pour des travaux répondant un peu moins aux critères susmentionnés. Elle devra être suivie par les promoteurs de construction par exemple (lors de la construction d'un grand immeuble d'appartements ou de bureaux, dont la grue ou le chargement et déchargement occupent, en continu, une partie du domaine public).

– 4. ACCORD DE CHANTIER

Cette procédure doit être suivie pour des travaux de minime importance. Par exemple, le raccordement au gaz, à l'électricité, ..., les travaux de réparation des avaloirs (par exemple, l'occupation pendant 5 jours d'une bande de circulation et d'une partie du trottoir). Cette procédure implique seulement que l'impétrant doit informer le gestionnaire de voirie de ses intentions, de la date de démarrage et de fin des travaux au plus tard 5 jours avant le démarrage de ceux-ci. Si le gestionnaire de voirie ne communique rien, l'impétrant peut commencer ses travaux. Le gestionnaire de voirie peut toutefois imposer des conditions mineures visant à préserver l'accessibilité et la viabilité de la voirie, une date obligatoire de fin de travaux auquel cas la voirie doit être remise en parfait état ainsi qu'une période d'exécution déterminée (par exemple, pour éviter que les travaux ne soient exécutés lors d'une course cycliste, ...)

– 5. PROCEDURE D'URGENCE

Cette procédure est suivie en cas d'urgence (par exemple, des dégâts occasionnés dans un tunnel suite à une inondation, un incendie sur le viaduc Trois Fontaines, une conduite d'eau éclatée dans la chaussée de Mons, une cassure dans une conduite d'eau ou de

– 1. PROGRAMMATIE + COORDINATIE + UITVOERINGSVERGUNNING

Deze procedure moet grosso modo gevolgd worden voor de zeer grote werken die lang duren, een grote omvang hebben, een grote impact hebben op de mobiliteit, ... Het zou het goed zijn dat de meeste werken beschreven in de meerjarenplanning deze procedure zouden volgen.

– 2. COORDINATIE + UITVOERINGSVERGUNNING

Deze procedure moet grosso modo gevolgd worden voor werken die iets minder lang duren, een zekere omvang hebben, impact hebben op de mobiliteit, ... In feite vallen hieronder zowat de grote onderhoudswerken die Mobiel Brussel en de MIVB uitvoeren.

– 3. UITVOERINGSVERGUNNING

Deze procedure moet *grosso modo* gevolgd worden voor werken die opnieuw iets minder aan de bovenstaande criteria voldoen. Deze procedure moet bijvoorbeeld gevolgd worden door bouwpromotoren (zoals bijvoorbeeld bij de bouw van een groot appartementsgebouw of kantoorgebouw, waarbij een deel van het openbaar domein continu wordt ingenomen om een kraan te plaatsen en om het laden en lossen mogelijk te maken).

– 4. BOUWPLAATSAKKOORD

Deze procedure moet gevolgd worden voor de zeer kleine werken genre huisaansluitingen van gas, elektriciteit, ..., herstellingswerken aan waterslikkers, (bijvoorbeeld Inneme van 5 dagen de parkeerstrook + een deel van het voetpad). Deze procedure houdt bijvoorbeeld niet meer in dan dat de verzoeker de wegbeheerder ten laatste 5 dagen voor de start van de werken inlicht van zijn intenties + zijn start en einddatum van de werken mededeelt. Als de wegbeheerder niets van zich laat horen, dan is het OK. De wegbeheerder kan echter wel kleine voorwaarden opleggen die als doel hebben de toegankelijkheid en de leefbaarheid van de weg te vrijwaren, een verplichte einddatum opleggen waarbij de weg opnieuw in perfecte staat moet zijn en een bepaalde uitvoeringsperiode opleggen (bijvoorbeeld om te vermijden dat de werken uitgevoerd worden tijdens een wielervedstrijd, ...)

– 5. DE NOODPROCEDURE

Dit is de procedure die kan gevolgd worden in noodgevallen (genre schade in tunnels na overstromingen, brand op viaduct Drie Fontainen, gesprongen waterleiding in Bergensesteenweg, breuk in een gas- of waterleiding, ...). Hier mag de verzoeker eerst starten

gaz, ...). L'impétrant peut donc entamer les travaux. Après, il sera examiné et jugé s'il s'agit effectivement d'un cas d'urgence. Si ce n'est pas le cas, le gestionnaire de voirie a la possibilité d'arrêter immédiatement les travaux et d'imposer l'obligation de remise en état immédiate de la voirie.

Il est important de mentionner que la nouvelle ordonnance ne décrit que ces 5 types de procédures. Les critères précis déterminant la procédure à suivre pour tel ou tel type de chantier seront décrits ultérieurement dans un arrêté d'exécution. Cela nous permet, en cas d'abus flagrants fréquents, de rendre les critères moins ou plus stricts, sans devoir élaborer une nouvelle ordonnance.

L'ordonnance prévoit une possibilité en plus pour les gestionnaires de réseaux. La loi oblige certains gestionnaires de réseaux, tels que les compagnies téléphoniques, de gaz, à réaliser leur raccordement d'immeuble dans un certain délai. Ces travaux relèvent donc de la procédure 4. Dans certains cas, il est toutefois nécessaire d'installer une conduite de gaz ou une ligne de téléphone sur une certaine distance (par exemple, en raison de l'absence d'une conduite de gaz ou de fils de téléphone dans une rue), avant de pouvoir faire un raccordement d'immeuble. La procédure 4 n'est dès lors plus en vigueur, mais bien la procédure 2 ou 3. Il se peut alors que le délai prescrit (pour la réalisation d'un raccordement par la société d'utilité publique) soit dépassé. C'est pourquoi l'ordonnance prévoit, pour des cas pareils, la possibilité (critères à fixer dans un arrêté d'exécution) de réduire de moitié les délais, tout en étant toujours obligé de suivre la même procédure.

#### 4. Conclusion

L'application de cette ordonnance permettra de beaucoup mieux programmer, coordonner, gérer et suivre les nombreux chantiers en Région bruxelloise.

C'est ainsi que les nombreuses plaintes sur la coordination des chantiers appartiendront au passé.

## II. Discussion générale

Mme Françoise Schepmans souligne la complexité du texte. Elle constate que de nombreux contacts ont été pris en vue de l'élaboration du projet d'ordonnance examiné ce jour et estime intéressant que les commissaires puissent connaître l'avis des personnes et instances contactées, lequel n'a pas été annexé au présent projet.

met de werken en nadien worden een aantal zaken nagekeken en wordt geoordeeld of er effectief sprake is van een noodgeval. Indien dat niet het geval is, heeft de wegbeheerder de mogelijkheid om de werken onmiddellijk stil te leggen en de verplichting op te leggen dat de weg onmiddellijk in de oorspronkelijke staat moet hersteld worden.

Het is belangrijk te vermelden dat de nieuwe ordonnantie enkel deze 5 types van procedures beschrijft. De exacte criteria die zullen bepalen wanneer een bepaald werk een bepaalde procedure moet volgen zal later in een uitvoeringsbesluit beschreven worden. Dit geeft ons de mogelijkheid om, in geval van veelvuldig flagrante misbruiken, bepaalde criteria strenger te maken of eventueel minder streng te maken en dit zonder een nieuwe ordonnantie te moeten schrijven.

Speciaal voor de netwerkbeheerders werd nog een extra mogelijkheid in de ordonnantie voorzien. Een aantal netwerkbeheerders (zoals telefoonmaatschappijen, gasmaatschappijen) worden bij wet verplicht om een huisaansluiting te realiseren binnen een bepaalde termijn. Dus deze werken vallen onder procedure 4. Doch in een aantal gevallen is het nodig om een gasbuis of een telefoonlijn aan te leggen over een zekere afstand (bijvoorbeeld omdat er nog geen gasbuis of telefoondraden voorzien zijn in een bepaalde straat) voor het mogelijk is om een huisaansluiting te realiseren. In dit geval is procedure 4 niet meer van kracht maar procedure 2 of 3. Dan kan het kunnen gebeuren dat de wettelijk verplichte termijn (waarin de nutsmaatschappij een aansluiting moeten kunnen verzekeren) overschreden wordt. Daarom wordt in de ordonnantie een mogelijkheid voorzien (criteria vast te leggen in een uitvoeringsbesluit) waarbij voor dergelijke gevallen weliswaar nog steeds dezelfde procedure moet gevolgd worden, maar waarbij de termijnen kunnen gehalveerd worden.

#### 4. Conclusie

Het toepassen van deze ordonnantie zal ervoor zorgen dat de vele werven in het BHG veel beter kunnen gepland, gecoördineerd, beheerd en opgevolgd worden.

Hierdoor moeten de vele klachten over de coördinatie van de werven tot het verleden behoren.

## II. Algemene bespreking

Mevrouw Françoise Schepmans zegt dat de tekst ingewikkeld is. Zij stelt vast dat er vele contacten zijn geweest met het oog op de opstelling van het ontwerp van ordonnantie dat thans wordt besproken en zij vindt het interessant dat de commissieleden kennis kunnen nemen van het advies van de gecontacteerde personen en instanties aangezien dat advies niet als bijlage bij het ontwerp is gevoegd.

La députée se demande s'il ne serait pas utile de prendre l'avis du Conseil Economique et Social de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le ministre Pascal Smet explique que la situation actuelle est différente de celle qui prévalait en 1998, puisqu'il n'existait alors aucune ordonnance en la matière. L'ordonnance en question aujourd'hui corrige l'ordonnance du 5 mars 1998 en fonction de l'expérience acquise et ses avants-projets ont été soumis à l'avis des personnes et organes intéressés. Le ministre se dit toutefois prêt à transmettre les différents avis qui lui sont parvenus.

Le ministre Pascal Smet ajoute que l'avis des 19 communes a été sollicité mais que seules 6 d'entre elles ont réagi.

Mme Céline Delforge fait remarquer que le présent projet est une adaptation de l'ordonnance du 5 mars 1998 en fonction des réalités du terrain. Elle précise que le ministre a déjà rencontré les entrepreneurs concernés.

Mme Viviane Teitelbaum souhaite avoir l'autorisation expresse du ministre que les commissaires puissent consulter les différentes études préalables. La députée considère qu'un débat démocratique impose d'entendre personnes et instances concernées.

Mme Martine Payfa relève une différence entre l'ordonnance du 5 mars 1998 et le projet en discussion : leur champ d'application, qui couvre désormais les voiries communales. Elle se demande dès lors pourquoi le gouvernement devrait en établir la liste.

Le ministre Pascal Smet rappelle qu'il a consulté, lors de l'élaboration du projet d'ordonnance en question, les impétrants, les communes, la STIB, etc. Il reste bien sûr des questions en suspens mais le ministre a pris le temps de dialoguer avec toutes les personnes concernées.

Après un bref échange de vues, le président propose, dans le cadre de la présente ordonnance, d'auditionner le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles, dont le président M. Demoulin a demandé à être entendu, ainsi que les communes, puisque l'ordonnance dont il est question ici concerne désormais toutes les voiries, régionales et communales. Celles-ci pourront être entendues à travers l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale (ACVB), la Conférence des Bourgmestres ou l'Association régionale des directeurs et ingénieurs communaux (ARDIC). (*Assentiment*)

De volksvertegenwoordigster vraagt zich af of het niet nuttig zou zijn om het advies in te winnen van de Economische en Sociale Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Minister Pascal Smet wijst erop dat de huidige toestand verschilt van die van 1998 aangezien er toen geen enkele ordonnantie terzake bestond. De thans voorliggende ordonnantie stuurt de ordonnantie van 5 maart 1998 bij, rekening houdend met de opgedane ervaring, en de voorontwerpen ervan zijn om advies voorgelegd aan de betrokken personen en organen. De minister zegt dat hij evenwel bereid is om de verschillende adviezen die hij heeft ontvangen te bezorgen.

Minister Pascal Smet voegt eraan toe dat ook de 19 gemeenten om advies zijn gevraagd, maar dat slechts 6 ervan gereageerd hebben.

Mevrouw Céline Delforge wijst erop dat dit ontwerp een aanpassing is van de ordonnantie van 5 maart 1998, rekening houdend met de werkelijkheid te velde. Ze voegt eraan toe dat de minister de aannemers in kwestie al heeft ontmoet.

Mevrouw Viviane Teitelbaum wenst van de minister de uitdrukkelijke toestemming te krijgen opdat de commissieleden de verschillende voorafgaande studies kunnen raadplegen. De volksvertegenwoordigster gaat ervan uit dat een democratisch debat veronderstelt dat men de betrokken personen en instanties kan horen.

Mevrouw Martine Payfa wijst op een verschil tussen de ordonnantie van 5 maart 1998 en het huidige ontwerp : het toepassingsgebied, dat voortaan ook de gemeentelijke wegen omvat. Zij vraagt zich bijgevolg af waarom de regering de lijst ervan zou moeten opstellen.

Minister Pascal Smet wijst erop dat hij, in het kader van de opstelling van het ontwerp van ordonnantie, de verzoekers, de gemeenten, de MIVB enzovoort geraadpleegd heeft. Er blijven uiteraard vragen, maar de minister heeft de tijd genomen om met alle betrokken personen overleg te plegen.

Na een korte gedachtewisseling, stelt de voorzitter voor om, in het kader van deze ordonnantie, een hoorzitting te houden met de Raad van de Brusselse Netwerkbeheerders, waarvan de voorzitter, de heer Demoulin, gevraagd heeft gehoord te worden, alsook met de gemeenten aangezien de ordonnantie in kwestie voortaan ook op de gemeentelijke en gewestelijke wegen van toepassing is. De gemeenten zouden kunnen worden gehoord via de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (VSGB), de Conferentie van de Burgemeesters of de Gewestelijke Vereniging van de gemeentelijke ingenieursdirecteurs (ARDIC). (*Instemming*)

**A. Audition de M. José Demoulin, président du Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles (CGRB) (réunion du 27 février)**

M. José Demoulin a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

Le CGRB est un organe de concertation regroupant l'ensemble des principaux gestionnaires de réseaux de transport et distribution (Eau, Gaz, Electricité, TV, Télécom, Traction électrique, Egouts) oeuvrant sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, dans le cadre de leurs activités (principalement l'exécution des travaux, ...) liées à l'usage du domaine public.

La mission du CGRB consiste, dans le cadre de l'exploitation des réseaux de transport et de distribution, à l'optimisation des conditions d'utilisation du domaine public non seulement dans le cadre de l'exécution et de la coordination des travaux par les divers membres du conseil mais aussi pour tout ce qui concerne les contacts avec les autorités publiques, gestionnaires de voirie, entrepreneurs et autres parties concernées.

*Message préliminaire*

Le projet en discussion est le résultat d'un long cheminement auquel le CGRB (antérieurement CSP – Conseil des services publics) a été associé :

- 1<sup>ère</sup> phase en 2002/2003, au sein d'un groupe de travail comprenant AED, bureaux d'avocats, AVCB, CSP.
- 2<sup>ème</sup> phase depuis mi-2005, moment où le CGRB a relancé le projet par la publication de son « Position Paper ».

Dès le début, le CGRB a clairement exprimé qu'il soutenait entièrement les initiatives relatives au projet de nouvelle ordonnance régionale et à l'utilisation des outils de support (IRISCOM et UrbIS), en insistant sur le fait que les exigences et coûts résultant devaient être compensés par une « valeur ajoutée substantielle » devant être retirée, d'une part, de l'uniformisation des procédures et outils sur tout le territoire de la Région Bruxelles-Capitale et, d'autre part, de la rapidité et de la souplesse offerte par les systèmes informatiques exploités via le Web.

Le CGRB a émis un certain nombre de remarques sur les différents textes qui lui ont été soumis. Ces remarques ont été confirmées pour une bonne part par l'avis du Conseil d'Etat, notamment quant à la complexité, la lisibilité, la cohérence, les incidences juridiques du texte, ...

**A. Hoorzitting met de heer José Dumoulin, voorzitter van de Raad van de Netwerkbeheerders in Brussel (RNBB) (vergadering van 27 februari)**

De heer José Dumoulin heeft de volgende uiteenzetting gehouden ten behoeve van de commissieleden :

De RNBB is een overlegorgaan dat de belangrijkste transport- en distributienetwerkbeheerders (water, gas, elektriciteit, tv, telecommunicatie, elektrische aandrijving, riolering) die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest actief zijn, bijeenbrengt in het kader van hun activiteiten (hoofdzakelijk de uitvoering van de werken) waarbij gebruik wordt gemaakt van het openbaar domein.

De RNBB heeft als opdracht, in het kader van de exploitatie van de transport- en distributienetwerken, de voorwaarden voor het gebruik van het openbaar domein te optimaliseren, niet alleen wat de uitvoering en coördinatie van de werken door de verschillende leden van de raad betreft, maar ook wat de contacten met de overheden, de wegbeheerders, de aannemers en andere betrokken partijen betreft.

*Inleidende boodschap*

Het ter bespreking voorliggende ontwerp is het resultaat van een lang proces waarbij de RNBB (voorheen de Raad van Nutsbedrijven) werd betrokken :

- 1<sup>º</sup> fase, in 2002/2003, in een werkgroep bestaande uit het BUV, advocatenkantoren, de VSGB, de RNB.
- 2<sup>º</sup> fase, sinds medio 2005, toen de RNBB weer vaart achter het ontwerp heeft gezet met de publicatie van zijn « Position Paper ».

Van meet af aan, heeft de RNBB duidelijk gesteld dat hij de initiatieven in verband met het ontwerp voor een nieuwe gewestelijke ordonnantie en het gebruik van de ondersteunende instrumenten (IRISCOM en UrbIS) volledig steunt. De RNBB heeft er tevens op gehamerd dat de vereisten en de daaruit voortvloeiende kosten zouden moeten worden gecompenseerd met een « substantiële toegevoegde waarde » die moet worden gehaald uit, enerzijds, de uniformering van de procedures en instrumenten op het hele grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en, anderzijds, de snelheid en souplesse die de via het internet geëxploiteerde computersystemen bieden.

De RNBB heeft een aantal opmerkingen geformuleerd over de verschillende teksten die hem werden voorgelegd. Die opmerkingen werden voor een groot deel bevestigd door de Raad van State, onder meer wat betreft de complexiteit, de leesbaarheid, de coherentie, de juridische gevolgen van de tekst ...

Ce dernier a été remanié, de manière substantielle, notamment en vue de simplifier et faciliter la compréhension de certains processus.

Un certain nombre de principes (proportionnalité, degré d'urgence, rétablissement de l'emprise de chantier dans le pristin état, ...) ont été intégrés dans le dernier texte et explicités dans l'exposé des motifs.

Même si certaines prescriptions restent contestables, il faut reconnaître que la sécurité juridique semble améliorée, tant dans le projet d'ordonnance que dans l'exposé des motifs, par rapport aux versions antérieures.

Le CGRB s'est également impliqué de manière considérable dans les domaines devant soutenir l'action de l'ordonnance tels que la mise au point de l'outil IRISCOM (malheureusement sans résultat à ce jour), ainsi que l'évolution et la mise à jour de la carte topographique UrbIS (avec succès, en pleine collaboration avec le CIRB).

#### *1<sup>er</sup> message*

Eu égard à la portée du texte (« toutes voiries » et « tous impétrants ») et en vue de garantir l'applicabilité des nouvelles prescriptions, le CGRB insiste pour que 3 prérequis soient remplis (nous avons déjà reçu des promesses de l'administration mais nous souhaiterions vivement obtenir des garanties formelles sur ces 3 points).

1. Les sociétés doivent (sous peine de perdre tout le bénéfice du projet) pouvoir compter sur un seul texte légal encadrant la matière en question et non pas un texte de base complété par un certain nombre de prescriptions supplémentaires modifiant ou particularisant les procédures au niveau des divers gestionnaires de voirie (communes notamment).

NB : ne sont pas ici visées les prescriptions techniques particulières pouvant être émises pour l'exécution de certains chantiers.

2. Dans de nombreux articles du texte, des mesures d'application laissées à l'appréciation du gouvernement ou de l'administration sont susceptibles de modifier parfois sensiblement la portée du texte initial.

Il s'agit notamment de notions de base (telles que la détermination des chantiers appartenant aux diverses catégories, les notions d'urgence et de chantiers de minime importance, la gradation des niveaux des sanctions administratives, ...) ou de notions imprécises (telles que « proximité » ou « abords » du chantier, ...).

La publication des arrêtés d'application doit absolument être concomitante à la mise en vigueur de l'ordonnance.

De tekst is grondig herwerkt, onder meer om bepaalde processen te vereenvoudigen en te vergemakkelijken.

Een aantal principes (evenredigheid, urgentiegraad, herstelling van het terrein van de bouwplaats in de oorspronkelijke staat, ...) zijn geïntegreerd in de laatste tekst en verduidelijkt in de memorie van toelichting.

Ook al blijven bepaalde voorschriften betwistbaar, toch moeten we toegeven dat, in vergelijking met de vorige versies, voor meer rechtszekerheid is gezorgd zowel in het ontwerp van ordonnantie als in de memorie van toelichting.

De RNBB heeft ook in grote mate bijgedragen in de domeinen die de uitwerking van de ordonnantie moeten ondersteunen, zoals de uitwerking van het instrument IRISCOM (tot nu toe jammer genoeg zonder resultaat) en de aanpassing en bijwerking van de topografische kaart UrbIS (met succes en in samenwerking met het CIBG).

#### *1<sup>e</sup> boodschap*

Gelet op de strekking van de tekst (« alle wegen » en « alle verzoekers ») en om de toepasbaarheid van de nieuwe voorschriften te garanderen, staat de RNBB erop dat drie voorafgaande voorwaarden worden vervuld (het bestuur heeft ons al beloften gedaan, maar we willen formele garanties met betrekking tot die drie punten).

1. De maatschappijen moeten kunnen rekenen (zo niet is het ontwerp een slag in het water) op een enkele wettekst die de aangelegenheid in kwestie regelt en niet op een basistekst die aangevuld wordt met een aantal bijkomende voorschriften die de procedures voor de verschillende wegbeheerders (met name de gemeenten) wijzigen of specificeren.

NB : het gaat hier niet over de bijzondere technische voorschriften die uitgevaardigd kunnen worden voor de uitvoering van bepaalde bouwplaatsen.

2. Vele artikelen van de tekst omvatten uitvoeringsmaatregelen die aan de regering of het bestuur worden overgelaten en daardoor de strekking van de oorspronkelijke tekst soms aanzienlijk kunnen wijzigen.

Het gaat onder meer over basisbegrippen (zoals de vaststelling van de verschillende categorieën van bouwplaatsen, de begrippen « hoogdringendheid » en « kleinere bouwplaatsen », de gradatie van de niveaus van administratieve sancties, ...) of over onduidelijke begrippen (zoals « nabijheid » of « omgeving » van de bouwplaats, ...).

Op het moment dat de ordonnantie van kracht wordt, is het absoluut noodzakelijk dat ook de uitvoeringsbesluiten bekendgemaakt zijn.

3. La mise en application de ce texte doit pouvoir être supportée par l’outil informatique (base de données) auquel l’ordonnance fait référence et sans lequel celle-ci est extrêmement complexe, voire tout simplement impossible, à mettre en œuvre.

Cette mise en exploitation de l’outil (à implémenter au sein des plus ou moins 50 sociétés ou administrations concernées) doit également absolument être concomitante à la mise en application de l’ordonnance.

### *2<sup>ème</sup> message*

L’objectif initial poursuivi par les divers partenaires impliqués était d’harmoniser, de simplifier les pratiques et d’utiliser les technologies modernes de gestion du processus administratif.

Pour les impétrants :

- le texte présenté est très complexe, il nécessitera de gros efforts de mise en œuvre (révision des processus, réorganisation des équipes, intégration des nouvelles notions ainsi que des risques sévères de mesure coercitive en cas de défaillance, ...);
- il a des conséquences financières non négligeables et se traduit par un accroissement de charges : droits de dossier, participation dans la maintenance de l’outil informatique, extension du champ d’application de la garantie bancaire, potentiellement des amendes administratives hors de proportion des infractions, ...

Le « return » (et la valeur ajoutée) que les sociétés pouvaient attendre, notamment en terme de délai et d’amélioration du service qu’elles doivent rendre à leurs clients, semble fortement compromis.

Le texte présenté fait craindre que, dans certains cas, des allongements de délais soient constatés. Ces derniers restent extrêmement longs (de 6 à 12 mois dans le pire des cas) alors qu’on aurait pu espérer des diminutions significatives du fait notamment de la mise en œuvre de la base de données et de l’utilisation d’Internet (en outre, au même titre que les impétrants, les gestionnaires de voirie doivent pouvoir être soumis à des obligations de résultats; l’administration elle-même annonce, dans un courrier de 2005, traiter les dossiers dans des délais 5 à 10 fois inférieurs à ce qui est prescrit dans l’actuelle ordonnance).

Ceci peut constituer, notamment dans les secteurs libéralisés, un frein aux attentes des clients (citoyens et entreprises) et au respect des impositions du régulateur.

Le CGRB plaide donc avec force pour une réduction significative de ces délais.

3. De toepassing van de tekst moet kunnen worden ondersteund door het informatica instrument (gegevensbank) waarnaar de ordonnantie verwijst. Zo niet is het uiterst ingewikkeld en zelfs gewoonweg onmogelijk om de ordonnantie toe te passen.

Het is ook absoluut noodzakelijk dat het informatica-instrument (dat in ongeveer 50 maatschappijen of besturen moet worden geïmplementeerd) operationeel is wanneer de ordonnantie in werking treedt.

### *2<sup>e</sup> boodschap*

Het oorspronkelijke doel van de verschillende partners bestond erin de praktijken te harmoniseren en te vereenvoudigen en moderne technologie voor het beheer van de administratieve procedures te gebruiken.

Voor de verzoekers :

- de voorliggende tekst is zeer ingewikkeld en de toepassing ervan zal grote inspanningen vereisen (herziening van de processen, reorganisatie van de ploegen, integratie van nieuwe begrippen en grote risico’s op dwangmaatregelen in geval van tekortkomingen ...);
- de tekst heeft aanzienlijke financiële gevolgen en jaagt de kosten de hoogte in : dossierrechten, bijdrage voor het onderhoud van het informatica-instrument, uitbreiding van het toepassingsgebied van de bankgarantie, eventuele administratieve boetes die niet evenredig met de overtredingen zijn ...

De « return » (en de toegevoegde waarde) voor de maatschappijen op het vlak van de termijnen en de verbetering van hun dienstverlening aan hun cliënten lijkt zwaar in het gedrang te komen.

De voorliggende tekst doet vrezen dat de termijnen in bepaalde gevallen langer zullen worden. Ze blijven zeer lang (6 tot 12 maanden in het slechtste geval), terwijl men significante inkorting verwacht wegens onder meer het gebruik van de gegevensbank en het internet (bovendien moeten de wegbeheerders, net als de verzoekers, resultaatverplichtingen kunnen worden opgelegd; het bestuur zelf kondigt in een brief van 2005 aan dat het de dossiers 5 tot 10 keer sneller zal behandelen dan wat de huidige ordonnantie voorschrijft.

Dat kan er met name in de geliberaliseerde sectoren toe leiden dat de verwachtingen van de cliënten (burgers en bedrijven) niet worden ingelost en de door de regulator opgelegde voorschriften niet goed worden nageleefd.

De RNBB pleit bijgevolg krachtig voor een aanzienlijke inkorting van die termijnen.



*3<sup>ème</sup> message*

La préoccupation des sociétés de gestion des réseaux est de permettre une gestion à long terme des infrastructures souterraines (et donc de l'aménagement de la voirie et de l'espace public) à Bruxelles.

Elles ont plaidé pour que, dans les grands chantiers d'infrastructure et de réaménagement de l'espace urbain, l'ordonnance intègre cette préoccupation et la prise en compte des installations souterraines (assurer la continuité d'exploitation et d'accessibilité des conduites, prendre des dispositions permettant le passage ultérieur des conduites, ...) par l'ensemble des acteurs c'est-à-dire, en priorité, par les différentes autorités régionales et para-régionales et ce, dès le stade de l'avant-projet.

Cette demande a été – jusqu'à ce jour – systématiquement ignorée. Le texte actuel n'évoque que timidement cette possibilité et ce de manière inappropriée et trop tardive puisque ne produisant ses effets qu'au stade de l'exécution du chantier.

A défaut de pouvoir être reprise dans l'ordonnance, le CGRB plaide avec force pour que cette lacune puisse être comblée dans les arrêtés d'application ou par circulaire ministérielle (code de bonne pratique).

*Remarque complémentaire*

Il subsiste toujours un certain nombre de petites incohérences dans le texte.

Exemples :

- articles 33 et 39 : 60 jours ouvrables versus 20 jours ouvrables (temps alloué pour transmettre l'avis de la commission);
- article 20, § 1 et § 2 : dossier « simplifié » versus dossier « complet » (dossier de l'impétrant coordonné);
- articles 85 et 86 : 1 mois versus 3 mois (délai de paiement des amendes ou de recours);

Une relecture méticuleuse du texte semble donc nécessaire avant approbation et publication définitives.

\*  
\* \*

*Echange de vues*

M. Johan Demol demande si le système de communication informatique est fonctionnel. Est-il possible d'avoir une vue d'ensemble des chantiers en cours ?

*3<sup>e</sup> boodschap*

De verzuchting van de maatschappijen voor het beheer van de netten bestaat erin een langetermijnbeheer van de ondergrondse infrastructuur (en dus de aanleg van de weg en de openbare ruimte) mogelijk te maken in Brussel.

Zij hebben ervoor gepleit om, bij de grote infrastructuurwerken en bij de heraanleg van de stadsruimte, die verzuchting op te nemen in de ordonnantie en ze vragen dat alle actoren, te weten, bij voorrang de verschillende gewestelijke en semigewestelijke instanties vanaf het stadium van het voorontwerp rekening houden met de ondergrondse installaties (zorgen voor continuïteit van exploitatie en toegankelijkheid van de leidingen, maatregelen nemen om de latere doorgang van de leidingen mogelijk te maken ...).

Die vraag is tot nu toe altijd systematisch over het hoofd gezien. De huidige tekst maakt slechts schuchter gewag van die mogelijkheid, op een ongelukkige manier en te laat omdat er pas bij de uitvoering van de werken effect wordt gesorteerd.

Als dat niet in de ordonnantie kan worden opgenomen, pleit de RNBB er krachtig voor om die leemte aan te vullen in de uitvoeringsbesluiten of met ministeriële circulaire (goede praktijken).

*Bijkomende opmerking*

De tekst vertoont nog altijd een aantal kleine incoherenties.

Voorbeelden :

- artikelen 33 en 39 : 60 werkdagen tegenover 20 werkdagen (tijd om het advies van de commissie te bezorgen);
- artikel 20, § 1 en § 2 : « vereenvoudigd » dossier tegenover « volledig » dossier (dossier van de gecoördineerde verzoeker);
- artikelen 85 en 86 : 1 maand tegenover 3 maanden (termijn voor de betaling van de boeten of voor de beroepen);

Een nauwgezette herlezing van de tekst lijkt dus noodzakelijk vóór de definitieve goedkeuring en bekendmaking.

\*  
\* \*

*Gedachtewisseling*

De heer Johan Demol vraagt of het systeem van mededeling per computer functioneel is. Is het mogelijk om een overzicht te hebben van de werken die aan de gang zijn ?

M. José Demoulin répond qu'il existait, il y a quelques années, le système BRIO. On a ensuite tenté d'élaborer le système IRISCOM, en vain.

Le ministre Pascal Smet ajoute que le système informatique en est à sa phase de conception. Un bon système informatique nécessite une analyse et la collaboration avec toutes les parties concernées.

Le ministre explique également que le système IRISCOM a connu de nombreux problèmes et qu'on développe aujourd'hui un système IRISCOM 2. L'ordonnance entrera en vigueur lorsque ce système sera au point et que les arrêtés d'application seront pris.

M. José Demoulin regrette qu'il n'existe actuellement pas de système informatique pour l'ensemble du pays si ce n'est celui permettant de demander les plans des entrepreneurs, pour les câbles et conduites de transport des produits dangereux.

Il précise que le développement d'IRISCOM a débuté vers l'an 2000 mais a dû être arrêté suite à quelques maladies d'enfance. Depuis, la technologie a évolué et il est préférable de créer un nouvel outil.

Le ministre Pascal Smet précise que des professionnels s'en occupent.

M. Rachid Madrane évoque la situation qui prévaut aujourd'hui : le manque d'information, les problèmes liés à la sous-traitance (notamment au niveau de la finition), ... Le député se demande si M. José Demoulin partage les objectifs (programmation, coordination, autorisation, exécution) du projet d'ordonnance.

M. José Demoulin partage ces objectifs. Il attire toutefois l'attention sur le fait que certaines catégories de chantiers, par exemple en cas d'urgence, ne sont pas soumises aux phases de programmation et de coordination.

L'intervenant souligne la diversité des réglementations qui s'appliquent aujourd'hui aux chantiers en matière de coordination : réglementations régionale, communale, ... Le secteur était donc très demandeur d'une harmonisation.

Les dossiers sont par ailleurs aujourd'hui extrêmement épais. La future ordonnance permettra de tout gérer par voie informatique.

L'intervenant déplore également les problèmes liés à la sous-traitance. Il rappelle toutefois que les gestionnaires de chantier ont tous les outils en main pour garantir la bonne exécution des travaux. Le CGRB, en tant qu'ASBL, ne peut contraindre les entrepreneurs; c'est aux gestionnaires à assurer la surveillance des chantiers.

De heer José Demoulin antwoordt dat er jaren geleden een systeem bestond, genaamd BRIO. Men heeft daarna getracht om het IRISCOMsysteem in te voeren, weliswaar tevergeefs.

Minister Pascal Smet voegt eraan toe dat het computersysteem in de ontwerpfase zit. Een goed informaticasysteem vereist een analyse en samenwerking met alle partijen.

De minister legt ook uit dat het IRISCOMsysteem vele problemen heeft gekend en dat men heden een IRISCOM2-systeem ontwikkelt. De ordonnantie zal in werking treden als dat systeem er werkelijk is en de uitvoeringsbesluiten zijn uitgevaardigd.

De heer José Demoulin betreurt dat er thans geen informaticasysteem bestaat voor heel het land tenzij het systeem om de plannen van de aannemers op te vragen voor de kabels en de leidingen voor het vervoer van gevaarlijke producten.

Hij poneert dat de ontwikkeling van IRISCOM begonnen is rond 2000 maar diende te worden stopgezet wegens enkele kinderziekten. Sedertdien is de technologie geëvolueerd en is het beter om een nieuwe tool te ontwikkelen.

Minister Pascal Smet preciseert dat de vaklui daaraan werken.

De heer Rachid Madrane schetst de huidige situatie : gebrek aan informatie, problemen met de onderaanneming (inzonderheid bij de afwerking) ... De volksvertegenwoordiger vraagt zich af of de heer José Demoulin de doelstellingen (programmatie, coördinatie, vergunning, uitvoering) van het ontwerp van ordonnantie deelt.

De heer José Demoulin deelt die doelstellingen. Hij vestigt echter de aandacht op het feit dat sommige categorieën van bouwplaatsen, bijvoorbeeld in spoedgevallen, niet onderworpen zijn aan de fases inzake programmering en coördinatie.

De spreker onderstreept de diversiteit van de reglementeringen die heden van toepassing zijn op de bouwplaatsen op het vlak van de coördinatie, te weten gewestelijke, gemeentelijke ... reglementeringen. De sector was dus grote voorstander van een harmonisering.

De dossiers zijn heden bovendien uiterst dik. De toekomstige ordonnantie zal het mogelijk maken om alles per computer te beheren.

De spreker betreurt ook de problemen met de onderaanneming. Hij herinnert er echter aan dat de bouwplaatsbeheerders alle middelen in handen hebben om de goede uitvoering van de werken te waarborgen. De RNBB kan, als vzw, de aannemers echter niet dwingen. De beheerders moeten de bouwplaatsen controleren.

M. Willy Decourty demande à M. José Demoulin s'il voit dans la future ordonnance une amélioration par rapport à la législation mise en place en 1998. Il évoque les problèmes au niveau des finitions des chantiers de petite taille et les nombreuses plaintes qu'ils engendrent.

M. José Demoulin répond que le CGRB souhaitait une procédure claire, un outil informatique, une garantie bancaire plutôt qu'un cautionnement etc. Les gestionnaires de voiries, qui se plaignaient d'un vide juridique, y trouveront également des améliorations.

L'outil informatique offrira une vue globale des chantiers en cours de sorte qu'on décidera en connaissance de cause.

Mme Martine Payfa s'interroge sur le rôle des communes en matière de contrôle. Les autorités locales pourront-elles intégrer, dans leur règlement de police, des sanctions administratives ?

Le ministre Pascal Smet affirme que chaque gestionnaire reste gestionnaire.

M. Martine Payfa craint qu'à côté de la législation régionale, subsistent des règles édictées par les communes; que la coordination entre Région et communes ne soit pas optimale.

M. José Demoulin n'a pas de crainte à ce niveau. Selon lui, le rôle du gestionnaire de voirie est clairement défini. Il suppose par ailleurs que l'application des amendes administratives sera du ressort des gestionnaires de voirie.

Mme Céline Delforge soulève le danger que peuvent représenter les chantiers au niveau de la sécurité routière : absence de protection, signalisation inadéquate, ... L'ordonnance apporte-t-elle quelque chose en la matière ?

M. José Demoulin répond que l'article 59 du projet d'ordonnance se consacre à la gestion des chantiers. L'exposé des motifs explicite que les directives en matière de gestion seront désormais d'application sur tous les chantiers.

Des arrêtés d'application doivent également être pris et pourront aller dans ce sens.

Mme Céline Delforge en conclut que l'ordonnance ne répond pas au problème de sécurité mais en offre la possibilité.

M. Hamza Fassi-Fihri a l'impression que les délais sont là pour permettre aux impétrants de s'organiser (désignation d'un impétrant-pilote, envoi d'un bilan de coordination, ...).

De heer Willy Decourty vraagt de heer José Demoulin of hij in de toekomstige ordonnantie voor verbetering zorgt in vergelijking met de wetgeving die in 1998 is ingevoerd. Hij brengt de problemen met de afwerking van de kleine bouwplaatsen en de vele klachten die ze teweegbrengen te berde.

De heer José Demoulin antwoordt dat de RNBB een duidelijke procedure wou, een computertool, een bankwaarborg in plaats van een borgstelling enz. De wegbeheerders die klagen over een rechtsvacuüm zullen er ook verbeteringen in vinden.

De computertool zal een algemeen beeld bieden van de werken die aan de gang zijn, zodat men met kennis van zaken zal kunnen beslissen.

Mevrouw Martine Payfa zit met vragen over de rol van de gemeenten inzake controle. Zullen de lokale overheden, in hun politiereglement, administratieve sancties kunnen inbouwen ?

Minister Pascal Smet bevestigt dat elke beheerder beheerder blijft.

Mevrouw Martine Payfa vreest dat er, naast de gewestelijke wetgeving, regels blijven bestaan die door de gemeenten zijn uitgevaardigd, dat de coördinatie tussen het Gewest en de gemeenten niet optimaal zal verlopen

De heer José Dumoulin is er gerust op. Volgens hem wordt de rol van de wegbeheerder duidelijk omschreven. Hij veronderstelt bovendien dat de toepassing van de administratieve boeten een taak wordt van de beheerders van de openbare weg.

Mevrouw Céline Delforge wijst op het gevaar van de bouwplaatsen voor de verkeersveiligheid : geen bescherming, onaangepaste signalisatie ... Doet de ordonnantie daar wat aan ?

De heer José Demoulin antwoordt dat artikel 59 van het ontwerp van ordonnantie gaat over het beheer van de werken. In de memorie van toelichting staat dat de richtlijnen inzake beheer voortaan van toepassing zijn op alle bouwplaatsen.

Er moeten ook uitvoeringsbesluiten worden uitgevaardigd en ze kunnen in die richting gaan.

Mevrouw Céline Delforge concludeert dat de ordonnantie niets doet aan het veiligheidsprobleem maar de mogelijkheid biedt.

De heer Hamza Fassi-Fihri heeft de indruk dat de termijnen er zijn om de verzoekers in staat te stellen zich te organiseren (aanstelling van een leidende verzoeker, verzending van een coördinatiebalans ...).

M. José Demoulin estime les délais trop longs. Ils peuvent notamment poser problème dans certains secteurs libéralisés lorsqu'ils sont amenés à répondre aux demandes de leurs clients. Ainsi, Belgacom doit opérer les raccordements dans les 5 jours.

L'intervenant a demandé des statistiques desquelles il ressort que les impétrants agissent en général bien plus rapidement que les délais prévus dans l'ordonnance les y contraignent.

Les délais peuvent être réduits au niveau de chaque étape du processus (où on semble avoir opté pour un délai « standard » de 20 jours) mais aussi et surtout dans les phases intermédiaires de transmission des informations, telles que :

- procédure de coordination : délai de désignation du pilote ou coordinateur, délai de renvoi des attestations ou dossier simplifiés, ...
- processus d'autorisation : délai d'accusé de réception (qui peut être automatisé à 100 %), délai d'envoi de l'avis de la Commission (qui peut être immédiat dès que la décision en Commission est prise), délai de décision du gestionnaire après réception de l'avis de la Commission, ...

Mme Danielle Caron a plusieurs questions :

- les gestionnaires de voiries pourront-ils tirer des avantages financiers de cette ordonnance ? Ne pourraient-ils pas obtenir des prix plus intéressants du fait que les distances sont moins importantes à Bruxelles que dans les deux autres régions du pays ?
- l'ordonnance ne pourrait-elle pas être rendue plus facile à la lecture ?
- ne pourrait-on pas renouveler les panneaux qui entourent les chantiers, de sorte qu'ils ne chutent plus en cas de vent ?
- trouvera-t-on facilement la personne à qui s'adresser lors des différentes phases de la procédure ?
- plutôt que des amendes, n'octroierait-on pas des incitants ?

M. José Demoulin précise que les coûts sont plus élevés à Bruxelles. Vu la circulation, l'encombrement des sous-sols etc, il est effectivement plus difficile d'y travailler et le coût pour l'ouverture d'une tranchée y est plus élevé qu'ailleurs.

L'intervenant soulève également l'augmentation des coûts que suscite l'ordonnance pour les impétrants : frais

De heer José Demoulin meent dat de termijnen te lang zijn. Zij kunnen problemen opleveren in sommige geliberaliseerde sectoren als ze moeten antwoorden op de vragen van hun klanten. Zo moet Belgacom aansluiten binnen 5 dagen.

De spreker heeft gevraagd naar statistieken waaruit blijkt dat de verzoekers in het algemeen heel wat sneller handelen dan ze moeten volgens de in de ordonnantie gestelde termijnen.

De termijnen kunnen worden ingekort in elke fase van het proces (waar men schijnt te hebben geopteerd voor een standaardtermijn van 20 dagen) maar ook en vooral in de tussenfasen van de informatietransmissie zoals :

- coördinatieprocedure : termijn voor de aanstelling van de leidende verzoeker of de coördinator, termijn voor het verzenden van de attesten of vereenvoudigde dossiers...
- vergunningen : termijn voor het ontvangstbewijs (wat volledig automatisch kan gebeuren), termijn voor de verzending van het advies van de commissie (wat onmiddellijk kan nadat de beslissing in de commissie is genomen), termijn voor de beslissing van de beheerder na ontvangst van het advies van de commissie ...

Mevrouw Danielle Caron heeft vele vragen, te weten :

- kunnen de wegbeheerders financieel voordeel halen uit de ordonnantie ? Kunnen ze geen betere prijzen krijgen wegens de kortere afstanden in Brussel dan in de twee andere Gewesten van het land ?
- Kan de ordonnantie niet leesbaarder worden gemaakt ?
- Kan men de borden rond de bouwplaatsen niet vernieuwen zodat ze niet meer omwaaien door de wind ?
- Zal men gemakkelijk de persoon vinden tot wie men zich moet wenden in de verschillende fases van de procedure ?
- Zou men niet beter stimuleren in plaats van boetes geven ?

De heer José Demoulin poneert dat de kosten hoger zijn in Brussel. Gezien het verkeer, de opeenhoping in de ondergrond enzovoort, is het inderdaad moeilijker om er te werken en zijn de kosten voor het openen van een sleuf er hoger dan elders.

De spreker oppert ook dat de ordonnantie de verzoekers met meer kosten opzadelt, te weten dossierkosten, bank-

de dossier, garanties bancaires, ... qui risque de se répercuter sur les citoyens.

Les responsabilités sont clairement distinguées pour chaque phase de la procédure : identifier l'interlocuteur compétent ne posera pas de difficulté.

**B. Audition de M. Luc Parmentier, représentant de L'Association Régionale des Directeurs et Ingénieurs Communaux (ARDIC) (réunion du 27 février 2008)**

M. Luc Parmentier a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

D'une façon générale, plusieurs points positifs sont à mettre en évidence, qui montrent que le texte, dans sa mouture actuelle, tient compte de remarques émises précédemment.

- ainsi de la généralisation du principe de la garantie bancaire, « inventé » par l'AVCB et utilisé dans les règlements communaux;
- ainsi du principe énoncé à l'article 33, de limiter le passage devant la Commission régionale aux dossiers qui concernent les voiries régionales et les voiries communales d'importance régionale pour la mobilité (l'ARDIC sera attentif à la parution des arrêtés d'application);
- ainsi de l'apparition des sanctions administratives, plus souples que les procédures pénales;
- ainsi de l'étendue à 3 ans de la période d'interdiction après chantier.

Voici néanmoins quelques remarques ou suggestions :

1. L'étendue du champ d'application de l'ordonnance aux chantiers de constructions privées qui empiètent sur la voie publique peut paraître intéressante.

Elle soulève cependant 2 questions :

- 1.1. On connaît la lourdeur des procédures urbanistiques, bientôt compliquées encore par d'autres législations comme celle relative à la performance énergétique des bâtiments. Il n'est pas rare que l'obtention des permis d'urbanisme dure un an ou plus. Le début du chantier risque d'être encore considérablement retardé (plusieurs mois ?) si des demandeurs privés, non routiniers à l'ordonnance de coordination, doivent introduire une demande qui réponde à tous les mécanismes complexes de coordination.

waarborgen ... die kunnen worden afgewenteld op de burgers.

Er zijn onderscheiden verantwoordelijkheden voor elke fase van de procedure. Het zal niet moeilijk zijn om de bevoegde gesprekspartner te vinden.

**B. Hoorzitting met de heer Luc Parmentier, vertegenwoordiger van de Gewestelijke Vereniging van de Gemeentelijke Directeurs en Ingenieurs (vergadering van 27 februari 2008)**

De heer Luc Parmentier heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gegeven :

In het algemeen moeten een aantal positieve punten in de verf worden gezet. Ze tonen aan dat de tekst in de huidige versie rekening houdt met de voordien gemaakte opmerkingen :

- de veralgemening van de bankwaarborg, die is « uitgevonden » door de VSGB en die wordt gebruikt in de gemeentelijke verordeningen.
- het in artikel 33 vastgestelde principe volgens hetwelk het voorleggen aan de Gewestelijke Commissie wordt beperkt tot de dossiers betreffende de gewestwegen en de gemeentelijke wegen van gewestelijk belang voor de mobiliteit (de ARDIC zal de bekendmaking van de uitvoeringsbesluiten in de gaten houden).
- de administratieve boetes, die soepeler zijn dan de strafvorderingen.
- de uitbreiding tot drie jaar van het verbod na de werken.

Desalniettemin toch nog enkele opmerkingen of suggesties :

1. De uitbreiding van het toepassingsgebied van de ordonnantie tot de particuliere bouwplaatsen waarbij de openbare weg wordt gebruikt kan interessant lijken.

Toch twee opmerkingen :

- 1.1. Men kent de rompslomp van de stedenbouwkundige procedures, die binnenkort nog ingewikkelder zullen worden als gevolg van andere wetgevingen zoals die met betrekking tot de energieprestatie van de gebouwen. Het gebeurt dat de afgifte van een stedenbouwkundige vergunning een jaar of langer aansleept. Het begin van de werken kan nog aanzienlijker vertraagd te worden (verschillende maanden ?) als particuliere aanvragers, die niet vertrouwd zijn met de ordonnantie over de coördinatie, een aanvraag moeten indienen die voldoet aan alle ingewikkelde regelingen betreffende de coördinatie.

Le législateur devrait, je pense, être attentif aux retombées économiques possibles (impact sur le coût de construction, crainte des investisseurs, ...).

1.2. Plusieurs communes (toutes ?) ont un règlement de taxation sur l'occupation temporaire de voirie. A Uccle, cela représente 200.000 € de recette annuelle.

Le texte de l'ordonnance devrait prévoir explicitement que les frais de dossiers « coordination » n'exonèrent pas des autres taxes ou redevances d'occupation, pour éviter toute contestation.

2. L'ordonnance prévoit la programmation des chantiers, qui précède la coordination.

On peut craindre que ce soit une étape supplémentaire (c'est-à-dire un allongement des délais) qui apporte peu de résultat.

En effet, les investissements des gestionnaires de réseaux sont programmés en fonction :

- de leur politique d'investissement;
- de leur connaissance de l'état des réseaux;
- de directives européennes (plomb, fonte, ...);
- des contrôles de la Commission de Régulation de l'Electricité et du Gaz, qui veille à l'impact de frais de gestion du réseau sur le coût de l'énergie;
- des demandes de clientèle;
- ...

Très souvent les communes ont connaissance de projets urbanistiques qui auront certainement un impact sur l'extension ou l'augmentation de capacité des réseaux (lotissements, projets urbanistiques d'envergure).

Malheureusement, alors qu'anciennement ces informations étaient prises en compte par les gestionnaires de réseaux dans leurs projets d'investissement, leurs contraintes actuelles font qu'ils ne tiennent compte dans leur programmation que des commandes signées, ce qui intervient bien plus tard.

3. La complexité d'élaboration d'un dossier de coordination de chantier est accrue par le projet de texte qui parle, en plus des impétrants pilotes et coordonnés que nous connaissons, d'impétrants appelants et appelés, défaillants... et qui associe des délais parfois très courts

De wetgever zou, volgens mij, aandacht moeten hebben voor de mogelijke economische gevolgen (impact op de bouwkost, vrees bij de investeerders ...).

1.2. Verschillende gemeenten (allemaal ?) hebben een belastingreglement over de tijdelijke bezetting van de weg. In Ukkel ligt de jaarlijkse opbrengst op 200.000 euro.

De tekst van de ordonnantie zou expliciet moeten bepalen dat de betaling van de kosten voor het « coordinatiedossier » niet betekent dat andere belastingen of heffingen voor de bezetting niet betaald moeten worden.

2. De ordonnantie voorziet in de programmering van de werken, voorafgaand aan de coördinatie.

Men kan vrezen dat zulks een extra stap vormt (te weten een verlenging van de termijnen), met beperkt resultaat.

De investeringen van de netbeheerders worden immers gepland naargelang :

- hun investeringsbeleid
- hun kennis van de staat van het netwerk
- Europese richtlijnen (lood, gietijzer ...)
- controles van de Commissie voor de Regulering van Elektriciteit en Gas, die toeziet op de impact van de beheerskosten voor het net op de energieprijzen
- de vragen van de cliënten ...
- ...

Zeer vaak hebben de gemeenten kennis van de stedenbouwkundige projecten die zeker een invloed zullen hebben op de uitbreiding of de verhoging van de capaciteit van de netwerken (verkavelingen, grootschalige stedenbouwkundige projecten).

Vroeger hielden de netwerkbeheerders rekening met die gegevens voor hun investeringsprojecten, maar helaas kunnen ze door de huidige verplichtingen in hun programmering enkel nog rekening houden met de getekende bestellingen, wat pas veel later aan de orde is.

3. De ontworpen tekst maakt het opstellen van een coördinatiedossier voor een bouwplaats nog ingewikkelder. Naast de leidende verzoekers en de gecoördineerde verzoekers die wij kennen, is er ook nog sprake van appeleerende verzoeker en geappelleerde verzoeker, in gebreke

(5 jours) aux étapes de procédures qu'ils doivent remplir.

Le projet d'ordonnance introduit des documents nouveaux comme l'accord de chantier, l'avis rectificatif. Le projet d'ordonnance obligera les communes à consulter tous les impétrants qui se sont fait connaître par la Région (environ 32), alors qu'actuellement les communes qui disposent d'un règlement communal ne consultent souvent pour leurs voiries que ceux qui se sont fait connaître auprès d'elles (à Uccle : 20).

Je soulève ces difficultés administratives liées à la gestion d'une masse énorme de données et de documents pour suggérer que l'ordonnance n'entre pas en vigueur avant que l'outil informatique, annoncé à l'article 8 « base de données », ne soit prêt, testé et mis à disposition.

En effet cela fait plus de 10 ans qu'un projet IRISCOM a été annoncé et n'aboutit pas (bien que les communes aient reçu voici environ 7 ans 2 PC pour le faire tourner ... Je ne sais ce que sont devenus les PC aujourd'hui ...) Sans outil informatique performant les communes n'arriveront pas à gérer toutes les obligations (anciennes et nouvelles) reprises dans le projet d'ordonnance (au passage on peut s'étonner que le gouvernement puisse fixer, seul, la redevance annuelle qui sera demandée pour l'utilisation de cet outil ...).

4. L'article 56 règle le principe de l'information des usagers et riverains, et l'article 59 la gestion du chantier.

Dans les deux cas, il est prévu que le gouvernement peut régler la forme de ces missions par arrêté.

L'article 42, qui traite de l'autorisation de chantier par le gestionnaire, précise que l'autorisation peut comporter « toute autre prescription complémentaire à celles visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup> ».

Dans la mesure où une commune peut, en matière d'information aux riverains et usagers, être au courant de particularités locales qui influencent la mobilité (présence d'écoles, marchés, brocantes, noyaux commerçants, ...), il paraîtrait normal qu'elle puisse, comme c'est prévu en matière de conditions de gestion des chantiers, imposer des prescriptions complémentaires en matière d'information à distribuer et/ou de délais dans lesquels cette information doit se faire avant chantier.

L'article 42 devrait donc être modifié et préciser que l'autorisation peut comporter « toutes autres prescriptions complémentaires à celles visées aux articles 56, 59 et 62, § 1<sup>er</sup> ».

blijvende verzoeker ... en soms van zeer korte termijnen (5 dagen) gekoppeld aan de fasen van de procedures die zij moeten volgen.

Het ontwerp van ordonnantie voert nieuwe documenten in, zoals het bouwplaatsakkoord en het rectificatiebericht. Het ontwerp van ordonnantie zal de gemeenten verplichten om alle verzoekers die zich bij het Gewest kenbaar hebben gemaakt (ongeveer 32) te raadplegen, terwijl de gemeenten die over een gemeentereglement beschikken thans voor hun wegen vaak degenen raadplegen die zich bij hen bekendgemaakt hebben (Ukkel : 20).

Ik wijs op die administratieve problemen bij het beheer van een enorme massa gegevens en documenten en suggereer dat de ordonnantie niet in werking zou treden vooraleer het computerhulpmiddel, waarvan sprake in artikel 8 « databank », klaar is, getest is en ter beschikking is.

Al meer dan 10 jaar wordt een project IRISCOM aangekondigd maar er komt niets uit de bus (hoewel de gemeenten ongeveer 7 jaar geleden 2 pc's gekregen hebben om het van de grond te krijgen ... ik weet niet wat er met de pc's gebeurd is ...). Zonder efficiënt computerhulpmiddel kunnen de gemeenten niet alle (vroegere en nieuwe) verplichtingen uit de ordonnantie vervullen (terloops gezegd : men kan zich erover verbazen dat de regering op eigen houtje de jaarlijkse heffing kan bepalen voor het gebruik van dat middel ...).

4. Artikel 56 regelt het principe van de informatieverstrekking aan de gebruikers en de omwonenden en artikel 59 regelt het bouwplaatsbeheer.

In beide gevallen wordt bepaald dat die regering de vorm van die opdrachten via besluit kan regelen.

Artikel 42 betreffende de vergunning van de beheerder voor de bouwplaats, preciseert dat de vergunning « elk ander voorschrift naast degene bedoeld in artikelen 59 en 62, § 1 » mag bevatten.

Aangezien een gemeente, inzake informatieverstrekking aan de gebruikers en de omwonenden, op de hoogte kan zijn van lokale bijzonderheden die een invloed kunnen hebben op de mobiliteit (scholen, markten, rommelmarkten, handelskernen ...), lijkt het normaal dat zij, zoals bepaald inzake de voorwaarden voor het beheer van de bouwplaatsen, bijkomende voorschriften kan opleggen inzake te verstrekken informatie en/of termijnen waarbinnen die informatie verstrekt moet worden vóór de start van de werken.

Artikel 42 zou dus gewijzigd moeten worden en preciseren dat de vergunning « elk ander voorschrift naast degene bedoeld in artikelen 56, 59 en 62, § 1 » mag bevatten.

5. L'article 71 du projet considère comme défaillant l'impeétrant qui abandonne un chantier pendant plus de 20 jours. Comme dans la définition il est précisé, en début de texte, qu'il faut entendre «jour ouvrable», cela permet des interruptions de chantier de quatre semaines, sans sanction.

Ce délai paraît inacceptable. De tels écarts rendraient d'ailleurs vains les efforts faits pour coordonner et éviter les simultanités de chantiers proches par exemple.

Un chantier déserté est très mal compris par la population. A titre d'exemple, la commune d'Uccle prévoit, dans ses cahiers de charges d'entreprises en voirie, des amendes par jour d'absence sur chantier, dès le premier jour, sauf justification impérieuse. Il semble qu'il faille réduire drastiquement le délai proposé.

6. L'article 87 fixe des droits de dossier compris entre 20 et 100 € et un mécanisme d'indexation.

Alors que le texte prévoit toute une série de possibilités, pour le gouvernement, de fixer des précisions par arrêté, on peut se demander pourquoi un texte d'ordonnance doit fixer des droits de dossier et un mécanisme d'indexation qui sera lourd à appliquer pour chacun.

N'est-il pas possible, ici, de fixer les montants par arrêté du gouvernement et de prévoir que des montants sont fixes, jusqu'à intervention d'un nouvel arrêté ?

\*  
\* \*

### *Echange de vues*

Mme Céline Delforge souligne les dangers causés par les chantiers privés qui empiètent sur les trottoirs. Elle s'interroge sur l'existence d'une différence de comportement selon que le chantier ait obtenu ou non un permis. N'y a-t-il pas moyen de rendre les contrôles plus efficaces ?

M. Luc Parmentier répond qu'on tablait antérieurement sur les vérifications opérées par les contrôleurs de l'urbanisme. Leurs soucis, vu leur formation, concernaient toutefois davantage les hauteurs, les gabarits, l'alignement, ...

Depuis environ deux ans à Uccle, tout agent de l'urbanisme ou de la voirie qui constate un chantier le signale au service de la voirie. Les recettes perçues ont dès lors été multipliées par quatre en un an et vu ces contrôles et les taxes perçues pour occupation de la voirie, les entrepreneurs mettent fin au plus vite à leurs travaux.

5. Artikel 71 van het ontwerp beschouwt als in gebreke blijvende verzoeker, de verzoeker die een bouwplaats meer dan 20 dagen onderbreekt. Omdat in de definitie aan het begin van de tekst gepreciseerd wordt dat het over « werkdagen » gaat, kan de bouwplaats zonder sanctie vier weken onderbroken worden.

Die termijn lijkt onaanvaardbaar. Dergelijke verschillen zouden trouwens de inspanningen om te coördineren en om bijvoorbeeld gelijktijdige bouwplaatsen dicht bij elkaar te voorkomen, tenietdoen.

Een onderbroken bouwplaats kan niet op begrip rekenen bij de bevolking. Ukkel neemt bijvoorbeeld in haar bestekken voor bouwplaatsen op de openbare weg boetes op per dag dat er niet gewerkt wordt, vanaf de eerste dag, tenzij er een gegronde verantwoording gegeven wordt. De voorgestelde termijn zou sterk ingekort moeten worden.

6. Artikel 87 stelt de dossierkosten vast van 20 tot 100 euro alsook een indexeringsmechanisme.

Terwijl de tekst een resem mogelijkheden voor de regering bepaalt om bij besluit preciseringen te geven, kan men zich afvragen waarom een tekst van een ordonnantie dossierkosten en een indexeringsmechanisme moet bepalen die voor iedereen moeilijk toepasbaar zijn.

Is het niet mogelijk om de bedragen bij regeringsbesluit vast te leggen en te bepalen dat de bedragen onveranderlijk zijn tot een nieuw besluit uitgevaardigd wordt ?

\*  
\* \*

### *Gedachtewisseling*

Mevrouw Céline Delforge wijst op de gevaren van de particuliere bouwplaatsen op de trottoirs. Zij heeft vragen bij een verschillende gang van zaken naargelang voor de bouwplaats een vergunning afgegeven is of niet. Kunnen de controles niet efficiënter ?

De heer Luc Parmentier antwoordt dat men vroeger rekende op de controles van de stedenbouwkundige controleurs. Gelet op hun opleiding, ging hun aandacht vooral naar de hoogtes, het profiel en de rooilijn.

Sinds een jaar of twee melden de stedenbouwkundige ambtenaren of de straatwerkers in Ukkel alle bouwplaatsen die zij zien aan de wegendienst. De ontvangsten zijn op een jaar tijd verviervoudigd en de aannemers bespoedigen hun werken gelet op al die controles en belastingen voor de bezetting van de weg.



M. Johan Demol demande à M. Luc Parmentier s'il peut conclure de son exposé que le représentant de l'ARDIC trouve l'ordonnance satisfaisante mais doute de ses effets.

M. Luc Parmentier répond que, de manière générale, il n'a pas de doute mais qu'il s'interroge seulement sur l'utilité de certains de ses éléments.

Mme Danielle Caron s'interroge sur la nécessité d'un logiciel très lourd. Ne peut-on pas se débrouiller en scannant les informations ?

M. Luc Parmentier pense que l'outil informatique est indispensable pour éviter pertes de temps et d'énergie. Il imagine que cet outil permettra aussi d'éditer une carte de la mobilité.

Le ministre Pascal Smet rappelle que cet outil est en cours d'élaboration. Les cartes évoquées ci-avant seront à la disposition du grand public sur le site internet des Travaux publics. Les usagers pourront eux-même signaler des problèmes. L'outil ne coûtera rien aux communes; la Région prend son développement en charge.

M. Luc Parmentier rappelle que le projet d'ordonnance parle de redevance annuelle.

Le ministre Pascal Smet répond qu'elle est destinée à l'entretien du logiciel.

M. Luc Parmentier signale enfin l'existence d'outils parallèles à cette ordonnance qui permettront, ensemble, d'assurer un meilleur suivi de chantier.

**C. Audition de M. Olivier Evrard, représentant de l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale (AVCB) (réunion du 27 février 2008)**

M. Olivier Evrard a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

De manière générale, on peut se réjouir de la redéfinition du champ d'application de l'ordonnance relative aux chantiers en voirie.

Actuellement, les chantiers en voirie sont tantôt soumis à l'ordonnance du 5 mars 1998, tantôt au titre III du Règlement régional d'urbanisme et le cas échéant à un règlement communal relatif à la coordination des chantiers en voirie.

L'ordonnance du 5 mars 1998 ne s'applique qu'aux travaux effectués par les organismes qui exploitent des câbles ou des canalisations dans le sous-sol de la voie publique et

De heer Johan Demol zou van de heer Luc Parmentier willen weten of men uit zijn uiteenzetting kan afleiden dat de vertegenwoordiger van ARDIC de ordonnantie goed vindt, maar toch aan de impact ervan twijfelt.

De heer Luc Parmentier antwoordt dat hij in het algemeen niet twijfelt, maar dat hij enkele bedenkingen heeft bij het nut van bepaalde aspecten.

Mevrouw Danielle Caron heeft vragen bij de noodzaak van zware software. Kan men informatie niet gewoon scannen ?

De heer Luc Parmentier meent dat het computerhulpmiddel noodzakelijk is om tijdverlies en energieverlies te voorkomen. Hij kan zich best voorstellen dat dat hulpmiddel ook een mobiliteitskaart kan ontwerpen.

Minister Pascal Smet herinnert eraan dat die tool in ontwikkeling is. De hierboven vermelde kaarten zullen voor de ruime bevolking ter beschikking staan op de website van openbare werken. De gebruikers zullen zelf problemen kunnen melden. De tool kost de gemeenten niks. Het Gewest betaalt de ontwikkeling ervan.

De heer Luc Parmentier herinnert eraan dat het ontwerp van ordonnantie het heeft over een jaarlijkse heffing.

Minister Pascal Smet antwoordt dat die bestemd is voor het onderhoud van de software.

De heer Luc Parmentier wijst tot slot op het bestaan van tools naast die uit deze ordonnantie en welke in hun geheel een betere opvolging van de bouwplaatsen mogelijk zullen maken.

**C. Hoorzitting met de heer Oliver Evrard, vertegenwoordiger van de vereniging van steden en gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (VSGBHG) (vergadering van 27 februari 2008)**

De heer Oliver Evrard heeft voor de commissie de volgende uiteenzetting gehouden.

Er heerst een algemene positieve indruk over de herdefiniëring van het toepassingsgebied van de ordonnantie betreffende de bouwplaatsen langs de openbare weg.

Thans vallen de bouwplaatsen langs de openbare weg soms onder toepassing van de ordonnantie van 5 maart 1998 en soms van hoofdstuk III van de gewestelijke stedenbouwkundige verordening en in voorkomend geval van een gemeentelijk reglement betreffende de coördinatie van de bouwplaatsen langs de openbare weg.

De ordonnantie van 5 maart 1998 is enkel van toepassing op de werken door bedrijven die kabels of leidingen onder de openbare weg beheren, en niet op het plaatsen

ne s'applique pas à la mise en place de grues, d'échafaudages, d'un dépôt de matériaux, ou à l'évacuation de gravats pour un chantier de construction en bordure de l'espace public. Ces derniers entrent dans le champ d'application du Règlement régional d'urbanisme et ne sont pas soumis à coordination.

Par ailleurs, l'ordonnance ne s'applique qu'aux voiries dont la liste a été arrêtée par le gouvernement (l'annexe I de l'arrêté du 16 juillet 1998 : les voiries régionales et les voiries communales « inter-quartiers »). Les communes ont adopté des règlements communaux applicables à la coordination des chantiers dans les voiries non visées par l'ordonnance.

En principe, la nouvelle ordonnance s'appliquera à tous les chantiers situés en voirie et en règlera tous les aspects.

De plus, l'extension du champ d'application de l'ordonnance permettra l'application du régime des sanctions administratives, lequel est plus adapté que celui des infractions pénales en matière d'urbanisme.

Le projet d'ordonnance prévoit des procédures plus détaillées et devrait ainsi mettre fin à l'insécurité juridique liée aux pratiques administratives qui se sont développées pour compléter l'ordonnance du 5 mars 1998.

Le fait que la période d'interdiction d'exécution de chantiers est portée à trois ans au lieu de deux est également une bonne chose pour préserver la viabilité de la voirie.

D'autres points positifs doivent également être soulignés :

- la possibilité de modifier les prescriptions de l'autorisation en cours de chantier,
- les mesures d'office,
- la création d'une base de données informatisée.

Notre association souhaite cependant attirer l'attention sur les craintes que soulève le projet.

L'extension du champ d'application de l'ordonnance et la redéfinition des procédures ont généré un texte fort complexe. Il conviendra de simplifier les procédures chaque fois que c'est possible.

D'après l'article 33 du projet d'ordonnance, seules les demandes d'autorisation portant sur les voiries régionales et les voiries communales les plus importantes du point de vue de la circulation intra-régionale seront concernées par

van kranen, stellingen, het deponeren van materiaal en het verwijderen van bouwafval op een bouwplaats naast een openbare ruimte. Die laatste voorbeelden vallen onder de gewestelijke stedenbouwkundige verordening en moeten niet gecoördineerd worden.

Bovendien is de ordonnantie alleen van toepassing op de wegen waarvan de lijst door de regering is vastgesteld (bijlage I van het besluit van 16 juli 1998 met de gewestelijke en gemeentelijke « interwijkenwegen »). De gemeenten hebben gemeentelijke reglementen goedgekeurd die van toepassing zijn op de coördinatie van de bouwplaatsen op de wegen waarop de ordonnantie geen betrekking heeft.

In principe zal de nieuwe ordonnantie betrekking hebben op alle bouwplaatsen op de wegen en zal ze alle aspecten ervan regelen.

Bovendien zal de uitbreiding van het toepassingsgebied van de ordonnantie de mogelijkheid bieden om de regeling inzake de administratieve sancties toe te passen, welke beter geschikt is dan die inzake de strafrechtelijke overtredingen inzake stedenbouw.

Het ontwerp van ordonnantie voorziet in meer gedetailleerde procedures en zou aldus een einde moeten maken aan de rechtsonzekerheid die verband houdt met de administratieve praktijken die vastgelegd zijn om de ordonnantie van 5 maart 1998 te vervolledigen.

Het feit dat de periode waarbinnen een verbod geldt om werken uit te voeren gebracht wordt op drie jaar in plaats van op twee is ook een goede zaak om de leefbaarheid te bewaren.

Ook andere positieve punten moeten worden onderstreept :

- de mogelijkheid om de vergunningsvoorschriften in de loop van de werken te wijzigen;
- de ambtshalve maatregelen,
- de oprichting van een gegevensbank.

Onze vereniging wenst evenwel de aandacht te vestigen op een paar zorgwekkende aspecten van het ontwerp.

De uitbreiding van het toepassingsgebied van de ordonnantie en het opnieuw vaststellen van de procedures hebben gezorgd voor een heel complexe tekst. Het zal nodig zijn om de procedures te vereenvoudigen telkens als dat mogelijk is.

Volgens artikel 33 van het ontwerp van ordonnantie, zullen alleen de aanvragen om vergunning voor de gewestelijke wegen en de belangrijkste gemeentelijke wegen aan het advies van de Commissie moeten worden voorgelegd

la procédure d'avis de la Commission, ce afin de ne pas alourdir inutilement les procédures d'autorisation. Nous nous permettons d'insister pour que les communes soient consultées lors de l'élaboration de cette liste.

Concernant la redevance due par les impétrants pour l'utilisation de la base de données, et dont le montant sera fixé par le gouvernement, le commentaire du projet dispose qu'une dispense doit être accordée aux services d'exécution communaux. Cette exonération ne ressort pas clairement du texte. Nous nous permettons d'insister pour que ce soit le cas.

Enfin, les communes souhaitent être consultées dans le cadre de l'élaboration des arrêtés d'exécution.

\*  
\* \*

#### **D. Poursuite de la discussion (réunion du 19 mars 2008)**

M. Johan Demol attire l'attention sur la complexité du texte et a l'impression que certains problèmes sont loin d'être résolus.

Ainsi à titre d'exemple, la composition de la Commission de Coordination des Chantiers, prévue au titre 2 de l'ordonnance en projet, lui paraît davantage politique qu'efficace.

Le député se demande s'il ne vaudrait pas mieux tout centraliser au sein d'un seul et même service afin que les réponses soient données rapidement aux impétrants.

M. Rachid Madrane considère que le projet d'ordonnance constitue une avancée. Il rappelle que les représentants des CGRB (Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles), AVCB (Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale) et ARDIC (Association Régionale des Directeurs et Ingénieurs Communaux) avaient insisté sur la nécessité de meilleures coordination et programmation.

L'intervenant se demande toutefois comment la nouvelle ordonnance s'articulera avec le titre III du Règlement Régional d'Urbanisme, dont l'article 1<sup>er</sup> précise : « le présent titre s'applique aux chantiers de tous travaux qui ne sont pas couverts par les règles prises en exécution de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale nécessitant ou non un permis d'urbanisme, un permis d'environnement ou une déclaration préalable situés hors voie publique et en voie publique ».

L'exposé des motifs exprime même la volonté de s'assurer que le titre III ne s'applique qu'aux seuls chantiers situés hors voirie.

om de vergunningsprocedures niet nodeloos te verzwaren. Wij dringen er echter op aan de gemeenten worden geraadpleegd bij het opstellen van die lijst.

In verband met de heffing die de verzoekers zullen moeten betalen om gebruik te maken van de databank en waarvan het bedrag door de Regering zal worden vastgesteld, zegt de commentaar bij het ontwerp dat de gemeentelijke uitvoerende diensten geen bedrag verschuldigd zijn. Die vrijstelling komt echter niet duidelijk in de tekst tot uiting. Wij willen daarop wijzen.

Ten slotte, wensen de gemeenten geraadpleegd te worden in het kader van het opstellen van de uitvoeringsbesluiten.

\*  
\* \*

#### **D. Voorzetting van de algemene bespreking (vergadering van 19 maart 2008)**

De heer Johan Demol vestigt de aandacht op de ingewikkeldheid van de tekst en heeft de indruk dat sommige problemen verre van opgelost zijn.

Zo is er bijvoorbeeld de samenstelling van de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen, in titel 2 van de ontworpen ordonnantie, die hem meer politiek dan efficiënt lijkt.

De volksvertegenwoordiger vraagt zich af of het niet beter zou zijn om alles te centraliseren in een en dezelfde dienst om de verzoekers sneller te antwoorden.

De heer Rachid Madrane vindt dat het ontwerp van ordonnantie een stap vooruit is. Hij herinnert eraan dat de vertegenwoordigers van de RNBB (Raad van Netbeheerders van Brussel), de VSGB (Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest) en GVGID (Gewestelijke Vereniging van de Gemeentelijke Ingenieurs-Directeurs en) hadden gewezen op de noodzaak van betere coördinatie en planning.

De spreker vraagt zich echter af hoe de nieuwe ordonnantie zich zal verhouden tot titel III van de Gewestelijke Stedenbouwkundige Verordening waarvan artikel 1 luidt « deze titel is van toepassing op de bouwplaatsen gelegen buiten of op de openbare weg die niet vallen onder de regels uitgevaardigd in uitvoering van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie van de bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en waardoor al dan niet een stedenbouwkundige vergunning, een milieuvergunning of een voorafgaandelijke aangifte vereist is ».

De memorie van toelichting uit dezelfde wil om te zorgen dat titel III alleen van toepassing is op de bouwplaatsen buiten de weg.

Est-il correct de dire que l'ordonnance en projet s'applique aux chantiers exclusivement situés en voirie et sur une propriété privée riveraine mais qui empiètent sur la voirie et que le titre III du Règlement Régional d'Urbanisme s'applique aux chantiers situés exclusivement hors voirie ? Ne faut-il pas, dans ce cas, préciser ledit titre III ?

Mme Céline Delforge évoque l'existence de trottoirs dont les revêtements peuvent être très différents à la suite de travaux, formant une espèce de patchwork. Elle se demande comment l'ordonnance en projet pourra éviter ce genre de problème à l'avenir.

La députée met également l'accent sur les chantiers situés sur des propriétés privées et qui empiètent sur les voiries, et leurs conséquences : trottoirs souvent impraticables, absence de sécurisation du chemin emprunté par le piéton, ...

Elle se demande comment s'organisera le contrôle de tels chantiers.

M. Serge de Patoul voudrait obtenir une estimation du temps que nécessitera la procédure. Quels sont les délais minimum et maximum pour pouvoir débiter un chantier ?

Le député pose également six questions plus précises.

1. Quelle relation peut-on établir entre ce projet d'ordonnance et la loi du 3 décembre 2005 instaurant une indemnité compensatoire de perte de revenus en faveur des travailleurs indépendants victimes de nuisances dues à la réalisation de travaux sur le domaine public ? Il s'agit de la loi De Decker. Plus spécialement, les plans et documents communiqués par les impétrants ainsi que les informations qu'ils doivent diffuser auprès des riverains permettent-ils de dispenser la commune, dans la pratique, de son obligation d'établir une zone de nuisances d'un chantier et d'informer les riverains figurant dans cette zone ? Dit autrement, la commune peut-elle utiliser purement et simplement les informations recueillies auprès des impétrants grâce à l'ordonnance et les plans qu'ils fournissent pour satisfaire à la loi dite De Decker ?
2. L'ordonnance impose-t-elle des obligations pour les chantiers réalisés dans les chemins dans les espaces verts, les galeries commerçantes, etc. ? En effet, la définition de chantiers et les explications données dans l'exposé des motifs sont particulièrement larges en la matière. Elles renvoient à la notion de « voie publique » qui couvre toute partie du sol, que son assiette soit propriété privée ou propriété publique, utilisée par le public ou des catégories générales de citoyens.

Is het juist dat de ontworpen ordonnantie van toepassing is op de bouwplaatsen die uitsluitend gelegen zijn op de openbare weg en op een privé-eigendom in de buurt maar die ook gebruik maken van de openbare weg en dat titel III van de Gewestelijke Stedenbouwkundige Verordening van toepassing is op de bouwplaatsen die uitsluitend buiten de openbare weg gelegen zijn ? Moet men in dat geval titel III niet herformuleren ?

Mevrouw Céline Delforge wijst erop dat trottoirs na werken soms heel anders bestraat worden en een soort patchwork vormen. Zij vraagt zich af hoe de ontworpen ordonnantie die problemen in de toekomst kan voorkomen.

De volksvertegenwoordiger wijst ook op de bouwplaatsen op private eigendommen die gebruik maken van de openbare wegen en de gevolgen ervan, te weten vaak niet te gebruiken trottoirs, geen beveiliging voor de voetganger, ...

Zij vraagt zich af hoe dergelijke bouwplaatsen zullen worden gecontroleerd.

De heer Serge de Patoul zou een raming willen van de tijd die de procedure in beslag zal nemen. Wat zijn de minimum- en maximumtermijnen om met een bouwplaats te kunnen beginnen ?

De volksvertegenwoordiger stelt ook zes precieze vragen, te weten :

1. Welk verband kan men leggen tussen dit ontwerp van ordonnantie en de wet van 3 december 2005 betreffende de uitkering van een inkomenscompensatievergoeding aan zelfstandigen die het slachtoffer zijn van hinder ten gevolge van werken op het openbaar domein ? De zogenaamde wet-De Decker. Kunnen, meer bepaald, de plannen en documenten bezorgd door de verzoekers en de informatie die ze moeten verspreiden bij de buurtbewoners de gemeente in de praktijk ontslaan van de verplichting om een hinderzone rond een bouwplaats af te bakenen en de buurtbewoners in die zone in te lichten ? Anders gezegd, kan de gemeente louter en alleen gebruik maken van de informatie die bij de verzoekers zijn ingewonnen dankzij de ordonnantie en de plannen die ze bezorgen om de wet-De Decker in acht te nemen ?
2. Legt de ordonnantie verplichtingen op voor de bouwplaatsen op wegen in groene ruimten, winkelgalerijen, enz. ? De definitie van bouwplaatsen en de uitleg in de memorie van toelichting is bijzonder ruim terzake. Er wordt verwezen naar het begrip « openbare weg » dat elk gedeelte van de bodem dekt, zowel op private als op openbare eigendom waarvan het publiek of algemene categorieën van burgers gebruik maken.

3. Les redevances et droits de dossier instaurés par l'ordonnance le sont à charge de tous les impétrants et notamment des opérateurs de télécommunications qui doivent faire des travaux. Ces redevances et droits de dossiers sont-ils dès lors compatibles avec l'article 98 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques qui interdit toute charge fiscale pour l'utilisation du domaine public en vue de faire passer des câbles et autres accessoires du réseau de télécommunications ?

Article 97, § 1<sup>er</sup>. – Dans les conditions prévues dans ce chapitre, tout opérateur d'un réseau public de télécommunications est autorisé à faire usage du domaine public et des propriétés pour établir des câbles, lignes aériennes et équipements connexes et exécuter tous les travaux y afférents, dans le respect de leur destination et des dispositions légales et réglementaires régissant leur utilisation.

Article 98, § 2. – Pour ce droit d'utilisation, l'autorité ne peut imposer à l'opérateur du réseau public de télécommunications concerné aucun impôt, taxe, péage, rétribution ou indemnité, de quelque nature que ce soit. Tout opérateur d'un réseau public de télécommunications détient en outre un droit de passage gratuit pour les câbles, lignes aériennes et équipements connexes dans les ouvrages publics ou privés situés dans le domaine public.

4. Lorsqu'une responsabilité doit être retrouvée pour violation du projet d'ordonnance, spécialement lorsque les agents communaux devront identifier la personne à charge de laquelle le procès-verbal d'infraction est établi, faut-il identifier le maître de l'ouvrage ou son architecte, le coordinateur de sécurité et santé, l'entrepreneur ou son sous-traitant ? Les agents qui constatent des infractions doivent-ils, au contraire, énumérer dans leur constat l'ensemble des acteurs, à charge pour le fonctionnaire délégué chargé de mettre en œuvre des amendes administratives de faire le partage des responsabilités en fonction des réponses des uns et des autres ?
5. Quelle relation peut-on établir entre le programme de chantier qui doit être communiqué par les maîtres de l'ouvrage qui ont des chantiers sur la voie publique telles les communes et le programme triennal d'investissements publics à rendre dans le cadre de la dotation générale aux communes ?
6. Le projet d'ordonnance précise que la garantie vaut pendant 3 ans et que, durant cette période, l'impétrant est tenu de remettre la voirie en état. Cette garantie concerne-t-elle l'intégrité et la qualité de la voirie de manière générale ou ne porte-t-elle que sur les dégâts pour lesquels un lien de causalité très clair et direct peut être établi avec les travaux de l'impétrant ? En clair, durant la période de garantie de trois ans, l'impétrant doit-il assumer la réparation de tous dégâts à la voirie quelle qu'en

3. Retributies en dossierskosten die door de ordonnantie worden ingevoerd komen voor rekening van alle verzoekers en inzonderheid de telecomoperatoren die werken moeten uitvoeren. Zijn die retributies en dossierskosten verenigbaar met artikel 98 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven dat alle fiscale lasten verbiedt voor het gebruik van het openbaar domein om er kabels of andere toebehoren van het telecommunicatienetwerk te leggen ?

Artikel 97, § 1. – Onder de voorwaarden bepaald in dit hoofdstuk is elke operator van een openbaar telecommunicatienet gemachtigd om, mits eerbiediging van hun bestemming en de wettelijke en reglementaire bepalingen die hun gebruik regelen, het openbaar domein en de eigendommen te gebruiken om kabels, bovengrondse lijnen en bijbehorende uitrustingen aan te leggen en alle nodige werken terzake uit te voeren.

Artikel 98, § 2. – De overheid mag, voor dat gebruiksrecht, de operator van dat telecommunicatienet geen belasting, taks, cijns, retributie of vergoeding van welke aard ook opleggen. Bovendien bezit elke operator van een openbaar telecommunicatienet een kosteloos doorgangsrecht voor de kabels, bovengrondse lijnen en bijbehorende uitrustingen in de openbare of particuliere bouwwerken die op het openbaar domein staan.

4. Als men verantwoordelijkheid moet leggen voor de schending van het ontwerp van ordonnantie, vooral wanneer het gemeentepersoneel moet nagaan tegen wie het proces-verbaal wordt opgesteld, moet men die dan bij de opdrachtgever of zijn architect, de veiligheids- en gezondheidscoördinator, de aannemer of zijn onderaannemer leggen ? Moeten de beamten die de overtreding vaststellen daarentegen in hun vaststelling alle actoren opsommen en moet de gemachtigde ambtenaar, die de administratieve boeten moet opleggen, de verantwoordelijkheid dan verdelen volgens de antwoorden van elkeen ?
5. Welk verband kan er worden gelegd tussen het programma van de bouwplaats dat moet worden gemeld door de opdrachtgevers die bouwplaatsen hebben op de openbare weg, zoals de gemeenten, en het driejarig openbare-investeringsprogramma in het kader van de algemene dotatie aan de gemeenten ?
6. Het ontwerp van ordonnantie preciseert dat de waarborg voor drie jaar geldig is en dat, gedurende die periode, de verzoeker de weg in orde moet brengen. Geldt die waarborg voor de integriteit en de kwaliteit van de weg in het algemeen of alleen voor de schade waarvoor een zeer duidelijk en direct causaal verband kan worden gelegd met de werken van de verzoeker ? Moet de verzoeker met andere woorden gedurende de waarborgperiode van drie jaar zorgen voor de herstelling van de schade aan de

soit la cause, ou la garantie instaurée par l'ordonnance se limite-t-elle aux dégâts qui peuvent être imputés à l'impétrant ? Si la garantie ne couvre que les dégâts de la voirie qui peuvent être imputés aux travaux des impétrants, comment faire le partage de responsabilités entre la responsabilité de l'impétrant-pilote, de l'impétrant-coordonateur et des impétrants coordonnés ?

Mme Françoise Schepmans admet que le projet d'ordonnance devrait donner lieu à un consensus vu l'objectif visé et les importantes perturbations causées par les chantiers.

La députée relève que l'ordonnance du 5 mars 1998 relative aux chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale tendait déjà à appréhender le phénomène. L'anarchie a toutefois persisté.

L'intervenante constate que les motifs exposés dans le cadre de l'ordonnance en projet font état de pratiques administratives peu respectueuses de la lettre de l'ordonnance précédente mais néanmoins conformes à son esprit. Elle se rappelle que le ministre a annoncé, dans son exposé, vouloir donner une base légale à ces pratiques.

Au vu du nombre important de ces dispositions, Mme Françoise Schepmans se demande toutefois si certaines pratiques qui ont cours aujourd'hui devront être modifiées et ce qu'en pense l'administration.

Il est en outre inutile, selon la députée, de multiplier les règles, les formulaires, etc., si les effets pratiques ne se font pas ressentir. Elle partage, à ce niveau, l'avis du Conseil d'Etat qui mettait en avant la complexité du texte et rappelle qu'un membre du groupe cdH estimait, en 1998, qu'un système d'autorisation préalable ne cadrerait pas avec l'objectif de simplification administrative.

Mme Françoise Schepmans craint, au final, que la situation ne se complique davantage et se demande s'il n'eût pas mieux valu améliorer la précédente ordonnance.

L'oratrice dit également partager les inquiétudes relevées par les différents experts interrogés. Elle rappelle que l'Association de la Ville et des Communes de Bruxelles souhaite que les communes soient consultées lors de l'élaboration des arrêtés d'exécution; que le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de la Région de Bruxelles-Capitale craint qu'en laissant les mesures d'exécution à l'appréciation du gouvernement, ce dernier puisse sensiblement s'écarter de la portée du texte initial; que l'Association Régionale des Directeurs et Ingénieurs Communaux s'inquiète de ce que le gouvernement puisse par voie d'arrêté régler l'information des usagers et des riverains alors qu'il semble que ce soient les communes les mieux au fait des réalités de terrain; que Mme Evelyne Huytebroeck avait d'ailleurs regretté, en

weg ongeacht de oorzaak of beperkt de waarborg ingesteld door de ordonnantie zich tot de schade die aan de verzoeker te wijten kan zijn ? Als de waarborg alleen de schade aan de weg die het gevolg is van de werken van de verzoekers dekt, hoe wordt de verantwoordelijkheid dan verdeeld tussen de leidende verzoeker, de coördinerende verzoeker en de gecoördineerde verzoekers ?

Mevrouw Françoise Schepmans geeft toe dat het ontwerp van ordonnantie tot een consensus zou moeten leiden gezien het beoogde doel en de belangrijke hinder veroorzaakt door de bouwplaatsen.

De volksvertegenwoordiger merkt op dat de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de bouwplaatsen op de openbare weg de zaak al trachtte te regelen. Anarchie is evenwel blijven heersen.

De spreker stelt vast dat de memorie van toelichting van het ontwerp van ordonnantie gewag maakt van administratieve praktijken die de letter van de vorige ordonnantie niet in acht nemen maar niettemin conform de geest zijn. Zij herinnert zich dat de minister in zijn uiteenzetting heeft geponeerd dat hij een rechtsgrond wil geven voor die praktijken.

Gezien het grote aantal bepalingen, vraagt mevrouw Françoise Schepmans zich echter af of sommige praktijken die heden gangbaar zijn, moeten worden gewijzigd en wat het bestuur ervan denkt.

Het is volgens de volksvertegenwoordiger bovendien nutteloos om voor nog meer regels, formulieren, enz. te zorgen als de praktische gevolgen zich niet laten voelen. Zij spoort wat dat betreft met het advies van de Raad van State die wees op de ingewikkeldheid van de tekst en herinnert eraan dat een lid van de cdH-fractie in 1998 meende dat een systeem van voorafgaande machtiging niet strookte met het doel van administratieve vereenvoudiging.

Mevrouw Françoise Schepmans vreest uiteindelijk dat de situatie nog erger wordt en vraagt zich af of men niet beter de vorige ordonnantie bijgestuurd had.

De spreker poneert tevens dat zij de ongerustheid van verschillende geraadpleegde deskundigen deelt. Zij herinnert eraan dat de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van Brussel wenst dat de gemeenten worden geraadpleegd bij het opstellen van de uitvoeringsbesluiten; dat de Raad van de Netbeheerders van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vreest dat, als men het aan de regering overlaat om de uitvoeringsmaatregelen te nemen, zij sterk zou kunnen afwijken van de strekking van de oorspronkelijke tekst; dat de gewestelijke vereniging van de gemeentelijke ingenieurs-directeurs bezorgd is over het feit dat de regering door middel van besluiten de informatie van de gebruikers en de buurtbewoners zou kunnen regelen terwijl blijkt dat de gemeenten de beste terreinkennis hebben; dat mevrouw

1998, que l'ordonnance accorde une trop grande habilitation au gouvernement.

La députée relève qu'alors que la précédente ordonnance s'appliquait essentiellement à des organismes exploitant des câbles et des canalisations en sous-sol de la voie publique, le présent projet entend s'appliquer à tout type de chantier exécuté en voirie, en ce compris les chantiers sis sur des propriétés privées et empiétant sur la voie publique.

Mme Françoise Schepmans juge dès lors le projet assez flou, d'autant plus que les dispositions y contenues s'appliquent avec plus ou moins d'intensité selon le type de chantier.

L'oratrice rappelle encore que le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles et l'Association de la Ville et des Communes de Bruxelles ont insisté pour que l'outil informatique soit opérationnel lorsque l'ordonnance entrera en application.

Mme Françoise Schepmans s'étonne par ailleurs que l'ordonnance en projet prévoit la transmission d'éléments de dossier par courrier postal alors que l'article 8 requiert que tous les documents soient transmis et reçus uniquement par des moyens électroniques.

La députée soulève cependant quelques avancées significatives :

- le principe de garantie bancaire, déjà d'application dans les règlements communaux;
- le délai de 3 ans pendant lequel est interdite toute nouvelle intervention dans un secteur;
- l'avis rectificatif permettant de modifier les conditions d'exécution d'un chantier suite à l'apparition de circonstances imprévues empêchant le respect de l'une ou l'autre prescription contenue dans l'autorisation.

Mme Schepmans regrette que le cadastre centralisé des sous-sols évoqué dans l'ordonnance du 5 mars 1998 ne soit pas pris en compte dans le présent projet mais renvoyé à un autre texte en cours d'élaboration.

L'intervenante constate enfin que l'ordonnance en projet impliquera la disparition de certaines règles communales, qui pourtant étaient en phase avec la pratique.

M. Rachid Madrane fait remarquer que le projet d'ordonnance a pris en compte les critiques émises par le Conseil d'Etat.

Il observe également que le représentant du Conseil des Gestionnaires de Réseaux de la Région de Bruxelles-Capitale a reconnu de nombreuses améliorations (notamment

Evelyne Huytebroeck in 1998 overigens al betreurd had dat de ordonnantie de regering een te grote machtiging gaf.

De volksvertegenwoordiger merkt op dat de vorige ordonnantie voornamelijk van toepassing was op instellingen die kabels en leidingen exploiteren onder de openbare weg en dat dit ontwerp van toepassing wil zijn op elk soort bouwplaats op de weg, met inbegrip van de bouwplaatsen op private eigendommen en die gebruik maken van de openbare weg.

Mevrouw Françoise Schepmans vindt het ontwerp bijgevolg nogal vaag, te meer daar de bepalingen ervan strikter of minder strikt van toepassing zijn volgens het soort bouwplaats.

De spreker herinnert er nog aan dat de Raad van de Netbeheerders van Brussel en de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van Brussel erop hebben aangedrongen dat het computersysteem operationeel is als de ordonnantie wordt toegepast.

Mevrouw Françoise Schepmans is bovendien verbaasd over het feit dat de ontworpen ordonnantie voorziet in de verzending van dossier-elementen via de post terwijl artikel 8 vereist dat alle documenten alleen elektronisch worden overgezonden en ontvangen.

De volksvertegenwoordiger wijst echter op twee belangrijke stappen vooruit, te weten :

- het principe van de bankwaarborg, dat reeds van toepassing is in de gemeentelijke verordeningen;
- de termijn van 3 jaar gedurende welke het verboden is om in een gebied weer werken uit te voeren;
- het rechtzettingsbericht om de uitvoeringsvoorwaarden van een bouwplaats te wijzigen na onvoorziene omstandigheden die beletten dat een of ander voorschrift vervat in de vergunning wordt nageleefd.

Mevrouw Schepmans betreurt dat het gecentraliseerd kadaster van de ondergrond, waarvan sprake in de ordonnantie van 5 maart 1998, niet te berde komt in dit ontwerp maar verwezen wordt naar een andere tekst die in de maak is.

De spreker stelt ten slotte vast dat de ontworpen ordonnantie zal inhouden dat sommige gemeentelijke regels die nochtans strookten met de praktijk, verdwijnen.

De heer Rachid Madrane merkt op dat het ontwerp van ordonnantie rekening heeft gehouden met de kritiek van de Raad van State.

Hij merkt ook op dat de vertegenwoordiger van de Raad van de Netbeheerders van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vele verbeteringen heeft erkend (inzonderheid het feit

celle de n'avoir qu'un seul texte) et souscrit à l'ensemble des objectifs poursuivis.

Le député rappelle enfin que le ministre Pascal Smet avait bien parlé de concomitance entre la mise en œuvre de l'outil informatique et celle de l'ordonnance.

M. Hamza Fassi-Fihri se réjouit des nombreuses avancées.

De ces améliorations résulte toutefois une certaine lourdeur de la procédure : nombreux intervenants, délais, nombreux actes à poser, flou de la terminologie, ...

Le député émet des réserves quant à l'applicabilité du texte liée à l'outil informatique et regrette qu'en dépit de l'avis du Conseil d'Etat, il existe encore plusieurs textes, même s'il s'agit d'un choix délibéré.

M. Jacques De Coster rappelle les nombreuses lacunes dont souffrait l'ordonnance du 5 mars 1998 relative aux chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale.

Il constate que les différentes personnes consultées dans le cadre de l'élaboration de l'ordonnance en projet, insistent sur sa complexité et qu'il serait donc intéressant de l'examiner article par article.

Mme Martine Payfa rappelle que le représentant du Conseil des Gestionnaires de Réseaux de la Région de Bruxelles-Capitale attend de l'administration une obligation de résultat.

Elle voudrait savoir si la présente ordonnance engendrera pour celle-ci des coûts supplémentaires (en personnel, en informatique, ...).

Le ministre Pascal Smet reconnaît que le projet d'ordonnance est complexe. La matière est elle-même d'une grande complexité et les intervenants sont nombreux. Il fallait prévoir toutes les situations.

L'intervenant explique également que l'outil informatique est essentiel à la mise en œuvre de l'ordonnance en projet et qu'il sera donc opérationnel avant même que le texte ne soit d'application.

L'analyse, indispensable au bon fonctionnement de l'outil, est actuellement en cours.

Par ailleurs, des cellules ont déjà été renforcées dans l'administration et le seront encore à l'avenir si cela s'avère nécessaire.

dat er maar een tekst is) en gaat akkoord met alle beoogde doelstellingen.

De volksvertegenwoordiger herinnert er ten slotte aan dat minister Pascal Smet wel degelijk gezegd heeft dat het computersysteem operationeel zal zijn bij de toepassing van de ordonnantie.

De heer Hamza Fassi-Fihri is blij met de vele stappen vooruit.

Die verbeteringen brengen echter een logge procedure mee : vele actors, termijnen, handelingen, vage terminologie, ...

De volksvertegenwoordiger staat echter terughoudend tegenover de toepasselijkheid van de tekst wegens het computersysteem en betreurt dat er, ondanks het advies van de Raad van State, nog verschillende teksten zijn, ook al is dat een bewuste keuze.

De heer Jacques De Coster herinnert aan de vele leemten in de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Hij stelt vast dat de verschillende personen die zijn geraadpleegd in het kader van de opstelling van de ontworpen ordonnantie de nadruk leggen op de ingewikkeldheid en dat het dus interessant zou zijn om de ordonnantie artikel per artikel onder de loep te nemen.

Mevrouw Martine Payfa herinnert eraan dat de vertegenwoordiger van de Raad van de Netbeheerders van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van het bestuur een resultaatverbintenis verwacht.

Zij zou willen weten of deze ordonnantie voor meer kosten zal zorgen (personeel, informatica, ...).

Minister Pascal Smet geeft toe dat het ontwerp van ordonnantie ingewikkeld is. De aangelegenheid zelf is uiterst ingewikkeld en de actoren zijn talrijk. Men diende met alle scenario's rekening te houden.

De spreker poneert ook dat het computersysteem van essentieel belang is voor de toepassing van de ontworpen ordonnantie en dat een en ander operationeel zal zijn nog voor de tekst van toepassing is.

De analyse, die onontbeerlijk is voor de goede werking van het computersysteem, is heden aan de gang.

Voorts zijn sommige cellen in het bestuur al versterkt, wat in de toekomst nog het geval zijn indien nodig.



Le ministre dit aussi ne pas souhaiter qu'une administration centrale prenne la procédure en mains du début à la fin, tant il est important que chaque acteur concerné par les chantiers soit présent autour de la table.

L'orateur observe, avec M. Rachid Madrane, que le présent projet vaut pour les chantiers en voirie et les chantiers sis sur des propriétés riveraines qui empiètent sur la voirie, alors que le Règlement Régional d'Urbanisme vaut pour les chantiers hors voirie. Il juge également utile de clarifier la situation dans ledit Règlement. La secrétaire d'Etat Françoise Dupuis rédige actuellement un avant-projet de modification qui ira dans ce sens.

Le ministre répond aussi à Mme Céline Delforge que le contrôle sera effectué par les inspecteurs régionaux et communaux sur la base des états des lieux établis avant et après le chantier.

Mme Céline Delforge demande si le respect de l'intégrité de la voirie inclut sa remise en état à l'identique.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond par l'affirmative. A moins que le gestionnaire de voirie veuille lui-même refaire le trottoir, il l'inclut généralement dans son autorisation de faire les travaux.

M. Willem Draps voudrait savoir si, dans le cas où le gestionnaire de voirie décide de refaire lui-même le trottoir, l'impétrant sera exempt d'une partie de l'obligation de remettre la voirie en pristin état, et si cela allégera la facture du gestionnaire.

Le ministre Pascal Smet répond que l'article 62, § 2, prévoit cette possibilité.

L'orateur rappelle par ailleurs que les délais minimum et maximum sont théoriques et que tout dépend de la bonne volonté des intervenants.

Pour la programmation, cela peut aller de 1 à 60 jours; pour la coordination de 4 à 60 jours pour les chantiers non-mixtes et de 5 à 90 jours pour les chantiers mixtes; pour l'autorisation, le délai est de 2 à 80 jours lorsque l'avis de la Commission est nécessaire, de 2 à 50 jours lorsque cet avis n'est pas nécessaire; pour l'accord de chantier il faut 5 jours, et 1 jour en cas d'urgence.

L'outil informatique permettra en tout cas le calcul des délais, de moyennes ... et la détection des anomalies.

M. Pascal Smet précise aussi que la loi fédérale du 3 décembre 2005 instaurant une indemnité compensatoire de pertes de revenus en faveur des travailleurs indépendants

De minister poneert ook dat hij niet wenst dat een centraal bestuur de procedure van het begin tot het einde in handen neemt omdat het van belang is dat elke actor aan de tafel zit.

De spreker merkt met de heer Rachid Madrane op dat dit ontwerp geldt voor de bouwplaatsen op de openbare weg en de bouwplaatsen op eigendommen van buurtbewoners die de weg inpalmen terwijl de Gewestelijke Stedenbouwkundige Verordening geldt voor de bouwplaatsen buiten de weg. Hij vindt het ook nuttig dat er klaarheid wordt geschapen in die Verordening. Staatssecretaris Françoise Dupuis stelt thans een voorontwerp van wijziging op die in die richting zal gaan.

De minister antwoordt mevrouw Céline Delforge dat de controle zal worden uitgevoerd door de gewestelijke en gemeentelijke inspecteurs, op basis van de plaatsbeschrijvingen opgesteld voor en na de bouwplaats.

Mevrouw Céline Delforge vraagt of de eerbiediging van de integriteit van de openbare weg inhoudt dat de weg wordt hersteld.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt bevestigend. Tenzij de wegbeheerder zelf de stoep wil herstellen, neemt hij dat in het algemeen op in de vergunning voor de werken.

De heer Willem Draps zou willen weten of de verzoeker, ingeval de wegbeheerder beslist om zelf de stoep te herstellen, vrijgesteld wordt van een gedeelte van de verplichting om de weg in oorspronkelijke staat te herstellen en of dat de factuur van de beheerder zal verlichten.

Minister Pascal Smet antwoordt dat artikel 62, § 2, die mogelijkheid bevat.

De spreker herinnert er bovendien aan dat de minimum- en maximumtermijnen theoretisch zijn en dat alles afhangt van de goede wil van de actoren.

Voor de planning, kan dat gaan van 1 tot 60 dagen, voor de coördinatie van 4 tot 60 dagen voor de niet gemengde bouwplaatsen en van 5 tot 90 dagen voor de gemengde bouwplaatsen. Voor de vergunning bedraagt de termijn 2 tot 80 dagen wanneer het advies van de Commissie vereist is, 2 tot 50 dagen wanneer dat advies niet vereist is. Voor een bouwplaatsakkoord bedraagt de termijn 5 dagen en 1 dag in geval van hoogdringendheid.

Het informatica-instrument zal het in ieder geval mogelijk maken om de termijnen en de gemiddelden te berekenen en anomalieën op te sporen.

De heer Pascal Smet verduidelijkt tevens dat de federale wet van 3 december 2005 betreffende de uitkering van een inkomenscompensatievergoeding aan zelfstandigen die het

victimes de nuisances dues à la réalisation de travaux sur le domaine public, en cours reste d'application.

Il est également certain que s'il est établi, durant la période de garantie de trois ans, un lien direct entre une infraction à l'ordonnance en projet et un impétrant, l'obligation de réparation échoira à cet impétrant. Il risque évidemment d'y avoir conflit en cas de pluralité d'impétrants et le débat pourra alors finir au tribunal.

Le ministre Pascal Smet reconnaît la complexité du texte. En réponse à Mme Françoise Schepmans, il souligne toutefois qu'un texte ne peut être complexe et flou à la fois.

L'appréciation laissée au gouvernement a été voulue. Il s'agit d'introduire davantage de flexibilité pour répondre aux demandes des acteurs de terrain. Un arrêté d'exécution passe de toute façon devant le Conseil d'Etat qui n'acceptera pas qu'on vide un texte de sa substance. La députée n'a donc pas de souci à se faire.

Le choix du nouveau texte a été décidé pour éviter de compliquer davantage l'ancien.

Quant à la transmission de documents par voie postale, le gouvernement amendera le projet.

Le ministre souligne enfin que l'un des objectifs poursuivis par l'ordonnance en projet est précisément de mettre fin à l'anarchie évoquée en début d'intervention par Mme Françoise Schepmans.

Il précise aussi que les règlements communaux devront être revus au regard de la nouvelle ordonnance.

Mme Martine Payfa se demande ce que l'on fera en cas de panne du système informatique.

Le ministre Pascal Smet répond qu'il existe un « service level agreement »; que le contrat de maintenance prévoit un back up automatique des données.

Mme Françoise Schepmans reconnaît que le terme « flou » n'est pas approprié pour qualifier l'ordonnance en projet. Elle considère néanmoins qu'elle est complexe et qu'il faut être un professionnel pour la comprendre et l'appliquer.

Le ministre Pascal Smet présente un schéma synthétisant les délais de la procédure.

Mme Françoise Schepmans observe que la flexibilité de la procédure dépendra des arrêtés d'exécution, et se demande quand ces arrêtés seront pris.

slachtoffer zijn van hinder ten gevolge van werken op het openbaar domein van toepassing blijft.

Het staat ook vast dat, als tijdens de waarborgperiode van drie jaar, een rechtstreekse band tussen een overtreding van de ontworpen ordonnantie en een verzoeker wordt aangetoond, die verzoeker de herstelling moet uitvoeren. Als er meerdere verzoekers zijn, bestaat natuurlijk het risico dat er conflicten rijzen en de zaak zou dan voor het rechtbank kunnen worden gebracht.

Minister Pascal Smet geeft toe dat de tekst ingewikkeld is. In antwoord op een vraag van mevrouw Françoise Schepmans, benadrukt hij evenwel dat een tekst niet tegelijk ingewikkeld en vaag mag zijn.

Er is bewust een beoordelingsmarge voor de regering gelaten. Het is de bedoeling om meer flexibiliteit mogelijk te maken om in te gaan op de verzoeken van de actoren te velde. Een uitvoeringsbesluit wordt hoe dan ook voorgesteld aan de Raad van State, die niet zal aanvaarden dat een tekst uitgehold wordt. De volksvertegenwoordigster hoeft zich dus geen zorgen te maken.

Er is voor een nieuwe tekst gekozen om de oude tekst niet nog ingewikkelder te maken.

Wat de overzending van documenten per post betreft, zal de regering het ontwerp amenderen.

De minister benadrukt dat een van de doelstellingen van de ontworpen ordonnantie er precies in bestaat een einde te maken aan de anarchie waarvan mevrouw Françoise Schepmans in het begin van haar betoog heeft gesproken.

Hij preciseert ook dat de gemeenteverordeningen in het licht van de nieuwe ordonnantie zullen moeten worden herzien.

Mevrouw Martine Payfa vraagt wat men zal doen als het computersysteem crasht.

Minister Pascal Smet antwoordt dat er een « service level agreement » bestaat. Het onderhoudscontract voorziet in een automatische back-up van de gegevens.

Mevrouw Françoise Schepmans geeft toe dat de term « vaag » niet past voor de ontworpen ordonnantie. Niettemin is ze van oordeel dat de ordonnantie ingewikkeld is en dat men in het vak moet zitten om ze te begrijpen en toe te passen.

Minister Pascal Smet stelt een schema met een samenvatting van de proceduretermijnen voor.

Mevrouw Françoise Schepmans merkt op dat de flexibiliteit van de procedure zal afhangen van de uitvoeringsbesluiten en vraagt wanneer die uitgevaardigd zullen worden.

Le ministre Pascal Smet répond que les communes et les impétrants seront consultés dès que le projet sera adopté par le parlement. Les arrêtés d'exécution seront approuvés en première lecture par le gouvernement en fin d'année, le Conseil d'Etat interviendra ensuite, de sorte qu'on peut espérer que les arrêtés soient mis en œuvre en février 2009.

Mme Françoise Schepmans observe que l'ordonnance du 5 mars 1998 relative aux chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale était floue; qu'il en a résulté une certaine pratique en partie reprise par la nouvelle ordonnance.

La députée considère cependant qu'à trop légiférer, on complique l'exécution de la norme.

Le ministre Pascal Smet estime qu'il vaut mieux régler les détails dans l'ordonnance.

M. Serge de Patoul rappelle que le président du Conseil des Gestionnaires de Réseaux de la Région de Bruxelles-Capitale a évoqué le problème des délais et parlé d'obligation de résultat dans le chef de l'administration.

Le député constate qu'on peut aller jusqu'à des délais de l'ordre de 200 à 235 jours, et que de tels laps de temps risquent de pénaliser l'activité économique bruxelloise et les Bruxellois eux-mêmes. Il voudrait que les délais maximums soient justifiés.

M. Serge de Patoul constate effectivement que le sentiment de complexité éprouvé face à l'ordonnance en chantier résulte du fait que les commissaires ne sont pas des professionnels de la matière. Il se demande toutefois si une telle complexité ne constituera pas de fait une barrière à l'accès à ce type de marché pour les petites et moyennes entreprises. Il constate ainsi que les procédures européennes sont à ce point complexes que beaucoup de candidats s'en trouvent écartés du fait de l'investissement qu'elles demandent.

M. Willem Draps souligne qu'en de nombreuses matières, les délais maximums sont en général ceux qui rythment les procédures.

Le ministre Pascal Smet rétorque que les personnes intéressées par l'ordonnance ont intérêt à ce que les procédures soient les moins longues possible; que les impétrants eux-mêmes sont parfois responsables de quelque retard.

Les délais prévus par l'ordonnance en projet constituent un compromis entre les différents acteurs.

M. Pascal Smet rappelle que l'outil informatique permettra d'établir des statistiques quant au respect des délais.

Minister Pascal Smet antwoordt dat de gemeenten en de verzoekers zullen worden geraadpleegd zodra het Parlement het ontwerp heeft aangenomen. De regering zal de uitvoeringsbesluiten in eerste lezing goedkeuren aan het eind van het jaar. Daarna zullen ze om advies aan de Raad van State worden voorgelegd, zodat ze hopelijk in februari 2009 kunnen worden toegepast.

Mevrouw Françoise Schepmans merkt op dat de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en organisatie van bouwwerken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vaag was. Ze heeft geleid tot een bepaalde praktijk die gedeeltelijk overgenomen wordt door de nieuwe ordonnantie.

De volksvertegenwoordigster is echter van oordeel dat het moeilijker wordt om de norm toe te passen als er te veel regels worden uitgevaardigd.

Minister Pascal Smet vindt het beter om de details in de ordonnantie te regelen.

De heer Serge de Patoul herinnert eraan dat de voorzitter van de Raad van de Netwerkbeheerders in Brussel het probleem van de termijnen heeft aangekaart en gesproken heeft van een resultaatverbintenis voor het bestuur.

De volksvertegenwoordiger stelt vast dat de termijnen kunnen oplopen tot 200 à 235 dagen en de economische activiteit in Brussel en de Brusselaars zelf dreigt te benadelen. Hij wenst dat de maximumtermijnen verantwoord worden.

De heer Serge de Patoul stelt inderdaad vast dat de commissieleden de ontworpen ordonnantie ingewikkeld vinden, omdat ze niet in het vak zitten. Hij vraagt zich evenwel of dat in de praktijk geen hinderpaal zal zijn voor de kleine en middelgrote ondernemingen om dat soort opdrachten in de wacht te slepen. Hij stelt vast dat de Europese procedures dermate ingewikkeld zijn dat veel kandidaten afvallen wegens de grote investeringen die ze moeten doen.

De heer Willem Draps benadrukt dat in heel wat aangelegenheden de maximumtermijnen doorgaans het verloop van de procedures bepalen.

Minister Pascal Smet repliceert dat degenen op wie de ordonnantie van toepassing is, er belang bij hebben dat de procedures zo kort mogelijk zijn en dat de verzoekers soms zelf verantwoordelijk zijn voor vertragingen.

De termijnen in de ontworpen ordonnantie zijn een compromis tussen de verschillende actoren.

De heer Pascal Smet wijst erop dat men met het informatica-instrument statistieken zal kunnen opstellen over het naleven van de termijnen.

\*  
\* \*

**E. Exposé de M. Olivier Van Craenenbroek, 1<sup>er</sup> attaché expert à Bruxelles Mobilité, responsable de la cellule Coordination des chantiers, secrétaire de la Commission de Coordination des Chantiers (réunion du 7 mai 2008)**

*A. Urgences*

Les urgences recouvrent les cas nécessitant une intervention immédiate : chute d'un arbre, fuites de gaz ou d'eau, effondrements, ...

Dans tous ces cas, le demandeur a le feu vert pour entamer directement les travaux et doit envoyer un avis de démarrage le jour suivant le début du chantier.

*B. Chantiers de minime importance et chantiers soumis à autorisations*

***Se faire connaître***

Les impétrants non institutionnels peuvent introduire dès le départ une demande d'autorisation pour un chantier de minime importance, lorsque celui-ci ne perturbe pas la viabilité de la voirie (exemple : l'installation d'un échafaudage). Ils peuvent également, dès le départ, demander une autorisation de viabilité (exemple : pour la pose d'une grue).

Les impétrants institutionnels (services d'exécution et concessionnaires, repris dans la liste dont mention à l'article 4 de l'ordonnance en projet) doivent préalablement se faire connaître. Ils sont ainsi tenus d'introduire une déclaration et ne peuvent ni exécuter un chantier ni entamer de procédure de coordination avant 30 jours.

Ce délai ne vaut toutefois pas pour les impétrants actuels, lesquels sont automatiquement repris comme impétrants dans la future ordonnance.

A noter encore que tout impétrant institutionnel ne doit se faire connaître qu'une seule fois.

Ils pourront, passé ce délai de 30 jours, introduire une demande pour des chantiers de minime importance, qui ne perturbent que faiblement la viabilité de la voirie (exemple : le tirage de câbles dans des installations existantes).

Le demandeur doit dans ce cas introduire un avis de démarrage. En cas d'absence de réponse du gestionnaire de voirie dans les 5 jours, celui-ci est réputé acquiescer à la demande. En cas d'accord, le demandeur est tenu de se conformer aux dispositions y contenues.

\*  
\* \*

**E. Uiteenzetting van de heer Olivier Van Craenenbroek, 1<sup>ste</sup> attaché deskundige bij Mobiel Brussel, hoofd van de cel coördinatie van de bouwplaatsen, secretaris van de Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen (vergadering van 7 mei 2008)**

*A. Dringende interventies*

De dringende interventies omvatten de gevallen waarvoor onmiddellijk uitgerukt moet worden : een omgevallen boom, gas- of waterlekken, verzakkingen ...

In al deze gevallen, heeft de aanvrager groen licht om de werkzaamheden onmiddellijk te starten. Hij moet daags na het begin van de bouwplaats een bericht van opstarting versturen.

*B. Bouwplaatsen van geringe omvang en bouwplaatsen onderworpen aan vergunningen*

***Zich bekendmaken***

De niet-institutionele verzoekers kunnen van in het begin een aanvraag voor een vergunning voor een bouwplaats van geringe omvang indienen, indien de leefbaarheid van de weg niet aangetast wordt (bijvoorbeeld de plaatsing van een stelling). Zij kunnen van in het begin een vergunning van leefbaarheid aanvragen (bijvoorbeeld voor de plaatsing van een kraan).

De institutionele verzoekers (uitvoeringsdiensten en concessiehouders op de lijst waarvan sprake in artikel 4 van de ontworpen ordonnantie) moet zich op voorhand bekendmaken. Zij moeten een verklaring indienen en moeten 30 dagen wachten alvorens een bouwplaats of een coördinatieprocedure te starten.

Deze termijn geldt echter niet voor de huidige verzoekers die automatisch als verzoekers in de toekomstige ordonnantie beschouwd worden.

Men merke op dat iedere institutionele verzoeker zich maar een keer moet bekendmaken.

Na deze termijn van 30 dagen moeten zij een aanvraag indienen voor de bouwplaatsen van geringe omvang, die de leefbaarheid van de wegen maar matig verstoren (bijvoorbeeld : trekken van kabels in de bestaande installaties).

De aanvrager moet in dat geval een bericht van opstarting versturen. Ingeval de wegbeheerder binnen 5 dagen geen antwoord geeft, wordt hij verondersteld in te stemmen met de aanvraag. In geval van akkoord, moet de aanvrager zich schikken naar de bepalingen in het akkoord.

L'impétrant institutionnel peut également obtenir une autorisation de viabilité pour les lieux où la coordination n'a pas d'intérêt. C'est notamment le cas des chantiers opérés sur autoroute, où un seul gestionnaire peut intervenir.

Si le chantier engendre peu de perturbations et est de courte durée, l'impétrant doit seulement se faire connaître.

### **Programmation**

Tous les chantiers doivent en principe être programmés. Il existe cependant un certain nombre d'exceptions, qui seront reprises dans l'arrêté d'exécution.

La programmation vise aussi les chantiers exécutés sur des lieux où différents impétrants ne peuvent pas travailler. Ainsi en est-il d'une autoroute avec des perturbations majeures. Il est dès lors nécessaire de programmer le chantier en vue d'informer les différents partenaires.

Le délai de programmation est de 60 jours. Néanmoins, en cas d'accord des impétrants appelés, ce délai peut être réduit. Cette période peut même être nulle si l'impétrant se conforme aux prescrits de l'ordonnance et introduit une programmation deux fois par an.

### **Coordination**

Il existe à nouveau des exceptions à cette obligation.

Uniquement se faire connaître et coordination : on vise ici des chantiers tels que les forages, qui ne perturbent que faiblement la voirie mais permettent la pose simultanée de gaines et d'installations de différents impétrants. La coordination est donc importante, tout comme le fait de se faire connaître; la programmation l'est moins.

### **Autorisation complète**

Cette forme d'autorisation implique :

- de se faire connaître
- la programmation
- la coordination

C'est le cas des gros chantiers d'infrastructures.

Dans ce cas, un impétrant appelant doit envoyer une attestation aux impétrants institutionnels.

De institutionele verzoeker kan ook een vergunning van leefbaarheid verkrijgen voor de plaatsen waar de coördinatie van geen belang is. Dat is met name het geval voor de bouwplaatsen op de autosnelweg waar een beheerder volstaat.

Indien de bouwplaats weinig stoort en van korte duur is, volstaat het dat de verzoeker zich bekendmaakt.

### **Planning**

In principe moeten alle bouwplaatsen gepland worden. Er zijn echter een aantal uitzonderingen die in het uitvoeringsbesluit vermeld zullen worden.

De planning heeft ook betrekking op die bouwplaatsen waar verschillende verzoekers niet mogen werken. Dat is het geval met een autosnelweg met aanzienlijke hinder tot gevolg. Het is dan ook nodig om de bouwplaats te plannen om de verschillende partners op de hoogte te brengen.

De planningstermijn bedraagt 60 dagen. In geval van een akkoord met de geappelleerde verzoekers, kan deze termijn verminderd worden. Deze periode kan zelfs tot nul dagen teruggebracht worden als de verzoeker zich schikt naar de voorschriften van de ordonnantie en twee maal per jaar een planning indient.

### **Coördinatie**

Er zijn wederom uitzonderingen op deze verplichting.

Zich alleen bekend maken en coördinatie : het gaat hier om bouwplaatsen zoals boringen, die maar weinig hinder veroorzaken op de weg, maar de mogelijkheid bieden om op hetzelfde moment sleuven en installaties van verschillende verzoekers te plaatsen. De coördinatie is dus belangrijk, net zoals het feit van zich bekend te maken; de planning is dat minder.

### **Volledige vergunning**

Deze vorm van vergunning impliceert :

- zich bekend maken
- de planning
- de coördinatie

Dat is het geval met de grote infrastructuurwerken.

In dat geval moet de appellerende verzoeker een attest sturen naar de institutionele verzoekers.

Après 10 jours, il est tenu de faire le point. Ceux qui auront répondu par la négative seront exclus pendant les trois années qui suivent la fin des travaux. Ceux qui auront répondu par l'affirmative deviendront des impétrants coordonnés.

Un rappel sera envoyé à ceux qui n'auront pas réagi. Parmi ces derniers, ceux qui n'auront pas répondu après 5 jours ou qui auront répondu par la négative seront exclus, les autres deviendront des impétrants coordonnés.

Il s'agit en fait d'une procédure existant à l'heure actuelle.

Les impétrants se mettent ensuite d'accord dans les 10 jours pour désigner un impétrant pilote à qui sont transmises les attestations des impétrants de la même catégorie.

A l'issue de cette procédure, les impétrants de l'autre catégorie (cas du chantier mixte) désignent parmi eux un impétrant coordinateur qui reçoit les attestations de cette catégorie.

En résumé, nous avons donc à ce stade :

- un impétrant pilote
- un impétrant coordinateur
- les impétrants coordonnés

Dans les 20 jours qui suivent, chaque impétrant transmettra son dossier simplifié au responsable de sa catégorie. Les responsables eux-mêmes joindront leur dossier simplifié. A défaut, l'impétrant est exclu de la procédure.

Les pilote et coordinateur disposent alors de 20 jours pour établir une synthèse des informations transmises par les impétrants de leur catégorie.

La synthèse doit ensuite être transférée aux impétrants de leur catégorie. Le coordinateur enverra également une copie de sa synthèse au pilote.

Le pilote regroupe alors, dans un délai de 20 jours, toutes les informations dans un bilan. Le bilan est transmis pour information à l'ensemble des impétrants.

C'est ici le cas le plus complexe, mais pas le plus fréquent.

\*  
\* \*

Au niveau des délais, il doit être répondu à l'appel à coordination dans les 10 jours. Ce délai peut toutefois être

Na 10 dagen moet hij de balans opmaken. Wie geweigerd heeft, wordt gedurende drie jaar na afloop van de werken uitgesloten. Wie bevestigend geantwoord heeft, wordt gecoördineerd verzoeker.

Er zal een herinnering verstuurd worden naar wie niet gereageerd heeft. Wie van die personen na 5 dagen niets laten weten heeft of geweigerd heeft, wordt uitgesloten en de anderen worden gecoördineerde verzoekers.

In feite gaat het om een procedure die nu ook al bestaat.

De verzoekers zoeken binnen 10 dagen een akkoord om een leidende verzoeker aan te stellen aan wie de attesten van de verzoekers van dezelfde categorie bezorgd worden.

Na afloop van deze procedure, stellen de verzoekers van de andere categorie (gemengde bouwplaats) onder elkaar een coördinerend verzoeker aan die de attesten van deze categorie ontvangt.

Samengevat ziet de situatie in dit stadium er als volgt uit :

- een leidende verzoeker
- een coördinerend verzoeker
- de gecoördineerde verzoekers

Binnen de 20 volgende dagen bezorgt iedere verzoeker zijn vereenvoudigd dossier aan de verantwoordelijke van zijn categorie. De verantwoordelijken voegen daar zelf ook hun vereenvoudigd dossier bij. Anders wordt de verzoeker uitgesloten van de procedure.

De leidende en de coördinerende beschikken dan over 20 dagen om een synthese te maken van de informatie bezorgd door de verzoekers van hun categorie.

Vervolgens moet de synthese voorgelegd worden aan de verzoekers van hun categorie. De coördinator zal ook een kopie van zijn synthese aan de leidende verzoeker bezorgen.

De leidende verzoeker verzamelt dan binnen een termijn van 20 dagen alle informatie in een balans. De balans wordt dan overgezonden voor informatie aan alle verzoekers.

Hier is het meest complexe maar niet het meest frequente geval.

\*  
\* \*

Inzake de termijnen, moet worden geantwoord op de oproep tot coördinatie binnen 10 dagen. Deze termijn kan

réduit si les impétrants font preuve de diligence et dans un certain nombre d'exceptions. Un rappel devra parfois être effectué, auquel il sera répondu dans les 5 jours (sauf diligence des impétrants).

L'impétrant pilote sera désigné dans les 10 jours (sauf diligence ou lorsque l'impétrant est seul à l'issue de la procédure de coordination). En pratique, cela prend en moyenne une journée.

Le coordinateur sera également désigné dans les 10 jours (sauf diligence, lorsque l'impétrant est seul ou lorsque le chantier est non-mixte). En général, le coordinateur est désigné la même journée que le pilote.

Les dossiers simplifiés seront élaborés dans les 20 jours (sauf diligence ou lorsque l'impétrant est seul). En pratique, il faut compter 10 jours.

La synthèse sera élaborée dans les 20 jours (sauf diligence ou lorsque l'impétrant pilote ou coordinateur est seul; la synthèse n'a pas lieu d'être en cas de chantier non-mixte). En pratique, cela devrait prendre en moyenne 5 jours (estimation).

Le bilan sera élaboré dans les 20 jours (sauf diligence ou lorsque l'impétrant est seul). En pratique, cela prend en moyenne 10 jours.

Les délais annoncés comme des moyennes pour les gestionnaires de voirie et la commission se basent sur la pratique actuelle au niveau régional.

Lorsqu'une demande d'autorisation est introduite auprès du gestionnaire de voirie, la procédure comporte une première phase d'analyse, qui débouche sur l'émission d'un accusé de réception.

Le gestionnaire doit émettre cet accusé dans les 20 jours. En moyenne, cela prendra une dizaine de jours selon la charge de travail du gestionnaire et la clarté du dossier de l'impétrant.

Dans l'urgence, l'accusé de réception parviendra dans les 10 jours au maximum. Il faut en moyenne compter 5 jours.

Si l'avis de la Commission de coordination n'est pas nécessaire, la notification faite par le gestionnaire interviendra dans les 30 jours. La durée variera en fonction de la charge de travail du gestionnaire et de la clarté du dossier, ou lorsque le chantier est isolé. En moyenne, cela prendra 15 jours.

Ce délai est réduit à 15 jours en cas d'urgence. Dans la pratique, il faudra compter 5 jours.

echter worden ingekrompen als de verzoekers blijk geven van haast en in een zeker aantal uitzonderingsgevallen. Soms moet een heroproep worden gedaan waarop binnen 5 dagen behoort te worden geantwoord (behalve op vraag van de verzoekers).

De leidende verzoeker wordt aangesteld binnen 10 dagen (behalve bij haast of als de verzoeker alleen staat aan het einde van de coördinatieprocedure). In de praktijk neemt dit gemiddeld een dag in beslag.

De coördinator wordt ook aangesteld binnen 10 dagen (behalve bij haast, wanneer de verzoeker de enige is of wanneer de bouwplaats niet gemengd is). In het algemeen wordt de coördinator aangesteld dezelfde dag als de leidende verzoeker.

De vereenvoudigde dossiers worden opgesteld binnen 20 dagen (behalve bij haast of wanneer de verzoeker alleen is). In de praktijk moet men rekenen op 10 dagen.

De synthese wordt gedaan binnen 20 dagen (behalve bij haast of wanneer de leidende verzoeker of de coördinator alleen is; de synthese wordt niet gedaan in geval van niet gemengde bouwplaats). In de praktijk neemt dit gemiddeld 5 dagen in beslag (raming).

De balans wordt opgemaakt binnen 20 dagen (behalve bij haast of als de verzoeker alleen is). In de praktijk neemt dit gemiddeld 10 dagen in beslag.

De termijnen die als gemiddelde termijnen worden beschouwd voor de wegbeheerders en de commissie steunen op de huidige praktijk in het Gewest.

Als een vergunningsaanvraag wordt ingediend bij de wegbeheerder, omvat de procedure een eerste analysefase, die leidt naar de afgifte van een ontvangstbewijs.

De beheerder moet dit ontvangstbewijs afgeven binnen 20 dagen. Gemiddeld neemt dit een tiental dagen in beslag volgens de werklast van de beheerder en de duidelijkheid van het dossier van de verzoeker.

In dringende gevallen komt het ontvangstbewijs toe binnen ten hoogste 10 dagen. Men moet gemiddeld rekenen op 5 dagen.

Als het advies van de coördinatiecommissie niet nodig is wordt de mededeling door de beheerder gedaan binnen 30 dagen. De duur zal schommelen volgens de werklast van de beheerder en de duidelijkheid van het dossier of wanneer de verzoeker alleen staat. Gemiddeld neemt dit 15 dagen in beslag.

Die termijn wordt ingekrompen tot 15 dagen in geval van nood. In de praktijk moet men rekenen op 5 dagen.

Lorsque l'avis de la Commission est nécessaire, celle-ci devra être saisie par le gestionnaire dans les 20 jours. Ce délai variera toutefois dès lors que l'impétrant est isolé, en fonction de la charge de travail du gestionnaire et de la clarté du dossier. Le délai moyen sera de 5 jours.

En cas d'urgence, ce délai de 20 jours est réduit à 10. Il faut compter 5 jours également en pratique.

L'avis de la Commission doit être rendu dans les 20 jours mais le sera généralement dans les 10 jours. Ces délais seront réduits de moitié en cas d'urgence.

La décision, avec avis de la Commission, doit être notifiée dans les 20 jours mais le sera généralement dans les 5 jours. En cas d'urgence, l'avis sera notifié dans les 10 jours (il faut compter 5 jours en moyenne).

En résumé, les chantiers de minime importance représentent actuellement 80 % des dossiers et sont généralement traités dans les 5 jours.

Les cas d'urgence constituent 5 % des chantiers et sont traités dans l'immédiat. Une déclaration intervient *a posteriori*.

Les chantiers soumis à autorisation représentent les 15 % restants.

Les moyennes annoncées ci-après sont calculées sur base des maxima et des moyennes projetées.

Ceux-ci comptent pour moitié de chantiers qui ne sont soumis qu'à une autorisation de viabilité (ni programmation ni coordination). Hors création du dossier, ils doivent être traités dans les 80 jours mais le sont en moyenne dans les 10 jours.

Les chantiers soumis à programmation doivent être traités dans les 140 jours. Hors création du dossier, il faut compter une moyenne de 10 jours.

Les chantiers soumis à une autorisation de coordination doivent être traités dans les 175 jours. Hors création du dossier, il faut compter une moyenne de 41 jours.

Le demandeur a 66 % du délai en main; il peut gagner 31 jours.

En cas d'autorisation complète, les dossiers doivent être traités dans les 235 jours. Hors création du dossier, il faut compter une moyenne de 41 jours.

Als het advies van de Commissie nodig is zal deze ingeschakeld worden door de beheerder binnen 20 dagen. Die termijn zal schommelen als de verzoeker alleen staat, volgens de werklust van de beheerder en volgens de duidelijkheid van het dossier. Die gemiddelde termijn zal 5 dagen zijn.

In noodgevallen wordt die termijn ingekrompen van 20 dagen naar 10 dagen. Men moet in de praktijk ook op 5 dagen rekenen.

Het advies van de Commissie moet worden uitgebracht binnen 20 dagen maar in het algemeen zal dit binnen 10 dagen zijn. Die termijnen worden met de helft verminderd in geval van nood.

De beslissing met het advies van de Commissie moet binnen 20 dagen worden meegedeeld maar dit zal over het algemeen gebeuren binnen 5 dagen. In dringende gevallen zal het advies binnen 10 dagen (men moet gemiddeld rekenen op 5 dagen) worden meegedeeld.

Kort samengevat vertegenwoordigen de bouwplaatsen van geringe omvang thans 80 % van de dossiers en worden ze doorgaans behandeld binnen 5 dagen.

De dringende gevallen vertegenwoordigen 5 % van de bouwplaatsen en worden meteen behandeld. Een aangifte gebeurt nadien.

De bouwplaatsen die onderworpen zijn aan een vergunning zijn de resterende 15 %.

De hierna aangekondigde gemiddelden worden berekend op basis van de maxima en de voorziene gemiddelde.

Ze zijn voor de helft bouwplaatsen die niet onderworpen zijn aan een leefbaarheidsvergunning (geen planning of coördinatie). Buiten de opstelling van het dossier, moeten ze worden behandeld binnen 80 dagen maar gemiddeld gaat het om 10 dagen.

De bouwplaatsen die aan planning onderworpen zijn moeten worden behandeld binnen 140 dagen. Buiten de opstelling van het dossier, moet gemiddeld worden gerekend op 10 dagen.

De bouwplaatsen die onderworpen zijn aan een coördinatievergunning moeten binnen 175 dagen worden behandeld. Buiten de opstelling van het dossier moet men rekenen op gemiddeld 41 dagen.

De aanvrager heeft 66 % van de tijd in handen maar kan 31 dagen winnen.

In geval van volledig dossier, moeten dit behandeld worden binnen 235 dagen. Buiten de opstelling van het dossier moet men rekenen op gemiddeld 41 dagen.



Le demandeur a 76 % du délai en main; il peut gagner 31 jours.

Les différents échanges entre intervenants se font par l'intermédiaire de l'outil informatique.

\*  
\* \*

### *Echange de vues*

M. Rachid Madrane demande si le cadastre des sous-sols, imposé par l'ordonnance du 5 mars 1998 relative aux chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, doit faire l'objet d'une autre ordonnance.

M. Olivier Van Craenenbroek répond que le cadastre ressort de la gestion permanente de la voirie et sera dès lors inscrit dans une future ordonnance relative aux voiries.

M. Rachid Madrane se demande s'il ne résultera pas un vide juridique du fait de l'adoption de la présente ordonnance.

Le ministre Pascal Smet répond que l'ordonnance relative aux voiries est en cours d'élaboration mais que, vu les nombreux projets en cours, le projet ne sera pas déposé au parlement avant septembre 2009.

M. Rachid Madrane rappelle que l'ordonnance du 5 mars 1998 imposait d'établir le cadastre des sous-sols.

M. André Rasson, 1er attaché expert-juriste à Bruxelles Mobilité, explique que l'article de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative au cadastre des sous-sols n'a jamais été mis en œuvre. L'ordonnance en projet permettra par contre d'établir ce cadastre.

L'intervenant rappelle que chaque concessionnaire doit faire part du plan de ses installations et celui qui travaille doit le demander.

Le ministre Pascal Smet estime que la situation est plus compliquée puisqu'il convient de vérifier si le plan correspond à la réalité. D'où l'intérêt de procéder à un état des lieux avant le commencement des travaux.

La base de données offrira une solution informatisée au problème posé.

M. Willem Draps se demande si le samedi est considéré comme un jour ouvrable.

Le ministre Pascal Smet renvoie à l'article 2, où la définition de « jour ouvrable » exclut le samedi.

De aanvrager heeft 76 % van de tijd in handen maar kan 31 dagen winnen.

De verschillende uitwisselingen tussen de actoren gebeuren via de computersysteem.

\*  
\* \*

### *Gedachtewisseling*

De heer Rachid Madrane vraagt of het kadaster van de ondergrond dat wordt opgelegd door de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in een andere ordonnantie moet worden geregeld.

De heer Olivier Van Craenenbroek antwoordt dat het kadaster onder het permanente beheer van de weg valt en in een toekomstige ordonnantie betreffende de wegen aan bod zal komen.

De heer Rachid Madrane vraagt zich af of er geen rechtvacuüm zal ontstaan door de goedkeuring van deze ordonnantie.

Minister Pascal Smet antwoordt dat de ordonnantie betreffende de wegen in de maak is maar dat het ontwerp wegens de vele ontwerpen waar men mee bezig is niet voor september 2009 in het parlement zal worden ingediend.

De heer Rachid Madrane herinnert eraan dat de ordonnantie van 5 maart 1998 verplichtte om een kadaster van de ondergrond op te stellen.

De heer André Rasson, 1e attaché deskundige-jurist bij Mوبiel Brussel poneert dat het artikel van de ordonnantie van 5 maart 1998 over het kadaster van de ondergrond nooit is uitgevoerd. De ontworpen ordonnantie zal het daarentegen mogelijk maken om dit kadaster op te stellen.

De spreker herinnert eraan dat elke concessiehouder een plan van zijn installaties moet bezorgen en wie werkt moet het vragen.

Minister Pascal Smet meent dat de situatie ingewikkelder is omdat moet worden nagegaan of het plan wel overeenkomt met de werkelijkheid. Vandaar het belang van een plaatsbeschrijving vóór de aanvang van de werken.

De gegevensbank zal een computeroplossing bieden voor het probleem.

De heer Willem Draps vraagt zich af of de zaterdag als een werkdag wordt beschouwd.

Minister Pascal Smet verwijst naar artikel 2 waar de definitie van werkdag de zaterdag uitsluit.

\*  
\* \*

### III. Discussion des articles et votes

#### Article 1<sup>er</sup>

Cet article ne suscite aucun commentaire

#### Vote

L'article 1<sup>er</sup> est voté à l'unanimité des 13 membres présents.

#### Article 2

1<sup>o</sup>

M. Willem Draps propose de remplacer le mot « sur » par les mots « au niveau de ». (*Assentiment*)

M. Rachid Madrane se demande pourquoi, dans les commentaires, on parle pour la cinquième catégorie, d'« arrêts de bus (autres que ceux de la STIB) ».

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond que c'est parce que la STIB est elle-même gestionnaire de voiries.

M. Rachid Madrane se demande ce qu'il en est des autres arrêts.

Mme Françoise Schepmans et M. Willem Draps se demandent pourquoi une différence est faite.

Le ministre Pascal Smet répond que la STIB a un droit d'usage de la voirie.

M. Willem Draps rétorque que De Lijn et les TEC jouissent du même droit.

M. Jacques De Coster précise que la STIB est un service d'exécution au sens de l'article 2, 16<sup>o</sup>, de l'ordonnance en discussion.

Le ministre Pascal Smet ajoute que les transports en commun sont inclus dans la première catégorie.

M. Willem Draps se demande pourquoi cette catégorisation figure uniquement dans les commentaires des articles.

Le ministre Pascal Smet répond que cela a été fait dans une visée pédagogique.

\*  
\* \*

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### Artikel 1

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

#### Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

#### Artikel 2

1<sup>o</sup>

De heer Willem Draps stelt voor om in de Franse tekst het woord « sur » te vervangen door « au niveau de ». (*Instemming*)

De heer Rachid Madrane vraagt waarom men in het commentaar met betrekking tot de vijfde categorie van « bushaltes (andere dan die van de MIVB) » spreekt.

Dat komt omdat de MIVB zelf een wegbeheerder is, aldus de vertegenwoordiger van Mobiel Brussel.

De heer Rachid Madrane vraagt hoe het zit met de andere haltes.

Mevrouw Françoise Schepmans en de heer Willem Draps vragen waarom er een onderscheid wordt gemaakt.

Minister Pascal Smet antwoordt dat de MIVB een gebruiksrecht op de weg heeft.

De heer Willem Draps repliceert dat De Lijn en de TEC dat recht ook hebben.

De heer Jacques De Coster verduidelijkt dat de MIVB een uitvoeringsdienst is in de zin van artikel 2, 16<sup>o</sup>, van de ontworpen ordonnantie.

Minister Pascal Smet voegt eraan toe dat het openbaar vervoer tot de eerste categorie behoort.

De heer Willem Draps vraagt waarom die indeling in categorieën enkel in het commentaar bij de artikelen staat.

Dat is ingegeven door pedagogische overwegingen, aldus minister Pascal Smet.

2°

Mme Brigitte De Pauw demande pourquoi le terme « impétrant » a été traduit par « *verzoeker* ».

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que les dictionnaires juridiques néerlandais-français proposent cette traduction.

M. Willem Draps se demande ce que signifie exactement « impétrant » en français.

Le ministre Pascal Smet précise que la définition figure à l'article 2, 8°.

Le représentant de Bruxelles Mobilité ajoute qu'« impétrer » signifie « solliciter ».

Le président confirme qu'au dictionnaire figure la définition suivante du mot « impétrer » : « obtenir de l'autorité compétente à la suite d'une requête ». Le terme « *verzoeker* » en néerlandais est donc correct.

Mme Martine Payfa se demande pourquoi on ne parle plus de « concessionnaire ».

M. Willem Draps répond que le terme de « concessionnaire » est plus restreint.

3°

M. Willem Draps voudrait des éclaircissements sur la distinction opérée entre les « installations » et les « autres objets que les installations ».

M. Rachid Madrane renvoie au point 10° pour des explications complémentaires.

Le représentant de Bruxelles Mobilité donne l'exemple d'un chantier où opèrent trois impétrants : la Région, Sibelga et Brutélé; où Sibelga et Brutélé réparent des installations et la Région le revêtement de la voirie.

M. Willem Draps se demande pourquoi deux catégories sont prévues.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'en cas de chantier coordonné, chaque catégorie d'impétrants a ses propres responsabilités.

M. Willem Draps se demande s'il est possible d'avoir trois catégories : la Région qui répare le revêtement de la voirie, un impétrant qui place des installations et la Commune qui refait l'égoût.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'il s'agit dans ce cas d'un chantier mixte, les égoûts étant des installations.

2°

Mevrouw Brigitte De Pauw vraagt waarom de term « *impétrant* » vertaald is door « *verzoeker* ».

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat die vertaling in de juridische woordenboeken Nederlands-Frans staat.

De heer Willem Draps vraagt wat de term « *impétrant* » precies in het Frans betekent.

Minister Pascal Smet wijst erop dat de definitie in artikel 2, 8°, staat.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel voegt eraan toe dat « impétrer » « solliciter » betekent.

De voorzitter bevestigt dat in het woordenboek de volgende definitie van het woord « *impétrer* » staat : « *obtenir de l'autorité compétente à la suite d'une requête* ». De term « *verzoeker* » in het Nederlands is bijgevolg correct.

Mevrouw Martine Payfa vraagt waarom men niet spreekt van « concessiehouder ».

De heer Willem Draps antwoordt dat de term « concessiehouder » beperkter is.

3°

De heer Willem Draps vraagt om toelichtingen over het onderscheid tussen de « installaties » en de « andere voorwerpen dan installaties ».

De heer Rachid Madrane verwijst naar het 10° voor aanvullende uitleg.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel geeft als voorbeeld een bouwplaats waar drie verzoekers werken uitvoeren : het Gewest, Sibelga en Brutélé. Sibelga en Brutélé herstellen installaties en het Gewest herstelt het wegdek.

De heer Willem Draps vraagt waarom er twee categorieën zijn.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat, bij een gecoördineerde bouwplaats, elke categorie van verzoekers haar eigen verantwoordelijkheden heeft.

De heer Willem Draps vraagt of er drie categorieën kunnen zijn : het Gewest dat het wegdek herstelt, een verzoeker die installaties plaatst en de gemeente die de riolering herstelt.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat het dan om een gemengde bouwplaats gaat, aangezien de riolen installaties zijn.

M. Hamza Fassi-Fihri précise que chaque catégorie ne correspond pas à un type d'opérateur mais à un type de travaux, portant ou non sur des installations.

M. Willem Draps se demande alors pourquoi il fallait définir à la fois le chantier mixte et le chantier non-mixte.

Le représentant de Bruxelles Mobilité fait remarquer que les deux définitions se complètent.

M. Jacques De Coster précise que ces deux définitions correspondent à des sous-catégories de chantiers coordonnés.

4°

Ce point ne suscite aucun commentaire.

5°

M. Jacques De Coster observe que l'emprise du chantier n'est pas toujours un rectangle.

Le représentant de Bruxelles Mobilité reconnaît là une erreur et suggère qu'on parle de polygone convexe.

Le ministre Pascal Smet considère quant à lui que le rectangle permet de calculer le montant de la garantie plus facilement.

M. Jacques De Coster estime qu'on peut calculer la surface d'un polygone.

Le ministre Pascal Smet propose d'amender le texte, de remplacer le mot « rectangle » par « polygone » et de préciser dans l'exposé des motifs que « le polygone sera en principe défini comme rectangle ». Un amendement (n° 6) sera déposé en ce sens.

6°

Le ministre Pascal Smet fait observer que le rôle du gestionnaire de voirie est un rôle de police des chantiers et non un rôle de gestionnaire technique ou permanent.

7°

Ce point ne suscite aucun commentaire.

De heer Hamza Fassi-Fihri preciseert dat niet elke categorie overeenkomt met een type operator, maar met een type werken die al dan niet betrekking hebben op installaties.

De heer Willem Draps vraagt dan waarom zowel de gemengde als de niet-gemengde bouwplaats gedefinieerd moesten worden.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel merkt op dat die twee definities complementair zijn.

De heer Jacques De Coster verduidelijkt dat die twee definities overeenkomen met subcategorieën van gecoördineerde bouwplaatsen.

4°

Dit punt lokt geen commentaar uit.

5°

De heer Jacques De Coster merkt op dat het terrein van de bouwplaats niet altijd een rechthoek is.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel geeft toe dat dit een fout is en stelt voor om te spreken van een convexe veelhoek.

Minister Pascal Smet vindt dat met een rechthoek het bedrag van de waarborg makkelijker berekend kan worden.

Volgens de heer Jacques De Coster is het mogelijk om de oppervlakte van een veelhoek te berekenen.

Minister Pascal Smet stelt voor om de tekst te amenderen, het woord « rechthoek » te vervangen door « veelhoek » en in de memorie van toelichting te preciseren dat « de veelhoek in principe gedefinieerd wordt als een rechthoek ». Daartoe zal een amendement (nr. 6) worden ingediend.

6°

Minister Pascal Smet merkt op dat de rol van de wegbeheerder een rol is van toezicht op het werk en niet een rol van technisch of permanent beheerder.

7°

Dit punt lokt geen commentaar uit.

8°

Mme Françoise Schepmans et M. Jacques De Coster se demandent à quoi correspond la cinquième catégorie mentionnée dans les commentaires. S'agit-il d'une catégorie fourre-tout ?

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond que la cinquième catégorie permet en effet d'englober les chantiers qui ne peuvent être pris en compte dans les quatre premières.

Mme Françoise Schepmans se demande si ces catégories sont limitatives.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'elles sont exhaustives.

M. Rachid Madrane précise qu'à chaque catégorie d'impétrant correspond un type de chantier.

Mme Françoise Schepmans voudrait connaître la différence entre la fin matérielle du chantier et son achèvement.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que la fin du chantier correspond au terme matériel mais que le chantier ne sera considéré comme achevé qu'à l'expiration du délai de trois ans sur lequel court la garantie.

M. Jacques De Coster propose de remplacer le terme « désirant » par « qui a l'intention de ». (*Assentiment*)

9°

M. Hamza Fassi-Fihri suggère de remplacer les mots « suite à une réponse positive à une attestation de coordination » par les mots « ayant donné une réponse positive à une attestation de coordination », puisque ce sont les impétrants qui répondent à cette attestation. (*Assentiment*)

10°

Ce point ne suscite aucun commentaire.

11°

Ce point ne suscite aucun commentaire.

12°

Ce point ne suscite aucun commentaire.

8°

Mevrouw Françoise Schepmans en de heer Jacques De Coster vragen wat de in het commentaar vermelde vijfde categorie omvat. Gaat het om een restcategorie ?

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat de vijfde categorie inderdaad alle bouwplaatsen omvat die niet in de vier andere categorieën kunnen worden ingedeeld.

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt of die categorieën limitatief zijn.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat ze exhaustief zijn.

De heer Rachid Madrane verduidelijkt dat elke categorie verzoekers overeenkomt met een type bouwplaats.

Mevrouw Françoise Schepmans wil weten wat het verschil is tussen het materiële einde en de voltooiing van de bouwplaats.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat het einde van een bouwplaats het materiële einde is, maar dat de bouwplaats pas als voltooid wordt beschouwd nadat de waarborgperiode van drie jaar verstreken is.

De heer Jacques De Coster stelt voor om de woorden « die een bouwplaats wil uitvoeren, » te vervangen door de woorden « die het voornemen heeft een bouwplaats uit te voeren, ». (*Instemming*)

9°

De heer Hamza Fassi-Fihri stelt voor om de woorden « ingevolge een positief antwoord op een coördinatieattest, » te vervangen door de woorden « een positief antwoord op een coördinatieattest hebben gegeven en dientengevolge », aangezien de verzoekers op dat attest antwoorden. (*Instemming*)

10°

Dit punt lokt geen commentaar uit.

11°

Dit punt lokt geen commentaar uit.

12°

Dit punt lokt geen commentaar uit.

13°

Mme Françoise Schepmans se demande s'il n'est pas excessif de parler d'heures en matière de chantier.

M. Hamza Fassi-Fihri évoque des chantiers qui ont lieu de 8 à 15h.

Le ministre Pascal Smet parle de chantiers qui ont lieu la nuit, comme les travaux dans les tunnels, de minuit à 6h du matin.

14°

M. Hamza Fassi-Fihri voudrait savoir si, lorsqu'on parle d'une année, on parle de l'année civile ou d'une période d'un an.

Le ministre Pascal Smet renvoie à l'article 14. On y parle bien d'année civile.

15°

M. Jacques De Coster insiste sur l'importance de définir correctement le « riverain ». Si le riverain habite le long du chantier, qu'en est-il de l'habitant de l'immeuble situé à côté du chantier ?

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que, dans ce cas, on parle d'« usager ».

M. Jacques De Coster s'étonne que l'« usager » ne soit pas défini dans l'ordonnance en projet.

Mme Brigitte De Pauw voudrait élargir la définition du « riverain ».

Le ministre Pascal Smet déposera un amendement (n° 7) en ce sens.

Mme Brigitte De Pauw estime que l'article 56 impose de définir l'« usager ».

Mme Françoise Schepmans observe que l'« usager » était défini dans l'avant-projet d'ordonnance.

16°

M. Rachid Madrane se demande s'il n'est pas préférable de définir le « service d'exécution » comme dans les commentaires : « instance fédérale, communautaire, régionale ou communale n'ayant en charge que la gestion de la

13°

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt of het niet overdreven is om te spreken van uren in verband met een bouwplaats.

De heer Hamza Fassi-Fihri verwijst naar bouwplaatsen die uitgevoerd worden tussen 8 en 15 uur.

Minister Pascal Smet spreekt van bouwplaatsen die 's nachts uitgevoerd worden, zoals werken in tunnels, die van middernacht tot 6 uur 's ochtends worden uitgevoerd.

14°

De heer Hamza Fassi-Fihri wil weten of het gaat over een kalenderjaar of om een periode van een jaar wanneer men spreekt van een jaar.

Minister Pascal Smet verwijst naar artikel 14. Het gaat wel degelijk over een kalenderjaar.

15°

De heer Jacques Decoster staat erop dat het begrip « omwonende » correct gedefinieerd wordt. Als de omwonende langs de bouwplaats woont, hoe zit het dan met de bewoner van het gebouw dat naast de bouwplaats ligt ?

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat men in dat geval van een « weggebruiker » spreekt.

Het verbaast de heer Jacques De Coster dat de term « weggebruiker » niet omschreven wordt in de ontworpen ordonnantie.

Mevrouw Brigitte De Pauw wenst de definitie van « omwonende » uit te breiden.

Minister Pascal Smet zal een amendement (nr. 7) in die zin indienen.

Mevrouw Brigitte De Pauw vindt dat artikel 56 ertoe noopt de term « weggebruiker » te omschrijven.

Mevrouw Françoise Schepmans merkt op dat de term « weggebruiker » omschreven werd in het voorontwerp van ordonnantie.

16°

De heer Rachid Madrane vraagt of het niet beter is om de « uitvoeringsdienst » te definiëren zoals in het commentaar : « federale, gemeenschaps-, gewestelijke of gemeentelijke instantie die slechts belast is met het beheer van de

voirie, au sens précité. Un service d'exécution est donc un impétrant comme les autres » et d'ensuite les citer.

17°

Ce point ne suscite aucun commentaire.

18°

Ce point ne suscite aucun commentaire.

\*  
\* \*

Le ministre Pascal Smet présente et justifie l'amendement n° 6.

M. Willem Draps demande ce qui se passerait dans le cas d'une voirie en courbe.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que lorsqu'un chantier est constitué d'un ensemble de points, il faut pouvoir les relier entre eux de manière à former un polygone convexe. Le but de l'amendement est d'éviter toute contestation concernant l'emprise du chantier.

Le ministre Pascal Smet présente et justifie les amendements n°s 7 et 8.

M. Serge de Patoul s'interroge sur l'intérêt de citer dans le texte de l'ordonnance la société anonyme de droit public Citeo, vu l'actualité.

Le ministre Pascal Smet précise que le gouvernement ne s'est pas encore penché sur l'avis formulé par Eurostat. Soit Citeo est dissoute avant le vote de l'ordonnance en projet et des modifications y seront apportées; soit la dissolution survient après le vote et l'énumération de la société anonyme de droit public Citeo devient sans objet.

M. Serge de Patoul rappelle que la décision d'Eurostat date du 2 avril dernier, et demande pourquoi le gouvernement, qui s'est réuni depuis lors, ne s'est pas encore prononcé. Le député demande que l'on reporte le vote de l'amendement du gouvernement tant qu'on se trouve face à une telle inconnue.

Le ministre Pascal Smet répond qu'on peut toujours y revenir par la suite.

M. Willem Draps rappelle qu'on pourra encore amender le texte en séance plénière. Le député voudrait savoir pourquoi on parle de la Région flamande et pas de la Région wallonne.

weg, in de voormelde zin. Een uitvoeringsdienst is dus een verzoeker als de andere. » en ze vervolgens op te sommen.

17°

Dit punt lokt geen commentaar uit.

18°

Dit punt lokt geen commentaar uit.

\*  
\* \*

Minister Pascal Smet dient amendement nr. 6 in en verantwoordt het.

De heer Willem Draps vraagt wat er zou gebeuren in geval van een weg met een bocht.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat, als een bouwplaats uit een geheel van punten bestaat, die met elkaar verbonden moeten kunnen worden op een manier dat er een convexe veelhoek gevormd wordt. Het doel van het amendement is te voorkomen dat er betwistingen ontstaan over de omvang van de bouwplaats.

Minister Pascal Smet dient de amendementen nrs 7 en 8 en verantwoordt ze.

De heer Serge de Patoul heeft vragen bij het nut om in de tekst van de ordonnantie de nv naar publiek recht Citeo te vermelden, gelet op de actualiteit.

Minister Pascal Smet preciseert dat de regering zich nog niet gebogen heeft over het advies van Eurostat. Ofwel wordt Citeo ontbonden vóór de stemming over de ontworpen ordonnantie en worden er wijzigingen aangebracht; ofwel gebeurt de ontbinding na de stemming en wordt de vermelding van de nv naar publiek recht Citeo doelloos.

De heer Serge de Patoul herinnert eraan dat de beslissing van Eurostat van 2 april 2008 dateert en vraagt waarom de regering, die sindsdien bijeengekomen is, nog geen uitspraak gedaan heeft. De volksvertegenwoordiger vraagt dat men de stemming over het amendement van de regering uitstelt zolang men in het ongewisse blijft.

Minister Pascal Smet antwoordt dat men daar later nog op kan terugkomen.

De heer Willem Draps herinnert eraan dat men de tekst nog in de plenaire vergadering kan amenderen. De volksvertegenwoordiger wil weten waarom men het heeft over het Vlaams Gewest en niet over het Waals Gewest.

Le ministre Pascal Smet explique que la Région flamande est gestionnaire du ring. La Région wallonne n'a pas de frontière commune avec la Région de Bruxelles-Capitale.

M. Willem Draps craint que dans les années à venir, la liste des différents intervenants reprise à l'article en discussion soit incomplète, que l'appellation de certaines institutions évolue.

Le ministre Pascal Smet répond qu'on pourra modifier l'ordonnance à ce moment-là, ou autoriser le gouvernement à le faire. Il est également possible de procéder à ces changements dans les ordonnances sur le budget.

M. Willem Draps s'interroge sur la dénomination « Bruxelles Environnement – IBGE ». Est-elle juridiquement correcte ? L'IBGE n'est-elle pas l'appellation courante ?

Le ministre Pascal Smet répond que le même problème se pose notamment pour Bruxelles Mobilité (autrement appelé AED).

M. Willem Draps se demande si l'appellation Beliris est correcte, s'il ne s'agit pas plutôt d'une dénomination médiatique.

Le ministre Pascal Smet rétorque que cela évite les risques de confusion.

### Votes

Les amendements n<sup>os</sup> 6 et 7 sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

L'amendement n<sup>o</sup> 8 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

L'article 2, tel qu'amendé, est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

### Article 3

Cet article ne suscite aucun commentaire.

### Vote

L'article 3 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

### Article 4

M. Serge de Patoul observe que la Commission a notamment pour mission d'établir la liste des services d'exécution et des personnes qui se font connaître conformément

Minister Pascal Smet antwoordt dat het Vlaams Gewest de ring beheert. Het Waals Gewest heeft geen gemeenschappelijke grens met het Brussels Gewest.

De heer Willem Draps vreest dat, de komende jaren, de lijst met de verschillende actoren in het artikel dat ter bespreking ligt onvolledig wordt en dat de benaming van de bepaalde instellingen verandert.

Minister Pascal Smet antwoordt dat de ordonnantie op dat moment gewijzigd zal worden of dat men de regering daartoe kan machtigen. Het is ook mogelijk om wijzigingen aan te brengen in de begrotingsordonnanties.

De heer Willem Draps heeft vragen bij de benaming « Brussel Leefmilieu – BIM ». Is die juridisch correct ? Is BIM niet de gangbare benaming ?

Minister Pascal Smet antwoordt dat hetzelfde probleem rijst voor Mobiel Brussel (voorheen het BUV).

De heer Willem Draps vraagt zich af of de benaming Beliris correct is en of dat geen benaming van de media is.

Minister Pascal Smet antwoordt dat op die manier verarring voorkomen wordt.

### Stemmingen

De amendementen nrs 6 en 7 worden aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 2, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

### Artikel 3

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

### Stemming

Artikel 3 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 4

De heer Serge de Patoul wijst erop dat de commissie onder andere als opdracht heeft om de lijst op te stellen van de uitvoeringsdiensten en van de personen die zich bekend-



à l'article 11. Le député se demande si le gouvernement peut soumettre à l'obligation de se faire connaître d'autres catégories d'impétrants que celles visées à l'article 11, pour autant qu'ils fassent usage de la voirie.

Etant entendu qu'une catégorie d'impétrants se rapporte aux personnes propriétaires d'un bien riverain de la voirie et aux sociétés de construction et de rénovation de ces biens, est-ce à dire qu'il s'agira également de lister les entreprises plus actives en termes de construction ou de rénovation d'immeubles ?

M. Serge de Patoul remarque que la Commission doit également veiller à la mise à jour d'une banque de données et à l'encodage de ces mêmes données mais n'est pas responsable des données qui y sont encodées. Quel est l'intérêt de disposer d'une telle base de données si l'exactitude des informations y contenues n'est pas assurée ?

Le député remarque encore que l'outil informatique déjà envisagé dans l'ordonnance du 5 mars 1998 n'a jamais pu être finalisé, alors qu'il s'avère indispensable dans la mise en œuvre de l'ordonnance.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique qu'il existe deux catégories d'impétrants :

- les impétrants institutionnels, susceptibles de devoir coordonner leurs activités;
- les autres impétrants, dont les sociétés de construction, de grutage, ... dont il est impossible d'établir une liste complète et de systématiquement, pour toute intervention sur le territoire de la Région, faire appel à elles, pour voir si elles n'ont pas de chantier à exécuter.

M. Willem Draps demande si les entreprises privées sont concernées par la liste.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'elles ne seront pas sollicitées lors d'un appel à coordination.

Il précise ensuite que la commission doit veiller au bon fonctionnement de l'outil informatique, mais le contenu relève de la responsabilité de l'utilisateur.

M. Willem Draps se demande si la Commission peut proposer des suggestions de modification de l'ordonnance. Le député souhaite également savoir si la Commission fonctionne avec une administration.

Le ministre Pascal Smet explique qu'il existe un agent permanent auquel sont joints des détachés en fonction des besoins.

M. Willem Draps suppose qu'il va falloir augmenter le personnel.

maken in overeenstemming met artikel 11. De volksvertegenwoordiger vraagt zich of de regering andere categorieën verzoekers dan die uit artikel 11 kan verplichten zich bekend te maken als ze gebruik maken van de openbare weg.

Een categorie verzoekers heeft immers betrekking op de eigenaars van een goed dat grenst aan de weg en op de bedrijven die die goederen bouwen of renoveren. Betekent dat ook dat er een lijst opgesteld wordt van de bedrijven die actiever zijn inzake bouw en renovatie van gebouwen ?

De heer Serge de Patoul wijst erop dat de commissie ook moet toezien op de updating van een gegevensbank en de codering van die gegevens, maar dat ze niet aansprakelijk is voor de gecodeerde gegevens. Wat is het nut van een dergelijke gegevensbank als er geen garantie bestaat over de correctheid van de gegevens ?

De volksvertegenwoordiger wijst er verder op dat het computersysteem dat reeds overwogen is in de ordonnantie van 5 maart 1998 er nooit gekomen is, hoewel die onontbeerlijk is voor de uitvoering van deze ordonnantie.

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel zegt dat er twee categorieën verzoekers zijn :

- de institutionele verzoekers die hun activiteiten zouden moeten coördineren;
- de andere verzoekers, waaronder de bouwbedrijven, kraanbedrijven, ... waarvan men geen volledige lijst kan opstellen en die men niet systematisch kan aanspreken om na te gaan of ze op het grondgebied van het Gewest niet met een bouwplaats bezig zijn.

De heer Willem Draps vraagt of de particuliere bedrijven onder de lijst vallen.

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel zegt dat zij niet gecontacteerd zullen worden bij een oproep tot coördinatie.

Hij preciseert vervolgens dat de commissie moet toezien op de goede werking van het computersysteem, maar dat de inhoud een verantwoordelijkheid van de gebruiker is.

De heer Willem Draps vraagt zich af of de commissie voorstellen kan doen om de ordonnantie te wijzigen. De volksvertegenwoordiger wil ook weten of de commissie met een bestuur samenwerkt.

Minister Pascal Smet legt uit dat er een permanent personeelslid is dat naargelang de behoeften bijgestaan wordt door overgehevelde personeelsleden.

De heer Willem Draps veronderstelt dat er meer personeelsleden zullen moeten komen.

Le ministre Pascal Smet répond que c'est prévu par le programme d'engagement de personnel supplémentaire de l'administration régionale.

M. Willem Draps voudrait un exemple de cas où la règle de la confidentialité prévue au § 2 trouve à s'appliquer.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que les sociétés ne veulent pas toujours que l'ensemble des informations relatives à la programmation de leurs travaux soient divulguées à des tiers.

### Vote

L'article 4 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

### Article 5

M. Hamza Fassi-Fihri présente et justifie l'amendement n° 9.

Le ministre Pascal Smet marque son accord.

M. Willy Decourty suppose que le nombre de zones de police évoluera. Il propose dès lors de supprimer au § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup> de l'article discuté le terme « six ».

Le ministre Pascal Smet répond que si cela devait arriver, d'autres modifications devraient également être opérées, qu'une ordonnance reprendrait dans leur ensemble.

M. Serge de Patoul estime que l'amendement n° 11 règle ce problème.

Le ministre Pascal Smet craint toutefois que s'il devait exister 19 zones de police, la Commission devienne une commission de policiers.

M. Serge de Patoul trouve logique qu'on maintienne six représentants des communes, pourvu qu'ils soient de zones de police distinctes. Ainsi, une augmentation du nombre des zones de police ne nécessiterait aucune modification de l'ordonnance.

Le ministre Pascal Smet estime que le problème se pose davantage au § 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>.

Le président propose, comme cela a été décidé à propos de Citeo, de s'en tenir à la situation actuelle.

M. Serge de Patoul répète que l'amendement n° 11 règle le problème. Il correspond à la situation actuelle et restera valable si des modifications des zones de police devaient intervenir.

Minister Pascal Smet antwoordt dat zulks vastgelegd is in de planning voor de aanwerving van meer personeel voor het gewestelijk bestuur.

De heer Willem Draps vraagt een voorbeeld waarbij de regel van de vertrouwelijkheid bedoeld in § 2 van toepassing is.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat de bedrijven niet altijd graag hebben dat alle informatie over de planning van hun werken aan derden bekendgemaakt wordt.

### Stemming

Artikel 4 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 5

De heer Hamza Fassi-Fihri dient amendement nr. 9 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet gaat akkoord.

De heer Willy Decourty veronderstelt dat het aantal politiezones zal evolueren. Hij stelt dan ook voor om in § 1, 4<sup>o</sup> van het artikel het woord « zes » te schrappen.

Minister Pascal Smet antwoordt dat, in dat geval, nog andere wijzigingen aangebracht moeten worden die in hun geheel in een ordonnantie opgenomen zouden worden.

De heer Serge de Patoul meent dat amendement nr. 11 dat probleem oplost.

Minister Pascal Smet vreest evenwel dat, als er 19 politiezones zouden bestaan, de commissie een commissie van politieagenten wordt.

De heer Serge de Patoul vindt het logisch dat er zes vertegenwoordigers van de gemeenten behouden blijven, op voorwaarde dat die uit onderscheiden politiezones komen. Een verhoging van het aantal politiezones zou dan geen wijziging van de ordonnantie vereisen.

Minister Pascal Smet vreest dat het probleem eerder opduikt in § 1, 8<sup>o</sup>.

De voorzitter stelt voor om, zoals beslist is voor Citeo, niets aan de huidige situatie te veranderen.

De heer Serge de Patoul herhaalt dat amendement nr. 11 dat probleem oplost. Het speelt in op de huidige situatie en blijft geldig als de politiezones gewijzigd zouden worden.

M. Willy Decourty se demande pourquoi lier communes et zones de police alors qu'on parle ici d'une compétence communale.

M. Willem Draps s'interroge également sur les raisons de représenter avec un tel soin les zones de police.

Le ministre Pascal Smet estime logique que chaque zone de police soit représentée, que seules des considérations d'ordre technique et non politique entrent en ligne de compte dans les débats de la Commission.

M. Willy Decourty rappelle qu'en la matière, la police doit exécuter les ordres du bourgmestre. Prévoir la représentation de la police n'a donc pas de sens.

M. Willem Draps estime qu'il faut privilégier la représentation des communes.

Mme Martine Payfa signale que c'est la police qui exécute. Elle ne peut émettre qu'un avis à destination du bourgmestre. La députée a l'impression que certains ministres utilisent la police lorsqu'il s'agit d'obtenir l'autorisation d'un bourgmestre. Ainsi en est-il notamment du marathon.

Le ministre s'insurge contre ces insinuations.

M. Jacques De Coster estime qu'on s'écarte du débat initial. Il croit comprendre que la composition de la Commission telle qu'expliquée dans l'ordonnance en chantier correspond à la composition actuelle.

Le président demande quelle est la composition actuelle de la Commission.

Le ministre Pascal Smet se réfère à l'ordonnance du 5 mars 1998 :

- deux membres proposés par le ministre qui a les travaux publics dans ses attributions, ou sur délégation du ministre, du secrétaire d'Etat qui a les travaux publics dans ses attributions;
- deux membres proposés par le ministre qui a le transport dans ses attributions;
- quatre membres proposés par les communes de la Région de Bruxelles-Capitale;
- un membre proposé par le ministre qui a l'aménagement du territoire dans ses attributions;
- un membre proposé par le ministre qui a l'environnement dans ses attributions;
- un membre proposé par le ministre qui a la tutelle des communes dans ses attributions;

De heer Willy Decourty vraagt waarom gemeenten en politiezones gekoppeld worden, terwijl men het hier over een gemeentelijke bevoegdheid heeft.

De heer Willem Draps vraagt waarom de politiezones absoluut vertegenwoordigd moeten worden.

Minister Pascal Smet vindt het logisch dat elke politiezone vertegenwoordigd is en dat enkel technische en geen politieke overwegingen een rol spelen in de besprekingen in de Commissie.

De heer Willy Decourty herinnert eraan dat de politie terzake de bevelen van de burgemeester moet uitvoeren. Zorgen voor een vertegenwoordiging van de politie is dus nonsens.

De heer Willem Draps zegt dat voorrang gegeven moet worden aan de vertegenwoordiging van de gemeenten.

Mevrouw Martine Payfa wijst erop dat de politie uitvoert. Zij kan de burgemeester enkel advies geven. De volksvertegenwoordiger heeft de indruk dat bepaalde ministers de politie gebruiken wanneer een vergunning van de burgemeester moet worden verkregen. Zo gaat dat bijvoorbeeld met de marathon.

De minister verwerpt die insinuaties.

De heer Jacques De Coster vindt dat men afwijkt van het oorspronkelijke debat. Hij meent te begrijpen dat de samenstelling van de Commissie, zoals uitgelegd in de ontworpen ordonnantie, overeenstemt met de huidige samenstelling.

De voorzitter wil de huidige samenstelling kennen.

Minister Pascal Smet verwijst naar de ordonnantie van 5 maart 1998 :

- twee leden voorgesteld door de minister die bevoegd is voor openbare werken of op voordracht van de minister, de staatssecretaris die bevoegd is voor openbare werken;
- twee leden voorgesteld door de minister die bevoegd is voor vervoer;
- vier leden voorgesteld door de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- een lid voorgesteld door de minister die bevoegd is voor ruimtelijke ordening;
- een lid voorgesteld door de minister die bevoegd is voor leefmilieu;
- een lid voorgesteld door de minister die bevoegd is voor het toezicht op de gemeenten,

- deux membres représentant le Conseil des services publics.

En pratique, trois représentants des zones de police, auxquels s'ajoutent parfois trois autres représentants, participent également aux travaux de la Commission. Il s'agit donc de régulariser une situation de fait.

En termes d'organisation, le ministre estime tout à fait logique que cette Commission, qui se penche sur la coordination des chantiers, qui est une matière technique, ne comprenne pas uniquement les représentants de la Région et des communes, mais aussi des experts, puisque ces gens collaborent sur le terrain. Si tel n'est pas le cas, le bourgmestre risque d'être confronté directement sur le terrain à l'avis d'un policier, avec lequel il n'aura pas débattu en Commission.

Du côté des communes, on passe de quatre à six représentants.

M. Willem Draps déplore que l'on n'augmente pas le nombre de représentants des communes dans la même proportion que son champ d'application. Pour rappel, l'ordonnance en projet s'applique également aux voiries communales, lesquelles constituent la majorité des voiries au sein de la Région.

Le représentant de Bruxelles Mobilité précise que la Commission n'est compétente pour remettre un avis que sur les chantiers exécutés sur les voiries reprises dans l'arrêté d'exécution qui s'inspirera a priori de celui du 16 juillet 1998. La Commission n'est donc compétente que pour le même territoire en ce qui concerne les avis.

M. Jacques De Coster estime logique que des représentants des zones de police participent aux travaux de la Commission, ne fût-ce que pour des raisons pratiques.

M. Willy Decourty répète qu'on ne peut mettre sur un pied d'égalité communes et zones de police. Il y a effectivement une hiérarchie entre les deux : lorsqu'un bourgmestre demande un avis à la police, il n'est pas tenu de le suivre.

M. Hervé Doyen rappelle que le bourgmestre agit en dernier ressort. Les discussions relatives à la coordination des chantiers sont des discussions d'experts.

Il voudrait savoir par qui la commune, sur le territoire de laquelle s'opère un chantier, sera représentée et si cette représentation est garantie (si six représentants des communes sont présents au sein de la Commission, il est possible qu'on débattenne d'un chantier situé sur le territoire d'une

- twee leden die de Raad van de Overheidsdiensten vertegenwoordigen.

In de praktijk nemen ook drie vertegenwoordigers van de politiezones, met soms nog drie andere vertegenwoordigers, deel aan de werkzaamheden van de Commissie. Het is dus de bedoeling om een bestaande situatie te regulariseren.

Op het vlak van de organisatie, vindt de minister het logisch dat de Commissie, die zich buigt over de coördinatie van de bouwplaatsen – een technische aangelegenheid – niet enkel samengesteld is uit vertegenwoordigers van het Gewest en de gemeenten, maar ook uit deskundigen, aangezien deze mensen veldwerk verrichten. Anders zou de burgemeester op het terrein geconfronteerd kunnen worden met het advies van een politieagent met wie hij geen discussie in de Commissie gevoerd heeft.

Voor de gemeenten wordt het aantal vertegenwoordigers uitgebreid van vier naar zes.

De heer Willem Draps betreurt dat het aantal vertegenwoordigers van de gemeenten niet in dezelfde mate uitbreidt als het toepassingsgebied. Ter herinnering : de ontworpen ordonnantie is ook van toepassing op de gemeentewegen, die de meerderheid van de wegen in het Gewest uitmaken.

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel legt uit dat de Commissie enkel bevoegd is voor adviezen over bouwplaatsen op de openbare weg opgenomen in het uitvoeringsbesluit dat a priori geïnspireerd zal zijn op dat van 16 juli 1998. De Commissie is dus, wat de adviezen betreft, alleen maar bevoegd voor hetzelfde grondgebied.

De heer Jacques De Coster vindt het logisch dat de vertegenwoordigers van de politiezones deelnemen aan de werkzaamheden van de Commissie, al was het maar om praktische redenen.

De heer Willy Decourty herhaalt dat men de gemeenten en de politiezones niet op gelijke voet mag behandelen. Er is een hiërarchie tussen beide : als een burgemeester de politie om advies vraagt, is hij niet verplicht om dat te volgen.

De heer Hervé Doyen herinnert eraan dat de burgemeester pas in een ultieme fase optreedt. De besprekingen over de coördinatie van de bouwplaatsen zijn discussies tussen deskundigen.

Hij wil weten door wie de gemeente op wier grondgebied een bouwplaats aan de gang is vertegenwoordigd zal worden en of die vertegenwoordiging gegarandeerd is (indien zes vertegenwoordigers van de gemeenten in de Commissie aanwezig zijn, is het mogelijk dat men debatteert

commune sans qu'aucun représentant de cette commune ne soit présent).

Le ministre Pascal Smet précise que ce sont généralement les directeurs généraux qui assistent aux réunions de la Commission.

En outre, l'article 38, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, permet à la commune concernée par un chantier d'être représentée au sein de la Commission. Le ministre ne voit aucun problème à ce qu'on impose cette représentation.

M. Willem Draps ne peut admettre que les représentants des zones de police engagent les communes. Quand une commune n'est pas représentée au sein de la Commission et qu'elle est concernée par un chantier, il convient d'inviter un représentant de celle-ci.

Mme Françoise Schepmans observe que les représentants des communes seront minoritaires au sein de la Commission; la Région aura donc la main puisque le ministre désignera également six membres.

Le ministre Pascal Smet précise qu'il n'intervient pas dans le fonctionnement de la Commission.

M. Johan Demol pense que l'on confond le § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, et le § 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>; que le § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, vise clairement des fonctionnaires communaux alors que le § 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>, vise des fonctionnaires de police.

M. Jacques De Coster observe que l'article 6 n'octroie de voix délibérative qu'aux quatre premières catégories prévues à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, ce qui contribue à un certain équilibre.

Mme Françoise Schepmans relève que le président a une voix prépondérante.

Le ministre Pascal Smet explique qu'il faut que quelqu'un tranche en cas de parité.

M. Willem Draps demande aux commissaires s'ils tiennent à ce que les représentants des communes assurent une représentation de chacune des zones de police. N'est-ce pas plus simple de s'en remettre à la sagesse de la Conférence des Bourgmestres ?

Le député signale par ailleurs que la Conférence des Bourgmestres n'a pas d'existence officielle.

M. Jacques De Coster croit qu'il s'agit d'assurer une représentation géographique équitable des communes.

M. Willem Draps estime qu'il faut s'en remettre à la sagesse de la Conférence des Bourgmestres.

over een bouwplaats op het grondgebied van een gemeente zonder dat er een vertegenwoordiger van die gemeente aanwezig is).

Minister Pascal Smet preciseert dat het in het algemeen de directeurs-generaal zijn die aanwezig zijn op de Commissievergaderingen.

Bovendien biedt artikel 38, § 1, 2<sup>o</sup>, de gemeente die te maken heeft met een bouwplaats de kans om in de Commissie vertegenwoordigd te worden. De minister heeft er geen bezwaar tegen dat men de vertegenwoordiging oplegt.

De heer Willem Draps kan niet aanvaarden dat vertegenwoordigers van de politiezones de gemeenten verbinden. Wanneer een gemeente niet in de Commissie vertegenwoordigd is en zij te maken heeft met een bouwplaats, moet men een vertegenwoordiger van de gemeente uitnodigen.

Mevrouw Françoise Schepmans wijst erop dat de vertegenwoordigers van de gemeenten in de minderheid zullen zijn in de Commissie; het Gewest zal dus alles naar zijn hand kunnen zetten, aangezien de minister ook zes leden zal aanwijzen.

Minister Pascal Smet preciseert dat hij zich niet inlaat met de werking van de Commissie.

De heer Johan Demol meent dat men § 1, 4<sup>o</sup>, verwacht met § 1, 8<sup>o</sup> : § 1, 4<sup>o</sup> heeft duidelijk betrekking op de gemeentelijke ambtenaren, terwijl § 1, 8<sup>o</sup> betrekking heeft op de politieambtenaren.

De heer Jacques De Coster wijst erop dat artikel 6 enkel stemrecht toekent aan de eerste vier categorieën bedoeld in artikel 5, § 1, wat tot een zeker evenwicht leidt.

Mevrouw Françoise Schepmans wijst erop dat de voorzitter een doorslaggevende stem heeft.

Minister Pascal Smet legt uit dat iemand de knoop moet doorhakken in geval van pariteit.

De heer Willem Draps vraagt de commissieleden of ze wensen dat de vertegenwoordigers van de gemeenten een vertegenwoordiging van elke politiekezone garanderen. Is het niet eenvoudiger alles over te laten aan de wijsheid van de Conferentie van de Burgemeesters ?

De volksvertegenwoordiger wijst er overigens op dat de Conferentie van de Burgemeesters officieel niet bestaat.

De heer Jacques De Coster denkt dat het de bedoeling is om een billijke geografische vertegenwoordiging van de gemeenten te garanderen.

De heer Willem Draps meent dat men alles moet overlaten aan de wijsheid van de Conferentie van de Burgemeesters.

Le ministre propose d'amender le texte en ce sens, en supprimant, au 4°, les mots « à cette fin, la Conférence des Bourgmestres propose les six membres en assurant une représentation de chacune des six zones de police ». (*Assentiment*)

Le ministre Pascal Smet présente et justifie l'amendement n° 35.

M. Serge de Patoul retire en conséquence son amendement n° 11.

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 12.

Le ministre marque son accord avec cet amendement.

M. Willem Draps suggère d'y supprimer le mot « administrative ». (*Assentiment*)

#### Votes

L'amendement n° 12, tel que sous-amendé oralement, est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Les amendements nos 9 et 35 sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

L'article 5, tel qu'amendé, est adopté par 14 voix et 1 abstention.

#### Article 6

Mme Françoise Schepmans espère que la rémunération – sous forme de jetons de présence – des membres de la Commission aura un effet incitatif, vu les difficultés observées par le passé pour réunir le quorum.

La députée suppose que cela ne posera aucun problème au niveau du budget de fonctionnement et se demande si les barèmes seront les mêmes que ceux qui prévalent aujourd'hui.

Le ministre Pascal Smet répond qu'actuellement, il n'y a pas de jetons de présence.

M. Willem Draps voudrait connaître le montant approximatif de ces jetons.

Le ministre Pascal Smet l'ignore. Cela sera fixé lors de l'élaboration de l'arrêté d'exécution; les bourgmestres seront consultés.

M. Willem Draps s'étonne que l'avis des bourgmestres soit demandé. Ce problème relève du budget régional.

De minister stelt voor om de tekst in die zin te amenderen en in het 4° de woorden « daartoe stelt de Conferentie van Burgemeesters de zes leden voor waarbij zij een vertegenwoordiging van elk van de zes politiezones garandeert ». (*Instemming*)

Minister Pascal Smet dient amendement nr. 35 in en verantwoordt het.

De heer Serge de Patoul trekt bijgevolg zijn amendement nr. 11 in.

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 12 in en verantwoordt het.

De minister stemt met het amendement in.

De heer Willem Draps suggereert om het woord « administratief » daarin te schrappen. (*Instemming*)

#### Stemmingen

Amendement nr. 12, aldus mondeling gesubamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

De amendementen nrs 9 en 35 worden aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 5, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 6

Mevrouw Françoise Schepmans hoopt dat de vergoeding – in de vorm van presentiegeld – van de leden van de Commissie aantrekkelijk genoeg zal zijn, gelet op de moeilijkheden in het verleden om het quorum te halen.

De volksvertegenwoordiger veronderstelt dat zulks geen probleem zal vormen voor de werkingsbegroting en vraagt zich af of de schalen dezelfde zullen zijn als die welke thans gelden.

Minister Pascal Smet antwoordt dat er thans geen presentiegeld wordt betaald.

De heer Willem Draps zou willen weten hoeveel het presentiegeld bij benadering bedraagt.

Minister Pascal Smet weet dat niet. Dat wordt vastgesteld bij het opstellen van het uitvoeringsbesluit; de burgemeesters zullen worden geraadpleegd.

De heer Willem Draps vindt het eigenaardig dat de mening van de burgemeesters gevraagd wordt. Het is een probleem voor de gewestbegroting.

Le ministre Pascal Smet précise qu'il enverra l'arrêté d'exécution pour avis aux communes et que le montant des jetons de présence est un des points sur lequel les autorités locales pourront rendre un avis.

M. Jacques De Coster voudrait connaître la fréquence des réunions de la Commission.

M. Willem Draps observe que ces réunions sont prévues à raison d'une par semaine.

M. Hervé Doyen soulève le problème des fonctionnaires qui touchent des jetons de présence pendant les heures de service.

M. Willem Draps regrette que les 6 représentants des communes soient autant de fonctionnaires distraits de leurs tâches communales à raison d'une demi-journée par semaine.

M. Serge de Patoul considère que l'administration doit être indemnisée dès lors qu'elle met un membre de son personnel au service de la Commission.

M. Willem Draps estime qu'envoyer un directeur des travaux un demi-jour par semaine à la Commission représente une partie équivalente à un dixième de son traitement pour la commune.

Le ministre Pascal Smet rétorque que cela vaut pour la Région aussi.

M. Willem Draps répond que les moyens financiers et humains ne sont pas les mêmes.

M. Serge de Patoul pense que seules les grandes communes pourront se faire représenter.

M. Hamza Fassi-Fihri considère que la Commission constitue un intérêt pour les communes.

M. Willem Draps prend l'exemple d'une petite commune dont un membre siégerait à la Commission alors qu'aucun chantier n'y serait effectué.

M. Serge de Patoul craint que les petites communes soient de fait écartées, parce qu'elles ne voudront pas être représentées au sein de la Commission.

M. Willem Draps suppose également qu'aucune commune de petite ou moyenne taille n'y enverra un représentant, sauf à y être invitée.

M. Jacques De Coster estime que cette discussion porte sur l'article 5, déjà voté.

Minister Pascal Smet preciseert dat hij het uitvoeringsbesluit ter advies aan de gemeenten zal voorleggen en dat die onder andere hun mening over het bedrag van het presentiegeld kunnen geven.

De heer Jacques De Coster vraagt hoe vaak de Commissie vergadert.

De heer Willem Draps deelt mee dat er één vergadering per week gepland is.

De heer Hervé Doyen wijst op het probleem van de ambtenaren die presentiegeld krijgen tijdens hun diensturen.

De heer Willem Draps betreurt dat de 6 vertegenwoordigers van de gemeenten allemaal ambtenaren zijn die een halve dag per week onttrokken worden aan hun gemeentelijke taken.

De heer Serge de Patoul meent dat het bestuur vergoed moet worden als het een personeelslid ter beschikking stelt van de Commissie.

De heer Willem Draps meent dat, als een directeur van de werken een halve dag per week naar de Commissie gaat, dat overeenstemt met een tiende van zijn wedde voor de gemeente.

Minister Pascal Smet werpt op dat zulks ook voor het Gewest geldt.

De heer Willem Draps antwoordt dat de financiële en personele middelen niet dezelfde zijn.

De heer Serge de Patoul meent dat enkel de grote gemeenten vertegenwoordigers zullen kunnen sturen.

De heer Hamza Fassi-Fihri stelt dat de Commissie van nut kan zijn voor de gemeenten.

De heer Willem Draps geeft het voorbeeld van een kleine gemeente waarvan een personeelslid in de Commissie zitting zou hebben zonder dat er een bouwplaats in die gemeente is.

De heer Serge de Patoul vreest dat de kleine gemeenten *de facto* aan de kant gezet zullen worden, omdat zij geen vertegenwoordiger naar de Commissie zullen willen sturen.

De heer Willem Draps meent eveneens dat geen enkele kleine of middelgrote gemeente een vertegenwoordiger zal sturen, tenzij zij daartoe verzocht wordt.

Volgens de heer Jacques De Coster gaat deze discussie over artikel 5, dat reeds aangenomen is.

M. Serge de Patoul imagine qu'on indemnise les administrations communales.

Le ministre Pascal Smet considère que vu la spécificité de la Région, où les communes participent à la coordination, il est logique que ces dernières ne soient pas indemnisées.

Mme Martine Payfa suggère que les réunions aient lieu en dehors des heures de service.

M. Willem Draps estime que c'est impossible. Une autre solution consisterait à ce que l'indemnité due aux fonctionnaires soit ristournée aux communes, comme cela se pratique dans le secteur privé. Il ne se posera alors aucun problème fiscal.

M. Hamza Fassi-Fihri pense que ce problème doit être réglé entre la commune et ses fonctionnaires.

M. Willem Draps s'efforce de trouver une solution légitime. Il estime normal que, vu la technicité des problèmes auxquels ils seront confrontés, les fonctionnaires soient rémunérés sous forme de jetons de présence et pense que s'ils ristournent leur indemnité à la commune, le problème sera réglé.

Le ministre Pascal Smet comprend le problème. Il rappelle que la motivation du fonctionnaire, soumis à une charge de travail supplémentaire, résultera en partie de sa rémunération.

M. Willem Draps souligne que les responsables communaux voient ça d'un oeil différent : le fonctionnaire continue à toucher son traitement, il est absent un demi-jour par semaine et il touche un complément de rémunération.

M. Hervé Doyen relève l'existence de plusieurs commissions (Commission de concertation de l'urbanisme, Commission Consultative de la Circulation Routière) dans lesquelles les fonctionnaires ne perçoivent pas de jetons de présence.

M. Willem Draps rappelle que la Commission dont question ici a éprouvé à plusieurs reprises par le passé des difficultés pour réunir le quorum.

M. Hervé Doyen déclare que ces gens travaillent dans l'exercice de leur métier.

M. Jacques De Coster estime que l'idée de ristourner l'indemnité à la commune ne résout pas le problème de l'absentéisme.

M. Willem Draps rétorque que s'instituera au moins une forme de contrôle de leur présence au sein de la Commission.

De heer Serge de Patoul veronderstelt dat de gemeentebesturen vergoed worden.

Minister Pascal Smet vindt het maar normaal dat die niet vergoed worden, gelet op de eigenheid van het Gewest, waar de gemeenten deelnemen aan de coördinatie.

Mevrouw Martine Payfa stelt voor om de vergaderingen buiten de diensturen te houden.

De heer Willem Draps meent dat zoiets onmogelijk is. Een andere oplossing zou zijn om de vergoeding verschuldigd aan de ambtenaren te storten aan de gemeenten, zoals in de privésector gebeurt. Dan rijst er geen enkel fiscaal probleem.

De heer Hamza Fassi-Fihri meent dat het probleem tussen de gemeente en haar ambtenaren geregeld moet worden.

De heer Willem Draps doet zijn best om een legitieme oplossing te vinden. Hij vindt het normaal dat, gelet op de technische kwesties waarmee zij te maken zullen krijgen, de ambtenaren vergoed worden in de vorm van presentiegeld. De spreker meent dat als zij hun vergoeding aan de gemeente terugstorten, het probleem van de baan is.

Minister Pascal Smet begrijpt het probleem. Hij herinnert eraan dat de motivatie van de ambtenaar, die extra werk voor de boeg krijgt, gedeeltelijk bepaald zal worden door zijn vergoeding.

De heer Willem Draps onderstreept dat de gemeentebestuurders dat anders zien : de ambtenaar blijft zijn wedde krijgen, is een halve dag per week afwezig en verdient een extraatje.

De heer Hervé Doyen wijst op het bestaan van verschillende commissies (Commissie voor het overleg inzake stedenbouw, Adviescommissie voor het Verkeer) waarin de ambtenaren geen presentiegeld krijgen.

De heer Willem Draps herinnert eraan dat de Commissie waarover hier sprake is in het verleden meermaals moeilijkheden ondervonden heeft om het quorum te halen.

De heer Hervé Doyen verklaart dat het werk van die ambtenaren in de commissie aansluit bij hun normale werk.

De heer Jacques De Coster meent dat het voorstel van terugbetaling van de vergoeding aan de gemeente het absentisme niet oplost.

De heer Willem Draps werpt op dat op die manier wel een vorm van toezicht op hun aanwezigheid in de Commissie mogelijk wordt.



M. Serge de Patoul considère que la réaction des communes sera fonction du rapport entre leur intérêt et l'investissement. Si l'investissement est trop lourd, les communes, en bons gestionnaires, soit n'envoieront personne, soit délégueront un fonctionnaire dont elles ne savent que faire.

M. Hamza Fassi-Fihri estime que les communes doivent jouer le jeu et ne peuvent à la fois exiger d'avoir leur mot à dire sur la coordination des chantiers effectués sur leur territoire et demander à être rémunérées pour ce faire.

M. Willem Draps ne demande pas à ce que le fonctionnaire invité parce que des travaux doivent avoir lieu sur le territoire de sa commune, soit rémunéré. Le problème se pose par contre pour les six représentants des entités locales qui siègent à la Commission dans l'intérêt général des communes et de la Région.

M. Hamza Fassi-Fihri pense que la Conférence des Bourgmestres peut s'arranger pour que chaque commune envoie, à tour de rôle, un représentant. Ainsi, ce qu'elles perdront d'un côté, elles le gagneront de l'autre.

Le ministre Pascal Smet veut éviter les tournantes de sorte que les fonctionnaires acquièrent une certaine expertise. Il propose que le fonctionnaire remplisse ses tâches habituelles et, en outre, participe aux travaux de la Commission. Cette surcharge de travail sera alors rémunérée en tant qu'heures supplémentaires.

M. Willem Draps est d'accord, pourvu que les communes obligent à prester les heures à un autre moment.

Mme Martine Payfa estime que dans une petite commune, l'absence d'un fonctionnaire à raison d'un demi-jour par semaine représente un manque à gagner important, même s'il récupère par la suite.

M. Willem Draps rappelle l'existence d'horaires flottants.

M. Willy Decourty se demande si, plutôt que d'obliger le fonctionnaire à verser son indemnité à la commune, il ne vaudrait pas mieux indemniser directement la commune.

M. Willem Draps rappelle qu'il s'agit de motiver le fonctionnaire.

M. Willy Decourty estime que la charge entre dans le cadre de son travail; que l'indemnité versée à la commune lui permettrait d'engager un agent à temps partiel de sorte que l'absence du fonctionnaire envoyé à la Commission soit compensée. Le député craint que les syndicats réagissent à l'idée d'imposer des heures supplémentaires à des fonctionnaires.

De heer Serge de Patoul gaat ervan uit dat de reactie van de gemeenten zal afhangen van de afweging van hun eigen belang tegenover de investering. Indien de investering te zwaar is, zullen de gemeenten als goede beheerders ofwel niemand sturen ofwel een ambtenaar met wie ze geen weg weten.

De heer Hamza Fassi-Fihri vindt dat de gemeenten het spel moeten meespelen en niet kunnen eisen dat zij inspraak krijgen bij de coördinatie van de bouwplaatsen op hun grondgebied en daarvoor nog eens betaald worden.

De heer Willem Draps wenst niet dat de ambtenaar die uitgenodigd wordt omdat er werken moeten gebeuren op het grondgebied van zijn gemeente, betaald wordt. Het probleem rijst echter wel voor de zes vertegenwoordigers van de lokale besturen die zitting hebben in de Commissie in het algemene belang van de gemeente en het Gewest.

De heer Hamza Fassi-Fihri denkt dat de Conferentie van de Burgemeesters het wel zo kan regelen dat de gemeenten volgens een beurtrol een vertegenwoordiger kunnen sturen. Wat zij met de ene hand moeten geven, nemen ze dan terug met de andere.

Minister Pascal Smet wil een beurtrol voorkomen om de ambtenaren voldoende ervaring te laten opdoen. Hij stelt voor dat de ambtenaar zijn gewone taken uitvoert en daarnaast deelneemt aan de werkzaamheden van de Commissie. Dat extra werk wordt dan vergoed als overuren.

De heer Willem Draps gaat akkoord op voorwaarde dat de gemeenten verplichten om de uren op een ander moment te presteren.

Mevrouw Martine Payfa meent dat de afwezigheid van een ambtenaar in een kleine gemeente, een halve dag per week, een groot verlies betekent, ook al haalt hij dat achteraf in.

De heer Willem Draps herinnert eraan dat er glijdende werkuren bestaan.

De heer Willy Decourty vraagt zich af of het niet beter zou zijn dat de gemeente rechtstreeks vergoed wordt, in plaats van de ambtenaar te verplichten zijn vergoeding aan de gemeente te storten.

De heer Willem Draps herinnert eraan dat men een manier zoekt om de ambtenaar te motiveren.

De heer Willy Decourty meent dat deze taak deel uitmaakt van zijn job en dat de vergoeding voor de gemeente haar de mogelijkheid zou bieden om een deeltijds personeelslid aan te werven om de afwezigheid van de ambtenaar die naar de Commissie is, te compenseren. De volksvertegenwoordiger vreest dat de vakbonden zullen steigeren als de ambtenaren overuren moeten presteren.

M. Willem Draps répond qu'il faut que la personne soit volontaire.

M. Jacques De Coster considère que ce débat doit se faire ailleurs, qu'il s'agit ici d'une discussion entre députés. L'article 6 habilite par ailleurs le gouvernement à investiguer sur la forme de rémunération. Il serait sans doute utile qu'il consulte les communes mais en dehors de l'enceinte du parlement.

M. Serge de Patoul rétorque que les commissaires doivent se poser la question de la faisabilité de l'ordonnance en projet.

Le ministre Pascal Smet rappelle que les communes ont été consultées dans le cadre de l'élaboration du présent projet.

M. Serge de Patoul constate que les bourgmestres ne se retrouvent pas toujours dans l'ordonnance.

Le ministre Pascal Smet explique qu'il propose une pratique qui existe déjà à d'autres niveaux de pouvoir. Dans beaucoup de communes, les fonctionnaires pourront faire ce travail dans les 38 heures qu'ils doivent habituellement prêter. S'ils peuvent gagner plus, ils seront volontaires.

Le président Willem Draps conclut en estimant que le problème doit être réglé entre le gouvernement et les communes.

Le ministre Pascal Smet rappelle que cette concertation est prévue.

#### Vote

L'article 6 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

#### Article 7

M. Serge de Patoul observe que le secrétariat de la Commission est assuré par des agents de l'Administration des Equipements et des Déplacements selon un cadre fixé par le gouvernement. Comment le gouvernement compte-t-il dès lors garantir l'indépendance de la Commission ?

Le ministre Pascal Smet répond que le personnel du secrétariat ne relève pas de la direction responsable de l'exécution des travaux.

#### Vote

L'article 7 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

De heer Willem Draps antwoordt dat een vrijwilliger aangewezen moet worden.

Volgens de heer Jacques De Coster moet dat debat elders gevoerd worden; hier wordt een debat gevoerd tussen volksvertegenwoordigers. Artikel 6 machtigt de regering overigens om de vorm van de vergoeding te onderzoeken. Zij heeft er ongetwijfeld baat bij om de gemeenten te raadplegen, maar dat moet buiten het parlement om gebeuren.

De heer Serge de Patoul repliceert dat de commissieleden zich de vraag moeten stellen of de ontworpen ordonnantie uitvoerbaar is.

Minister Pascal Smet herinnert eraan dat de gemeenten geraadpleegd zijn in het kader van het opstellen van dit ontwerp.

De heer Serge de Patoul stelt vast dat de burgemeesters zich niet altijd kunnen vinden in de ordonnantie.

Minister Pascal Smet legt uit dat hij een handelwijze voorstelt die reeds op andere gezagsniveaus gangbaar is. In tal van gemeenten, zullen de ambtenaren dit werk kunnen uitvoeren binnen hun normale 38-urenwerkweek. Als zij meer kunnen verdienen, zullen zij vrijwilliger zijn.

Voorzitter Willem Draps rondt de bespreking af en meent dat dit probleem tussen de regering en de gemeenten geregeld moet worden.

Minister Pascal Smet wijst erop dat dit overleg gepland is.

#### Stemming

Artikel 6 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

#### Artikel 7

De heer Serge de Patoul merkt op dat het secretariaat van de Commissie wordt verzorgd door ambtenaren van het Bestuur Uitrusting en Vervoer van het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, volgens een door de regering vastgestelde formatie. Hoe kan de regering dan de onafhankelijkheid van de Commissie garanderen ?

Minister Pascal Smet antwoordt dat het personeel van het secretariaat niet afhangt van de directie die verantwoordelijk is voor de uitvoering van de werken.

#### Stemming

Artikel 7 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Article 8*

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 20.

Le ministre Pascal Smet précise que le texte a été rédigé par des spécialistes en la matière et que le Conseil d'Etat n'a fait aucune remarque à ce sujet.

M. Serge de Patoul explique que le souci du groupe MR est d'éviter les interprétations. Il est important que l'outil informatique rassemble toutes les informations.

La notion de base de données doit s'interpréter comme une notion globale qui comprend dans un seul outil l'ensemble des données disponibles.

M. Jacques De Coster constate que la tautologie demeure.

M. Willem Draps considère que la tautologie, à défaut d'être élégante, a le mérite de ne laisser planer aucun doute.

L'amendement n° 20 est retiré par son auteur.

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 21.

Le ministre Pascal Smet préfère s'en tenir au texte proposé dans le projet en discussion, les cas fortuits recouvrent une réalité plus large que la force majeure.

Le représentant de Bruxelles Mobilité estime qu'on peut remplacer les termes « et, le cas échéant, par le biais d'une convention qui régira cette utilisation » par les mots « ou par une convention ». Cela conduirait à devoir régler le problème par une des deux options. Le but est ici de couvrir tous les cas possibles et de prévoir ceux qui ne seraient pas couverts par la législation et pour lesquels une convention sera éventuellement nécessaire.

Le ministre Pascal Smet rappelle que l'article 8 précise que, sauf cas de force majeure, la communication doit se faire par voie électronique. Or, l'amendement déposé par M. Serge de Patoul, propose que le gouvernement détermine les moyens informatiques par lesquels la transmission des informations sera effectuée. L'amendement changerait donc le sens de l'article.

L'amendement n° 21 est retiré par son auteur.

Mme Françoise Schepmans voudrait obtenir des précisions sur le système informatique. Selon les commentaires de l'article, la base de données est un système informatique

*Artikel 8*

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 20 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet preciseert dat de tekst opgesteld is door specialisten terzake en dat de Raad van State geen opmerkingen heeft gemaakt.

De heer Serge de Patoul legt uit dat de MR-fractie verschillende interpretaties wil voorkomen. Het is belangrijk dat het computersysteem alle gegevens verzamelt.

Het begrip « gegevensbank » moet geïnterpreteerd worden als een algemeen begrip dat alle beschikbare gegevens samenbrengt in één enkel systeem.

De heer Jacques De Coster stelt vast dat de tautologie blijft bestaan.

De heer Willem Draps vindt de tautologie niet elegant, maar ze neemt wel alle twijfel weg.

Amendement nr. 20 wordt ingetrokken door de indier.

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 21 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet houdt het liever bij de tekst van de ontworpen ordonnantie, omdat het begrip « toeval » een veel grotere lading dekt dan het begrip « overmacht ».

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel vindt dat men de woorden « en, indien nodig, door middel van een overeenkomst die dit gebruik zal regelen, » niet kan vervangen door « of door middel van een overeenkomst ». Dan zou het probleem met een van de twee opties geregeld moeten worden. Het is hier de bedoeling om rekening te houden met alle mogelijke gevallen en met de gevallen die buiten het toepassingsgebied van de wetgeving zouden vallen en waarvoor een overeenkomst eventueel noodzakelijk zou zijn.

Minister Pascal Smet wijst erop dat artikel 8 bepaalt dat de documenten elektronisch verzonden worden, behoudens in geval van overmacht. Het amendement van de heer Serge de Patoul stelt voor dat de regering bepaalt welke middelen gebruikt worden voor het gegevensverkeer. Het amendement zou bijgevolg de strekking van het artikel wijzigen.

Amendement nr. 21 wordt ingetrokken door de indier.

Mevrouw Françoise Schepmans wil meer informatie over het computersysteem. Volgens het commentaar bij het artikel is de gegevensbank een gecentraliseerd com-

centralisé qui sera accessible via Internet et qui va comporter des outils de visualisation; ce système informatique va regrouper en un seul outil l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des diverses contraintes auxquelles leurs demandes vont être exposées. Ce système sera conçu pour qu'à chaque instant, les acteurs puissent suivre l'évolution de leurs dossiers. Le grand public pourra également avoir accès à ce système.

Qui sont les acteurs ? S'agit-il de tous les impétrants et des gestionnaires publics cités dans le projet d'ordonnance ?

Qu'entend-on par « grand public » ?

La redevance sera-t-elle payée uniquement par les impétrants ?

Le ministre Pascal Smet répond que l'administration prépare actuellement un site internet reprenant l'ensemble des travaux effectués sur le territoire de la Région. Selon leurs intérêts, les visiteurs du site internet auront accès à plus ou moins d'informations (les impétrants auront donc connaissance de davantage de détails que le grand public).

Mme Françoise Schepmans constate que les documents sont reçus et transmis par voie électronique. La députée insiste pour que l'outil informatique soit donc opérationnel lors de l'entrée en vigueur de l'ordonnance.

Le ministre Pascal Smet prévoit l'entrée en vigueur en juillet 2009; l'outil informatique sera disponible à ce moment-là. Des gens y travaillent déjà actuellement.

#### Vote

L'article 8 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

#### Article 9

Mme Anne Swaelens présente et justifie l'amendement n° 1.

La députée ajoute l'IBGE à l'énumération, conformément à l'article 2 amendé.

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 13.

Le ministre marque son accord avec les amendements proposés.

putersysteem dat via het internet zal kunnen worden geraadpleegd en hulpmiddelen bevat voor de weergave van de gegevens. Dat computersysteem zal alle gegevens over de plannen en uitgevoerde bouwplaatsen in het Brussels Gewest samenbrengen. Van bij de input van de gegevens worden de verzoekers geïnformeerd over de verschillende regels waaraan hun aanvragen zullen moeten voldoen. Het systeem zal zo ontworpen worden dat de actoren altijd de stand van hun dossiers kunnen kennen. Het grote publiek zal eveneens toegang tot dat systeem kunnen hebben.

Wie zijn de actoren ? Gaat het over alle verzoekers en openbare beheerders die in het ontwerp van ordonnantie worden vermeld ?

Wat verstaat men onder « het grote publiek » ?

Moeten alleen de verzoekers de heffing betalen ?

Minister Pascal Smet antwoordt dat het bestuur thans aan een internetsite werkt die een overzicht geeft van alle werken die in het Gewest worden uitgevoerd. Bezoekers van de internetsite kunnen meer of minder inlichtingen krijgen volgens hun betrokkenheid (de verzoekers krijgen dus meer details dan het grote publiek).

Mevrouw Françoise Schepmans stelt vast dat de documenten elektronisch ontvangen en verzonden worden. Ze dringt erop aan dat het computersysteem operationeel is bij de inwerkingtreding van de ordonnantie.

Minister Pascal Smet plant de inwerkingtreding in juli 2009. Het computersysteem zal dan operationeel zijn. Er wordt nu al aan gewerkt.

#### Stemming

Artikel 8 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 9

Mevrouw Anne Swaelens dient amendement nr. 1 in en verantwoordt het.

De volksvertegenwoordigster voegt het BIM toe aan de opsomming, overeenkomstig het geamendeerde artikel 2.

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 13 in en verantwoordt het.

De minister stemt in met de ingediende amendementen.

**Votes**

L'amendement n° 1, tel que sous-amendé oralement, est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'amendement n° 13 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'article 9, tel qu'amendé, est adopté par 14 voix et 1 abstention.

*Article 10*

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 14.

Le député se demande en outre pourquoi préciser que les représentants du gestionnaire régional ne peuvent pas être des agents et des fonctionnaires des services d'exécution.

Le ministre Pascal Smet répond qu'il s'agit de garantir l'indépendance des membres du secrétariat de la Commission.

Le représentant de Bruxelles Mobilité précise qu'il s'agit d'éviter qu'un gestionnaire de voirie qui exécute lui-même des chantiers ne puisse interférer dans les chantiers exécutés pour le compte d'un tiers.

M. Willem Draps estime que le § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, va de soi. Le député s'interroge sur l'utilité de préciser que les personnes visées à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, puissent se faire représenter par un représentant ou un délégué.

Le ministre Pascal Smet marque son accord avec l'amendement n° 14 visant à supprimer le § 1<sup>er</sup>, alinéa 2.

**Votes**

L'amendement n° 14 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'article 10, tel qu'amendé, est adopté par 14 voix et 1 abstention.

*Article 11*

Mme Anne Swaelens présente et justifie l'amendement n° 2.

Le ministre Pascal Smet marque son accord.

**Stemmingen**

Amendement nr. 1, aldus mondeling gesubamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Amendement nr. 13 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 9, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 10*

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 14 in en verantwoordt het.

De volksvertegenwoordiger vraagt bovendien waarom gepreciseerd wordt dat de vertegenwoordigers van de gewestelijke beheerder personeelsleden noch ambtenaren van de uitvoeringsdiensten mogen zijn.

Minister Pascal Smet antwoordt dat het de bedoeling is om de onafhankelijkheid van de leden van het secretariaat van de commissie te waarborgen.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel verduidelijkt dat het erom gaat te voorkomen dat een wegbeheerder die zelf bouwplaatsen uitvoert, zich kan moeien met bouwplaatsen die voor rekening van een derde worden uitgevoerd.

De heer Willem Draps vindt dat het tweede lid van § 1 voor de hand ligt. Hij vraagt of het wel nuttig is om te preciseren dat de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde personen zich kunnen laten vertegenwoordigen door een vertegenwoordiger of een afgevaardigde.

Minister Pascal Smet stemt in met amendement nr. 14, dat ertoe strekt het tweede lid van § 1 te doen vervallen.

**Stemmingen**

Amendement nr. 14 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 10, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 11*

Mevrouw Anne Swaelens dient amendement nr. 2 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet stemt in met het amendement.

M. Willem Draps se demande s'il existe à Bruxelles une personne qui a un droit d'usage de la voirie en fonction d'une disposition civile conventionnelle. Le député pense, par exemple, à une servitude de passage de câbles. Le présent article exclurait ce cas.

Le ministre Pascal Smet précise que si le problème devait se poser, il pourrait être très vite réglé. En effet, toute la convention résulte d'une disposition légale.

M. Willem Draps rappelle qu'on peut convenir librement de tout pourvu que ce ne soit pas contraire à l'ordre public.

Selon le ministre Pascal Smet, la situation évoquée n'est pas possible.

M. Jacques De Coster se demande si le délai dont question au § 2, alinéa 3, se calcule en jours ouvrables ou en jours calendrier.

Le ministre Pascal Smet répond que, conformément à l'article 2, 12°, le délai se mesure en jours ouvrables.

M. Jacques De Coster demande un exemple concret de la procédure visée au § 2, alinéa 4.

Le ministre Pascal Smet répond que l'idée est de soumettre ceux qui placent des grandes grues sur l'espace public au régime de l'ordonnance.

M. Jacques De Coster demande encore ce qui est couvert par la « personne intéressée » du § 2, alinéa 3. Sont-ce les personnes figurant sur la liste publiée au *Moniteur belge* conformément au paragraphe précédent ?

Le représentant de Bruxelles Mobilité prend l'exemple d'impétrants qui se sont déclarés auprès de la Commission dans le cadre de l'ordonnance actuelle. Ces impétrants ont fait remarquer qu'il y avait des gestionnaires de pipe-lines relativement importants sur Bruxelles. Ils souhaitaient les voir apparaître dans la liste.

M. Jacques De Coster se demande si, à moins d'un oubli, ces personnes se trouvent obligatoirement dans la liste publiée au *Moniteur belge*. Le député voudrait savoir si l'ensemble des personnes intéressées est plus vaste que les personnes reprises dans la liste.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique qu'un impétrant qui souhaite lancer une coordination à Bruxelles a tout intérêt à ce que l'ensemble des impétrants présents sur le territoire de la Région se manifestent. Il aura donc intérêt, s'il a connaissance d'installations posées par d'autres impétrants, à les mentionner.

De heer Willem Draps vraagt of er in Brussel een persoon is die een weggebruiksrecht heeft op basis van een in een overeenkomst opgenomen burgerrechtelijke bepaling. De volksvertegenwoordiger denkt bijvoorbeeld aan een erfdienstbaarheid voor het leggen van kabels. Dit artikel zou dat geval uitsluiten.

Minister Pascal Smet antwoordt dat een dergelijk probleem zeer snel geregeld zou kunnen worden. De hele overeenkomst vloeit immers voort uit een wetsbepaling.

De heer Willem Draps wijst erop dat men alles bij overeenkomst kan bepalen op voorwaarde dat het niet indruist tegen de openbare orde.

Volgens minister Pascal Smet is het aangehaalde geval niet mogelijk.

De heer Jacques De Coster vraagt of de termijn waarvan sprake is in § 2, derde lid, in werkdagen of in kalenderdagen wordt berekend.

Minister Pascal Smet antwoordt dat de termijn in werkdagen wordt berekend, conform artikel 2, 12°.

De heer Jacques De Coster vraagt om een concreet voorbeeld van de in § 2, vierde lid, bedoelde procedure.

Minister Pascal Smet antwoordt dat het de bedoeling is om degenen die grote kranen plaatsen in de openbare ruimte op te nemen in het toepassingsgebied van de ordonnantie.

De heer Jacques De Coster vraagt voorts wat men verstaat onder « betrokken persoon » in § 2, derde lid. Zijn dat de personen die voorkomen op de lijst die overeenkomstig de vorige paragraaf in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt ?

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel neemt als voorbeeld verzoekers die zich bij de Commissie hebben aangemeld in het kader van de huidige ordonnantie. Die verzoekers hebben opgemerkt dat er in Brussel beheerders van vrij belangrijke pijpleidingen waren. Ze wensen dat die op de lijst worden geplaatst.

De heer Jacques De Coster vraagt of die personen op de in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakte lijst moeten worden geplaatst, tenzij het om een vergetelheid gaat. Hij wil weten of het aantal betrokkenen veel groter is dan het aantal personen op de lijst.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat een verzoeker die een coördinatie in Brussel wil opstarten, er alle belang bij heeft dat alle verzoekers op het grondgebied van het Gewest zich kenbaar maken. Als hij kennis heeft van door andere verzoekers geplaatste installaties, heeft hij er dus belang bij om dat te melden.

M. Jacques De Coster estime qu'une personne intéressée peut être un riverain, une association, un tiers, ...

M. Willem Draps juge le terme fort vague.

M. Jacques De Coster voudrait savoir si les personnes intéressées recouvrent celles visées au § 1<sup>er</sup>. La notion est-elle plus vaste ?

Le ministre Pascal Smet le confirme.

M. Willem Draps se demande si le placement d'une grue, par exemple rue de la Loi, voirie régionale, ne nécessite qu'une autorisation de police du bourgmestre de Bruxelles.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'une permission de voirie doit également être délivrée par la Région et que cette permission sera soumise, pour information, à la Commission.

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 15.

Selon le ministre Pascal Smet, « légal » est plus large que « législatif ». Est légal ce qui résulte d'une loi mais également d'un règlement.

M. Willem Draps explique qu'est légal, ce qui est conforme à la loi, le décret ou l'ordonnance. La loi, le décret ou l'ordonnance sont votés par une assemblée parlementaire; le règlement est arrêté par un organe exécutif.

M. Jacques De Coster précise que « législatif » signifie « qui fait la loi » et que « légal » signifie « qui concerne la loi ».

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 16.

M. Willem Draps estime la nouvelle formulation plus légère.

Le ministre marque son accord sur les amendements n°s 15 et 16.

### Votes

Les amendements n°s 2, 15 et 16 sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

L'article 11, tel qu'amendé, est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Volgens de heer Jacques De Coster kan een betrokkene een omwonende, een vereniging, een derde zijn.

De heer Willem Draps vindt de term zeer vaag.

De heer Jacques De Coster wil weten of de betrokkenen dezelfde personen zijn als bedoeld in §1. Is dat begrip ruimer ?

Minister Pascal Smet bevestigt dat.

De heer Willem Draps vraagt of voor de plaatsing van een kraan, bijvoorbeeld in de Wetstraat, een gewestweg, enkel een politietoelating van de burgemeester van Brussel vereist is.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat het Gewest ook een wegvergunning moet afgeven en dat de Commissie daarvan op de hoogte zal worden gebracht.

De heer Serge de Patoul stelt amendement nr. 15 voor en verantwoordt het.

Volgens minister Pascal Smet is « wetsbepaling » ruimer dan « wettelijke ». Wat wettelijk is spruit voort uit een wet maar ook uit een verordening.

De heer Willem Draps legt uit dat wettelijk slaat op wat conform de wet, het decreet of de ordonnantie is. De wet, het decreet of de ordonnantie worden goedgekeurd door een parlementaire vergadering. De verordening wordt vastgesteld door een uitvoerend orgaan.

De heer Jacques De Coster preciseert dat « législatif » betekent « die de wet maakt » en dat « légal » betekent « die betrekking heeft op de wet ».

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 16 in en verantwoordt het.

De heer Willem Draps meent dat de nieuwe formulering lichter is.

De minister gaat akkoord met de amendementen nrs 15 en 16.

### Stemming

De amendementen nrs 2, 15 en 16 worden aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 11, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1onthouding.

*Article 12*

M. Serge de Patoul s'interroge sur les raisons du délai de 30 jours ouvrables.

Mme Françoise Schepmans constate que ces 30 jours ouvrables représentent plus d'un mois et demi. Cela veut-il dire qu'aucun chantier ne peut être mis à exécution pendant ce laps de temps ?

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'un chantier peut être programmé mais qu'il s'agit d'éviter que n'importe qui puisse lancer une procédure de coordination sans s'être fait connaître au préalable. Il faut offrir aux partenaires habituels, lorsqu'un nouvel impétrant se déclare, la possibilité de prendre connaissance de son existence.

L'intervenant précise que seules les attestations de coordination sont visées par ce délai.

M. Serge de Patoul insiste pour que le ministre donne un exposé explicatif du tableau reprenant les différents délais.

M. Willem Draps observe que ce dernier délai de 30 jours n'y figure pas.

Le ministre Pascal Smet précise que la situation visée à l'article en question est exceptionnelle; elle n'a concerné qu'un nouvel impétrant depuis 2000.

M. Serge de Patoul voudrait qu'on évite de dresser des barrières.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'il faut se mettre à la place des impétrants, leur laisser le temps de se préparer à travailler avec un nouveau confrère, à adapter ses procédures internes. Cela ne vaut toutefois que pour les plus gros chantiers.

M. Serge de Patoul se demande si cela signifie qu'une fois l'ordonnance en vigueur, chacun va devoir se faire connaître et arrêter de fonctionner pendant 30 jours.

Le ministre Pascal Smet précise que l'article 92, § 2 contient des dispositions transitoires.

**Vote**

L'article 12 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

*Article 13*

M. Serge de Patoul observe que cet article confère une grande autonomie au gouvernement.

*Artikel 12*

De heer Serge de Patoul zit met vragen over de redenen van de termijn van 30 werkdagen.

Mevrouw Françoise Schepmans constateert dat die 30 werkdagen meer dan anderhalve maand zijn. Wil dit zeggen dat geen enkele bouwplaats gedurende die tijd kan worden uitgevoerd ?

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat een bouwplaats kan worden gepland maar dat men moet voorkomen dat om het even wie een coördinatieprocedure kan opstarten zonder zich van te voren bekend te maken. Men moet de gebruikelijke partners de kans geven om, als er zich een nieuwe verzoeker aanmeldt, kennis te nemen van zijn bestaan.

De spreker poneert dat de termijn alleen van toepassing is op de coördinatieattesten.

De heer Serge de Patoul dringt erop aan dat de minister uitleg geeft over de tabel met de verschillende termijnen.

De heer Willem Draps merkt op dat die termijn van 30 dagen er niet in staat.

Minister Pascal Smet zegt dat de situatie bedoeld in het artikel in kwestie uitzonderlijk is; sedert 2000 verkeerde slechts één nieuwe verzoeker in dat geval.

De heer Serge de Patoul zou willen dat men geen dammen opwerpt.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat men zich in de plaats moet stellen van de verzoekers, hun de tijd laten om zich voor te bereiden om te werken met een nieuwe collega, de interne procedures aan te passen. Dat is echter enkel het geval voor de grootste bouwplaatsen.

De heer Serge de Patoul vraagt zich af of dat betekent dat, als de ordonnantie in werking is getreden, eenieder zich kenbaar moet maken en gedurende 30 dagen moet stoppen met werken.

Volgens Minister Pascal Smet bevat artikel 92, § 2, overgangsbepalingen.

**Stemming**

Artikel 12 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 13*

De heer Serge de Patoul merkt op dat dit artikel de regering grote autonomie verleent.



**Vote**

L'article 13 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

*Article 14*

Le ministre Pascal Smet précise qu'il convient, dans la version néerlandaise, de remplacer le mot « *mag* » par le mot « *kan* », plus correct du point de vue juridique.

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 17.

Le ministre Pascal Smet préfère l'article original dès lors que la disposition contenue dans l'amendement est prévue par un autre article.

M. Serge de Patoul voudrait savoir si les modifications opérées dans la base de données seront automatiquement communiquées aux autres impétrants.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que le système est centralisé et pro-actif. Lorsqu'un changement survient, certains destinataires seront automatiquement avertis.

L'amendement n° 17 est retiré par son auteur.

M. Jacques De Coster estime que le gouvernement ne « peut » pas mais « doit » déterminer le modèle du document de programmation (voir l'alinéa 2).

Le député propose un amendement oral, remplaçant le 2<sup>ème</sup> alinéa comme suit : « Le gouvernement détermine le modèle du document de programmation ». (*Assentiment*)

M. Willem Draps suggère qu'on opère une même modification à l'article 10, § 2, alinéa 2 à propos du modèle du mandat.

Le ministre Pascal Smet estime que cela n'est pas nécessaire lorsqu'il ne se pose aucun problème.

M. Willem Draps se satisfait du « peut » de l'article 10.

**Vote**

L'article 14, tel qu'amendé oralement, est adopté par 14 voix et 1 abstention.

**Stemming**

Artikel 13 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 14*

Volgens minister Pascal Smet moet het woord « *mag* » in de Nederlandstalige versie worden vervangen door « *kan* », wat uit juridisch oogpunt juister is.

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 17 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet wil het oorspronkelijke artikel behouden omdat de bepaling in het amendement in een ander artikel staat.

De heer Serge de Patoul zou willen weten of de wijzigingen in de databank automatisch zullen worden doorgegeven aan de andere verzoekers.

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel poneert dat het systeem gecentraliseerd en proactief is. Als er een verandering is, worden sommige bestemmingen automatisch verwittigd.

Amendement nr. 17 wordt ingetrokken door de indier.

De heer Jacques De Coster vindt dat de regering het model van het planningsdocument « moet » bepalen (zie het tweede lid) in plaats van « mag » bepalen.

De volksvertegenwoordiger stelt een mondeling amendement voor ter vervanging van het tweede lid, te weten : « De regering bepaalt het model van het planningsdocument ». (*Instemming*)

De heer Willem Draps stelt voor dat men artikel 10, § 2, dat gaat over het mandaatgeschrift, in dezelfde zin verandert.

Dat is volgens Minister Pascal Smet niet nodig als er geen probleem is.

Het woord « *kan* » in artikel 10 geeft de heer Willem Draps genoegdoening.

**Stemming**

Artikel 14, aldus mondeling geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Article 15*

Mme Anne Swaelens se demande comment interpréter la notion de « minime importance ». Elle voudrait un exemple de chantier dispensé de l'obligation prévue à l'article en discussion.

Le représentant de Bruxelles Mobilité cite l'exemple d'une intervention sur le ring que seuls des services d'exécution peuvent effectuer, et pour laquelle une coordination n'a pas d'intérêt.

**Vote**

L'article 15 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

*Article 16*

Mme Anne Swaelens présente et justifie l'amendement n° 3.

M. Serge de Patoul demande si les chantiers de minime importance, qui ne sont pas soumis à la coordination, sont également soumis à cette interdiction de trois ans.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond par la négative. Seuls les chantiers coordonnés le sont.

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 18, plus radical que l'amendement n° 3.

M. Hervé Doyen peut marquer son accord avec l'amendement, pourvu que l'emprise de chantier soit définie.

M. Serge de Patoul renvoie à l'article 2 de l'ordonnance en projet, qui définit cette notion.

Le représentant de Bruxelles Mobilité rappelle que l'emprise n'est pas seulement la zone d'exécution mais comprend également la zone de stockage, la zone de charroi de chantier, ... ce qui explique que l'emprise n'a pas été reprise dans l'article en discussion.

M. Hervé Doyen trouve dès lors que l'amendement n° 18 n'est pas pertinent.

M. Jacques De Coster relève que, conformément à l'article 2 du même projet, il convient de remplacer le mot « sur » par « au niveau de ». (*Assentiment*)

M. Willem Draps se demande pourquoi cette interdiction de trois ans court à dater de la clôture du chantier qui, par essence, est une date dont on n'a pas la certitude lors de la délivrance des autorisations.

*Artikel 15*

Mevrouw Anne Swaelens vraagt zich af hoe men het begrip « geringe omvang » moet interpreteren. Zij zou een voorbeeld van een bouwplaats willen die vrijgesteld is van de in het besproken artikel gestelde verplichting.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel geeft het voorbeeld van werken op de ring die alleen door uitvoeringsdiensten mogen worden gedaan en waarvoor een coördinatie niet belangrijk is.

**Stemming**

Artikel 15 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 16*

Mevrouw Anne Swaelens dient amendement nr. 3 in en verantwoordt het.

De heer Serge de Patoul vraagt of de bouwplaatsen van gering belang die niet aan coördinatie onderworpen zijn ook onder dat verbod van drie jaar vallen.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt ontkennend. Het betreft alleen de gecoördineerde bouwplaatsen.

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 18 – radicaler dan amendement nr. 3 – in en verantwoordt het.

De heer Hervé Doyen kan akkoord gaan met het amendement voor zover het terrein van de bouwplaats wordt gedefinieerd.

De heer Serge de Patoul verwijst naar artikel 2 van de ontworpen ordonnantie waarin dat begrip wordt bepaald.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel herinnert eraan dat het terrein niet alleen de uitvoeringszone is maar ook de opslagzone, de bouwverkeerszone ... omvat, wat verklaart waarom het terrein in het besproken artikel niet te berde is gebracht.

Amendement nr. 18 is volgens Hervé Doyen derhalve niet relevant.

Overeenkomstig artikel 2 van hetzelfde ontwerp moet, volgens de heer Jacques De Coster, het woord « sur » worden vervangen door « au niveau de ». (*Instemming*)

De heer Willem Draps vraagt zich af waarom dit verbod van drie jaar ingaat na de sluiting van de bouwplaats, die een datum is waarover men pas zeker is na afgifte van de vergunningen.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique qu'il s'agit, pour le bien public, de garder le plus longtemps possible une zone libre de tout chantier.

M. Willem Draps constate qu'il existe parfois des situations imprévues et que cela peut, le cas échéant, poser de sérieux problèmes.

Le ministre Pascal Smet pense qu'on peut, à ce moment, prévenir les autres impétrants des retards.

M. Willem Draps rappelle que ce délai ne compte pas pour les travaux urgents.

Le représentant de Bruxelles Mobilité précise que cela ne vaut que pour les chantiers coordonnables.

Le ministre Pascal Smet en conclut que le risque est limité.

L'amendement n° 18 est retiré par son auteur.

### Votes

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'article 16, tel qu'amendé et corrigé oralement, est adopté par 14 voix et 1 abstention.

### Article 17

M. Jacques De Coster rappelle qu'au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, le mot « sur » doit être remplacé par les mots « au niveau de ». (*Assentiment*)

Mme Françoise Schepmans propose également, au § 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de l'attestation de coordination au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

La députée demande en outre d'intégrer, dans les dispositions finales, un amendement tel que l'entrée en vigueur de l'ordonnance en projet n'intervienne qu'à partir du moment où l'outil informatique sera en vigueur.

Le ministre Pascal Smet considère que l'article 94 le prévoit. Il préfère le maintenir tel quel au cas où d'autres problèmes se poseraient encore.

### Vote

L'article 17 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Voor het openbaar welzijn moet men, volgens de vertegenwoordiger van Mobiel Brussel, een zone zo lang mogelijk bouwplaatsvrij houden.

De heer Willem Draps stelt vast dat er soms onvoorziene omstandigheden zijn en dat dit in voorkomend geval ernstige problemen kan veroorzaken.

Op dat moment moet men, volgens minister Pascal Smet, de andere verzoekers verwittigen dat er vertraging is.

De heer Willem Draps herinnert eraan dat die termijn niet telt voor de dringende werken.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel preciseert dat zulks niet geldt voor de coördineerbare bouwplaatsen.

Daaruit concludeert Minister Pascal Smet dat het gevaar beperkt is.

Amendement nr. 18 wordt door de indiener ingetrokken.

### Stemmingen

Amendement nr. 3 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 16, aldus geamendeerd en mondeling verbeterd, wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 17

De heer Jacques De Coster wijst erop dat in de Franse tekst in § 1, tweede lid, het woord « sur » moet worden vervangen door de woorden « au niveau de ». (*Instemming*)

Mevrouw Françoise Schepmans stelt ook voor om in § 3 te preciseren dat de regering het model van het coördinatieattest « bepaalt » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

De volksvertegenwoordigster vraagt bovendien om in de slotbepalingen een amendement te integreren om te bepalen dat de ontworpen ordonnantie pas van kracht wordt als het computersysteem operationeel is.

Volgens minister Pascal Smet staat dat in artikel 94. Hij wil dat artikel liever niet wijzigen ingeval er nog andere problemen zouden rijzen.

### Stemming

Artikel 17 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Article 18*

Mme Françoise Schepmans présente et justifie l'amendement n° 19.

M. Jacques De Coster suggère, à l'alinéa 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle du rappel et de la réponse au rappel, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

Le ministre Pascal Smet répond que, vu la mise en place de l'outil informatique, le gouvernement déterminera bien les différents modèles de documents.

M. Rachid Madrane se demande comment appeler l'impétrant. Existe-t-il une preuve de cet appel ?

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond que cela se fera via l'outil informatique.

Le ministre Pascal Smet précise que le système informatique permettra de voir quand a été introduite telle ou telle donnée.

L'amendement n° 19 est retiré par ses auteurs.

**Vote**

L'article 18 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

*Article 19*

M. Hamza Fassi-Fihri se demande ce qu'il advient lorsque l'impétrant appelant devient, faute de désignation dans les délais prescrits, de plein droit impétrant pilote mais s'y oppose.

Le ministre Pascal Smet répond qu'on procède alors au vote, conformément au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>. Au cas contraire, le chantier ne pourra s'effectuer.

M. Willem Draps suggère encore, au § 1<sup>er</sup>, alinéa 5, de préciser que le gouvernement « détermine » la forme de la désignation de l'impétrant-pilote, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

Mme Françoise Schepmans présente et justifie l'amendement n° 22.

La députée s'étonne que, alors que les données sont consultables via le système informatique, que l'impétrant appelant doive transmettre à l'impétrant pilote les réponses à l'attestation de coordination.

*Artikel 18*

Mevrouw Françoise Schepmans dient amendement nr. 19 in en verantwoordt het.

De heer Jacques De Coster stelt voor om in het derde lid te preciseren dat de regering het model van de herinnering en van het antwoord op de herinnering « bepaalt » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

Minister Pascal Smet antwoordt dat, gelet op de invoering van het computersysteem, de regering de verschillende modellen van documenten zal bepalen.

De heer Rachid Madrane vraagt hoe men de verzoeker kan aanmanen ? Bestaat daarvan een bewijs ?

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat zulks via het computersysteem zal gebeuren.

Minister Pascal Smet verduidelijkt dat men met het computersysteem zal kunnen checken wanneer een bepaald gegeven werd ingeput.

Amendement nr. 19 wordt ingetrokken door de indieners.

**Stemming**

Artikel 18 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 19*

De heer Hamza Fassi-Fihri vraagt wat er gebeurt wanneer de geappelleerde verzoeker, bij gebreke van aanstelling binnen de voorgeschreven termijn, van rechtswege leidende verzoeker wordt, maar zich daartegen verzet.

Minister Pascal Smet antwoordt dat er dan een stemming wordt gehouden, overeenkomstig § 1, eerste lid. Zo niet, zal de bouwplaats niet uitgevoerd kunnen worden.

De heer Willem Draps stelt nog voor om in § 1, vijfde lid, te preciseren dat de regering de vorm van de aanstelling van de leidende verzoeker « bepaalt » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

Mevrouw Françoise Schepmans dient amendement nr. 22 in en verantwoordt het.

Het verbaast de volksvertegenwoordigster dat de appelende verzoeker de antwoorden op het coördinatieattest moet bezorgen aan de leidende verzoeker, terwijl de gegevens via het computersysteem kunnen worden geraadpleegd.

Le ministre Pascal Smet répond que l'outil informatique n'empêche pas qu'on doive retranscrire ce mécanisme dans l'ordonnance et imposer aux intéressés de consulter la base de données.

L'amendement n° 22 est retiré par ses auteurs.

### Vote

L'article 19 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

### Article 20

M. Willem Draps suggère encore, à l'alinéa 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle du dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier et « précise » sa composition, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

M. Jacques De Coster suggère que cette correction soit effectuée automatiquement dans la suite du texte. (*Assentiment*)

Mme Françoise Schepmans présente et justifie l'amendement n° 23.

La députée demande s'il ne faut pas établir un dossier avant de le transmettre.

M. Willem Draps répond par l'affirmative mais précise que ce travail est effectué en amont par l'impétrant.

Mme Françoise Schepmans se demande pourquoi on parle tantôt d'un dossier simplifié tantôt d'un dossier complet. N'est-ce pas contradictoire ?

Le ministre Pascal Smet répond qu'un dossier simplifié peut être complet.

L'amendement n° 23 est retiré par ses auteurs.

### Vote

L'article 20 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

### Article 21

L'amendement n° 24 est retiré par ses auteurs.

Minister Pascal Smet antwoordt dat het niet is omdat er een computersysteem bestaat dat die regeling niet in de ordonnantie hoeft te worden opgenomen en dat de betrokkenen er niet toe verplicht hoeven te worden om de gegevensbank te raadplegen.

Amendement nr. 22 wordt ingetrokken door de indieners.

### Stemming

Artikel 19 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 20

De heer Willem Draps stelt nog voor om in het derde lid te preciseren dat de regering het model van het vereenvoudigd dossier voor de aanvraag van de uitvoeringsvergunning « bepaalt » en de samenstelling ervan « preciseert » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

De heer Jacques De Coster stelt voor om die verbetering systematisch aan te brengen in de rest van de tekst. (*Instemming*)

Mevrouw Françoise Schepmans dient amendement nr. 23 in en verantwoordt het.

De volksvertegenwoordigster vraagt of er geen dossier moet worden aangelegd voordat het overgezonden wordt.

De heer Willem Draps antwoordt bevestigend, maar preciseert dat dit werk vooraf door de verzoeker wordt gedaan.

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt waarom men nu eens van een vereenvoudigd dossier en dan weer van een volledig dossier spreekt. Is dat niet tegenstrijdig ?

Minister Pascal Smet antwoordt dat een vereenvoudigd dossier volledig kan zijn.

Amendement nr. 23 wordt ingetrokken door de indieners.

### Stemming

Artikel 20 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 21

Amendement nr. 24 wordt ingetrokken door de indieners.

M. Willem Draps propose, à l'alinéa 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle du bilan de coordination et « précise » sa composition, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

#### Vote

L'article 21 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 22

L'amendement n° 25 est retiré par ses auteurs.

#### Vote

L'article 22 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 23

L'amendement n° 26 est retiré par ses auteurs.

M. Rachid Madrane s'interroge sur le sens du § 2.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que les chantiers mixtes regroupent deux catégories d'impétrants. Dans une catégorie, on désignera un pilote; dans l'autre un coordinateur. L'impétrant appelant, lorsque le coordinateur est désigné, lui transmet les attestations des impétrants qui font partie de la catégorie du coordinateur.

#### Vote

L'article 23 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 24

L'amendement n° 27 est retiré par ses auteurs.

M. Willem Draps propose, à l'alinéa 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle du bilan de coordination et « précise » sa composition, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

De heer Willem Draps stelt voor om in het derde lid te preciseren dat de regering het model van de coördinatiebalans « bepaalt » en zijn samenstelling « preciseert » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

#### Stemming

Artikel 21 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 22

Amendement nr. 25 wordt ingetrokken door de indieners.

#### Stemming

Artikel 22 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 23

Amendement nr. 26 wordt ingetrokken door de indieners.

De heer Rachid Madrane vraagt wat § 2 betekent.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat de gemengde bouwplaatsen twee categorieën van verzoekers omvatten. In de ene categorie wordt een leider aangewezen en in de andere een coördinator. Zodra de coördinator is aangesteld, bezorgt de appellerende verzoeker hem de attesten van de verzoekers die tot de categorie van de coördinator behoren.

#### Stemming

Artikel 23 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 24

Amendement nr. 27 wordt ingetrokken door de indieners.

De heer Willem Draps stelt voor om in het derde lid te preciseren dat de regering het model van de coördinatiebalans « bepaalt » en zijn samenstelling « preciseert » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

**Vote**

L'article 24 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 25*

L'amendement n° 28 est retiré par ses auteurs.

M. Willem Draps propose, à l'alinéa 4, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de la synthèse de coordination et « précise » sa composition, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

**Vote**

L'article 25 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 26*

L'amendement n° 29 est retiré par ses auteurs.

**Vote**

L'article 26 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 27*

L'amendement n° 30 est retiré par ses auteurs.

**Vote**

L'article 27 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 28*

M. Rachid Madrane se demande qui adresse la mise en demeure à un impétrant défaillant : un seul impétrant coordonné ou l'ensemble de ceux-ci ?

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'il suffit qu'un seul impétrant agisse.

**Stemming**

Artikel 24 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 25*

Amendement nr. 28 wordt ingetrokken door de indieners.

De heer Willem Draps stelt voor om in het vierde lid te preciseren dat de regering het model van de coördinatiesynthese « bepaalt » en de samenstelling ervan « preciseert » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

**Stemming**

Artikel 25 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 26*

Amendement nr. 29 wordt ingetrokken door de indieners.

**Stemming**

Artikel 26 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 27*

Amendement nr. 30 wordt ingetrokken door de indieners.

**Stemming**

Artikel 27 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 28*

De heer Rachid Madrane vraagt wie de ingebrekestelling aan een in gebreke blijvende verzoeker stuurt : een enkele gecoördineerde verzoeker of alle gecoördineerde verzoekers ?

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel antwoordt dat men ermee kan volstaan dat één gecoördineerde verzoeker dat doet.

Mme Françoise Schepmans se demande comment s'effectue concrètement la mise en demeure.

Le ministre Pascal Smet répond qu'il s'agit d'une manipulation informatique.

M. Willem Draps propose, au § 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de la mise en demeure, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

M. Jacques De Coster pense que les impétrants coordonnés devront se mettre d'accord pour décider qui doit envoyer la mise en demeure.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond que le plus diligent le fera. Si aucun d'entre eux ne le fait, la coordination est réputée n'avoir jamais été entamée. Ils ont donc intérêt à agir.

M. Hamza Fassi-Fihri se demande ce qu'il en est dans la pratique.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que le système n'existe pas encore à l'heure actuelle.

Le ministre Pascal Smet précise que l'outil informatique permettra de détecter les dysfonctionnements dans la procédure.

L'amendement n° 31 est retiré par ses auteurs.

#### Vote

L'article 28 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 29

M. Rachid Madrane voudrait savoir si les 120 jours dont question au présent article sont effectivement des jours ouvrables.

Le ministre répond par l'affirmative et précise que le samedi n'est pas considéré comme ouvrable.

#### Vote

L'article 29 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt hoe de ingebrekestelling concreet verloopt.

Minister Pascal Smet antwoordt dat het om een computerverrichting gaat.

De heer Willem Draps stelt voor om in het derde lid te preciseren dat de regering het model van de ingebrekestelling « bepaalt » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

De heer Jacques De Coster vindt dat de gecoördineerde verzoekers het eens moeten geraken over wie de ingebrekestelling moet sturen.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat de meest gereede gecoördineerde verzoeker dat zal doen. Als geen van hen dat doet, dan gaat men ervan uit dat de coördinatie nooit heeft bestaan. Ze hebben er dus belang bij om te handelen.

De heer Hamza Fassi-Fihri vraagt zich af hoe het daarmee staat in de praktijk.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat het systeem nu nog niet bestaat.

Minister Pascal Smet preciseert dat het computersysteem dysfuncties in de procedure aan het licht zal brengen.

Amendement nr. 31 wordt door zijn indieners ingetrokken.

#### Stemming

Artikel 28 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 29

De heer Rachid Madrane zou willen weten of de 120 dagen waarvan sprake in dit artikel effectief werkdagen zijn.

De minister antwoordt bevestigend en preciseert dat de zaterdag niet als werkdag beschouwd wordt.

#### Stemming

Artikel 29 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.



*Article 30*

L'amendement n° 32 est retiré par ses auteurs.

Mme Françoise Schepmans s'étonne du fait que si le gestionnaire ne prend pas d'initiative, le prorogation soit réputée refusée.

M. Willem Draps se demande si l'inertie de l'administration peut avoir des effets défavorables pour le demandeur. Le député se souvient qu'il est des cas, dans la même ordonnance, où l'inertie du gestionnaire profite à l'impétrant.

Le représentant de Bruxelles Mobilité rappelle que dans les cas de chantier de minime importance, il n'y a pas d'autorisation, pas même tacite. On a voulu éviter ce type d'autorisation et à la fois permettre à l'impétrant d'obtenir une décision. C'est la raison pour laquelle on a instauré un refus tacite.

Le ministre Pascal Smet estime que cela justifie le délai de 120 jours, suffisamment long.

**Vote**

L'article 30 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 31*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 31 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 32*

M. Willem Draps se demande ce que sont les propositions visées aux articles 37, 47, 41, 50 et 51.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique qu'il s'agit :

- pour l'article 37, de la proposition de décision transmise par le gestionnaire à la Commission;
- pour l'article 47, de la proposition d'avis rectificatif;
- pour l'article 41, de la notification de la décision;

*Artikel 30*

Amendement nr. 32 wordt door de indieners ingetrokken.

Mevrouw Françoise Schepmans verbaast zich over het feit dat, indien de beheerder geen initiatief neemt, de verlenging verondersteld wordt geweigerd te zijn.

De heer Willem Draps vraagt zich af het immobilisme van het bestuur negatieve gevolgen voor de verzoeker kan hebben. De volksvertegenwoordiger herinnert zich gevallen in dezelfde ordonnantie waarin het immobilisme van de beheerder in het voordeel speelt van de verzoeker.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel herinnert eraan dat er bij bouwplaatsen van beperkte omvang geen vergunning is, zelfs niet stilzwijgend. Men heeft dat soort vergunning willen voorkomen en tegelijk de verzoeker de kans geven om een beslissing af te dwingen. Dat is de reden waarom men een stilzwijgende weigering ingevoerd heeft.

Minister Pascal Smet meent dat zulks de voldoende lange termijn van 120 dagen verantwoordt.

**Stemming**

Artikel 30 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 31*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Stemming**

Artikel 31 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 32*

De heer Willem Draps vraagt zich af welke voorstellen dan wel bedoeld worden in de artikelen 37, 47, 41, 50 en 51.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat het over het volgende gaat :

- in artikel 37 : het voorstel van beslissing bezorgd door de beheerder aan de Commissie;
- in artikel 47 : het voorstel van rectificatiebericht;
- in artikel 41 : de kennisgeving van de beslissing;

- pour l'article 50, de la notification de l'avis rectificatif;
- pour l'article 51, de l'accord de chantier.

### Vote

L'article 32 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

### Article 33

M. Hamza Fassi-Fihri demande s'il existe déjà une liste des voiries communales présentant un intérêt manifeste pour la circulation sur le territoire de la Région et, le cas échéant, s'il est prévu une mise à jour avant l'entrée en vigueur de l'ordonnance en chantier.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que la liste existe déjà et qu'une mise à jour sera opérée avant l'entrée en vigueur. Les autorités communales auront alors 60 jours pour réagir.

M. Willem Draps observe que toutes les voiries situées dans le pentagone sont communales. Le gouvernement souhaite-t-il gérer ces voiries ?

Le ministre Pascal Smet répond par l'affirmative; plusieurs de ces artères revêtent une importance intrarégionale.

M. Willem Draps se demande s'il existe une carte reprenant les intentions du ministre en la matière.

Le ministre Pascal Smet précise qu'il ne s'agit aucunement d'une tentative de régionalisation.

Mme Martine Payfa s'interroge sur l'intérêt de demander aux autorités communales de désigner certaines voiries. La députée voudrait connaître les critères selon lesquels on opérera.

M. Hamza Fassi-Fihri précise qu'il s'agit des voiries représentant un intérêt manifeste pour la circulation.

Le ministre Pascal Smet explique que la notion doit être interprétée. Il s'agira probablement de voiries susceptibles d'avoir une influence sur la fluidité du trafic dans la Région.

Mme Martine Payfa soulève l'intérêt d'informer les communes et de préciser la définition.

Le ministre Pascal Smet considère que les communes y trouveront un intérêt en cas de coordination.

- in artikel 50 : de kennisgeving van het rectificatiebericht;
- in artikel 51 : het bouwplaatsakkoord.

### Stemming

Artikel 32 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 33

De heer Hamza Fassi-Fihri vraagt of er al een lijst bestaat met de gemeentewegen die van duidelijk belang zijn voor het verkeer op het grondgebied van het Gewest en of, in voorkomend geval, gedacht is aan een bijwerking van de lijst voor de inwerkingtreding van de ontworpen ordonnantie.

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel legt uit dat de lijst al bestaat en dat een bijwerking uitgevoerd zal worden vóór de inwerkingtreding. De gemeentebesturen hebben dan 60 dagen om te reageren.

De heer Willem Draps wijst erop dat alle wegen in de vijfhoek gemeentelijk zijn. Wenst de regering die wegen te beheren ?

Minister Pascal Smet bevestigt dat; verschillende van die wegen zijn van intraregionaal belang.

De heer Willem Draps vraagt of er een kaart bestaat met de plannen van de minister in dat verband.

Minister Pascal Smet zegt dat het helemaal geen poging is om die wegen gewestelijk te maken.

Mevrouw Martine Payfa heeft twijfels over het nut om aan de gemeenten te vragen om bepaalde wegen aan te duiden. De volksvertegenwoordiger vraagt volgens welke criteria men zal te werk gaan.

De heer Hamza Fassi-Fihri zegt dat het gaat over wegen die van duidelijk belang zijn voor het verkeer.

Minister Pascal Smet zegt dat het begrip geïnterpreteerd moet worden. Hij vermoedt dat het zal gaan over de wegen die een invloed kunnen hebben op de vlotheid van het verkeer in het Gewest.

Mevrouw Martine Payfa wijst op het nut om de gemeenten te informeren en de definitie te preciseren.

Minister Pascal Smet gaat ervan uit dat de gemeenten er het nut van zullen inzien in geval van coördinatie.

Mme Martine Payfa craint qu'il ne s'agisse d'une régionalisation.

Le ministre Pascal Smet déclare qu'il n'y a pas d'inquiétude à avoir.

M. Hervé Doyen suppose qu'on s'inspirera des plans de hiérarchisation des voiries prévus dans les PRD, PRAS, etc. et considère qu'il n'y a pas de crainte à avoir puisque les communes pourront se prononcer.

### Vote

L'article 33 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

### Article 34

M. Rachid Madrane présente et justifie l'amendement n° 4.

Le ministre Pascal Smet marque son accord.

Mme Françoise Schepmans présente et justifie l'amendement n° 34.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que le § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, vise les chantiers soumis à une autorisation de programmation et de coordination ainsi que les chantiers qui en sont dispensés.

Le § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, rappelle que la programmation et/ou la coordination imposent des éléments complémentaires.

Le ministre Pascal Smet ajoute qu'on pourrait le préciser dans l'arrêté d'exécution.

Mme Françoise Schepmans suggère d'introduire un amendement d'ordre technique.

Le ministre Pascal Smet propose d'insérer au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, entre les mots « font » et « partie » les termes « en toute hypothèse ». (*Assentiment*)

L'amendement n° 34 est retiré par ses auteurs.

### Votes

L'amendement n° 4 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

L'article 34, tel qu'amendé, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Mevrouw Martine Payfa vreest dat het enkel de bedoeling is om te regionaliseren.

Minister Pascal Smet verklaart dat men zich geen zorgen hoeft te maken.

De heer Hervé Doyen veronderstelt dat men zich zal laten leiden door de plannen met de hiërarchie van de wegen in het GewOP, het GBP en vindt dat men niet bevreesd moet zijn, want de gemeenten zullen zich kunnen uitspreken.

### Stemming

Artikel 33 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 34

De heer Rachid Madrane dient amendement nr. 4 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet is het daarmee eens.

Mevrouw Françoise Schepmans dient amendement nr. 34 in en verantwoordt het.

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel legt uit dat § 1, eerste lid, betrekking heeft op de bouwplaatsen onderworpen aan een vergunning voor de planning en de coördinatie alsook de bouwplaatsen die daarvan vrijgesteld zijn.

Paragraaf 1, tweede lid, herinnert eraan dat de planning en/of de coördinatie bijkomende elementen opleggen.

Minister Pascal Smet voegt eraan toe dat zulks in het uitvoeringsbesluit verduidelijkt kan worden.

Mevrouw Françoise Schepmans stelt voor dat een technisch amendement ingediend wordt.

Minister Pascal Smet stelt voor om in § 1, tweede lid, tussen de woorden « maken » en « deel » de woorden « in elk geval » in te voegen. (*instemming*)

Amendement nr. 34 wordt door de indieners ingetrokken.

### Stemmingen

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 34, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Article 35*

Mme Françoise Schepmans se demande si les deux premiers alinéas ne sont pas contradictoires.

Le représentant de Bruxelles Mobilité rappelle que les impétrants non institutionnels ne sont pas soumis à l'utilisation de l'outil informatique. Il faut prévoir tous les cas.

M. Jacques De Coster s'étonne que tout ne passe pas par l'outil informatique.

M. Willem Draps rappelle que seuls les impétrants institutionnels y sont soumis.

**Vote**

L'article 35 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 36*

Le ministre Pascal Smet suggère, au § 5, que le gouvernement « détermine » le modèle de l'accusé de réception du dossier complet, ainsi que de l'invitation à communiquer les renseignements ou les documents manquants et de la communication de ceux-ci, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

Mme Françoise Schepmans voudrait connaître la différence entre le dépôt et la réception du dossier.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que le dépôt du dossier est défini à l'article précédent.

M. Willem Draps fait observer qu'on opère à nouveau ici une distinction entre les impétrants soumis à l'utilisation de l'outil informatique et les autres.

**Vote**

L'article 36 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 37*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 37 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Artikel 35*

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt zich af of het eerste en het tweede lid niet in tegenspraak zijn.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel herinnert eraan dat de niet-institutionele verzoekers niet gebonden zijn aan het gebruik van het computersysteem. Men moet zich evenwel op alles voorbereiden.

De heer Jacques De Coster is verbaasd dat het computersysteem niet algemeen gebruikt wordt.

De heer Willem Draps herinnert eraan dat enkel de institutionele verzoekers verplicht zijn het te gebruiken.

**Stemming**

Artikel 35 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 36*

Minister Pascal Smet stelt in § 5 voor dat de regering het model « bepaalt » van het ontvangstbewijs van het volledige dossier, net als van de uitnodiging om de ontbrekende inlichtingen of documenten mee te delen en van de mededeling ervan, in plaats van haar die mogelijkheid te geven. (*Instemming*)

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt wat het verschil is tussen de indiening en de ontvangst van het dossier.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat de indiening van het dossier in het vorige artikel beschreven wordt.

De heer Willem Draps wijst erop dat er alweer een onderscheid gemaakt wordt tussen de verzoekers die verplicht zijn om het computersysteem te gebruiken en de anderen.

**Stemming**

Artikel 36 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 37*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Stemming**

Artikel 37 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Article 38*

Le ministre Pascal Smet présente et justifie l'amendement n° 36 du gouvernement.

Il rappelle que la philosophie du projet est de favoriser la collaboration entre communes et Région.

**Vote**

L'amendement n° 36 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

L'article 38, tel qu'amendé, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 39*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 39 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 40*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 40 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 41*

M. Willem Draps propose de préciser, au § 6, que le gouvernement « détermine » le modèle de l'autorisation d'exécution de chantier et la forme de sa notification, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

**Vote**

L'article 41 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 42*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

*Artikel 38*

Minister Pascal Smet dient amendement nr. 36 van de regering en verantwoordt het.

Hij herinnert eraan dat de bedoeling van het ontwerp erin bestaat de samenwerking tussen de gemeenten en het Gewest te bevorderen.

**Stemming**

Amendement nr. 36 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 38, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 39*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Stemming**

Artikel 39 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 40*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Stemming**

Artikel 40 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 41*

De heer Willem Draps stelt voor om in § 6 te preciseren dat de regering het model van de uitvoeringsvergunningen en de vorm van de mededeling « bepaalt » in plaats van haar de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

**Stemming**

Artikel 41 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 42*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Vote**

L'article 42 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 43*

M. Hamza Fassi-Fihri demande qui opère et comment s'organise le financement des ouvrages d'art imposés par le gestionnaire et qui, dans ce cas, est responsable de l'opération.

Le représentant de Bruxelles Mobilité précise que cette opération sera effectuée dans le respect du principe de proportionnalité, et donc de l'impétrant. La problématique soulevée entre davantage dans le cadre de la gestion permanente des voiries.

**Vote**

L'article 43 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Articles 44 à 54*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

**Votes**

Les articles 44 à 54 sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

*Article 55*

M. Willem Draps relève que rien n'est dit quant au montant de la garantie bancaire.

Le ministre Pascal Smet précise que, conformément au § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, le gouvernement le déterminera dans le respect du principe de proportionnalité.

M. Willem Draps estime que la proportionnalité est un principe très large. A quoi est censée correspondre la garantie ?

Le ministre Pascal Smet renvoie au § 2.

M. Willem Draps demande si un impétrant institutionnel peut déposer une garantie permanente. Cela faciliterait la tâche à certains d'entre eux, tels que Sibelga, qui interviennent régulièrement en divers lieux.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond que le § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, envisage cette possibilité.

**Stemming**

Artikel 42 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 43*

De heer Hamza Fassi-Fihri vraagt wie het doet en hoe de financiering van de door de beheerder opgelegde kunstwerken wordt geregeld en wie, in dat geval, verantwoordelijk is voor de operatie.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel poneert dat die operatie zal worden uitgevoerd met eerbiediging van het evenredigheidsprincipe en dus van de verzoeker. De te berde gebrachte probleemstelling hoort meer thuis in het permanent beheer van de wegen.

**Stemming**

Artikel 43 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikelen 44 tot 54*

Die artikelen lokken geen commentaar uit.

**Stemmingen**

De artikelen 44 tot 54 worden aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 55*

De heer Willem Draps merkt op dat er niets gezegd wordt over het bedrag van de bankwaarborg.

Overeenkomstig § 1, vierde lid, zal de regering dat bepalen met eerbiediging van het evenredigheidsbeginsel, aldus Minister Pascal Smet.

Volgens de heer Willem Draps is de evenredigheid een zeer rekbaar beginsel. Waarmee moet de waarborg overeenstemmen ?

Minister Pascal Smet verwijst naar § 2.

De heer Willem Draps vraagt of een institutionele verzoeker een permanente waarborg kan stellen. Dat zou het voor sommigen onder hen, zoals Sibelga, die regelmatig aan de slag gaan op verschillende plaatsen, gemakkelijker maken.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat die mogelijkheid wordt geopperd in § 1, tweede lid.

**Vote**

L'article 55 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 56*

Mme Martine Payfa trouve le texte trop vague. Elle estime que le riverain doit être prévenu au moins trois jours à l'avance des chantiers. Il faut parfois prendre des mesures de déviation, de promotion, ...

Mme Françoise Schepmans déposera un amendement en ce sens (n° 37).

M. Hamza Fassi-Fihri demande si par « riverain », on entend aussi les commerçants.

M. Willem Draps signale que le riverain n'est pas spécialement un habitant.

Le ministre Pascal Smet rappelle que le riverain est défini au § 2, 15°.

Mme Brigitte De Pauw comprend qu'en cas d'urgence, on ne puisse avertir les riverains avant le démarrage des travaux. La députée estime toutefois que lorsque les travaux durent plus de 24 heures, ils doivent être informés.

M. Serge de Patoul estime que même en cas d'urgence, si les travaux durent plus longtemps que prévu, les riverains doivent être prévenus.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique qu'en cas d'urgence un avis de chantier peut être émis et préciser certaines choses.

M. Johan Demol répète que les gens doivent être prévenus lorsque les travaux sont plus longs.

M. Willem Draps constate que seule une information préalable est organisée. En cas d'imprévu, une information subséquente paraît pourtant nécessaire.

M. Hamza Fassi-Fihri se demande si ces modalités d'information ne doivent pas être prévues par le gouvernement, conformément au § 2.

Mme Martine Payfa observe que rien n'est prévu si l'imprévu fait défaut. Comment se substituer à lui ? Un système de sanction ne devrait-il pas être prévu ?

M. Jacques De Coster rejoint Mme Martine Payfa sur ce point.

**Stemmingen**

Artikel 55 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 56*

Mevrouw Martine Payfa vindt de tekst te vaag. De buurtbewoner moet volgens haar ten minste drie dagen van te voren worden verwittigd van de bouwplaatsen. Men moet soms maatregelen nemen inzake omlegging, bereikbaarheid, ...

Mevrouw Françoise Schepmans zal in die zin een amendement nr. 37 indienen.

De heer Hamza Fassi-Firhi vraagt of er onder « omwonenden » ook winkeliers worden verstaan.

De heer Willem Draps poneert dat een omwonende niet bepaald een inwoner is.

Minister Pascal Smet herinnert eraan dat de omwonende wordt omschreven in § 2, 15°.

Mevrouw Brigitte De Pauw snapt dat men, in geval van nood, de omwonenden niet kan verwittigen vóór de werken beginnen. De volksvertegenwoordiger meent echter dat ze moeten worden ingelicht als de werken meer dan een etmaal duren.

De heer Serge de Patoul meent dat zelfs in noodgevallen, als de werken langer duren dan gepland, de omwonenden moeten worden verwittigd.

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel poneert dat er in noodgevallen een bouwplaatsbericht kan worden uitgebracht en men sommige zaken kan verduidelijken.

De heer Johan Demol herhaalt dat de mensen moeten worden gewaarschuwd als de werken langer aanslepen.

De heer Willem Draps constateert dat er alleen van te voren informatie wordt verstrekt. In onvoorziene gevallen lijkt informatie nochtans nodig.

De heer Hamza Fassi-Fihri vraagt zich af of de informatieregels niet door de regering moeten worden vastgesteld overeenkomstig § 2.

Mevrouw Martine Payfa merkt op dat er niets geregeld is als de verzoeker verstek laat gaan. Hoe kan men hem vervangen ? Zou er geen sanctiesysteem moeten worden ingevoerd ?

De heer Jacques De Coster spoort met mevrouw Martine Payfa terzake.

Le député se demande ce qu'est un usager de la voirie et observe que sur certaines artères, ils sont plusieurs milliers.

Est-ce au gouvernement à déterminer la forme et les modalités d'information des autorités communales vis-à-vis des usagers et riverains ?

Le ministre Pascal Smet estime que le gouvernement doit fixer des modalités minimales. Il rappelle par ailleurs qu'un amendement a été déposé qui définit l'usager.

L'intervenant explique enfin que les méthodes de communication de Bruxelles Mobilité évoluent et qu'un système de panneaux à messages variables va être développé sur les grands axes de la Région de Bruxelles-Capitale.

\*  
\* \*

Le ministre Pascal Smet présente et justifie l'amendement n° 38 du gouvernement.

Mme Françoise Schepmans présente et justifie l'amendement n° 37.

Le ministre Pascal Smet marque son accord avec cet amendement.

M. Jacques De Coster marque son accord avec l'amendement n° 37, mais suggère de placer les mots « au moins trois jours » dans le texte du 1<sup>er</sup> alinéa, entre les mots « l'impétrant informe » et les mots « avant le début du chantier ». (*Assentiment*)

M. Serge de Patoul se demande ce qui se passe lorsque la présente disposition n'est pas respectée.

Le représentant de Bruxelles Mobilité précise que des amendes administratives sont prévues par la présente ordonnance.

Mme Françoise Schepmans propose d'ajouter au présent article que le gouvernement détermine les sanctions.

M. Willem Draps considère que le présent article est cohérent si des sanctions administratives sont prévues par ailleurs.

#### Votes

L'amendement n° 37, tel que sous-amendé oralement, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

De volksvertegenwoordiger vraagt zich af wat men verstaat onder weggebruiker en merkt dat ze met duizenden zijn op sommige wegen.

Is het aan de regering om de informatievorm en de informatieregels van de gemeentelijke instanties ten opzichte van de gebruikers en de omwonenden te bepalen ?

De regering moet volgens Minister Pascal Smet minimale regels vaststellen. Hij herinnert er bovendien aan dat er een amendement is ingediend om de weggebruiker te omschrijven.

De spreker poneert tenslotte dat de communicatiemethodes van Mobiel Brussel evolueren en dat op de grote wegen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een systeem van infoborden met wisselende boodschappen zal worden ontwikkeld.

\*  
\* \*

Minister Pascal Smet stelt amendement nr. 38 van de regering voor en verantwoordt het.

Mevrouw Françoise Schepmans stelt amendement nr. 37 voor en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet gaat akkoord met dit amendement.

De heer Jacques De Coster gaat akkoord met amendement nr. 37, maar suggereert om de woorden « ten minste drie dagen » in de tekst van het eerste lid te zetten tussen « informeert de verzoeker » en de woorden « vóór het opstarten ». (*Instemming*)

De heer Serge de Patoul vraagt zich af wat er gebeurt als die bepaling niet nageleefd wordt.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel poneert dat de ordonnantie in administratieve boetes voorziet.

Mevrouw Françoise Schepmans stelt voor om in dit artikel toe te voegen dat de regering de sancties bepaalt.

De heer Willem Draps vindt dat dit artikel coherent is als er elders in sancties wordt voorzien.

#### Stemmingen

Amendement nr. 37, aldus mondeling gesubamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.



L'amendement n° 38 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

L'article 56, tel qu'amendé, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### *Article 57*

Mme Anne Swaelens constate que le texte ne définit pas les abords immédiats.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond que le gestionnaire de voiries définira la zone concernée en fonction du type de chantier et des techniques mises en œuvre.

Mme Françoise Schepmans suggère, au § 4, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de l'état des lieux d'entrée et de l'invitation, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

#### **Vote**

Moyennant cette correction, l'article 57 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### *Article 58*

Mme Françoise Schepmans se demande si un impétrant qui ne précise pas la date de démarrage du chantier dans sa demande d'autorisation, doit le faire par la suite.

M. Willem Draps observe que le § 2 répond à la question.

Le représentant de Bruxelles Mobilité précise que le gestionnaire n'est pas tenu de préciser une date mais peut mentionner une période. Toutefois, lorsqu'une date est citée, elle doit correspondre au démarrage du chantier.

M. Willem Draps relève que le démarrage du chantier dépend parfois d'autres facteurs qui ne peuvent être déterminés au moment de l'introduction de la demande (la météo ou l'achèvement d'autres chantiers par exemple).

Le député suggère par ailleurs qu'au § 3 il doit préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de l'avis de démarrage et de l'ordre du gestionnaire, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

Amendement nr. 38 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 56, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### *Artikel 57*

Mevrouw Anne Swaelens stelt vast dat de tekst de onmiddellijke omgeving niet omschrijft.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat de beheerder van de wegen de zone in kwestie zal afbaken volgens het soort bouwplaats en naargelang van de toegepaste technieken.

Mevrouw Françoise Schepmans suggereert om in § 4 te stellen dat de regering het model van de oorspronkelijke plaatsbeschrijving en van de uitnodiging « bepaalt » in plaats van haar de mogelijkheid te laten om dat te doen. (*Instemming*)

#### **Stemming**

Artikel 57, aldus gecorrigeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### *Artikel 58*

Mevrouw Françoise Schepmans stelt zich de vraag of een verzoeker die de datum waarop hij met zijn bouwplaats begint niet vermeldt, zulks naderhand moet doen.

De heer Willem Draps merkt op dat § 2 de vraag beantwoordt.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel preciseert dat de beheerder niet verplicht is om een datum te preciseren maar dat hij een periode kan vermelden. Wanneer echter een datum vermeld wordt, moet die overeenstemmen met de start van de bouwplaats.

De heer Willem Draps wijst erop dat de start van de bouwplaats soms van andere factoren afhangt die pas bepaald kunnen worden op het moment van de indiening van de aanvraag (weersomstandigheden of de afwerking van andere bouwplaatsen bijvoorbeeld).

De volksvertegenwoordiger stelt overigens voor in §3 te preciseren dat de regering het model van de verklaring van opstarting en het bevel van de beheerder « bepaalt », in plaats van haar alleen maar de mogelijkheid te geven. (*Instemming*)

**Vote**

L'article 58 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 59*

M. Hamza Fassi-Fihri présente et justifie l'amendement n° 10.

Le ministre Pascal Smet propose d'intégrer l'amendement dans le point 10° du § 1<sup>er</sup>.

M. Willem Draps considère que cet amendement n'a pas beaucoup d'utilité dès lors que le riverain est défini par ailleurs.

M. Hamza Fassi-Fihri précise que l'amendement ne vise pas les commerçants directement en tant que riverains mais entend protéger l'accès aux commerces à ceux qui viennent de l'extérieur.

M. Willem Draps propose de rédiger le point 10° comme suit : « assure l'accès aux immeubles riverains ».

M. Rachid Madrane rappelle qu'il existe la plupart du temps des déviations qui conduisent à ces immeubles. Il ne faut pas pénaliser le chantier non plus.

M. Willem Draps pense que la diversité des situations est grande. Le député estime important de garantir un accès aux immeubles, indépendamment de leur fonction. Cette formulation est la seule susceptible de couvrir tous les cas de figure.

Le ministre Pascal Smet marque son accord avec l'amendement oral proposé par M. Willem Draps.

En conséquence, l'amendement n° 10 est retiré par ses auteurs.

Mme Françoise Schepmans constate qu'on parle, au § 1<sup>er</sup>, 6°, de phasage dans la gestion du chantier. La députée se demande si on ne pourrait pas prévoir un délai maximum entre les différentes phases des travaux. Les habitants sont en effet souvent indisposés par le vue d'un chantier qu'ils croient abandonné parce qu'exécuté par phases.

Le ministre Pascal Smet considère que c'est impossible en pratique.

Mme Françoise Schepmans se demande s'il ne faut pas, à tout le moins, informer la population des phases successives.

**Stemming**

Artikel 58 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 59*

De heer Hamza Fassi-Fihri dient amendement nr. 10 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet stelt voor om het amendement in het 10° van § 1 in te voegen.

De heer Willem Draps meent dat het amendement niet veel nut heeft als het begrip « omwonende » elders gedefinieerd wordt.

De heer Hamza Fassi-Fihri preciseert dat het amendement niet rechtstreeks van toepassing is op de handelaars als omwonenden maar ertoe strekt de bereikbaarheid van de handelszaken te vrijwaren voor wie van elders komt.

De heer Willem Draps stelt voor om het 10° als volgt te formuleren : « verzekert de toegang tot de naburige gebouwen ».

De heer Rachid Madrane herinnert eraan dat er meestal omleidingen zijn die naar de woonplaatsen leiden. Men moet de bouwplaats ook niet met extra problemen opzaden.

De heer Willem Draps wijst op de grote diversiteit van de situaties. De volksvertegenwoordiger vindt het belangrijk dat de toegang tot de gebouwen gevrijwaard wordt, los van hun functie. Alleen die formulering kan alle mogelijke gevallen dekken.

Minister Pascal Smet is het eens met het mondelinge amendement van de heer Willem Draps.

Amendement nr. 10 wordt dientengevolge ingetrokken door de indieners.

Mevrouw Françoise Schepmans stelt vast dat men het in § 1, 6°, heeft over fasen in de uitvoering van de bouwplaats. De volksvertegenwoordiger vraagt zich af of men geen maximumtermijn kan opleggen tussen de verschillende fasen van de werken. De omwonenden ergeren zich vaak aan het zicht van een bouwplaats waarvan zij denken dat die stilgelegd is omdat die in fasen uitgevoerd wordt.

Minister Pascal Smet meent dat zulks in de praktijk onmogelijk is.

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt zich af of men de bevolking op z'n minst niet moet informeren over de opeenvolgende fasen.

Le ministre Pascal Smet répond que l'administration procède déjà de la sorte.

M. Rachid Madrane évoque un cas concret et considère qu'il faut informer la population des différentes phases.

Le ministre Pascal Smet explique que cela se fait comme ça dans le cadre des travaux entrepris aux abattoirs ou à la place Flagey. Trop expliciter complique toutefois la tâche des impétrants et des gestionnaires.

M. Willem Draps se demande si, au § 1er, dernier alinéa, on doit obliger ou laisser au gouvernement la faculté de préciser les prescriptions énoncées au présent paragraphe et d'établir toute autre prescription de nature à assurer la viabilité et l'intégrité de la voirie.

Le ministre Pascal Smet estime qu'il faut laisser le caractère facultatif de cette disposition pour le gouvernement.

#### Vote

L'article 59, tel qu'amendé oralement, est adopté par 12 voix et 1 abstention.

#### Article 60

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### Vote

L'article 60 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

#### Article 61

M. Serge de Patoul constate que le gestionnaire ne participe pas à l'état des lieux intermédiaire alors qu'il est un acteur fondamental.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique qu'il s'agit de protéger une catégorie d'impétrants par rapport à une autre. C'est un problème que les impétrants doivent régler entre eux, de manière à éviter que le gestionnaire de voirie soit affaibli lorsqu'il devra se retourner contre les impétrants.

M. Willem Draps propose, au § 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de l'état des lieux intermédiaire et de l'invitation, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

Minister Pascal Smet antwoordt dat het bestuur dat al doet.

De heer Rachid Madrane geeft een concreet voorbeeld en meent dat men de bevolking moet informeren over de opeenvolgende fasen.

Minister Pascal Smet legt uit dat zulks gebeurt in het kader van de werken aan de slachthuizen of aan het Flageyplein. Al te veel details geven bemoeilijkt de taak van de verzoekers en de beheerders.

De heer Willem Draps vraagt zich af of in § 1, eerste lid, de regering verplicht moet worden dan wel de mogelijkheid moet krijgen om de in de paragraaf genoemde voorschriften te preciseren en elk ander voorschrift op te stellen om de leefbaarheid en de integriteit van de openbare weg te verzekeren.

Minister Pascal Smet meent dat de bepaling facultatief moet blijven voor de regering.

#### Stemming

Artikel 59, aldus mondeling geamendeerd, wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 60

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

#### Stemming

Artikel 60 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 61

De heer Serge de Patoul stelt vast dat de beheerder niet deelneemt aan de tussentijdse plaatsbeschrijving ofschoon hij een fundamentele speler is.

De vertegenwoordiger van Mوبiel Brussel legt uit dat het de bedoeling is een categorie verzoekers te beschermen tegenover een andere. Dat probleem moeten de verzoekers maar onder elkaar regelen, om te voorkomen dat de wegbeheerder zwak staat wanneer hij de verzoekers ter verantwoording moet roepen.

De heer Willem Draps stelt voor om in § 3 te bepalen dat de regering het model van de tussentijdse plaatsbeschrijving en de uitnodiging « bepaalt », in plaats van haar alleen maar de mogelijkheid te geven. (*Instemming*)

**Vote**

Moyennant cette correction l'article 61 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

*Article 62*

M. Jacques De Coster voudrait savoir ce qu'on entend exactement par remettre la voirie en pristin état. L'intervenant constate que souvent, les dalles des trottoirs sont remplacées par un modèle différent, qu'elles ne sont pas toujours au même niveau, etc.

Le ministre Pascal Smet estime que les autorités publiques doivent être plus sévères et plus explicites lors de l'établissement de l'état des lieux.

M. Rachid Madrane se demande si l'établissement de l'état des lieux s'accompagne de la prise de photographies.

Le ministre Pascal Smet répond que l'arrêté d'exécution le prévoira.

M. Willem Draps demande si, au § 2, alinéa 2, le gouvernement « peut déterminer » ou « détermine » le modèle de la décision du gestionnaire.

Le ministre Pascal Smet suggère que le gouvernement « détermine » le modèle de la décision du gestionnaire.

**Vote**

Moyennant cette correction, l'article 62 est adopté par 11 voix et 1 abstention.

*Article 63*

M. Willem Draps observe que l'on parle à la fois de pristin état et de conformité avec les dispositions contenues dans les autorisations. Autrement dit, l'obligation de remise en état pourrait comprendre le fait de refaire le revêtement du trottoir sur une surface qui est le double de celle qu'on a ouverte.

Le ministre Pascal Smet estime que c'est possible pour autant que le principe de proportionnalité soit respecté.

M. Serge de Patoul constate que l'article en question prévoit qu'en cas d'absence de gestionnaire lors de l'établissement de l'état des lieux, l'emprise est présumée avoir été remise en pristin état. L'exposé des motifs précise que le gestionnaire peut toutefois apporter la preuve que la voirie

**Stemming**

Artikel 61 wordt, met die correctie, aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 62*

De heer Jacques De Coster zou willen weten wat verstaan wordt onder herstel in de oorspronkelijke staat. De spreker stelt vast dat de trottoirtegels vaak door een ander type vervangen worden, niet altijd gelijk liggen enzovoort.

Minister Pascal Smet vindt dat de overheid strenger moet optreden en duidelijker moet zijn bij de opmaak van de plaatsbeschrijving.

De heer Rachid Madrane vraagt zich af of bij de opmaak van de plaatsbeschrijving foto's genomen worden.

Minister Pascal Smet antwoordt dat het uitvoeringsbesluit dat zal bepalen.

De heer Willem Draps vraagt zich af of, in § 2, tweede lid, de regering het model van de beslissing van de beheerder « kan bepalen » of « bepaalt ».

Minister Pascal Smet maakt de suggestie dat de regering het model van de beslissing van de beheerder « bepaalt ».

**Stemming**

Artikel 62 wordt, met die correctie, aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 63*

De heer Willem Draps merkt op dat men het zowel over het herstel in de oorspronkelijke staat heeft als over overeenstemming met de voorschriften in de vergunningen. Met andere woorden, de verplichting tot het herstel in de oorspronkelijke staat zou kunnen betekenen dat het herstel van de trottoirbedekking een oppervlakte bestrijkt die tweemaal zo groot is als het opgebroken deel.

Minister Pascal Smet meent dat zulks mogelijk is op voorwaarde dat het principe van de evenredigheid nageleefd wordt.

De heer Serge de Patoul stelt vast dat het artikel in kwestie bepaalt dat, bij afwezigheid van de beheerder bij de opmaak van de plaatsbeschrijving, het terrein verondersteld wordt in de oorspronkelijke staat hersteld te zijn. In de memorie van toelichting staat dat de beheerder echter

n'est pas remise en état. Cet exposé est donc plus explicite que l'article lui-même.

Le ministre Pascal Smet explique que si le gestionnaire appelle l'impétrant pour dresser avec lui l'état des lieux mais que ce dernier ne se manifeste pas, l'état des lieux est dressé par le seul gestionnaire mais est réputé contradictoire.

Si l'impétrant invite le gestionnaire à dresser l'état des lieux mais que ce dernier n'agit pas, les lieux sont présumés en ordre. Cette présomption est irréfragable, sans quoi le gestionnaire pourrait toujours avoir gain de cause.

M. Serge de Patoul relève que l'exposé des motifs parle de présomption « réfragable ».

Le ministre Pascal Smet déclare qu'il s'agit d'une erreur.

M. Willem Draps propose, au § 4, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de l'état des lieux intermédiaire et de l'invitation, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

#### Vote

Moyennant cette correction, l'article 63 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Articles 64 et 65

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### Votes

Les articles 64 et 65 sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 66

M. Willem Draps se demande si, outre la clôture (au sens de la fin) du chantier, la clôture physique du chantier est décrite dans la présente ordonnance.

Le ministre Pascal Smet répond qu'elle le sera dans l'arrêté.

M. Willem Draps demande au ministre s'il a l'intention de changer le modèle des barrières.

het bewijs kan aanbrengen dat de weg niet in de oorspronkelijke staat hersteld is. De memorie is dus duidelijker dan het artikel zelf.

Minister Pascal Smet legt uit dat, als de beheerder de verzoeker bij zich roept om samen een plaatsbeschrijving op te maken en deze laatste niet opdaagt, de beheerder de plaatsbeschrijving die verondersteld wordt tegensprekelijk te zijn, eenzijdig opmaakt.

Als de verzoeker de beheerder verzoekt om de plaatsbeschrijving op te maken en deze laatste niet reageert, wordt de plaatsbeschrijving als in orde beschouwd. Dat vermoeden is onweerlegbaar, anders zou de beheerder altijd het pleit kunnen winnen.

De heer Serge de Patoul stelt vast dat in de memorie van toelichting gesproken wordt over « weerlegbaar » vermoeden.

Minister Pascal Smet verklaart dat zulks een vergissing is.

De heer Willem Draps stelt voor om in §4 te bepalen dat de regering het model van de tussentijdse plaatsbeschrijving en de uitnodiging « bepaalt », in plaats van haar alleen maar de mogelijkheid te geven. (*Instemming*)

#### Stemming

Artikel 63 wordt, met die correctie, aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikelen 64 en 65

Deze artikelen lokken geen opmerkingen uit.

#### Stemmingen

De artikelen 64 en 65 worden aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 66

De heer Willem Draps stelt zich de vraag of deze ordonnantie, naast de afsluiting (in de zin van het einde) van de bouwplaats, ook een beschrijving geeft van de fysieke afsluiting.

Minister Pascal Smet verklaart dat zulks in het besluit komt.

De heer Willem Draps vraagt aan de minister of hij van plan is het model van de afsluitingen te veranderen.

Le ministre Pascal Smet répond que les impétrants ont été consultés et qu'ils sont favorables au maintien du modèle actuel. L'intervenant estime toutefois que ces clôtures s'inscrivent dans l'image de la ville, à propos de laquelle le ministre-président a été chargé de lancer une étude.

M. Jacques De Coster évoque également les illustrations dont sont couvertes les façades en rénovation dans certaines villes et qui participent aussi à l'image de la Région.

Le ministre Pascal Smet répond que cela ne relève pas de sa compétence. Il estime toutefois que cela n'a vraiment d'intérêt que pour les bâtiments revêtant une valeur historique ou culturelle (la Grand-Place, le musée Magritte).

M. Willem Draps propose, au § 3, alinéa 3, de préciser que le gouvernement « détermine » la composition et le modèle de la déclaration de clôture du chantier, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

#### Vote

Moyennant cette correction, l'article 66 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Articles 67 et 68

M. Rachid Madrane observe que l'article 67, § 3, prévoit que les frais liés au constat de dégradations sont à charge de l'impétrant. Ne faudrait-il pas préciser à l'article 68, § 1<sup>er</sup>, que les travaux de réparation sont également aux frais de l'impétrant ?

Le ministre Pascal Smet estime qu'à partir du moment où on donne l'ordre à l'impétrant d'exécuter les travaux, il va de soi que c'est à ses frais.

L'orateur consent toutefois à ce qu'on précise que ce soit à charge de l'impétrant.

Un amendement oral, visant à ajouter à l'article 68, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>er</sup> alinéa, entre les mots « de réaliser » et « les travaux de réparation », les mots « à sa charge » est approuvé par la commission.

M. Serge de Patoul soulève toute la difficulté de distinguer si les dégradations résultent du fait du chantier ou de la vétusté.

Le ministre Pascal Smet répond que ce rôle revient aux experts. En cas de litige, le droit commun s'appliquera.

M. Willem Draps suggère de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle du constat de dégradations

Minister Pascal Smet antwoordt dat de verzoekers geraadpleegd zijn en voorstander zijn van het behoud van het huidige model. De spreker meent evenwel dat deze afsluitingen het stadsbeeld mee bepalen en dat de minister-president belast werd om een studie daarover te bestellen.

De heer Jacques De Coster heeft het ook nog over de dekzeilen met afbeeldingen waarmee de te renoveren gevels in bepaalde steden bedekt worden en die ook een beeldbepalende functie in het Gewest hebben.

Minister Pascal Smet antwoordt dat hij daar niet voor bevoegd is. Hij meent evenwel dat zulks alleen maar interessant is voor gebouwen van historisch of cultureel belang (Grote Markt, Magritte-museum).

De heer Willem Draps stelt voor om in § 3, derde lid, te bepalen dat de regering de samenstelling en het model van de verklaring van afsluiting van de bouwplaats « bepaalt », in plaats van haar alleen maar de mogelijkheid te geven. (*Instemming*)

#### Stemming

Artikel 66 wordt, met die correctie, aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikelen 67 en 68

De heer Rachid Madrane merkt op dat in artikel 67, § 3, staat dat de kosten voor de vaststelling van de schade voor rekening is van de verzoeker. Moet men in artikel 68, § 1, niet preciseren dat de herstellingswerken ook voor rekening zijn van de verzoeker ?

Minister Pascal Smet vindt dat, zodra men de verzoeker het bevel geeft om de werken uit te voeren, het vanzelfsprekend is dat dit op zijn kosten is.

De spreker gaat er echter mee akkoord dat men precieert dat dit voor rekening van de verzoeker komt.

Een mondeling amendement ertoe strekkende om in artikel 68, § 1, tussen het woord « herstellingswerken » en de woorden « uit te voeren » de woorden « op zijn kosten » in te voegen, wordt goedgekeurd door de commissie.

De heer Serge de Patoul wijst op de moeilijkheid om te onderscheiden of de schade het gevolg is van de bouwplaats of van de ouderdom.

Minister Pascal Smet antwoordt dat dit de taak is van deskundigen. In geval van geschil zal het gemeen recht van toepassing zijn.

De heer Willem Draps suggereert om te preciseren dat de regering het model van de vaststelling van beschadigin-

et de la convocation (article 67, § 4) ainsi que le modèle de l'ordre de réaliser des travaux de réparation (article 68, § 3), au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

#### Votes

Moyennant ces corrections, l'article 67 et l'article 68, tel qu'amendé oralement, sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

#### Articles 69 et 70

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### Votes

Les articles 69 et 70 sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 71

Mme Françoise Schepmans présente et justifie l'amendement n° 40.

La députée se réfère aux remarques formulées par le représentant de l'ARDIC quant à la durée d'interruption d'un chantier et propose de réduire la possibilité d'interrompre un chantier sans motif de 20 à 5 jours.

Le ministre Pascal Smet manifeste son accord quant à une diminution mais craint qu'une durée maximale de 5 jours pose problème.

Mme Françoise Schepmans propose de sous-amender son amendement, afin de porter cette période à 10 jours. (*Assentiment*)

#### Votes

L'amendement n° 40, tel que sous-amendé oralement, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

L'article 71, tel qu'amendé, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 72

M. Willem Draps suggère, au § 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de l'ordre du gestion-

gen en van de oproeping (artikel 67, § 4) en het model van de opdracht om de herstellingswerken uit te voeren (artikel 68, § 3) bepaalt in plaats van haar de mogelijkheid te geven om dat te doen. (*Instemming*)

#### Stemmingen

Mits die correcties, worden artikel 67 en artikel 68, aldus mondeling geamendeerd, aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikelen 69 en 70

Deze artikelen lokken geen commentaar uit.

#### Stemmingen

De artikelen 69 en 70 worden aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 71

Mevrouw Françoise Schepmans dient amendement nr. 40 in en verantwoordt het.

De volksvertegenwoordiger verwijst naar de opmerkingen die zijn geformuleerd door de vertegenwoordiger van de GVGID inzake de duur van onderbreking van de bouwplaats en stelt voor om de mogelijkheid om een bouwplaats zonder reden te onderbreken te verminderen van 20 tot 5 dagen.

Minister Pascal Smet gaat akkoord met een inkrimping maar vreest dat een maximale duur van 5 dagen problemen veroorzaakt.

Mevrouw Françoise Schepmans stelt voor om haar amendement te subamenderen om de periode op 10 dagen te brengen. (*Instemming*)

#### Stemmingen

Amendement nr. 40, aldus mondeling gesubamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 71, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 72

De heer Willem Draps suggereert om in § 3 te preciseren dat de regering het model van opdracht van de beheerder

naire, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

### Vote

Moyennant cette correction, l'article 72 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

### Article 73

M. Serge de Patoul estime que, dès lors que toutes les démarches administratives s'effectuent par voie électronique, la notification de la décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office par lettre recommandée à la poste est peu appropriée.

Le ministre Pascal Smet propose que cela se fasse par envoi recommandé afin de garder une preuve de la démarche.

M. Willem Draps explique qu'un envoi recommandé est théoriquement effectué par la poste. Le député propose qu'on offre également la solution de l'accusé de réception, lequel peut se faire par voie électronique. Il propose un amendement oral, visant à remplacer les mots « par lettre recommandée à la poste » par les mots « par envoi recommandé ou contre accusé de réception ».

Le ministre Pascal Smet marque son accord.

M. Willem Draps suggère encore, au § 3, de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de la décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

### Vote

L'article 73, tel qu'amendé et corrigé oralement, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

### Articles 74 et 75

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

### Votes

Les articles 74 et 75 sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

bepaalt in plaats van haar louter de mogelijkheid te geven. (*Instemming*)

### Stemming

Mits die correctie, wordt artikel 72 aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 73

De heer Serge de Patoul meent dat, aangezien al het administratief werk elektronisch wordt gedaan, de mededeling van de beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege met een ter post aangetekende brief niet aangewezen is.

Minister Pascal Smet stelt voor dat zulks geschiedt met een aangetekende zending om een bewijs in handen te hebben.

Een aangetekende zending wordt volgens de heer Willem Draps theoretisch bij de post gedaan. De volksvertegenwoordiger stelt voor om ook de mogelijkheid van een ontvangstbewijs te bieden, hetgeen met een e-mail kan geschieden. Hij stelt een mondeling amendement voor om de woorden « per post aangetekende zending » te vervangen door de woorden « bij aangetekend schrijven of tegen afgifte van ontvangstbewijs ».

Minister Pascal Smet gaat akkoord.

De heer Willem Draps stelt nog voor om in § 3 te preciseren dat de regering het model bepaalt van de beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege in plaats van haar louter de mogelijkheid te geven. (*Instemming*)

### Stemming

Artikel 73, aldus geamendeerd en mondeling verbeterd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikelen 74 en 75

Deze artikelen lokken geen commentaar uit.

### Stemmingen

De artikelen 74 en 75 worden met 13 stemmen bij 1 onthouding aangenomen.



*Article 76*

Mme Françoise Schepmans se demande si une rémunération est prévue pour les membres du Comité de Conciliation.

Le ministre Pascal Smet répond par l'affirmative. Le Comité est une émanation de la Commission de Coordination.

**Vote**

L'article 76 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 77*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 77 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 78*

M. Serge de Patoul observe que le Comité est tenu à l'obligation du secret. Or, si un accord est trouvé après consultation, il sera intégré à la base de données. N'est-ce pas contradictoire ?

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que si la décision est visible de tous, les motifs de celle-ci ne seront accessibles qu'aux participants à la conciliation.

**Vote**

L'article 78 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 79*

M. Serge de Patoul s'interroge sur l'accessibilité des arguments des parties.

M. Willem Draps estime que cela réduit sensiblement la portée du secret, auquel est pourtant soumis le Comité.

Le représentant de Bruxelles Mobilité précise que l'avis motivé ne sera connu que des seules parties à la concilia-

*Artikel 76*

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt zich af of er een vergoeding is voor de leden van het Verzoeningscomité.

Minister Pascal Smet antwoordt bevestigend. Het Comité spruit voort uit de Coördinatiecommissie.

**Stemming**

Artikel 76 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 77*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Stemmingen**

Artikel 77 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 78*

De heer Serge de Patoul merkt op dat het comité verplicht is tot geheimhouding. Als er na overleg een akkoord gesloten wordt, wordt het in de gegevensbank opgenomen. Is dat niet tegenstrijdig ?

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat de beslissing zichtbaar is voor iedereen maar dat de motieven alleen voor de deelnemers aan de verzoening toegankelijk zijn.

**Stemming**

Artikel 78 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 79*

De heer Serge de Patoul heeft vragen over de toegankelijkheid van de argumenten van de partijen.

De strekking van het geheim waaraan het Comité gebonden is, wordt volgens de heer Willem Draps daardoor fors beknot.

Door de vertegenwoordiger van Mobiel Brussel wordt gepreciseerd dat het gemotiveerd advies slechts door de

tion. Le résultat de la conciliation est, quant à lui, accessible à tous.

M. Willem Draps propose encore, au § 3, de préciser que le gouvernement « détermine » la forme du constat d'accord et de l'avis, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

#### Vote

Moyennant cette correction, l'article 79 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

#### Article 80

M. Serge de Patoul suggère qu'à l'instar de la décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office, le recours soit envoyé par « envoi recommandé ou contre accusé de réception ».

Le ministre Pascal Smet répond qu'on ne se trouve pas devant le même cas de figure.

M. Willem Draps constate qu'il s'agit effectivement d'un recours ouvert à tous auprès du gouvernement, à l'instar de celui ouvert auprès du Conseil d'Etat.

Le ministre Pascal Smet ajoute que cela n'empêche pas de mentionner ce recours dans la base de données.

#### Vote

L'article 80 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 81

M. Willem Draps se demande qui est le délégué du gouvernement. S'il s'agit d'un fonctionnaire, il est à craindre qu'il soit fortement impliqué dans le processus.

Le ministre Pascal Smet rappelle qu'il existe différentes directions au sein de Bruxelles Mobilité; toutes ne sont pas gestionnaires de voiries.

M. Willem Draps estime que l'indépendance entre collègues est relative.

Le ministre Pascal Smet donne l'exemple de la STIB où des agents investis d'une autorité judiciaire constatent des faits commis par leurs collègues.

partijen bij de verzoening gekend zal zijn. Het resultaat van de verzoening zal voor iedereen toegankelijk zijn.

De heer Willem Draps stelt nog voor om in § 3 te preciseren dat de regering de vorm van het proces-verbaal van overeenkomst en van het advies bepaalt in plaats van de mogelijkheid te geven om dat te doen. (*Instemming*)

#### Stemming

Mits die correctie, wordt artikel 79 aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 80

De heer Serge de Patoul geeft in overweging om het beroep te laten verzenden per aangetekend schrijven of tegen afgifte van een ontvangstbewijs zoals het geval is met de beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege.

Minister Pascal Smet antwoordt dat men hier niet met hetzelfde geval te maken heeft.

De heer Willem Draps constateert dat het inderdaad om een beroep bij de regering gaat, dat open staat voor iedereen, zoals dat ook bij de Raad van State het geval is.

Minister Pascal Smet poneert nog dat dit niet belet dat het beroep wordt vermeld in de gegevensbank.

#### Stemming

Artikel 80 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 81

De heer Willem Draps vraagt zich af wie de afgevaardigde van de regering is. Als het een ambtenaar is, mag worden gevreesd dat hij sterk betrokken is in de zaak.

Minister Pascal Smet herinnert eraan dat er verschillende directies zijn binnen Mobiel Brussel. Ze zijn niet allemaal beheerders van wegen.

De heer Willem Draps meent dat onafhankelijk tussen collega's relatief is.

Minister Pascal Smet geeft het voorbeeld van de MIVB waar personeelsleden met gerechtelijk gezag feiten vaststellen die door hun collega's zijn begaan.

**Vote**

L'article 81 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

*Article 82*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 82 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 83*

Le ministre Pascal Smet présente et justifie l'amendement n° 39.

M. Willem Draps suggère de préciser que le gouvernement « détermine » le modèle de l'avertissement et du procès-verbal, au lieu de lui laisser une simple faculté de le faire. (*Assentiment*)

M. Serge de Patoul suggère qu'on privilégie le courrier électronique plutôt que l'envoi par lettre recommandée à la poste tel que prévu au § 3, 1° et 2°, de l'article en discussion.

M. Willem Draps estime logique que les différents documents dont question dans le présent article soient adressés par « envoi recommandé ou contre accusé de réception ».

M. Serge de Patoul relève encore qu'on parle tantôt d'avertissement oral, tantôt d'avertissement, tantôt encore de procès-verbal.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique qu'un contrôleur habilité par le gouvernement peut donner un avertissement oral sur chantier mais doit le confirmer ensuite par envoi recommandé. Il peut également ne pas le faire directement sur place mais l'envoyer par fax ou courriel mais doit ensuite le confirmer dans la base de données. Il peut enfin établir, sur place, un procès-verbal.

M. Willem Draps propose de supprimer les mots « en mains propres » dans le § 3, 1°. L'accusé de réception peut également se manifester par courrier électronique. (*Assentiment*)

**Stemming**

Artikel 81 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 othoudingen.

*Artikel 82*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Stemming**

Artikel 82 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 othouding.

*Artikel 83*

Minister Pascal Smet dient amendement nr. 39 in en verantwoordt het.

De heer Willem Draps stelt voor om te preciseren dat de regering het model van de verwittiging en het proces-verbaal « vaststelt » in plaats van haar daartoe de mogelijkheid te laten. (*Instemming*)

De heer Serge de Patoul stelt om voorrang te geven aan elektronische post boven een ter post aangetekende brief, zoals bepaald in § 3, 1° en 2° van het besproken artikel.

De heer Willem Draps vindt het logisch dat de verschillende documenten waarvan sprake is in dit artikel, « per ter post aangetekende brief of tegen ontvangstbewijs » worden verstuurd.

De heer Serge de Patoul wijst er nog op dat men soms van een mondelinge verwittiging, een verwittiging of een proces-verbaal spreekt.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat een door de regering gemachtigde controleur een mondelinge verwittiging op een bouwplaats kan geven, maar die daarna moet bevestigen met een ter post aangetekende brief. Hij kan de verwittiging ook niet rechtstreeks ter plaatse geven, maar per fax of e-mail opsturen. Hij moet de verwittiging dan bevestigen in de gegevensbank. Ten slotte kan hij ter plaatse een proces-verbaal opstellen.

De heer Willem Draps stelt voor om de woorden « persoonlijk » te schrappen in § 3, 1°. Het ontvangstbewijs kan ook afgegeven worden per e-mail. (*Instemming*)

**Votes**

L'amendement n° 39, tel que sous-amendé oralement, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

L'article 83, tel qu'amendé, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 84*

M. Willem Draps demande s'il est prévu d'indexer les montants mentionnés.

Le ministre Pascal Smet propose d'intégrer un § 10 dans le présent article, pour prévoir cette indexation.

Le président suggère la formulation suivante : « Le gouvernement peut adapter les montants prévus dans le présent article en fonction de l'évolution de l'indice des prix à la consommation ». (*Assentiment*)

Mme Françoise Schepmans estime les fourchettes des amendes administratives très larges. L'AVCB avait soulevé le risque qu'une infraction grave soit punie d'une amende légère et inversement.

Le ministre Pascal Smet explique que les amendes seront appliquées dans le respect du principe de proportionnalité.

M. Willem Draps considère qu'il est rare de prévoir des fourchettes si larges.

M. Hamza Fassi-Fihri explique que c'est dû à la variété des taille et nature des chantiers.

M. Willem Draps considère que ça laisse toutefois un très grand pouvoir d'appréciation à l'administration.

Le ministre Pascal Smet estime qu'une circulaire règlera le problème.

**Vote**

L'article 84, tel qu'amendé oralement, est adopté par 9 voix contre 4.

*Article 85*

Mme Françoise Schepmans se demande pourquoi un délai de prescription de 5 ans est prévu.

Le représentant de Bruxelles Mobilité répond qu'il s'agit du délai général de prescription.

**Stemmingen**

Amendement nr. 39, aldus mondeling gesubamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 83, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 84*

De heer Willem Draps vraagt of de vermelde bedragen geïndexeerd zullen worden.

Minister Pascal Smet stelt voor om een § 10 aan dit artikel toe te voegen om te voorzien in die indexering.

De voorzitter stelt de volgende formulering voor : « De regering kan de in dit artikel bedoelde bedragen aanpassen rekening houdend met de evolutie van het indexcijfer van consumptieprijzen ». (*Instemming*)

Mevrouw Françoise Schepmans vindt het verschil tussen de minimale en de maximale administratieve boete zeer groot. De VSGB had gewezen op het risico dat een zware overtreding met een lichte boete bestraft wordt en omgekeerd.

Minister Pascal Smet legt uit dat de boetes opgelegd zullen worden met eerbied voor het evenredigheidsbeginsel.

Volgens de heer Willem Draps is een dergelijk groot verschil tussen het minimum en het maximum niet gebruikelijk.

De heer Hamza Fassi-Fihri legt uit dat zulks te wijten is aan de omvang en de aard van de bouwplaatsen.

De heer Willem Draps vindt dat het bestuur dan een zeer grote beoordelingsbevoegdheid krijgt.

Minister Pascal Smet is van oordeel dat een circulaire dat probleem zal regelen.

**Stemming**

Artikel 84, aldus mondeling geamendeerd, wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 4.

*Artikel 85*

Mevrouw Françoise Schepmans vraagt waarom de verjaringstermijn 5 jaar bedraagt.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel antwoordt dat zulks de gebruikelijke verjaringstermijn is.

Le ministre Pascal Smet insiste sur le fait que la décision du délégué qui fixe l'amende administrative doit parvenir au contrevenant par lettre recommandée à la poste.

#### Vote

L'article 85 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 86

M. Jacques De Coster juge cet article irréaliste. Si la décision fixant l'amende administrative est notifiée le 27 ou le 28, elle ne pourra être perçue au cours du même mois.

Le ministre Pascal Smet précise que « dans le mois » signifie « dans les 30 jours ». Le texte en néerlandais ne pose pas problème.

M. Willem Draps suggère de modifier la disposition comme suit : « L'amende administrative est payée dans un délai d'un mois à dater de la notification de la décision du délégué ou de la décision du tribunal civil passée en force de chose jugée ». (*Assentiment*)

#### Vote

L'article 86, tel qu'amendé oralement, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 87

Mme Françoise Schepmans s'étonne que l'ordonnance en projet fixe des droits de dossier et un mécanisme d'indexation.

M. Willem Draps considère que cela pourrait être réglé par arrêté d'exécution.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique qu'il s'agit du fruit d'un compromis. Le CGRB voulait obtenir des garanties quant aux montants appliqués.

Le président rappelle qu'il n'est pas interdit de voir figurer montants et mécanismes d'indexation dans une ordonnance.

#### Vote

L'article 87 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Minister Pascal Smet benadrukt dat de beslissing van de afgevaardigde die de administratieve boete vaststelt, per ter post aangetekende brief moet worden meegedeeld aan de overtreder.

#### Stemming

Artikel 85 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 86

De heer Jacques De Coster vindt dit artikel niet realistisch. Als de beslissing tot vaststelling van de administratieve boete meegedeeld wordt op de 27<sup>e</sup> of 28<sup>e</sup> dag van de maand, dan kan ze niet meer in dezelfde maand worden geïnd.

Minister Pascal Smet preciseert dat « binnen een termijn van een maand » « binnen 30 dagen » betekent. De Nederlandse tekst doet geen problemen rijzen.

De heer Willem Draps stelt voor om de bepaling in de Franse tekst als volgt te wijzigen : « L'amende administrative est payée dans un délai d'un mois à dater de la notification de la décision du délégué ou de la décision du tribunal civil passée en force de chose jugée ». (*Instemming*)

#### Stemming

Artikel 86, aldus mondeling geamendeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 87

Het verbaast mevrouw Françoise Schepmans dat de ontworpen ordonnantie dossierrechten en een indexeringsregeling vaststelt.

Volgens de heer Willem Draps zou dat in een uitvoeringsbesluit kunnen worden geregeld.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat het hier over een compromis gaat. De Commissie van de Netbeheerders in Brussel wenste garanties over de toegepaste bedragen.

De voorzitter herinnert eraan dat het niet verboden is om bedragen en indexeringsregelingen op te nemen in een ordonnantie.

#### Stemming

Artikel 87 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

*Article 88*

M. Serge de Patoul se demande si la contrainte ne devrait pas être notifiée par envoi recommandé ou contre accusé de réception.

M. Willem Draps explique que les procédures de recouvrement fiscal sont fortement balisées.

Le ministre Pascal Smet demande qu'on ne touche pas au texte.

**Vote**

L'article 88 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 89*

M. Rachid Madrane présente et justifie l'amendement n° 5.

Le ministre Pascal Smet marque son accord.

M. Willem Draps s'étonne que la STIB ne soit pas reprise dans la liste figurant à l'article en discussion.

Le ministre Pascal Smet répond que la STIB tire ce droit d'usage de l'ordonnance qui la concerne directement.

M. Jacques De Coster rappelle que la STIB est mentionnée à l'article 2, 16° en tant que service d'exécution.

**Votes**

L'amendement n° 5 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

L'article 89, tel qu'amendé, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Articles 90 à 92*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

**Votes**

Les articles 90 à 92 sont adoptés par 13 voix et 1 abstention.

*Artikel 88*

De heer Serge de Patoul vraagt of het bevelschrift niet zou moeten worden bezorgd per ter post aangetekende brief of tegen ontvangstbewijs.

De heer Willem Draps legt uit dat de procedures voor invordering van belastingen in grote mate vastliggen.

Minister Pascal Smet vraagt om de tekst niet te wijzigen.

**Stemming**

Artikel 88 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 89*

De heer Rachid Madrane dient amendement nr. 5 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet stemt ermee in.

Het verbaast de heer Willem Draps dat de MIVB niet voorkomt op de lijst die in het besproken artikel wordt vermeld.

Minister Pascal Smet antwoordt dat de MIVB dat gebruiksrecht rechtstreeks haalt uit de haar betreffende ordonnantie.

De heer Jacques De Coster wijst erop dat de MIVB wordt vermeld in artikel 2, 16° als uitvoeringsdienst.

**Stemmingen**

Amendement nr. 5 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 89, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikelen 90 tot 92*

Deze artikelen lokken geen commentaar uit.

**Stemmingen**

De artikelen 90 tot 92 worden aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Article 93*

M. Serge de Patoul se demande pourquoi cette disposition figure à cet endroit du texte de l'ordonnance en projet.

Le représentant de Bruxelles Mobilité explique que certaines communes, lorsque le projet leur a été soumis, ont mentionné des problèmes avec leur pouvoir de tutelle à cause de l'absence de concordance entre le délai à respecter pour obtenir un subside pour des travaux d'intérêt public et le délai pour obtenir une autorisation de chantier. On a donc voulu clairement distinguer les deux ordonnances pour éviter les interférences entre les différentes procédures.

M. Willem Draps comprend qu'on ne peut, dans la procédure visant à obtenir des subsides, faire référence aux délais liés à l'application de l'ordonnance en projet et inversement. Les deux matières sont indépendantes l'une de l'autre.

**Vote**

L'article 93 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 94*

M. Serge de Patoul présente et justifie l'amendement n° 41.

Le ministre Pascal Smet explique que l'entrée en vigueur de l'ordonnance et l'opérationnalité de l'outil informatique sont liées et rappelle qu'il l'a plusieurs fois répété. Un système informatique ne peut par ailleurs jamais être complètement opérationnel, comme précisé dans l'amendement.

M. Serge de Patoul consent à supprimer le mot « complet » de l'amendement n° 41.

**Votes**

L'amendement n° 41, tel que sous amendé oralement, est rejeté par 10 voix contre 4.

L'article 94 est adopté par 10 voix contre 4.

**IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance**

L'ensemble du projet d'ordonnance, tel qu'amendé, est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

*Artikel 93*

De heer Serge de Patoul vraagt waarom de bepaling op deze plaats van de ontworpen ordonnantie staat.

De vertegenwoordiger van Mobiel Brussel legt uit dat sommige gemeenten, toen het ontwerp hun werd voorgelegd, gesproken hebben van problemen met hun toezichthoudende overheid, omdat de termijn voor het verkrijgen van subsidies voor werken van openbaar nut en de termijn voor het verkrijgen van een bouwplaatsvergunning verschilden. Men wenste bijgevolg de twee ordonnanties duidelijk te scheiden om interferenties tussen de verschillende procedures te voorkomen.

De heer Willem Draps legt uit dat men in de procedure voor het aanvragen van subsidies niet kan verwijzen naar de termijnen voor de toepassing van de ontworpen ordonnantie en omgekeerd. De twee aangelegenheden staan los van elkaar.

**Stemming**

Artikel 93 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 94*

De heer Serge de Patoul dient amendement nr. 41 in en verantwoordt het.

Minister Pascal Smet legt uit dat de ordonnantie pas in werking treedt als het computersysteem operationeel is. Hij heeft daar trouwens herhaaldelijk op gewezen. Voorts kan een computersysteem kan nooit volledig operationeel zijn, zoals verduidelijkt wordt in het amendement.

De heer Serge de Patoul is het ermee eens om in amendement nr. 41 het woord « volledig » te schrappen.

**Stemmingen**

Amendement nr. 41, aldus mondeling gesubamendeerd, wordt verworpen met 10 stemmen tegen 4.

Artikel 94 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 4.

**IV. Stemming over het ontwerp in zijn geheel**

Het aldus geamendeerde ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

**V. Lecture et approbation du rapport**

Moyennant quelques corrections techniques, le rapport est approuvé à l'unanimité des 15 membres présents.

*Les Corapporteurs,*

Hamza FASSI-FIHRI,  
Els AMPE

*Le Président,*

Willem DRAPS

**V. Lezing en goedkeuring van het verslag**

Mits enkele technische correcties, wordt het verslag goedgekeurd bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*De Mederapporteurs,*

Hamza FASSI-FIHRI,  
Els AMPE

*De Voorzitter,*

Willem DRAPS



## VI. Texte adoptée par la Commission

### LIVRE I<sup>er</sup> Généralités

#### TITRE PREMIER *Dispositions générales*

##### *Article 1<sup>er</sup>* Habilitation constitutionnelle

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

##### *Article 2* Définitions

Pour l'application de la présente ordonnance, on entend par:

- 1° chantier : tout travail isolé ou tout ensemble de travaux empiétant sous, au niveau de ou au-dessus de la voirie;
- 2° chantier coordonné : en cas de chantier impliquant plusieurs impétrants, l'agencement de différentes tâches administratives et techniques du chantier afin d'en faire un ensemble unique;
- 3° chantier mixte : le chantier coordonné portant à la fois sur des installations et sur d'autres objets que des installations, les impétrants étant, en fonction de l'objet de leurs travaux, regroupés sous deux catégories;
- 4° chantier non-mixte : le chantier coordonné ne portant que soit sur des installations, soit sur d'autres objets que des installations;
- 5° emprise : la surface de la voirie, représentée par un polygone convexe, soustraite à la circulation publique pour les besoins directs et indirects de l'exécution du chantier, en ce compris les aires de chargement et de déchargement des matériaux et des matériels de chantier et les aires de stationnement des engins et des véhicules de chantier; lorsque le chantier est exécuté sous ou au-dessus de la voirie, l'emprise est la surface de ce polygone convexe projeté orthogonalement à la surface de la voirie;
- 6° gestionnaire : la Région de Bruxelles-Capitale lorsque la voirie concernée par le chantier est une voirie régionale ou la commune lorsque la voirie concernée par le chantier est une voirie communale;

## VI. Tekst aangenomen door de Commissie

### BOEK I Algemeen

#### TITEL 1 *Algemene bepalingen*

##### *Artikel 1* Grondwettelijke machtiging

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

##### *Artikel 2* Definities

Voor de toepassing van deze ordonnantie verstaat men onder :

- 1° bouwplaats : ieder geïsoleerd werk of elk geheel van werken onder, op of boven de openbare weg;
- 2° gecoördineerde bouwplaats : in het geval waarbij een bouwplaats meerdere verzoekers heeft, de indeling van verschillende administratieve en technische taken van de bouwplaats, met als doel om er één geheel van te maken;
- 3° gemengde bouwplaats : de gecoördineerde bouwplaats die zowel de werken aan installaties als de werken aan andere voorwerpen dan installaties omvat, waarbij de verzoekers op basis van het voorwerp van hun werken, in twee categorieën zijn onderverdeeld;
- 4° niet-gemengde bouwplaats : de gecoördineerde bouwplaats die of betrekking heeft op installaties of op andere voorwerpen dan installaties;
- 5° terrein : de oppervlakte van de openbare weg, voorgesteld door een convexe polygoon, die niet meer beschikbaar is voor het verkeer wegens de directe of indirecte behoeftes van de uitvoering van de bouwplaats, en hierbij inbegrepen de los- en laadzones voor materialen en bouwplaatsmaterialen en de parkeerplaatsen voor toestellen en voertuigen voor de bouwplaats; wanneer de bouwplaats wordt uitgevoerd onder of boven de openbare weg, is het terrein de oppervlakte van deze orthogonaal op de oppervlakte van de openbare weg geprojecteerde convexe polygoon;
- 6° beheerder : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wanneer de openbare weg, die het voorwerp is van de bouwplaats, een regionale weg is of de gemeente wanneer de openbare weg, die het voorwerp is van de bouwplaats, een gemeentelijke weg is;

- 7° gouvernement : le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale;
- 8° impétrant : toute personne qui a l'intention d'exécuter, exécutant ou ayant exécuté un chantier ou pour le compte de laquelle un chantier est exécuté;
- 9° impétrants-coordonnés : les impétrants qui, ayant donné une réponse positive à une attestation de coordination, participent à une procédure de coordination;
- 10° installations :
- a) les câbles, les gaines, les lignes aériennes ou les canalisations, en ce compris leurs équipements et leurs ouvrages connexes;
- b) les stations de base, les supports, les antennes et les sites d'antennes de téléphonie et de radiomessagerie, au sens de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques;
- 11° intégrité de la voirie : l'état de la voirie considéré du point de vue de sa conservation matérielle;
- 12° jour : le jour ouvrable, c'est-à-dire chaque jour, à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés légaux;
- 13° période d'exécution du chantier : l'époque de l'année pendant laquelle le chantier est exécuté, déterminée en heure, jour, semaine, quinzaine, mois ou trimestre;
- 14° programmation des chantiers : l'établissement et l'annonce des projets de chantiers qu'un impétrant compte exécuter, au moins dans l'année à venir;
- 15° riverain : toute personne qui, à titre privé ou professionnel, occupe un immeuble ou une partie d'immeuble situé le long de la portion de la voirie concernée par le chantier;
- 16° service d'exécution : les impétrants de la Région de Bruxelles-Capitale, d'une commune bruxelloise, de Beliris, de la Région flamande, de la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles, de la société anonyme de droit public Citeo, de la société anonyme de droit public Infrabel, du Port de Bruxelles et de Bruxelles Environnement-IBGE;
- 17° viabilité de la voirie : l'état de la voirie considéré du point de vue de son aptitude à assurer un déplacement aisé et protégé des usagers de la voirie ainsi qu'un accès aisé et protégé des riverains à leur immeuble;
- 7° regering : de Brusselse Hoofdstedelijke Regering;
- 8° verzoeker : iedere persoon die het voornemen heeft een bouwplaats uit te voeren, uitvoert of heeft uitgevoerd, of voor wiens rekening een bouwplaats wordt uitgevoerd;
- 9° gecoördineerde verzoekers : verzoekers die een positief antwoord op een coördinatieattest hebben gegeven en diensgevolge deelnemen aan een coördinatieprocedure;
- 10° installaties :
- a) de kabels, wachtleidingen, bovengrondse kabels of kabelkanalen, hierbij inbegrepen de verwante uitrustingen en bouwwerken ervan;
- b) de basisstations, steunen, antennes en telefoon- en semafoonantennesites, in de betekenis van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie;
- 11° integriteit van de openbare weg : de staat van de openbare weg, beschouwd vanuit het standpunt van zijn materiële behoud;
- 12° dag : de werkdag, dit wil zeggen iedere dag, behalve zaterdagen, zondagen en wettelijke feestdagen;
- 13° uitvoeringsperiode : de periode van het jaar tijdens welke de bouwplaats wordt uitgevoerd, bepaald in uur, dag, week, halve maand, maand of trimester;
- 14° planning van de bouwplaatsen : de opstelling en aankondiging van de projecten van bouwplaatsen die een verzoeker van plan is ten minste tijdens het volgende jaar uit te voeren;
- 15° omwonende : iedere persoon die, voor private of professionele doeleinden, een gebouw of een gedeelte van een gebouw bezet langs het gedeelte van de openbare weg die het voorwerp is van de bouwplaats;
- 16° uitvoeringsdienst : de verzoekers van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, van een Brusselse gemeente, van Beliris, van het Vlaams Gewest, van de Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel, van de naamloze vennootschap naar publiek recht Citeo, van de naamloze vennootschap naar publiek recht Infrabel, van de Haven van Brussel en van Leefmilieu Brussel-BIM ;
- 17° leefbaarheid van de openbare weg : de staat van de openbare weg, beschouwd vanuit het standpunt van zijn geschiktheid om een gemakkelijke en veilige verplaatsing van de weggebruikers net als een gemakkelijke en veilige toegang van de omwonenden tot hun gebouw te verzekeren;

18° voirie : la voirie terrestre routière composée de toute aire ou de toute voie destinée à des fins de circulation publique par quelque mode de déplacement que ce soit ainsi que ses dépendances et ses espaces aérien et souterrain;

19° usager de la voirie : toute personne physique circulant sur la voirie faisant l'objet d'un chantier par quelque moyen de locomotion que ce soit, et pour quelque raison que ce soit.

## TITRE 2

### *La Commission de Coordination des Chantiers*

#### *Article 3* Généralités

Il est créé une Commission de Coordination des Chantiers, ci-après dénommée la Commission.

#### *Article 4* Missions

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission a pour missions :

1° d'établir la liste des services d'exécution et des personnes ainsi que de leurs représentants ou délégués qui se font connaître conformément à l'article 11 et de la mettre à la disposition de ces services d'exécution et de ces personnes ainsi que des gestionnaires;

2° de rendre un avis sur les demandes d'autorisation d'exécution de chantier ou les demandes et propositions d'avis rectificatif;

3° de veiller à la mise à jour de la base de données visée à l'article 8 et à l'encodage des données, étant entendu que la Commission ne peut pas être tenue pour responsable de l'encodage effectué par les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée au 1°, et par les gestionnaires sous leur propre responsabilité ou de toute erreur dans les données communiquées;

4° d'organiser la conciliation visée aux articles 75 et suivants, par l'entremise du Comité de Conciliation;

5° d'initiative ou à la demande soit du gouvernement, soit d'une commune de la Région de Bruxelles-Capitale, de formuler des observations, de présenter des suggestions ou de proposer des directives générales quant à toute question relative aux chantiers;

6° d'établir un rapport annuel de ses activités.

18° openbare weg : de openbare weg, samengesteld uit iedere plaats of iedere weg bestemd voor openbaar verkeer, met welke verplaatsingsmodus dan ook, net als de aanhorigheden en de boven- en ondergrondse ruimtes ervan;

19° weggebruiker : elke natuurlijke persoon die, met welk vervoermiddel ook en om welke reden dan ook, rijdt op de openbare weg die het voorwerp uitmaakt van een bouwplaats.

## TITEL 2

### *De Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen*

#### *Artikel 3* Algemeen

Er wordt een Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen opgericht, hierna genoemd de Commissie.

#### *Artikel 4* Taken

§ 1. – De Commissie heeft als taak om :

1° de lijst op te stellen van de uitvoeringsdiensten en van de personen, alsook van hun vertegenwoordigers of afgevaardigden die zich bekendmaken in overeenstemming met artikel 11 en om de lijst ter beschikking te stellen van deze uitvoeringsdiensten en van deze personen alsook van de beheerders;

2° advies te geven over de vergunningsaanvragen voor de uitvoering van een bouwplaats of over aanvragen en voorstellen tot rectificatiebericht;

3° toe te zien op de actualisering van de gegevensbank bedoeld in artikel 8 en op de codering van de gegevens, met dien verstande dat de Commissie niet aansprakelijk gesteld kan worden voor de codering uitgevoerd door de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in het 1° bedoelde lijst en door de beheerders onder hun eigen verantwoordelijkheid of voor gelijk welke fout in de meegedeelde gegevens;

4° de verzoening te organiseren zoals bedoeld in artikelen 75 en volgende, door tussenkomst van het Verzoeningscomité;

5° op initiatief of vraag van ofwel de regering ofwel een gemeente van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, opmerkingen te formuleren, suggesties te doen of algemene richtlijnen voor te stellen met betrekking tot iedere vraag over de bouwplaatsen;

6° een jaarverslag op te stellen van haar werkzaamheden.

§ 2. – Le gouvernement détermine les règles de confidentialité à respecter par la Commission dans l'exercice de ses missions.

*Article 5*  
Composition

§ 1<sup>er</sup>. – Les membres de la Commission sont nommés par le gouvernement. Elle est composée de :

- 1° quatre membres représentant la Région et proposés par le ministre qui a les travaux publics dans ses attributions;
- 2° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a la mobilité dans ses attributions;
- 3° un membre représentant la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles et proposé par le ministre qui a la mobilité dans ses attributions;
- 4° six membres représentant les communes de la Région de Bruxelles-Capitale;
- 5° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a l'aménagement du territoire dans ses attributions;
- 6° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a l'environnement dans ses attributions;
- 7° un membre représentant la Région et proposé par le ministre chargé de la tutelle sur les communes;
- 8° six membres représentant les zones de police de la Région de Bruxelles-Capitale; chaque conseil de police propose un membre, sans que l'absence de proposition n'empêche la Commission de remplir ses missions;
- 9° deux membres représentant le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles, à l'exception de la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles, et proposés par lui.

§ 2. – Les membres de la Commission représentant la Région sont désignés à chaque renouvellement complet du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et, au plus tard, le premier janvier qui suit l'installation de celui-ci.

Les membres de la Commission représentant les communes sont désignés à chaque renouvellement complet des conseils communaux et, au plus tard, le premier janvier qui suit l'installation de ceux-ci.

Les membres de la Commission représentant les zones de police sont désignés à chaque renouvellement complet

§ 2. – De regering bepaalt de door de Commissie te respecteren vertrouwelijkheidsregels bij de uitvoering van haar taken.

*Artikel 5*  
Samenstelling

§ 1. – De leden van de Commissie worden benoemd door de regering. Ze is samengesteld uit :

- 1° vier leden die het Gewest vertegenwoordigen en die worden voorgesteld door de minister belast met openbare werken;
- 2° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met mobiliteit;
- 3° een lid dat de Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met mobiliteit;
- 4° zes leden die de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen;
- 5° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met ruimtelijke ordening;
- 6° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met milieu;
- 7° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met het toezicht op de gemeenten;
- 8° zes leden die de politiezones van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen; iedere politieraad stelt een lid voor, wat niet betekent dat bij het uitblijven van een voorstel de Commissie haar taken niet kan uitvoeren;
- 9° twee leden die de Raad van Netwerkbeheerders van Brussel vertegenwoordigen, met uitzondering van de Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel en die door die Raad worden voorgesteld.

§ 2. – De Commissieleden die het Gewest vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige vernieuwing van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en, uiterlijk, op de eerste januari na de installatie ervan.

De Commissieleden die de gemeenten vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige vernieuwing van de gemeenteraden en, uiterlijk, op de eerste januari na de installatie ervan.

De Commissieleden die de politiezones vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige vernieuwing

des conseils de police et, au plus tard, le premier février qui suit l'installation de ceux-ci.

§ 3. – Le gouvernement désigne le président de la Commission parmi les membres visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, sur proposition du ministre qui a les travaux publics dans ses attributions.

#### *Article 6* Organisation et fonctionnement

§ 1<sup>er</sup>. – Les membres visés à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> à 4<sup>o</sup>, disposent d'une voix délibérative.

Les membres visés à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup> à 9<sup>o</sup>, disposent d'une voix consultative.

§ 2. – L'avis visé à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, est rendu à la majorité absolue des voix délibératives des membres présents. En cas de parité, la voix du président est prépondérante.

Les observations, suggestions ou propositions visées à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, consistent en la reproduction de toutes les opinions exprimées lors des travaux.

§ 3. – Le gouvernement détermine les règles d'organisation et de fonctionnement de la Commission, en ce compris les règles relatives à :

- 1<sup>o</sup> l'élaboration du règlement d'ordre intérieur de la Commission;
- 2<sup>o</sup> la désignation temporaire et la rémunération éventuelle d'experts indépendants;
- 3<sup>o</sup> la rémunération des membres de la Commission.

#### *Article 7* Secrétariat permanent

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission est assistée d'un Secrétariat permanent assuré par des agents de l'Administration de l'Équipement et des Déplacements du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, et dont le cadre est fixé par le gouvernement.

§ 2. – Parmi les missions du Secrétariat permanent figurent :

- 1<sup>o</sup> la préparation des dossiers soumis à l'avis de la Commission et au Comité de Conciliation, en application des articles 33 et 75;
- 2<sup>o</sup> l'élaboration de l'ordre du jour de la Commission et du Comité de Conciliation et la convocation de leurs membres;

van de politieraden en, uiterlijk, op de eerste februari na de installatie ervan.

§ 3. – De regering stelt de voorzitter van de Commissie aan uit de in § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde leden, op voorstel van de minister belast met openbare werken.

#### *Artikel 6* Organisatie en werking

§ 1. – De leden bedoeld in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup> tot 4<sup>o</sup>, zijn stemgerechtigd.

De leden bedoeld in artikel 5, § 1, 5<sup>o</sup> tot 9<sup>o</sup>, hebben een raadgevende stem.

§ 2. – Het advies bedoeld in artikel 4, § 1, 2<sup>o</sup>, wordt gegeven bij volstreekte meerderheid van de aanwezige leden die stemgerechtigd zijn. In geval van pariteit, is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

De opmerkingen, suggesties of voorstellen bedoeld in artikel 4, § 1, 5<sup>o</sup>, zijn de weergave van alle tijdens de werken uitgedrukte meningen.

§ 3. – De regering bepaalt de organisatie- en werkingsregels van de Commissie, hierbij inbegrepen de regels met betrekking tot :

- 1<sup>o</sup> de uitwerking van het huishoudelijk reglement van de Commissie;
- 2<sup>o</sup> de tijdelijke aanstelling en de eventuele bezoldiging van onafhankelijke experts;
- 3<sup>o</sup> de bezoldiging van de Commissieleden.

#### *Artikel 7* Permanent secretariaat

§ 1. – De Commissie wordt bijgestaan door een Permanent Secretariaat van ambtenaren van het Bestuur Uitrusting en Vervoer van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waarvan het kader door de regering wordt vastgelegd.

§ 2. – Vallen onder de taken van het Permanent Secretariaat :

- 1<sup>o</sup> de voorbereiding van de dossiers die worden voorgelegd aan het advies van de Commissie en het Verzoeningscomité, met toepassing van de artikelen 33 en 75;
- 2<sup>o</sup> de uitwerking van de agenda van de Commissie en van het Verzoeningscomité en de bijeenroeping van de leden ervan;

- 3° la rédaction des procès-verbaux des réunions de la Commission et du Comité de Conciliation;
- 4° la tenue ainsi que la mise à la disposition des gestionnaires et des impétrants d'un registre consignnant les procès-verbaux visés au 3°;
- 5° la représentation extérieure de la Commission;
- 6° la préparation du rapport annuel de la Commission.

### TITRE 3 *La base de données*

#### *Article 8* Base de données

§ 1<sup>er</sup>. – Le gouvernement crée et met en ligne sur le réseau Irisnet une base de données constituée d'un recueil de tout type de données encodées, reçues, échangées ou stockées dans le cadre des procédures ou des formalités visées par la présente ordonnance.

Le gouvernement détermine le contenu, les modalités de la mise à jour et les caractéristiques techniques de la base de données.

§ 2. – Sauf cas de force majeure, les gestionnaires ainsi que les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, utilisent, aux fins d'exécution de la présente ordonnance, la base de données, selon les modalités et les conditions et dans les limites définies par le gouvernement et, le cas échéant, par le biais d'une convention qui régira cette utilisation. A cette fin, tout document prévu dans le cadre des procédures ou des formalités visées par la présente ordonnance est, sauf cas de force majeure, transmis et reçu uniquement par des moyens électroniques. Le gouvernement détermine les moyens électroniques à utiliser.

Sans préjudice de l'ordonnance du 30 mars 1995 relative à la publicité de l'administration, le gouvernement détermine les limites et les conditions de la consultation de la base de données.

§ 3. – Le gouvernement peut, à tout moment, décider que toutes les parties qui doivent utiliser la base de données se conforment à la loi du 9 juillet 2001 fixant certaines règles relatives au cadre juridique pour les signatures électroniques et les services de certification.

- 3° de opstelling van de notulen van de vergaderingen van de Commissie en van het Verzoeningscomité;
- 4° het bijhouden en ter beschikking stellen van een register met de notulen bedoeld in 3° voor de beheerders en verzoekers;
- 5° de externe vertegenwoordiging van de Commissie;
- 6° de voorbereiding van het jaarrapport van de Commissie.

### TITEL 3 *Gegevens*

#### *Artikel 8* Gegevensbank

§ 1. – De regering richt een gegevensbank op met een verzameling van alle soorten gecodeerde, ontvangen, uitgewisselde of bewaarde gegevens in het kader van de procedures of formaliteiten bedoeld in deze ordonnantie. Deze gegevensbank wordt online door de regering op Irisnet geplaatst.

De regering bepaalt de inhoud, de modaliteiten van de actualisering en de technische eigenschappen van deze gegevensbank.

§ 2. – Behalve in geval van overmacht gebruiken zowel de beheerders als de uitvoeringsdiensten en de personen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst de gegevensbank volgens de modaliteiten en voorwaarden en binnen de door de regering bepaalde grenzen en, indien nodig, door middel van een overeenkomst die dit gebruik zal regelen, en dit met het oog op de uitvoering van deze ordonnantie. In dit verband is er, behoudens in geval van overmacht, slechts in één geldige manier van verzending en ontvangst van documenten voorzien in het raam van de procedures of formaliteiten bedoeld in deze ordonnantie, namelijk elektronisch. De regering bepaalt de te gebruiken elektronische hulpmiddelen.

Zonder afbreuk te doen aan de ordonnantie van 30 maart 1995 betreffende de openbaarheid van bestuur, bepaalt de regering de grenzen en de voorwaarden van de raadpleging van de gegevensbank.

§ 3. – De regering kan op ieder moment beslissen dat alle partijen die de gegevensbank moeten gebruiken, zich schikken naar de wet van 9 juli 2001 die bepaalde regels met betrekking tot het juridische kader voor de elektronische handtekeningen en de certificatie-diensten vastlegt.

*Article 9*  
Redevance

§ 1<sup>er</sup>. – La mise à disposition de la base de données visée à l'article 8, § 1<sup>er</sup>, donne droit à la perception, au profit de la Région, d'une redevance annuelle variable, à charge des personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, sauf les gestionnaires communaux et les services d'exécution des administrations communales, l'Etat, la Région flamande, la STIB, la s.a. de droit public Infrabel, la s.a. de droit public Citeo, le Port de Bruxelles et Bruxelles-Environnement-IBGE.

§ 2. – La redevance sert à couvrir les coûts annuels liés à :

- 1<sup>o</sup> la maintenance;
- 2<sup>o</sup> des modifications mineures;
- 3<sup>o</sup> la gestion technique;
- 4<sup>o</sup> l'assistance;
- 5<sup>o</sup> la sécurisation.

Le gouvernement fixe le montant de la redevance et ses modalités. Il détermine également le mode et le délai de son paiement.

TITRE 4  
*La représentation*

*Article 10*  
Représentation

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire régional et les services d'exécution régionaux peuvent être représentés par les agents et les fonctionnaires qu'ils désignent pour exécuter les missions qui leur incombent en application de la présente ordonnance. Les représentants du gestionnaire régional ne peuvent pas être des agents et des fonctionnaires des services d'exécution.

§ 2. – Le mandat du représentant ou du délégué et l'étendue de celui-ci sont spécifiés dans un écrit transmis à la Commission.

Le gouvernement peut déterminer le modèle du mandat.

*Artikel 9*  
Bijdrage

§ 1. – De terbeschikkingstelling van de in artikel 8, § 1, bedoelde gegevensbank geeft recht op de inning, ten voordele van het Gewest, van een variabele jaarlijkse bijdrage, ten laste van de personen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, met uitzondering van de gemeentelijke beheerders en de uitvoeringsdiensten van de gemeentebesturen, de Staat, het Vlaams Gewest, de MIVB, de n.v. naar publiek recht Infrabel, de n.v. naar publiek recht Citeo, de Haven van Brussel, en Leefmilieu Brussel-BIM.

§ 2. – De bijdrage dient om de jaarlijkse kosten te dekken voor :

- 1<sup>o</sup> het onderhoud;
- 2<sup>o</sup> kleine aanpassingen;
- 3<sup>o</sup> het technische beheer;
- 4<sup>o</sup> de bijstand;
- 5<sup>o</sup> de beveiliging.

De regering bepaalt het bedrag van de bijdrage en de modaliteiten ervan. Ze bepaalt tevens de betalingsmethode en termijn.

TITEL 4  
*De vertegenwoordiging*

*Artikel 10*  
Vertegenwoordiging

§ 1. – De gewestelijke beheerder en de gewestelijke uitvoeringsdiensten mogen worden vertegenwoordigd door de personeelsleden en ambtenaren die zij aanstellen, om de taken die hen toekomen, uit te voeren, met toepassing van deze ordonnantie. De vertegenwoordigers van de gewestelijke beheerder mogen geen personeelsleden noch ambtenaren zijn van de uitvoeringsdiensten.

§ 2. – Het mandaat van de vertegenwoordiger of van de afgevaardigde en de draagwijdte ervan worden gespecificeerd in een geschrift dat wordt overgemaakt aan de Commissie.

De regering kan het model bepalen van het mandaat.

LIVRE II  
Obligations préalables à l'exécution  
d'un chantier

TITRE PREMIER  
*L'obligation de se faire connaître*

*Article 11*  
Champ d'application

§ 1<sup>er</sup>. – Sont tenus de se faire connaître auprès de la Commission :

- 1° les services d'exécution des administrations régionale et communales et leurs représentants;
- 2° les personnes bénéficiant d'un droit d'usage de la voirie en application d'une disposition légale ou réglementaire ainsi que leurs représentants ou délégués.

§ 2. – Le gouvernement peut soumettre d'autres catégories de personnes à l'obligation visée au § 1<sup>er</sup> pour autant qu'elles fassent habituellement usage de la voirie.

A cette fin, il publie un avis au *Moniteur belge*.

Dans le délai de trente jours prenant cours le jour de cette publication, toute personne intéressée peut faire valoir ses observations.

Dans les trente jours de l'expiration du délai visé à l'alinéa précédent, le gouvernement arrête définitivement les catégories de personnes, en faisant apparaître la manière dont les observations ont été prises en considération.

*Article 12*  
Effet

Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes visés à l'article 11 ne peuvent envoyer une attestation de coordination, demander une autorisation d'exécution de chantier ou exécuter un chantier avant l'expiration d'un délai de trente jours à partir du moment où ils se sont faits connaître ainsi que leur représentant ou délégué.

TITRE 2  
*La programmation des chantiers*

*Article 13*  
Principe

Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de

BOEK II  
Verplichtingen voorafgaand aan de uitvoering  
van een bouwplaats

TITEL 1  
*Verplichting om zich bekend te maken*

*Artikel 11*  
Toepassingsveld

§ 1. – Moeten zich bekendmaken bij de Commissie :

- 1° de uitvoeringsdiensten van de gewestelijke en gemeentelijke besturen en hun vertegenwoordigers;
- 2° de personen die een gebruiksrecht van de openbare weg genieten met toepassing van een wets- of verordening bepaling alsook hun vertegenwoordigers of afgevaardigden.

§ 2. – De regering kan andere categorieën van personen onderwerpen aan de in § 1 bedoelde verplichting voor zover zij gewoonlijk gebruik maken van de openbare weg.

Daartoe publiceert ze een bericht in het *Belgisch Staatsblad*.

Binnen een termijn van dertig dagen, die ingaat op de dag van die bekendmaking, kunnen alle betrokkenen hun opmerkingen te kennen geven.

Binnen dertig dagen na het verstrijken van de in het vorige lid bedoelde termijn, stelt de regering definitief de categorieën van personen vast en deelt ze de wijze mee waarop de opmerkingen in aanmerking genomen werden.

*Artikel 12*  
Gevolg

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag van uitvoeringsvergunning of in de verklaring van opstarting van bouwplaats, kunnen de uitvoeringsdiensten en personen bedoeld in artikel 11 geen coördinatieattest versturen, een uitvoeringsvergunning aanvragen of een bouwplaats uitvoeren vóór het verstrijken van een termijn van dertig dagen vanaf het ogenblik dat zij zichzelf alsook hun vertegenwoordiger of afgevaardigde hebben bekendgemaakt.

TITEL 2  
*Planning van de bouwplaatsen*

*Artikel 13*  
Principe

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag van



chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, établissent la programmation de leurs chantiers avant d'envoyer l'attestation de coordination, d'introduire la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou d'exécuter leurs chantiers.

Le gouvernement dresse la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas de programmation.

#### *Article 14*

##### Procédure de programmation

Au moins une fois par semestre et au plus tard le 30 juin et le 31 décembre de chaque année au moins, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, transmettent la programmation actualisée de leurs chantiers pour l'année à venir aux services d'exécution et aux personnes figurant sur la même liste, ainsi qu'à la Commission et aux gestionnaires.

Le gouvernement détermine le modèle du document de programmation.

### TITRE 3

#### *La coordination des chantiers*

#### CHAPITRE PREMIER

##### *Généralités*

#### *Article 15*

##### Principe

Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, coordonnent leurs chantiers avant d'introduire la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou d'exécuter leurs chantiers.

Le gouvernement dresse la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas de coordination.

#### *Article 16*

##### Interdiction d'exécution de chantier durant trois ans

Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ne peuvent exécuter, pendant un délai

uitvoeringsvergunning of in de verklaring van opstarting van bouwplaats, stellen de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, de planning op van hun bouwplaatsen vóór het verzenden van het coördinatieattest, het indienen van de vergunningsaanvraag of de uitvoering van hun bouwplaatsen.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen planning vereist is, wordt opgesteld door de regering.

#### *Artikel 14*

##### Planningsprocedure

Ten minste één keer per semester en uiterlijk op 30 juni en 31 december van ten minste ieder jaar bezorgen de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, de geactualiseerde planning van hun bouwplaatsen voor het komende jaar aan de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op dezelfde lijst en aan de Commissie en de beheerders.

De regering bepaalt het model van het planningsdocument.

### TITEL 3

#### *Coördinatie van bouwplaatsen*

#### HOOFDSTUK 1

##### *Algemeen*

#### *Artikel 15*

##### Principe

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag van uitvoeringsvergunning of in de verklaring van opstarting van bouwplaats, coördineren de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, hun bouwplaatsen vóór het indienen van de uitvoeringsvergunningsaanvraag of de uitvoering van hun bouwplaatsen.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen coördinatie vereist is, wordt opgesteld door de regering.

#### *Artikel 16*

##### Verbod om een bouwplaats uit te voeren gedurende drie jaar

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag van uitvoeringsvergunning van de bouwplaats of in de verklaring van opstarting van de bouwplaats, mogen de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in arti-

de trois ans prenant cours à la date de clôture de chantier définie à l'article 66, § 1<sup>er</sup>, un chantier sous, au niveau de ou au-dessus de la portion de voirie sous, au niveau de ou au-dessus de laquelle un chantier coordonné a été exécuté.

## CHAPITRE 2 *La procédure de coordination*

### SECTION PREMIÈRE L'attestation de coordination

#### *Article 17* Procédure

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsqu'il souhaite exécuter un chantier visé à l'article 15, le service d'exécution ou la personne figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ci-après dénommé l'impétrant-appelant, envoie une attestation de coordination aux autres services d'exécution et aux personnes figurant sur cette même liste, ci-après dénommés les impétrants-appelés.

Les impétrants-appelés qui souhaitent exécuter un chantier sous, au niveau de, au-dessus de ou à proximité de la portion de voirie visée dans l'attestation de coordination, en informent l'impétrant-appelant dans les dix jours de sa réception.

§ 2. – Lorsque le chantier a été programmé et que l'impétrant-appelant envoie l'attestation de coordination dans un délai inférieur à soixante jours depuis la transmission de la programmation, tout impétrant-appelé peut s'opposer à l'attestation de coordination. L'opposition est transmise dans le délai de dix jours visé au § 1<sup>er</sup> à l'impétrant-appelant, aux autres impétrants-appelés et au gestionnaire.

En cas d'opposition, l'impétrant-appelant ne peut envoyer de nouvelle attestation de coordination avant l'expiration d'un délai de soixante jours prenant cours à la transmission de la programmation.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de l'attestation de coordination.

#### *Article 18* Rappel

En l'absence de réponse d'un impétrant-appelé dans le délai de dix jours visé à l'article 17, § 1<sup>er</sup>, l'impétrant-appelant lui envoie, au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce délai, un rappel. A défaut, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.

kel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, gedurende een termijn van drie jaar beginnend op de in artikel 66, § 1, vastgestelde datum van afsluiting van de bouwplaats, geen bouwplaats uitvoeren onder, op of boven van het gedeelte van de openbare weg waaronder, waarop of waarboven een gecoördineerde bouwplaats werd uitgevoerd.

## HOOFDSTUK 2 *Coördinatieprocedure*

### SECTIE 1 Coördinatieattest

#### *Artikel 17* Procedure

§ 1. – Wanneer hij een bouwplaats wenst uit te voeren bedoeld in artikel 15, stuurt de uitvoeringsdienst of de persoon die voorkomt op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, hierna de appellerende verzoeker genoemd, een coördinatieattest naar de andere uitvoeringsdiensten en naar de personen op diezelfde lijst, hierna de geappelleerde verzoekers genoemd.

De geappelleerde verzoekers die onder, op, boven of in de buurt van het in het coördinatieattest bedoelde gedeelte van de openbare weg een bouwplaats wensen uit te voeren, brengen de appellerende verzoeker daarvan op de hoogte binnen tien dagen volgend op de ontvangst ervan.

§ 2. – Wanneer de bouwplaats werd gepland en de appellerende verzoeker het coördinatieattest verstuurt binnen een termijn van minder dan zestig dagen vanaf de overmaking van de planning, kan iedere geappelleerde verzoeker zich verzetten tegen het coördinatieattest. Het verzet wordt binnen de in § 1 bedoelde termijn van tien dagen overgemaakt aan de appellerende verzoeker, de andere geappelleerde verzoekers en de beheerder.

Bij verzet kan de appellerende verzoeker geen nieuw coördinatieattest versturen vóór er zestig dagen verstreken zijn vanaf de dag waarop de planning werd overgemaakt.

§ 3. – De regering bepaalt het model van het coördinatieattest.

#### *Artikel 18* Herinnering

Als een geappelleerde verzoeker binnen de in artikel 17, § 1 beoogde termijn van tien dagen niet antwoordt, verstuurt de appellerende verzoeker hem een herinnering uiterlijk de dag volgend op het verstrijken van deze termijn. Gebeurt dit niet, dan wordt de coördinatieprocedure geacht niet begonnen te zijn.

L'impétrant-appelé répond dans les cinq jours de l'envoi du rappel. En l'absence de réponse dans ce délai, l'impétrant-appelé est réputé ne pas vouloir participer à la coordination.

Le gouvernement détermine le modèle du rappel et de la réponse au rappel.

#### SECTION 2

La suite de la procédure dans le cadre d'un chantier non-mixte

Sous-section première  
La désignation de l'impétrant-pilote

#### *Article 19* Procédure de désignation

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de chantier non-mixte, les impétrants-coordonnés désignent, à l'initiative de l'impétrant-appelant, l'impétrant-pilote. Faute de consensus, la désignation intervient à la majorité absolue des voix; en cas d'égalité, la voix de l'impétrant-appelant est prépondérante.

L'impétrant-pilote est désigné dans les dix jours de la réception de la dernière réponse d'un impétrant-appelé à l'attestation de coordination ou de l'expiration du délai de cinq jours visé à l'article 18, deuxième alinéa.

Faute de désignation dans ce délai, l'impétrant-appelant est, de plein droit, impétrant-pilote. S'il s'y oppose, il en informe, au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce même délai, les impétrants-coordonnés.

L'impétrant-coordonné qui ne participe pas à la désignation de l'impétrant-pilote est réputé renoncer à la procédure de coordination.

Le gouvernement détermine la forme de la désignation de l'impétrant-pilote.

§ 2. – L'impétrant-appelant transmet à l'impétrant-pilote, dès sa désignation, les réponses à l'attestation de coordination.

Sous-section 2  
L'élaboration du dossier commun de demande d'autorisation d'exécution de chantier

#### *Article 20* Dossier simplifié

Les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant-pilote un dossier simplifié de demande d'autorisation d'exé-

De geappelleerde verzoeker antwoordt binnen vijf dagen na de verzending van de herinnering. Bij afwezigheid van antwoord binnen deze termijn, wordt de geappelleerde verzoeker geacht niet aan de coördinatie te willen deelnemen.

De regering bepaalt het model van de nieuwe aanvraag en van het antwoord op de herinnering.

#### SECTIE 2

Vervolg van de procedure in het kader van een niet-gemengde bouwplaats

Subsectie 1  
Aanstelling van de leidende-verzoeker

#### *Artikel 19* Aanstellingsprocedure

§ 1. – Bij een niet-gemengde bouwplaats stellen de gecoördineerde verzoekers, op initiatief van de appellerende verzoeker, de leidende verzoeker aan. Wordt geen consensus bereikt, dan geschiedt de aanstelling bij volstreekte meerderheid van de stemmen; bij gelijkheid van stemmen, is de stem van de appellerende verzoeker doorslaggevend.

De leidende verzoeker wordt aangesteld binnen tien dagen volgend op de ontvangst van het laatste antwoord van een geappelleerde verzoeker op het coördinatieattest of na het verstrijken van de termijn van vijf dagen bedoeld in artikel 18, tweede lid.

Vindt binnen deze termijn geen aanstelling plaats, dan is de appellerende verzoeker, van rechtswege, leidende verzoeker. Indien hij zich daartegen verzet, dan brengt hij, uiterlijk op de dag na het verstrijken van deze zelfde termijn, de gecoördineerde-verzoekers daarvan op de hoogte.

Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die niet deelneemt aan de aanstelling van de leidende verzoeker, afziet van de coördinatieprocedure.

De regering bepaalt de vorm van de aanstelling van de leidende verzoeker.

§ 2. – De appellerende verzoeker maakt meteen na zijn aanstelling de antwoorden op het coördinatieattest aan de leidende verzoeker over.

Subsectie 2  
Uitwerking van het gemeenschappelijke aanvraagdossier voor de uitvoeringsvergunning

#### *Artikel 20* Vereenvoudigd dossier

De gecoördineerde verzoekers maken aan de leidende verzoeker een vereenvoudigd dossier voor de aanvraag van

cution de chantier qui fait apparaître, notamment, une description des travaux et leur emprise à l'aide d'un plan.

Le dossier est transmis dans les vingt jours de la désignation de l'impétrant-pilote. L'impétrant-coordonné qui ne transmet pas de dossier complet dans ce délai est réputé renoncer à la procédure de coordination.

Le gouvernement détermine le modèle du dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier et précise sa composition.

#### *Article 21* Bilan de coordination

Dans les vingt jours de la réception du dernier dossier simplifié ou de l'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 20, l'impétrant-pilote établit le bilan de coordination. Il en transmet, dans ce même délai, une copie aux impétrants-coordonnés.

Le bilan de coordination récapitule les réponses réservées à l'attestation de coordination, en ce compris les éventuels rappels, et comporte un plan de coordination qui localise les travaux des impétrants-coordonnés.

Le gouvernement détermine le modèle du bilan de coordination et précise sa composition.

#### SECTION 3 La suite de la procédure dans le cadre d'un chantier mixte

##### Sous-section première La désignation de l'impétrant-pilote et de l'impétrant-coordonné

#### *Article 22* Désignation de l'impétrant-pilote

En cas de chantier mixte, l'impétrant-pilote est désigné par les impétrants-coordonnés dans le respect de l'article 19.

L'impétrant-appelant transmet à l'impétrant-pilote, dès sa désignation, les réponses à l'attestation de coordination des impétrants-coordonnés qui relèvent de sa catégorie.

#### *Article 23* Désignation de l'impétrant-coordonné

§ 1<sup>er</sup>. – Les impétrants-coordonnés qui ne relèvent pas de la catégorie de l'impétrant-pilote désignent, faute de

een uitvoeringsvergunning over, waarin, met behulp van een plan, inzonderheid een beschrijving is opgenomen van de werken en hun terrein.

Het dossier wordt overgemaakt binnen twintig dagen volgend op de aanstelling van de leidende verzoeker. Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die geen volledig dossier binnen deze termijn overmaakt, afziet van de coördinatieprocedure.

De regering bepaalt het model van het vereenvoudigd dossier voor de aanvraag van de uitvoeringsvergunning en preciseert de samenstelling ervan.

#### *Artikel 21* Coördinatiebalans

De leidende verzoeker stelt binnen twintig dagen volgend op de ontvangst van het laatste vereenvoudigde dossier of na het verstrijken van de termijn van twintig dagen bedoeld in artikel 20, de coördinatiebalans op. Hij bezorgt binnen deze zelfde termijn een afschrift ervan aan de gecoördineerde verzoekers.

De coördinatiebalans vat de antwoorden op het coördinatieattest samen, hierbij inbegrepen de eventuele herinneringen, en bevat een coördinatieplan dat de bouwplaatsen van de gecoördineerde verzoekers localiseert.

De regering bepaalt het model van de coördinatiebalans en preciseert de samenstelling ervan.

#### SECTIE 3 Vervolg van de procedure in het kader van een gemengde bouwplaats

##### Subsectie 1 Aanstelling van de leidende verzoeker en de coördinerende verzoeker

#### *Artikel 22* Aanstelling van de leidende verzoeker

In geval van een gemengde bouwplaats, wordt de leidende verzoeker door de gecoördineerde verzoekers aangesteld met inachtneming van artikel 19.

De appellerende verzoeker maakt meteen na zijn aanstelling de antwoorden op het coördinatieattest van de gecoördineerde verzoekers uit zijn categorie aan de leidende verzoeker over.

#### *Artikel 23* Aanstelling van de coördinerende verzoeker

§ 1. – De gecoördineerde verzoekers die niet vallen in de categorie van de leidende verzoeker stellen, indien geen

consensus, à la majorité absolue des voix, l'impétrant-coordonateur au sein de la catégorie dont ils relèvent.

L'impétrant-coordonateur est désigné dans les dix jours de la désignation de l'impétrant-pilote.

Faute de désignation dans ce délai, l'impétrant-pilote désigne, au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce même délai, l'impétrant-coordonateur. Il en informe simultanément les impétrants-coordonnés. Si l'impétrant-coordonateur s'oppose à sa désignation, il en informe, au plus tard le jour qui suit sa désignation, les impétrants-coordonnés.

L'impétrant-coordonné qui ne participe pas à la désignation de l'impétrant-coordonateur est réputé renoncer à la procédure de coordination.

Le gouvernement détermine la forme de la désignation de l'impétrant-coordonateur.

§ 2. – L'impétrant-appelant transmet à l'impétrant-coordonateur, dès sa désignation, les réponses à l'attestation de coordination des impétrants-coordonnés qui relèvent de sa catégorie.

#### Sous-section 2

L'élaboration du dossier commun de demande d'autorisation d'exécution de chantier

#### *Article 24* Dossier simplifié

Les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant-pilote ou à l'impétrant-coordonateur, en fonction de la catégorie dont ils relèvent, un dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier établi conformément à l'article 20.

Le dossier est transmis dans les vingt jours de la désignation de l'impétrant-pilote ou de l'impétrant-coordonateur. L'impétrant-coordonné qui ne transmet pas de dossier complet dans ce délai est réputé renoncer à la procédure de coordination.

#### *Article 25* Synthèse de coordination

L'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur établissent chacun, pour la catégorie qui les concerne, une synthèse de coordination, sur la base des dossiers simplifiés des impétrants-coordonnés relevant de leur catégorie, dans

consensus wordt bereikt, bij volstreekte meerderheid van stemmen, de coördinerende verzoeker aan binnen de categorie waartoe ze behoren.

De coördinerende verzoeker wordt aangesteld binnen tien dagen volgend op de aanstelling van de leidende verzoeker.

Als bij het verstrijken van deze termijn geen aanstelling heeft plaatsgevonden, dan stelt de leidende verzoeker, ten laatste op de dag na het verstrijken van deze zelfde termijn, de coördinerende verzoeker aan. Hij brengt de gecoördineerde verzoekers er tegelijkertijd van op de hoogte. Indien de coördinerende verzoeker zich verzet tegen zijn aanstelling, dan brengt hij uiterlijk op de dag volgend op zijn aanstelling de gecoördineerde verzoekers daarvan op de hoogte.

Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die niet deelneemt aan de aanstelling van de coördinerende verzoeker, afziet van de coördinatieprocedure.

De regering bepaalt de vorm van de aanstelling van de coördinerende verzoeker.

§ 2. – De appellerende verzoeker maakt meteen na zijn aanstelling de antwoorden op het coördinatieattest van de gecoördineerde verzoekers uit zijn categorie aan de coördinerende verzoeker over.

#### Subsectie 2

Uitwerking van het gemeenschappelijke aanvraagdossier voor de uitvoeringsvergunning

#### *Artikel 24* Vereenvoudigd dossier

De gecoördineerde verzoekers maken de leidende verzoeker of de coördinerende verzoeker, afhankelijk van de categorie waartoe ze behoren, een vereenvoudigd dossier over voor de aanvraag van de uitvoeringsvergunning, opgesteld in overeenstemming met artikel 20.

Het dossier wordt binnen twintig dagen volgend op de aanstelling van de leidende verzoeker of de coördinerende verzoeker overgemaakt. Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die binnen deze termijn geen volledig dossier overmaakt, afziet van de coördinatieprocedure.

#### *Artikel 25* Coördinatiesynthese

Zowel de leidende verzoeker als de coördinerende verzoeker stelt, voor de categorie die hem aanbelangt, een coördinatiesynthese op die gebaseerd is op de vereenvoudigde dossiers van de gecoördineerde verzoekers die tot hun cate-

les vingt jours de la réception du dernier dossier simplifié ou de l'expiration du délai de vingt jours fixé à l'article 24.

Dans ce délai, ils transmettent aux impétrants-coordonnés qui relèvent de leur catégorie, une copie de leur synthèse de coordination. L'impétrant-coordonné transmet, dans ce même délai, sa synthèse de coordination à l'impétrant-pilote.

La synthèse de coordination récapitule les réponses réservées à l'attestation de coordination, en ce compris aux éventuels rappels, et comporte un plan de coordination qui localise les travaux des impétrants-coordonnés.

Le gouvernement détermine le modèle de la synthèse de coordination et précise sa composition.

*Article 26*  
Bilan de coordination

Dans les vingt jours de la réception de la synthèse de coordination de l'impétrant-coordonné, l'impétrant-pilote établit, sur la base des synthèses de coordination, le bilan de coordination et le transmet conformément à l'article 21.

CHAPITRE 3  
*La défaillance d'un impétrant*

*Article 27*  
Cas de défaillance

Est réputé défaillant :

- 1° l'impétrant-coordonné qui refuse sa désignation comme impétrant-pilote, en application de l'article 19, § 1<sup>er</sup>, deuxième ou troisième alinéa;
- 2° l'impétrant-coordonné qui refuse sa désignation comme impétrant-coordonné, en application de l'article 23, § 1<sup>er</sup>, deuxième ou troisième alinéa;
- 3° l'impétrant-coordonné qui ne transmet pas la synthèse de coordination à l'impétrant-pilote, dans le délai visé à l'article 25;
- 4° l'impétrant-pilote qui ne désigne pas l'impétrant-coordonné, à l'expiration du délai visé à l'article 23, § 1<sup>er</sup>, troisième alinéa, ou qui ne transmet pas aux impétrants-coordonnés la synthèse de coordination ou le bilan de coordination, dans les délais visés aux articles 21, 25 et 26.

gorie behoren, en dit binnen een termijn van twintig dagen volgend op de ontvangst van het laatste vereenvoudigde dossier of na het verstrijken van de termijn van twintig dagen zoals bedoeld in artikel 24.

Binnen deze termijn maken zij de gecoördineerde verzoekers, die tot hun categorie behoren, een afschrift van hun coördinatiesynthese over. De coördinerende verzoeker maakt binnen deze zelfde termijn zijn coördinatiesynthese over aan de leidende verzoeker.

De coördinatiesynthese vat de antwoorden op het coördinatieattest, alsook op eventuele herinneringen, samen en bevat een coördinatieplan dat de werken van de gecoördineerde verzoekers localiseert.

De regering bepaalt het model van de coördinatiesynthese en preciseert de samenstelling ervan.

*Artikel 26*  
Coördinatiebalans

Binnen twintig dagen volgend op de ontvangst van de coördinatiesynthese van de coördinerende verzoeker, stelt de leidende verzoeker, op basis van de coördinatiesyntheses, de coördinatiebalans op en bezorgt die, in overeenstemming met artikel 21.

HOOFDSTUK 3  
*In gebreke blijven van een verzoeker*

*Artikel 27*  
In gebreke blijven

Wordt geacht in gebreke te blijven :

- 1° de gecoördineerde verzoeker die zijn aanstelling als leidende verzoeker weigert, met toepassing van artikel 19, § 1, tweede of derde lid;
- 2° de gecoördineerde verzoeker die zijn aanstelling als coördinerende verzoeker weigert, met toepassing van artikel 23, § 1, tweede of derde lid;
- 3° de coördinerende verzoeker die de coördinatiesynthese niet overmaakt aan de leidende verzoeker binnen de in artikel 25 bedoelde termijn;
- 4° de leidende verzoeker die geen coördinerende verzoeker aanstelt bij het verstrijken van de in artikel 23, § 1 derde lid bedoelde termijn, of die niet de coördinatiesynthese of de coördinatiebalans opstelt binnen de in de artikelen 21, 25 en 26 bedoelde termijnen.

*Article 28*  
Effets de la défaillance

§ 1<sup>er</sup>. – Dans les trente jours de la défaillance, les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant défaillant une mise en demeure l'invitant à y mettre fin. Ils transmettent une copie de leur mise en demeure aux impétrants-coordonnés.

En l'absence de toute mise en demeure dans ce délai, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.

§ 2. – L'impétrant défaillant met fin à sa défaillance dans les dix jours de la réception de la première mise en demeure.

A défaut, la procédure de coordination est suspendue dans l'attente de la saisine du Comité de Conciliation, conformément à l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>.

En l'absence de saisine du Comité de Conciliation ou en cas d'échec de la conciliation, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de la mise en demeure.

**CHAPITRE 4**  
***La péremption et la prorogation de la coordination***

*Article 29*  
Délai de péremption

La coordination est périmée si une demande d'autorisation d'exécution de chantier n'est pas introduite dans les cent vingt jours qui suivent la date de transmission du bilan de coordination.

*Article 30*  
Prorogation

§ 1<sup>er</sup>. – A l'initiative de l'impétrant-pilote, le gestionnaire peut proroger le délai de cent vingt jours visé à l'article 29, pour la durée que ce dernier détermine et sans que celle-ci puisse excéder cent vingt jours.

L'impétrant-pilote introduit, sous peine de forclusion, la demande de prorogation trente jours au moins avant l'écoulement du délai de cent vingt jours.

§ 2. – Le gestionnaire statue sur la demande de prorogation et notifie sa décision à l'impétrant-pilote, dans les trente jours de la demande.

*Artikel 28*  
Gevolgen van in gebreke blijven

§ 1. – Binnen dertig dagen volgend op het in gebreke blijven, maken de gecoördineerde verzoekers de in gebreke blijvende verzoeker een ingebrekestelling over om hem ertoe aan te sporen er een einde aan te stellen. Zij maken een kopie van hun ingebrekestelling over aan de gecoördineerde-verzoekers.

Bij gebrek aan een ingebrekestelling binnen deze termijn, wordt de coördinatieprocedure beschouwd als niet aangevat.

§ 2. – De in gebreke blijvende verzoeker stelt een einde aan zijn in gebreke blijven binnen tien dagen volgend op de ontvangstdatum van de eerste ingebrekestelling.

Doet hij dit niet, dan wordt de coördinatieprocedure opgeschort, in afwachting van de aanhangigmaking bij het Verzoeningscomité, in overeenstemming met artikel 77, § 1, 2<sup>o</sup>.

Wanneer de zaak niet aanhangig wordt gemaakt bij het Verzoeningscomité of bij mislukking van de verzoening, wordt de coördinatieprocedure beschouwd als niet aangevat.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de ingebrekestelling.

**HOOFDSTUK 4**  
***Vervalling en verlenging van de coördinatie***

*Artikel 29*  
Vervaltermijn

De coördinatie vervalt indien een aanvraag voor uitvoeringsvergunning niet wordt ingediend binnen honderdtwintig dagen volgend op de overmakingsdatum van de coördinatiebalans.

*Artikel 30*  
Verlenging

§ 1. – Op initiatief van de leidende coördinator kan de beheerder de in artikel 29 bedoelde termijn van honderdtwintig dagen verlengen voor de duur die hij bepaalt en zonder dat deze langer mag zijn dan honderdtwintig dagen.

De leidende verzoeker dient, op straffe van verval, de verlengingsaanvraag in ten minste dertig dagen vóór het verstrijken van de termijn van honderdtwintig dagen.

§ 2. – De beheerder neemt een beslissing over de verlengingsaanvraag en deelt zijn beslissing mee aan de leidende verzoeker, binnen dertig dagen volgend op de aanvraag.

La prorogation est réputée refusée si le gestionnaire ne notifie pas de décision, dans ce délai.

Le gestionnaire transmet, dans ce même délai, une copie de sa décision à la Commission et aux impétrants-coordonnés.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de la demande de prorogation et de la décision de prorogation.

#### TITRE 4

*L'autorisation d'exécution de chantier,  
l'avis rectificatif et l'accord de chantier*

#### CHAPITRE PREMIER

##### *Généralités*

##### *Article 31*

##### Principe

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier, nul ne peut exécuter un chantier sans autorisation d'exécution de chantier.

Le gouvernement dresse la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas d'autorisation d'exécution de chantier.

§ 2. – Lorsque des circonstances nouvelles et imprévisibles lors de sa délivrance sont de nature à modifier les conditions d'exécution du chantier, une autorisation d'exécution de chantier peut faire l'objet d'un avis rectificatif, depuis la réception par l'impétrant de cette autorisation jusqu'au terme du chantier.

Le gouvernement peut préciser les circonstances visées à l'alinéa précédent.

§ 3. – Les chantiers dispensés d'autorisation en raison de l'urgence ou de leur minime importance peuvent faire l'objet d'un accord de chantier, depuis la réception par le gestionnaire de l'avis de démarrage de chantier jusqu'au terme de celui-ci.

##### *Article 32*

##### Chantier situé sur plusieurs voiries

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque le chantier est situé à la fois sur une voirie régionale et sur une voirie communale ou sur une ou plusieurs voirie(s) communale(s) de communes différentes, chaque gestionnaire concerné transmet, pour information et sans délai, aux autres gestionnaires concernés, copie de :

De verlenging wordt beschouwd als verworpen indien de beheerder geen beslissing meedeelt binnen deze termijn.

De beheerder maakt de Commissie en de gecoördineerde verzoekers, binnen deze zelfde termijn, een afschrift over van zijn beslissing.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de verlengingsaanvraag en van de verlengingsbeslissing .

#### TITEL 4

*Uitvoeringsvergunning, rectificatiebericht en  
bouwplaatsakkoord*

#### HOOFDSTUK 1

##### *Algemeen*

##### *Artikel 31*

##### Principe

§ 1. – Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in de verklaring van opstarting van bouwplaats, mag niemand een bouwplaats uitvoeren zonder uitvoeringsvergunning.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen uitvoeringsvergunning vereist is, wordt opgesteld door de regering.

§ 2. – Een uitvoeringsvergunning kan het voorwerp zijn van een rectificatiebericht, vanaf de ontvangst, door de verzoeker, van deze vergunning tot aan de beëindiging van de bouwplaats, wanneer vanaf de afgifte nieuwe en onvoorzienbare omstandigheden van dusdanige aard zijn dat ze de uitvoeringsvoorwaarden van de bouwplaats wijzigen.

De regering kan de in het vorige lid bedoelde omstandigheden preciseren.

§ 3. – De bouwplaatsen vrijgesteld van vergunning wegens de dringende noodzakelijkheid of de geringe omvang ervan kunnen het voorwerp zijn van een bouwplaatsakkoord, vanaf de ontvangst, door de beheerder, van het bericht van opstarting van bouwplaats tot aan de beëindiging ervan.

##### *Artikel 32*

##### Bouwplaats op verschillende openbare wegen

§ 1. – Wanneer de bouwplaats tegelijk gelegen is op een gewestelijke en op een gemeentelijke weg, of op een of meerdere gemeentelijke wegen van verschillende gemeenten, maakt iedere betrokken beheerder aan de andere betrokken beheerders, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van :



1° sa proposition de décision, visée aux articles 37 et 47;

2° sa décision, visée aux articles 41 et 50;

3° son accord de chantier visé à l'article 51.

§ 2. – La Commission transmet, pour information et sans délai, à chaque gestionnaire concerné une copie de son avis.

#### *Article 33*

##### Avis de la Commission

§ 1<sup>er</sup>. – Toute demande d'autorisation d'exécution de chantier, ou toute demande ou proposition d'avis rectificatif est soumise à l'avis de la Commission, lorsque le chantier est situé, en tout ou en partie, sur une voirie régionale ou sur une voirie communale présentant un intérêt manifeste pour la circulation sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le gouvernement établit la liste des voiries communales visées au premier alinéa après avoir recueilli l'avis des communes.

L'avis de la commune est réputé favorable en cas de silence à l'expiration d'un délai de soixante jours à compter de la réception de la demande d'avis.

§ 2. – Le gouvernement peut établir la liste des chantiers visés au § 1<sup>er</sup> qui sont dispensés, en raison de leur minime importance, de l'avis de la Commission.

## CHAPITRE 2

### *L'autorisation d'exécution de chantier*

#### SECTION PREMIÈRE

##### La procédure d'autorisation

##### Sous-section première

##### L'introduction de la demande

#### *Article 34*

Dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier

§ 1<sup>er</sup>. – Le gouvernement détermine les conditions requises pour que le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier soit considéré comme complet.

Font en toute hypothèse partie du dossier de demande :

1° lorsque la demande concerne un chantier programmé, la programmation qui le fait apparaître;

1° zijn beslissingsvoorstel, bedoeld in artikelen 37 en 47;

2° zijn beslissing, bedoeld in artikelen 41 en 50;

3° zijn bouwplaatsakkoord bedoeld in artikel 51.

§ 2. – De Commissie maakt iedere betrokken beheerder, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van haar advies.

#### *Artikel 33*

##### Advies van de Commissie

§ 1. – Iedere uitvoeringsvergunningsaanvraag of iedere aanvraag of voorstel tot rectificatiebericht is onderworpen aan het advies van de Commissie indien de bouwplaats, helemaal of gedeeltelijk, is gelegen op een gewestelijke weg of op een gemeentelijke weg met een duidelijk belang voor het verkeer op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De regering stelt de in het eerste lid bedoelde gemeentelijke wegenlijst op na het inwinnen van het advies van de gemeenten.

Het advies van de gemeenten wordt beschouwd als gunstig in geval van stilzwijgen op de vervaldag van een termijn van zestig dagen vanaf de ontvangst van de adviesaanvraag.

§ 2. – De regering mag de lijst opstellen met de bouwplaatsen bedoeld in § 1 die, uit hoofde van hun geringe omvang, vrijgesteld zijn van het advies van de Commissie.

## HOOFDSTUK 2

### *Uitvoeringsvergunning*

#### SECTIE 1

##### Vergunningsprocedure

##### Subsectie 1

##### Indiening van de aanvraag

#### *Artikel 34*

Dossier van uitvoeringsvergunningsaanvraag

§ 1. – De regering bepaalt de vereiste voorwaarden opdat het dossier van uitvoeringsvergunningsaanvraag als volledig kan worden beschouwd.

Maken in elk geval deel uit van het aanvraagdossier :

1° wanneer de aanvraag betrekking heeft op een geplande bouwplaats, de planning waarin ze is opgenomen;

2° lorsque la demande concerne un chantier coordonné, tous les documents y relatifs.

§ 2. – Si le demandeur invoque, dans sa demande d'autorisation d'exécution de chantier, l'urgence pour se dispenser des obligations énoncées aux articles 12, 13, 15 ou 16 et si le gestionnaire constate qu'elle n'est pas fondée, la demande est irrecevable.

#### *Article 35*

##### Introduction de la demande

Le demandeur introduit sa demande d'autorisation d'exécution de chantier en transmettant, selon la forme déterminée par le gouvernement, son dossier au gestionnaire.

Le demandeur peut aussi introduire sa demande d'autorisation d'exécution de chantier en déposant son dossier entre les mains du gestionnaire, auquel cas celui-ci lui délivre, sans délai, une attestation de dépôt.

Dans le cadre d'un chantier coordonné, la demande est introduite par l'impétrant-pilote, lequel informe les impétrants-coordonnés de la date d'introduction de la demande.

#### *Article 36*

##### Accusé de réception du dossier

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier est complet, le gestionnaire délivre un accusé de réception au demandeur, dans les vingt jours de la réception ou du dépôt du dossier.

§ 2. – Lorsque le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier est incomplet, le gestionnaire transmet au demandeur, dans les vingt jours de la réception ou du dépôt du dossier, une invitation à lui communiquer les renseignements ou les documents manquants.

Le demandeur communique au gestionnaire les renseignements ou les documents manquants, dans les vingt jours de la réception de l'invitation, auquel cas le gestionnaire adresse au demandeur l'accusé de réception.

§ 3. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande, dans les cinq jours de la réception de l'invitation, à l'impétrant-coordonné concerné, en tout ou en partie, de lui transmettre ses propres renseignements ou documents manquants.

A défaut pour l'impétrant-coordonné d'envoyer ses propres renseignements ou documents manquants dans les dix jours de la demande, il est réputé renoncer, pour la partie

2° wanneer de aanvraag betrekking heeft op een gecoördineerde bouwplaats, alle documenten die ermee verband houden.

§ 2. – Indien de aanvrager, in zijn aanvraag, de dringende noodzakelijkheid aanvoert om zich te onttrekken aan de in de artikelen 12, 13, 15 of 16 opgesomde verplichtingen en indien de beheerder vaststelt dat deze niet gegrond is, is de aanvraag onontvankelijk.

#### *Artikel 35*

##### Indiening van de aanvraag

De aanvrager dient zijn uitvoeringsvergunningsaanvraag in door zijn dossier, in overeenstemming met de door de regering bepaalde vorm, over te maken aan de beheerder.

De aanvrager kan zijn uitvoeringsvergunningsaanvraag ook indienen door zijn dossier in handen van de beheerder af te geven, in welk geval deze hem zonder verwijl een attest van indiening aflevert.

In het kader van een gecoördineerde bouwplaats wordt de aanvraag ingediend door de leidende verzoeker, die de gecoördineerde verzoekers de datum meedeelt waarop de aanvraag werd ingediend.

#### *Artikel 36*

##### Ontvangstbewijs van het dossier

§ 1. – Indien het dossier van de uitvoeringsvergunningsaanvraag volledig is, dan levert de beheerder een ontvangstbewijs af aan de aanvrager, binnen twintig dagen volgend op de ontvangst of indiening van het dossier.

§ 2. – Indien het dossier van de uitvoeringsvergunningsaanvraag niet volledig is, dan maakt de beheerder de aanvrager, binnen twintig dagen na ontvangst of indiening van het dossier, een uitnodiging over, waarin hij hem vraagt om hem de ontbrekende inlichtingen of documenten mee te delen.

De aanvrager bezorgt de beheerder de ontbrekende inlichtingen of documenten, binnen twintig dagen na ontvangst van de uitnodiging, in welk geval de beheerder de aanvrager het ontvangstbewijs overmaakt.

§ 3. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats vraagt de leidende verzoeker de desbetreffende gecoördineerde verzoeker, binnen vijf dagen volgend op de ontvangst van de uitnodiging, om hem, geheel of gedeeltelijk, zijn eigen ontbrekende inlichtingen of documenten over te maken.

Verstuurt de gecoördineerde verzoeker zijn eigen inlichtingen of ontbrekende documenten niet binnen tien dagen volgend op de aanvraag, dan wordt hij geacht, voor het ge-

qui le concerne, à la demande d'autorisation d'exécution de chantier.

L'impétrant-pilote informe les impétrants-coordonnés de la date de communication des renseignements ou documents manquants.

§ 4. – En l'absence de délivrance de l'accusé de réception ou de la notification du caractère incomplet, les délais de procédure visés aux articles 37 et 41 se calculent à partir du vingt et unième jour de la réception, selon le cas, de la demande ou des documents et renseignements manquants.

§ 5. – Le gouvernement détermine le modèle de l'accusé de réception du dossier complet, ainsi que de l'invitation à communiquer les renseignements ou les documents manquants et de la communication de ceux-ci.

Sous-section 2  
L'avis de la Commission

*Article 37*  
Saisine de la Commission

Lorsque la demande concerne un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire transmet, pour avis, le dossier à la Commission ainsi qu'une proposition de décision, dans les vingt jours de l'accusé de réception.

Le gouvernement détermine le modèle de la demande d'avis et de la proposition de décision du gestionnaire.

*Article 38*  
Audition, informations complémentaires et avis

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission :

- 1° peut entendre, d'initiative, le demandeur, le gestionnaire ainsi que tout expert;
- 2° entend, à leur demande, le demandeur et le gestionnaire; lorsqu'une partie demande à être entendue, l'autre partie est invitée à comparaître;
- 3° peut demander au demandeur et au gestionnaire de lui communiquer un complément d'information, dans le délai qu'elle fixe, sans qu'en cas de chantier coordonné, ce délai ne puisse être inférieur à quinze jours;
- 4° peut demander l'avis de toute personne intéressée par le chantier autre que le demandeur, les éventuels impétrants-coordonnés et le gestionnaire.
- 5° invite, en cas de travaux importants, la (les) commune(s) concernée(s) si celle(s)-ci n'est pas (ne sont pas) représentée(s) au sein de la Commission.

deelte dat hem betreft, af te zien van de uitvoeringsvergunningaanvraag.

De leidende-verzoeker deelt aan de gecoördineerde-verzoekers de datum mee waarop de ontbrekende inlichtingen of documenten werden meegedeeld.

§ 4. – Indien het ontvangstbewijs niet wordt afgegeven of het onvolledige karakter niet wordt meegedeeld, dan worden de proceduretermijnen bedoeld in de artikelen 37 en 41 berekend vanaf de eenentwintigste dag na de ontvangst, naar gelang van het geval, van de aanvraag of van de ontbrekende documenten en inlichtingen.

§ 5. – De regering bepaalt het model van het ontvangstbewijs van het volledige dossier, net als van de uitnodiging om de ontbrekende inlichtingen of documenten mee te delen en van de mededeling hiervan.

Subsectie 2  
Advies van de Commissie

*Artikel 37*  
Aanhangigmaking bij de Commissie

Indien de aanvraag een in artikel 33 bedoelde bouwplaats betreft, dan maakt de beheerder, om advies, het dossier, alsook een beslissingsvoorstel over aan de Commissie, binnen twintig dagen volgend op het ontvangstbewijs.

De regering bepaalt het model van de adviesaanvraag en van het beslissingsvoorstel van de beheerder.

*Artikel 38*  
Hoorzitting, aanvullende informatie en advies

§ 1. – De Commissie :

- 1° kan, op eigen initiatief, de aanvrager, de beheerder als ook iedere expert horen;
- 2° hoort, op hun verzoek, de aanvrager en de beheerder; wanneer een partij vraagt om gehoord te worden, dan wordt de andere partij uitgenodigd om te verschijnen;
- 3° kan de aanvrager en de beheerder vragen om haar bijkomende informatie te verschaffen, binnen de termijn die zij vaststelt, zonder dat in geval van een gecoördineerde bouwplaats, deze termijn korter mag zijn dan vijftien dagen;
- 4° kan het advies vragen van iedere andere bij de bouwplaats betrokken persoon dan de aanvrager, de eventuele gecoördineerde verzoekers en de beheerder.
- 5° nodigt, in geval van grote werken, de betrokken gemeente(n) uit indien deze niet in de Commissie vertegenwoordigd is (zijn).

§ 2. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande, dans les cinq jours de la réception de l'invitation, à l'impétrant-coordonné concerné, en tout ou en partie, de lui transmettre son complément d'information.

A défaut pour l'impétrant-coordonné d'envoyer son complément d'information dans les dix jours de la demande, il est réputé renoncer, pour la partie qui le concerne, à la demande d'autorisation d'exécution de chantier.

L'impétrant-pilote informe les impétrants-coordonnés de la date d'introduction du complément d'information.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de la demande à communiquer le complément d'information et de la communication de celui-ci ainsi que de l'invitation à une audition.

*Article 39*  
Transmission de l'avis

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission transmet son avis au gestionnaire, dans les vingt jours de la réception du dossier et de la proposition du gestionnaire.

Lorsqu'en application de l'article 38, une audition s'est déroulée ou qu'un complément d'informations ou un avis a été demandé, ce délai de vingt jours est prorogé de cinq jours, à compter de l'audition, ou de la réception du complément d'information ou de l'avis.

§ 2. – En l'absence d'avis dans les délais visés au § 1<sup>er</sup>, il est réputé favorable et le délai visé à l'article 41, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, se calcule à partir du jour qui suit l'expiration du délai de transmission de l'avis.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de l'avis auquel sont annexés les éventuels compléments d'information et avis.

Sous-section 3  
La décision du gestionnaire

*Article 40*  
Audition, informations complémentaires et avis

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire :

1<sup>o</sup> peut entendre, d'initiative, le demandeur, sauf lorsqu'une audition s'est déjà tenue devant la Commission;

2<sup>o</sup> entend le demandeur lorsque celui-ci le demande, sauf lorsqu'une audition s'est déjà tenue devant la Commission;

§ 2. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats, vraagt de leidende verzoeker de desbetreffende gecoördineerde verzoeker, binnen vijf dagen volgend op de ontvangst van de uitnodiging, om hem, geheel of gedeeltelijk, zijn bijkomende informatie over te maken.

Verstuurt de gecoördineerde verzoeker zijn bijkomende informatie niet binnen tien dagen volgend op de aanvraag, dan wordt hij geacht, voor het gedeelte dat hem betreft, af te zien van de uitvoeringsvergunningaanvraag.

De leidende verzoeker deelt de gecoördineerde verzoekers de datum mee waarop de bijkomende informatie werd ingediend.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de aanvraag om de bijkomende informatie mee te delen en van de mededeling hiervan, evenals van de uitnodiging voor een hoorzitting.

*Artikel 39*  
Overmaking van het advies

§ 1. – De Commissie maakt haar advies over aan de beheerder, binnen twintig dagen volgend op de ontvangst van het dossier en van het voorstel van de beheerder.

Wanneer, met toepassing van artikel 38, een hoorzitting heeft plaatsgevonden of bijkomende informatie of een advies werd gevraagd, dan wordt die termijn van twintig dagen met vijf dagen verlengd, vanaf de hoorzitting of vanaf de ontvangst van de bijkomende informatie of het advies.

§ 2. – Wordt er geen advies uitgebracht binnen de in § 1 bedoelde termijnen, dan wordt het geacht gunstig te zijn en wordt de in artikel 41, § 1, 2<sup>o</sup>, bedoelde termijn berekend vanaf de dag volgend op het verstrijken van de termijn voor het overmaken van het advies.

§ 3. – De regering bepaalt het model van het advies waarbij de eventuele bijkomende informatie en het advies worden gevoegd.

Subsectie 3  
Beslissing van de beheerder

*Artikel 40*  
Hoorzitting, bijkomende informatie en advies

§ 1. – De beheerder :

1<sup>o</sup> kan, op eigen initiatief, de aanvrager horen, behalve wanneer een hoorzitting reeds heeft plaatsgevonden voor de Commissie;

2<sup>o</sup> hoort de aanvrager wanneer deze daarom vraagt, behalve wanneer een hoorzitting reeds heeft plaatsgevonden voor de Commissie;

3° peut, sauf lorsqu'il a déjà été transmis à la Commission, demander au demandeur de lui communiquer un complément d'information, dans le délai qu'il fixe, sans qu'en cas de chantier coordonné, ce délai ne puisse être inférieur à quinze jours;

4° peut, sauf lorsqu'il a déjà été transmis à la Commission, demander l'avis de toute personne intéressée par le chantier, autre que le demandeur, les éventuels impétrants-coordonnés et la Commission.

§ 2. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande, dans les cinq jours de l'invitation, à l'impétrant-coordonné concerné, en tout ou en partie, de lui transmettre son complément d'information.

A défaut pour l'impétrant-coordonné d'envoyer son complément d'information dans les dix jours de la demande, il est réputé renoncer, pour la partie qui le concerne, à la demande d'autorisation d'exécution de chantier.

L'impétrant-pilote informe les impétrants-coordonnés de la date d'introduction du complément d'information.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de la demande à communiquer le complément d'informations et de la communication de celui-ci ainsi que de l'invitation à une audition.

#### *Article 41*

##### Notification de la décision

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire notifie sa décision :

1° au demandeur, lorsque la demande n'est pas soumise à l'avis de la Commission, dans les trente jours de l'accusé de réception;

2° simultanément au demandeur et à la Commission, lorsque la demande est soumise à l'avis de celle-ci, dans les vingt jours de la réception de l'avis.

Lorsqu'en application de l'article 40, une audition s'est déroulée, ou qu'un complément d'information ou un avis a été demandé, les délais visés au premier alinéa sont prorogés de cinq jours à compter de l'audition, ou de la réception du complément d'information ou de l'avis.

Dans ce même délai, le gestionnaire transmet une copie de la décision aux impétrants-coordonnés.

§ 2. – Lorsque le demandeur invoque dans sa demande d'autorisation d'exécution de chantier l'urgence visée aux articles 12, 13, 15 ou 16 et que le gestionnaire la considère, dans l'accusé de réception, fondée, les délais d'instruction

3° kan de aanvrager vragen om hem, behalve wanneer zij reeds aan de Commissie is overgemaakt, binnen de termijn die hij vaststelt, bijkomende informatie te verschaffen, zonder dat, in geval van een gecoördineerde bouwplaats, deze termijn korter mag zijn dan vijftien dagen;

4° kan, behalve wanneer het reeds aan de Commissie is overgemaakt, het advies vragen van iedere andere bij de bouwplaats betrokken persoon dan de aanvrager, de eventuele gecoördineerde verzoekers en de Commissie.

§ 2. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats, vraagt de leidende verzoeker, binnen vijf dagen volgend op uitnodiging, de desbetreffende gecoördineerde verzoeker om hem zijn bijkomende informatie volledig of gedeeltelijk over te maken.

Verstuurt de gecoördineerde verzoeker zijn bijkomende informatie niet binnen tien dagen na de aanvraag, dan wordt hij geacht, voor het gedeelte dat hem betreft, af te zien van de uitvoeringsvergunningsaanvraag.

De leidende verzoeker deelt de gecoördineerde verzoekers de datum mee waarop de bijkomende informatie werd ingediend.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de aanvraag om de bijkomende informatie mee te delen en van de mededeling hiervan, evenals van de uitnodiging voor een hoorzitting.

#### *Artikel 41*

##### Kennisgeving van de beslissing

§ 1. – De beheerder deelt zijn beslissing mee aan :

1° de aanvrager, indien de aanvraag niet werd voorgelegd om advies van de Commissie, binnen dertig dagen volgend op het verstrekken van het ontvangstbewijs;

2° de aanvrager en de Commissie gelijktijdig, indien de aanvraag werd voorgelegd om advies van de Commissie, binnen twintig dagen na ontvangst van het advies.

Wanneer, met toepassing van artikel 40, een hoorzitting heeft plaatsgevonden, of bijkomende informatie of een advies werd gevraagd, dan worden de in het eerste lid bedoelde termijnen verlengd met vijf dagen vanaf de hoorzitting of de ontvangst van de bijkomende informatie of het advies.

Binnen dezelfde termijn, maakt de beheerder een kopie van de beslissing over aan de gecoördineerde verzoekers.

§ 2. – Wanneer de aanvrager in zijn aanvraag om uitvoeringsvergunning, de dringendheid inroept zoals bedoeld in artikelen 12, 13, 15 of 16 en wanneer de beheerder deze, in het ontvangstbewijs, gegrond verklaart, worden de termijn

et de délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier sont réduits de moitié.

Si le résultat de la division d'un délai par deux comporte des décimales, celles-ci sont arrondies à l'unité supérieure.

§ 3. – L'absence de notification de la décision du gestionnaire dans les délais fixés au § 1<sup>er</sup>, équivaut à un refus d'autorisation d'exécution de chantier.

§ 4. – Le gestionnaire motive sa décision au regard de l'avis de la Commission.

Le cas échéant, la décision du gestionnaire acceptant une demande de prorogation de coordination, l'avis de la Commission, tout complément d'information et tout avis sont annexés à la décision.

§ 5. – Sans préjudice du recours au gouvernement visé à l'article 80, le demandeur peut saisir le Comité de Conciliation, dans le respect de l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la décision du gestionnaire fut-elle tacite.

§ 6. – Le gouvernement détermine le modèle de l'autorisation d'exécution de chantier et la forme de sa notification.

## SECTION 2

### Le contenu de l'autorisation

#### Article 42

##### Prescriptions obligatoires et facultatives générales

§ 1<sup>er</sup>. – L'autorisation d'exécution de chantier contient les prescriptions obligatoires suivantes :

- 1<sup>o</sup> la localisation du chantier;
- 2<sup>o</sup> l'emprise du chantier;
- 3<sup>o</sup> la durée et la période d'exécution du chantier.

§ 2. – L'autorisation d'exécution de chantier peut contenir les prescriptions facultatives suivantes :

- 1<sup>o</sup> la date de début du chantier;
- 2<sup>o</sup> en cas de chantier mixte, la durée et la période d'exécution des travaux relatifs aux installations et ceux ayant un autre objet;
- 3<sup>o</sup> toute autre prescription complémentaire à celles visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>;

nen voor onderzoek en afgifte van de uitvoeringsvergunning met de helft ingekort.

Indien het resultaat van de halvering van een termijn decimalen bevat, worden deze afgerond naar de hogere eenheid.

§ 3. – De afwezigheid van de mededeling van de beslissing van de beheerder binnen de in § 1, bedoelde termijn komt overeen met een weigering van de uitvoeringsvergunning.

§ 4. – De beheerder motiveert zijn beslissing ten opzichte van het advies van de Commissie

In voorkomend geval worden de beslissing van de beheerder die een aanvraag tot verlenging van de coördinatie aanvaardt, het advies van de Commissie, alle bijkomende informatie en elk advies bij de beslissing gevoegd.

§ 5. – Zonder afbreuk te doen aan het in artikel 80 bedoelde beroep bij de regering, kan de aanvrager de beslissing van de beheerder, zelfs indien zij stilzwijgend is, ahangig maken bij het Verzoeningscomité, met inachtneming van artikel 77, § 1, 1<sup>o</sup>.

§ 6. – De regering bepaalt het model van de uitvoeringsvergunning en de vorm van de mededeling ervan.

## SECTIE 2

### Inhoud van de vergunning

#### Artikel 42

##### Algemene verplichte en facultatieve voorschriften

§ 1. – De uitvoeringsvergunning bevat volgende verplichte voorschriften :

- 1<sup>o</sup> de ligging van de bouwplaats;
- 2<sup>o</sup> het terrein van de bouwplaats;
- 3<sup>o</sup> de duur en de periode van de uitvoering van de bouwplaats.

§ 2. – De uitvoeringsvergunning kan volgende facultatieve voorschriften bevatten :

- 1<sup>o</sup> de aanvangsdatum van de bouwplaats;
- 2<sup>o</sup> in geval van een gemengde bouwplaats, de uitvoeringsduur- en periode van de werken in verband met de installaties en van die met een ander voorwerp;
- 3<sup>o</sup> elk ander voorschrift naast degene bedoeld in artikelen 59 en 62, § 1;

4° la décision du gestionnaire de faire application de l'article 62, § 2.

#### *Article 43*

##### Prescriptions spécifiques aux installations

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque l'autorisation d'exécution de chantier concerne un chantier de premier établissement ou de renouvellement d'installations, celle-ci peut contenir, dans le respect du principe de proportionnalité et aux fins de préserver l'intégrité et la viabilité de la voirie :

- 1° l'indication de l'endroit de la voirie où les installations doivent être placées;
- 2° l'indication du nombre maximum autorisé d'installations qui peuvent être placées en un endroit déterminé de la voirie;
- 3° l'obligation d'enlever les installations désaffectées de l'impétrant;
- 4° les prescriptions relatives à la conception et à la réalisation du chantier ainsi qu'au placement des installations, afin de limiter au maximum les interventions ultérieures en voirie.

§ 2. – Dans le cadre d'un chantier de création d'une nouvelle voirie ou de renouvellement complet d'une portion de voirie existante, le gestionnaire peut, dans le respect du principe de proportionnalité et aux fins d'en assurer l'intégrité et la viabilité, imposer aux impétrants l'obligation de construire des ouvrages d'art destinés à être partagés et d'y placer leurs installations.

#### SECTION 3

##### La défaillance d'un impétrant

##### Sous-section première

##### La défaillance dans le cadre d'un chantier non coordonné

#### *Article 44*

##### Cas de défaillance et effet

Dans le cadre d'un chantier non coordonné, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée ne pas avoir été introduite, lorsque le demandeur ne transmet pas :

- 1° les renseignements ou les documents manquants, dans le délai fixé à l'article 36, § 2;
- 2° le complément d'information, dans les délais fixés aux articles 38, § 1<sup>er</sup>, et 40, § 1<sup>er</sup>.

4° de beslissing van de beheerder om artikel 62, § 2, toe te passen.

#### *Artikel 43*

##### Specifieke voorschriften voor de installaties

§ 1. – Indien de uitvoeringsvergunning een bouwplaats betreft waarop nieuwe installaties worden geplaatst of bestaande installaties worden vernieuwd, dan kan deze vergunning volgende elementen bevatten met inachtneming van het principe van de evenredigheid en om de integriteit en leefbaarheid van de openbare weg te bewaren :

- 1° de aanduiding van de plaats op de openbare weg waar de installaties moeten worden geplaatst;
- 2° de aanduiding van het maximale aantal toegestane installaties die op een bepaalde plaats op de openbare weg mogen worden geplaatst;
- 3° de verplichting van de verzoeker om de niet meer in gebruik zijnde installaties weg te nemen;
- 4° de voorschriften met betrekking tot het ontwerp en de uitvoering van de bouwplaats, net als tot de plaatsing van de installaties, en dit om de latere ingrepen op de openbare weg tot een minimum te beperken.

§ 2. – In het kader van een bouwplaats waarbij een nieuwe openbare weg wordt aangelegd of waarbij een gedeelte van de bestaande openbare weg volledig vernieuwd wordt, kan de beheerder met inachtneming van het principe van de evenredigheid en om de integriteit en de leefbaarheid ervan te verzekeren, de verzoekers de verplichting opleggen kunstwerken op te trekken bestemd om gedeeld te worden en er hun installaties te plaatsen.

#### SECTIE 3

##### In gebreke blijven van een verzoeker

##### Subsectie 1

##### In gebreke blijven in het kader van een niet-gecoördineerde bouwplaats

#### *Artikel 44*

##### In gebreke blijven en gevolgen

In het kader van een niet-gecoördineerde bouwplaats, wordt de uitvoeringsvergunningsaanvraag beschouwd als niet ingediend indien de aanvrager volgende elementen niet overmaakt :

- 1° de ontbrekende inlichtingen of documenten, binnen de in artikel 36, § 2 vastgestelde termijn;
- 2° de bijkomende informatie, binnen de in de artikelen 38, § 1, en 40, § 1 vastgestelde termijnen.

Sous-section 2  
La défaillance dans le cadre  
d'un chantier coordonné

*Article 45*  
Cas de défaillance

Dans le cadre d'un chantier coordonné, l'impétrant-pilote est défaillant, lorsque :

- 1° il ne transmet pas les documents ou les renseignements manquants, dans le délai fixé à l'article 36, § 2;
- 2° il ne transmet pas le complément d'information, dans les délais fixés aux articles 38, § 1<sup>er</sup>, et 40, § 1<sup>er</sup>.

*Article 46*  
Effet de la défaillance

§ 1<sup>er</sup>. – Dans les dix jours de la défaillance, les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant-pilote défaillant une mise en demeure l'invitant à y mettre fin. Ils transmettent une copie de leur mise en demeure aux autres impétrants-coordonnés.

En l'absence de toute mise en demeure dans ce délai, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée ne pas avoir été introduite.

§ 2. – L'impétrant-pilote met fin à sa défaillance dans les dix jours qui suivent la date de la réception de la première mise en demeure.

A défaut, la procédure de délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier est suspendue, dans l'attente de la saisine du Comité de Conciliation conformément à l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 2°.

En l'absence de saisine du Comité de Conciliation ou en cas d'échec de la conciliation, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée ne pas avoir été introduite.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de la mise en demeure.

CHAPITRE 3  
*L'avis rectificatif*

*Article 47*  
Introduction de la demande ou de la proposition  
d'avis rectificatif

§ 1<sup>er</sup>. – Une demande d'avis rectificatif peut être introduite, auprès du gestionnaire, par l'impétrant titulaire de l'autorisation d'exécution de chantier ou, lorsque la deman-

Subsectie 2  
In gebreke blijven in het kader van  
een gecoördineerde bouwplaats

*Artikel 45*  
In gebreke blijven

In het kader van een gecoördineerde bouwplaats, blijft de leidende verzoeker in gebreke wanneer :

- 1° hij de ontbrekende documenten of inlichtingen niet overmaakt binnen de in artikel 36, § 2 vastgestelde termijn;
- 2° hij de bijkomende informatie niet overmaakt binnen de in artikelen 38, § 1, en 40, § 1 vastgestelde termijnen.

*Artikel 46*  
Gevolg van het in gebreke blijven

§ 1. – Binnen tien dagen volgend op de datum van het in gebreke blijven, maken de gecoördineerde verzoekers de in gebreke blijvende leidende verzoeker een ingebrekestelling over om hem ertoe aan te sporen zijn in gebreke blijven te verhelpen. Zij maken een kopie van hun ingebrekestelling aan de andere gecoördineerde verzoekers over.

Bij gebrek aan iedere ingebrekestelling binnen deze termijn, wordt de uitvoeringsvergunningsaanvraag beschouwd als niet ingediend.

§ 2. – De in gebreke blijvende leidende verzoeker verhelpt aan zijn in gebreke blijven binnen tien dagen volgend op de ontvangstdatum van de eerste ingebrekestelling.

Doet hij dit niet, dan wordt de procedure voor de afgifte van de uitvoeringsvergunning opgeschort, in afwachting van de aanhangigmaking bij het Verzoeningscomité, in overeenstemming met artikel 77, § 1, 2°.

Wordt de zaak niet aanhangig gemaakt bij het Verzoeningscomité of in geval van mislukking van de verzoening, wordt de uitvoeringsvergunningsaanvraag beschouwd als niet ingediend.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de ingebrekestelling.

HOOFDSTUK 3  
*Rectificatiebericht*

*Artikel 47*  
Indiening van het verzoek of voorstel  
tot rectificatiebericht

§ 1. – Een rectificatieberichtaanvraag kan bij de wegbeheerder worden ingediend door de verzoeker die houder is van de uitvoeringsvergunning of wanneer de uitvoerings-



de d'autorisation d'exécution de chantier a été soumise à l'avis de la Commission, par le président de cette dernière.

Le gestionnaire concerné peut, d'initiative, faire une proposition d'avis rectificatif.

§ 2. – Le gestionnaire transmet, sans délai, à l'impétrant et, le cas échéant, aux impétrants-coordonnés, une copie de la demande d'avis rectificatif du président de la Commission ou de sa proposition d'avis rectificatif.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de la demande et de la proposition d'avis rectificatif.

#### *Article 48*

##### Saisine et avis de la Commission

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque la demande de l'impétrant ou la proposition du gestionnaire concerne un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire la transmet, pour avis, à la Commission.

La Commission rend son avis dans le respect des articles 38 et 39, le délai imparti à la Commission pour le rendre étant toutefois ramené à quinze jours, à dater de la transmission de la demande ou de la proposition d'avis rectificatif.

§ 2. – L'impétrant ayant introduit une demande d'avis rectificatif est réputé y avoir renoncé lorsqu'il ne communique pas à la Commission le complément d'information visé à l'article 38.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de la demande d'avis et de l'avis.

#### *Article 49*

##### Audition, informations complémentaires et avis

Le gestionnaire peut faire application de l'article 40.

La personne ayant introduit une demande d'avis rectificatif est réputée y avoir renoncé lorsqu'elle ne communique pas au gestionnaire le complément d'information visé à l'article 40.

#### *Article 50*

##### Notification de la décision

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire notifie sa décision dans le respect de l'article 41, les délais impartis au gestionnaire étant toutefois ramenés à quinze jours à dater :

1° lorsque la demande ou sa proposition n'est pas soumise à l'avis de la Commission, de la réception de la demande ou de la transmission de sa proposition;

vergunningsaanvraag werd voorgelegd om advies van de Commissie, door de voorzitter van deze laatste.

De desbetreffende beheerder kan, op eigen initiatief, een voorstel tot rectificatiebericht doen.

§ 2. – De beheerder maakt, zonder verwijl, de verzoeker en, in voorkomend geval, de gecoördineerde verzoekers, het afschrift over van de aanvraag tot rectificatiebericht van de voorzitter van de Commissie of van zijn voorstel tot rectificatiebericht.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de aanvraag en het voorstel tot rectificatiebericht.

#### *Artikel 48*

##### Aanhangigmaking bij en advies van de Commissie

§ 1. – Wanneer de aanvraag van de verzoeker of het voorstel van de beheerder betrekking heeft op een in artikel 33 bedoelde bouwplaats, maakt de beheerder ze of het, om advies, over aan de Commissie.

De Commissie brengt haar advies uit volgens artikelen 38 en 39. De aan de Commissie toegekende termijn om haar advies uit te brengen wordt niettemin beperkt tot vijftien dagen te tellen vanaf de overmaking van de aanvraag of het voorstel tot rectificatiebericht.

§ 2. – De verzoeker die de aanvraag tot rectificatiebericht heeft ingediend, wordt geacht er afstand van te hebben gedaan wanneer hij de Commissie de in artikel 38 bedoelde bijkomende informatie niet overmaakt.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de rectificatieberichtaanvraag en van het rectificatiebericht.

#### *Artikel 49*

##### Hoorzitting, bijkomende informatie en advies

De beheerder kan artikel 40 toepassen.

De persoon die een aanvraag tot rectificatiebericht heeft ingediend, wordt geacht er afstand van te hebben gedaan wanneer hij de beheerder de in artikel 40 bedoelde bijkomende informatie niet overmaakt.

#### *Artikel 50*

##### Kennisgeving van de beslissing

§ 1. – De beheerder deelt zijn beslissing mee volgens artikel 41, waarbij de aan de beheerder toegekende termijn niettemin wordt beperkt tot vijftien dagen vanaf :

1° indien de aanvraag of zijn voorstel niet wordt voorgelegd om advies van de Commissie, de ontvangst van de aanvraag of de overmaking van zijn voorstel;

2° lorsque la demande est soumise à l'avis de la Commission, de la transmission de celui-ci.

§ 2. – L'absence de notification de la décision, dans le délai fixé au § 1<sup>er</sup>, équivaut au refus d'avis rectificatif.

§ 3. – Sans préjudice du recours au gouvernement visé à l'article 80, l'impétrant peut saisir le Comité de Conciliation, dans le respect de l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la décision du gestionnaire fût-elle tacite.

§ 4. – Le gouvernement détermine le modèle de l'avis rectificatif et la forme de sa notification.

#### CHAPITRE 4 *L'accord de chantier*

##### *Article 51* Notification

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire peut notifier à l'impétrant un accord de chantier, lorsque :

- 1° le chantier n'est pas soumis à autorisation d'exécution de chantier;
- 2° il constate, sur le vu de l'avis de démarrage de chantier, que l'urgence invoquée par l'impétrant en application des articles 12, 13, 15, 16 ou 31, § 1<sup>er</sup>, est fondée.

Lorsqu'il s'agit d'un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire transmet simultanément une copie de l'accord de chantier à la Commission.

L'impétrant se conforme à l'accord de chantier dès sa réception.

§ 2. – Le gouvernement détermine le modèle de l'accord de chantier et de sa notification.

##### *Article 52* Contenu

L'accord de chantier peut contenir les prescriptions suivantes :

- 1° des prescriptions complémentaires à celles visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>;
- 2° une date de remise de la voirie en son pristin état;
- 3° pour autant que l'accord de chantier soit délivré avant le début du chantier, la date de début de chantier, sa période

2° indien de aanvraag wordt voorgelegd om advies van de Commissie, de overmaking ervan.

§ 2. – Het uitblijven van de kennisgeving van de beslissing binnen de in § 1 bedoelde termijn, komt overeen met de weigering van het rectificatiebericht.

§ 3. – Zonder afbreuk te doen aan het in artikel 80 bedoelde beroep bij de regering, kan de aanvrager de beslissing van de beheerder, mocht zij stilzwijgend zijn, aanhangig maken bij het Verzoeningscomité, met in achtneming van artikel 77, § 1, 1<sup>o</sup>.

§ 4. – De regering bepaalt het model van het rectificatiebericht en de vorm van de kennisgeving ervan.

#### HOOFDSTUK 4 *Bouwplaatsakkoord*

##### *Artikel 51* Kennisgeving

§ 1. – De beheerder kan de verzoeker een bouwplaatsakkoord meedelen wanneer :

- 1° de bouwplaats niet onderworpen is aan een uitvoeringsvergunning;
- 2° hij vaststelt, na inzage van het bericht van opstarting van de bouwplaats, dat de dringende noodzakelijkheid die door de verzoeker wordt aangevoerd met toepassing van de artikelen 12, 13, 15, 16 of 31, § 1, gegrond is.

Wanneer het gaat over een in artikel 33 bedoelde bouwplaats, maakt de beheerder aan de Commissie tegelijkertijd een afschrift van het bouwplaatsakkoord over.

De verzoeker schikt zich naar het bouwplaatsakkoord vanaf de ontvangst ervan.

§ 2. – De regering bepaalt het model van het bouwplaatsakkoord en van de kennisgeving ervan.

##### *Artikel 52* Inhoud

Het bouwplaatsakkoord kan de volgende voorschriften bevatten :

- 1° aanvullende voorschriften op die bedoeld in artikelen 59 en 62, § 1;
- 2° een datum waarop de openbare weg in goede staat moet zijn hersteld;
- 3° voor zover het bouwplaatsakkoord is afgegeven vóór het begin van de bouwplaats, de aanvangsdatum van de

d'exécution ou la décision du gestionnaire de faire application de l'article 62, § 2.

**LIVRE III**  
**Exécution du chantier**

**TITRE PREMIER**  
*Généralités*

*Article 53*

Les obligations des impétrants-coordonnés

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote exécute, au nom et pour le compte des impétrants-coordonnés, les obligations visées aux articles 54, § 1<sup>er</sup>, 56, 57, 58, 59, § 2, 60, 63, 66, § 3, et 67.

§ 2. – En cas de chantier mixte, l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonné exécutent, au nom et pour le compte des impétrants coordonnés relevant de leur catégorie, l'obligation visée à l'article 61.

§ 3. – En cas de chantier coordonné, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, sont solidairement responsables de l'exécution des obligations visées aux articles 59, § 1<sup>er</sup>, 62, 64, 65, 68, 69, 72, 73 et 74.

*Article 54*

Chantier situé sur plusieurs voiries

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque le chantier est situé à la fois sur une voirie régionale et une voirie communale ou sur une ou plusieurs voirie(s) communale(s) de communes différentes, l'impétrant transmet, pour information et sans délai, aux gestionnaires concernés, copie de :

- 1<sup>o</sup> son avis de démarrage de chantier, visé à l'article 58;
  - 2<sup>o</sup> sa déclaration de clôture de chantier, visée à l'article 66, § 3.
- § 2. – Chaque gestionnaire transmet, pour information et sans délai, aux autres gestionnaires concernés par le chantier, copie de :
- 1<sup>o</sup> ses ordres visés aux articles 58, 59, § 2, 64, 68 et 72;
  - 2<sup>o</sup> sa décision d'application des mesures d'office visées aux articles 58, § 3, 65, 69 et 72.

bouwplaats, haar uitvoeringsperiode of de beslissing van de beheerder om artikel 62, § 2 toe te passen.

**BOEK III**  
**Uitvoering van de bouwplaats**

**TITEL 1**  
*Algemeen*

*Artikel 53*

Verplichtingen van de gecoördineerde verzoekers

§ 1. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats, voert de leidende verzoeker, in naam en voor rekening van de gecoördineerde verzoekers, de in de artikelen 54, § 1, 56, 57, 58, 59, § 2, 60, 63, 66, § 3, en 67 verplichtingen uit.

§ 2. – In het geval van een gemengde bouwplaats, voeren de leidende verzoeker en de coördinerende verzoeker, in naam en voor rekening van de gecoördineerde verzoekers die tot hun categorie behoren, de in artikel 61 bedoelde verplichting uit.

§ 3. – In geval van een gecoördineerde bouwplaats, zijn de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde lijst hoofdelijk aansprakelijk voor de uitvoering van de in de artikelen 59, § 1, 62, 64, 65, 68, 69, 72, 73 en 74 bedoelde verplichtingen.

*Artikel 54*

Bouwplaats op verschillende openbare wegen

§ 1. – Wanneer de bouwplaats zich tegelijk op een gewestelijke en een gemeentelijke weg of op een of meerdere gemeentelijke wegen van verschillende gemeenten bevindt, maakt de verzoeker, ter informatie en zonder verwijl, de desbetreffende beheerders een kopie over van :

- 1<sup>o</sup> zijn verklaring van opstarting van bouwplaats bedoeld in artikel 58;
  - 2<sup>o</sup> zijn verklaring van afsluiting van bouwplaats bedoeld in artikel 66, § 3.
- § 2. – Iedere beheerder maakt de andere bij de bouwplaats betrokken beheerders, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van :
- 1<sup>o</sup> zijn bevelen bedoeld in de artikelen 58, 59, § 2, 64, 68 en 72;
  - 2<sup>o</sup> zijn beslissing om de in de artikelen 58, § 3, 65, 69 en 72 bedoelde maatregelen van ambtswege toe te passen.

## TITRE 2

*Obligations de chantier*

## CHAPITRE PREMIER

*Avant le début du chantier**Article 55*

## Garantie bancaire

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant constitue une garantie bancaire, par chantier, en fonction de la superficie de son emprise. La preuve de la constitution de la garantie est transmise au gestionnaire avant le début du chantier ou, en cas d'urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier, dans les dix jours de la date d'envoi de cet avis.

Par dérogation au premier alinéa, les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, peuvent constituer une garantie pluriannuelle au profit de l'ensemble des gestionnaires et couvrant l'ensemble des chantiers qu'elles effectuent sur tout le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, pendant une période déterminée.

La garantie bancaire est émise par un établissement de crédit agréé soit auprès de la Commission bancaire et financière, soit auprès d'une autorité d'un Etat, membre de l'Union européenne, qui est habilitée à contrôler les établissements de crédit.

Le gouvernement détermine, dans le respect du principe de proportionnalité, le montant de la garantie bancaire. Il détermine aussi la forme et les règles de constitution, de libération et de prélèvement de la garantie bancaire, ainsi que, pour celle visée au deuxième alinéa, le mode de preuve de sa constitution et de son adaptation.

§ 2. – La garantie bancaire est destinée à garantir le recouvrement des sommes dues en application des articles 9, 62, § 2, 74, 86 et de l'article 87 pour les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>. Les sommes non payées à leur échéance sont imputées de plein droit, par le gestionnaire, sur la garantie bancaire, sans autre formalité que d'en avertir l'impétrant suivant les modalités déterminées par le gouvernement.

§ 3. – Les services d'exécution sont dispensés de l'obligation de constitution d'une garantie bancaire.

Le gouvernement dresse la liste des chantiers de minime importance dispensés de l'obligation de constitution d'une garantie bancaire.

*Article 56*

## Information des usagers et des riverains

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier, l'impétrant informe au moins trois

## TITEL 2

*Bouwplaatsverplichtingen*

## HOOFDSTUK 1

*Vóór het begin van de bouwplaats**Artikel 55*

## Bankwaarborg

§ 1. – De verzoeker stelt een bankwaarborg per bouwplaats op basis van de oppervlakte van het terrein. Het bewijs dat de waarborg gesteld werd, wordt overgemaakt aan de beheerder vóór het opstarten van de bouwplaats of, in geval van dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd, in het bericht van opstarting van de bouwplaats, binnen tien dagen vanaf de dag van verzending van dat bericht.

In afwijking van het eerste lid kunnen de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde lijst een meerjarenwaarborg stellen ten gunste van alle beheerders die alle bouwplaatsen dekt die zij uitvoeren op heel het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, gedurende een welbepaalde periode.

De bankwaarborg wordt uitgegeven door een erkende kredietinstelling ofwel bij de Commissie voor het Bank- en Financieuzen ofwel bij een overheid van een lidstaat van de Europese Unie die gemachtigd is om de kredietinstellingen te controleren.

De regering bepaalt het bedrag van de bankwaarborg, met inachtneming van het evenredigheidsbeginsel. Zij bepaalt ook de vorm en de voorschriften inzake het stellen, de vrijmaking en de afhouding van de bankwaarborg, alsook, voor degene bedoeld in het tweede lid, de wijze waarop bewezen dient te worden dat ze gesteld en aangepast werd.

§ 2. – De bankwaarborg is bedoeld om de dekking te garanderen van de verschuldigde bedragen met toepassing van de artikelen 9, 62, § 2, 74, 86 en van artikel 87 voor de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde lijst. De bedragen die op de vervaldag nog niet werden betaald, worden ambtshalve door de beheerder ingehouden op de bankwaarborg; er is daarvoor geen andere formaliteit vereist dan de verzoeker daarvan, overeenkomstig de door de regering bepaalde modaliteiten, op de hoogte te stellen.

§ 3. – De uitvoeringsdiensten zijn vrijgesteld van de verplichting een bankwaarborg te stellen.

De regering stelt de lijst met bouwplaatsen van geringe omvang op die vrijgesteld zijn van de verplichting een bankwaarborg te stellen.

*Artikel 56*

## Informatie aan weggebruikers en omwonenden

§ 1. – Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het bericht van opstarting van de

jours avant le début du chantier et pendant toute sa durée, les riverains et les usagers de la voirie, de la nature du chantier, de sa durée et de son impact en termes de viabilité de la voirie. Il leur communique aussi ses coordonnées et celles de l'entreprise chargée de la réalisation du chantier.

Le gouvernement détermine la forme et les modalités de cette information.

§ 2. – L'autorisation d'exécution de chantier ou l'accord de chantier peut contenir toute autre prescription complémentaire à celles visées au § 1<sup>er</sup>.

*Article 57*  
Etat des lieux d'entrée

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier, l'impétrant invite le gestionnaire, avant le début du chantier, à dresser l'état des lieux d'entrée de l'emprise du chantier et de ses abords immédiats, lequel a lieu au plus tôt cinq jours après l'invitation.

Si, dans les vingt jours de l'invitation, il n'est pas dressé d'état des lieux d'entrée par le fait du gestionnaire, l'impétrant le dresse seul, lequel est réputé contradictoire. Il en transmet, sans délai, une copie au gestionnaire.

§ 2. – En l'absence d'état des lieux d'entrée, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés être en bon état au moment du début du chantier.

§ 3. – Les frais liés à l'état des lieux d'entrée sont à charge de l'impétrant.

§ 4. – Le gouvernement détermine le modèle de l'état des lieux d'entrée et de l'invitation.

*Article 58*  
Avis de démarrage de chantier

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée, l'impétrant transmet, au plus tard cinq jours avant le début du chantier, un avis de démarrage de chantier au gestionnaire et aux éventuels impétrants-coordonnés. L'avis de démarrage renseigne la date de début du chantier qui correspond, le cas échéant, à celle contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier ou dans un avis rectificatif.

bouwplaats, informeert de verzoeker, ten minste drie dagen vóór het opstarten van de bouwplaats en gedurende heel de duur ervan, de omwonenden en weggebruikers over de aard van de bouwplaats, de duur ervan en de invloed op de leefbaarheid van de openbare weg. Hij deelt ze eveneens zijn gegevens en die van de onderneming belast met de uitvoering van de bouwplaats mee.

De regering bepaalt de vorm en de modaliteiten van deze informatie.

§ 2. – De uitvoeringsvergunning of het bouwplaatsakkoord kan elk ander aanvullend voorschrift dan deze bedoeld in § 1 bevatten.

*Artikel 57*  
Oorspronkelijke plaatsbeschrijving

§ 1. – Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het bericht van opstarting van de bouwplaats, nodigt de verzoeker de beheerder, vóór het opstarten van de bouwplaats, uit om de oorspronkelijke plaatsbeschrijving van het terrein van de bouwplaats en van zijn onmiddellijke omgeving op te stellen, hetgeen geschiedt ten vroegste vijf dagen na de uitnodiging.

Indien er na twintig dagen volgend op de uitnodiging geen oorspronkelijke plaatsbeschrijving werd opgesteld en dit te wijten is aan de beheerder, stelt de verzoeker deze plaatsbeschrijving op, die dan geacht wordt tegensprekelijk te zijn. Hij maakt, zonder verwijl, een kopie ervan over aan de beheerder.

§ 2. – Bij afwezigheid van de oorspronkelijke plaatsbeschrijving, worden het terrein van de bouwplaats en zijn onmiddellijke omgeving geacht in goede staat te verkeren op het ogenblik waarop de bouwplaats aanvangt.

§ 3. – De kosten voor de oorspronkelijke plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker.

§ 4. – De regering bepaalt het model van de oorspronkelijke plaatsbeschrijving en van de uitnodiging.

*Artikel 58*  
Bericht van opstarting van de bouwplaats

§ 1. – Behoudens naar behoren gemotiveerde dringende noodzakelijkheid, bezorgt de verzoeker ten laatste vijf dagen voor het opstarten van de bouwplaats, een bericht van opstarting van de bouwplaats aan de beheerder en aan de eventuele gecoördineerde verzoekers. In het bericht van opstarting, wordt de datum van het opstarten van de bouwplaats meegedeeld die, in voorkomend geval, overeenkomt met deze vermeld in de uitvoeringsvergunning of in een rectificatiebericht.

Lorsqu'il s'agit d'un chantier visé à l'article 33, l'impétrant transmet, simultanément, une copie de l'avis de démarrage à la Commission.

§ 2. – Si, avant le début du chantier, une demande ou une proposition d'avis rectificatif relative à la date du début du chantier est introduite, le chantier ne peut débuter tant qu'il n'a pas été statué sur cette demande ou proposition.

§ 3. – En cas d'urgence, l'avis de démarrage de chantier est transmis au gestionnaire au plus tard le premier jour qui suit la date du début du chantier.

Si le gestionnaire constate, au vu de l'avis de démarrage, que l'urgence invoquée par l'impétrant n'est pas fondée, il donne l'ordre à l'impétrant :

1° d'arrêter le chantier et, si des motifs le justifient, de remettre, dans le délai qu'il fixe, l'emprise du chantier et ses abords immédiats en pristin état; à défaut, le gestionnaire peut pourvoir d'office à l'exécution des travaux à charge et aux frais, risques et périls de l'impétrant;

2° de se conformer au § 1<sup>er</sup>, premier alinéa, et, le cas échéant, aux articles 12, 13, 15, 16, 31, § 1<sup>er</sup>, ou 57.

Lorsqu'il s'agit d'un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire transmet une copie de son ordre à la Commission.

Le gestionnaire transmet une copie de son ordre aux éventuels impétrants-coordonnés.

§ 4. – Le gouvernement détermine le modèle de l'avis de démarrage et de l'ordre du gestionnaire.

## CHAPITRE 2

### *Du début au terme du chantier*

#### *Article 59*

#### Gestion du chantier

§ 1<sup>er</sup>. – Du début du chantier jusqu'à son terme, l'impétrant gère celui-ci, pour préserver l'intégrité et la viabilité de la voirie.

A cette fin, l'impétrant :

- 1° isole l'emprise du chantier par des clôtures;
- 2° protège les dépendances de la voirie situées dans l'emprise du chantier et à ses abords immédiats;

Wanneer het een bouwplaats betreft bedoeld in artikel 33, dient de verzoeker tegelijkertijd een kopie van het bericht van opstarting aan de Commissie over te maken.

§ 2. – Indien, vóór het opstarten van de bouwplaats, een aanvraag of een voorstel voor rectificatiebericht met betrekking tot de datum van opstarting werd ingediend, mag de bouwplaats pas worden gestart wanneer over deze aanvraag of voorstel is beslist.

§ 3. – In geval van dringende noodzakelijkheid, wordt de verklaring van opstarting van de bouwplaats aan de beheerder overgemaakt uiterlijk de eerste dag volgend op de datum waarop de werken aanvangen.

Als de beheerder, na inzage van het bericht van opstarting, vaststelt dat het verzoek om dringende uitvoering niet gegrond is, geeft hij aan de verzoeker het bevel :

1° de bouwplaats stil te leggen en, indien redenen dit rechtvaardigen, binnen de termijn die hij vaststelt, het terrein van de bouwplaats en zijn onmiddellijke omgeving in oorspronkelijke staat te herstellen; gebeurt dit niet, dan kan de beheerder ambtshalve voorzien in de uitvoering van de nodige werken ten laste, op kosten en voor risico van de verzoeker;

2° zich te schikken naar § 1, eerste lid, en, in voorkomend geval, naar de artikelen 12, 13, 15, 16, 31, § 1, of 57.

Wanneer het een in artikel 33 bedoelde bouwplaats betreft, maakt de beheerder een kopie van zijn bevel over aan de Commissie.

De beheerder maakt een kopie van zijn bevel over aan de eventuele gecoördineerde verzoekers.

§ 4. – De regering bepaalt het model van het bericht van opstarting van de bouwplaats en van het bevel van de beheerder.

## HOOFDSTUK 2

### *Van het begin tot het einde van de bouwplaats*

#### *Artikel 59*

#### Beheer van de bouwplaats

§ 1. – Van het begin tot aan het einde van de bouwplaats, beheert de verzoeker de bouwplaats om de integriteit en de leefbaarheid van de openbare weg te vrijwaren.

Te dien einde, moet de verzoeker :

- 1° het terrein van de bouwplaats afsluiten met afsluitingen;
- 2° de aanhorigheden van de openbare weg gelegen op het terrein van de bouwplaats en in de onmiddellijke omgeving beschermen;

- 3° maintient l'emprise du chantier et ses abords immédiats en bon état d'ordre et de propreté;
- 4° signale le chantier au droit de son emprise et à ses abords;
- 5° éclaire le chantier au droit de son emprise et à ses abords immédiats;
- 6° exécute, le cas échéant, le chantier par phases;
- 7° organise la circulation du charroi du chantier sur des itinéraires déterminés;
- 8° au droit de l'emprise du chantier, assure le déplacement, sur la voirie, des usagers faibles de la voirie, dans des couloirs de contournement;
- 9° au droit de l'emprise du chantier et à ses abords immédiats, assure la circulation des véhicules assurant un service public;
- 10° assure l'accès aux immeubles riverains;
- 11° veille à l'accessibilité des entrées de métro, des arrêts de transport public, des emplacements de taxis, des zones de chargement et de déchargement de marchandises et des emplacements et installations propres aux personnes à mobilité réduite;
- 12° n'entrepose aucun matériel, matériau, engin ou véhicule de chantier en dehors de son emprise.

Le gouvernement peut préciser les prescriptions énoncées ci-dessus et établir toute autre prescription de nature à assurer la viabilité et l'intégrité de la voirie.

§ 2. – En cours de chantier et pour autant que l'intégrité ou la viabilité de la voirie le requiert, le gestionnaire peut, moyennant due motivation, donner l'ordre à l'impétrant d'arrêter le chantier et, le cas échéant, de le reprendre à la date qu'il détermine.

#### *Article 60*

##### Production de documents sur le chantier

Sur le chantier, l'impétrant produit, à la première réquisition des officiers ou des agents visés à l'article 83, § 1<sup>er</sup>, une copie de l'autorisation d'exécution de chantier, de tout avis rectificatif ou de l'accord de chantier ainsi que de l'avis de démarrage de chantier.

#### *Article 61*

##### Etat des lieux intermédiaire

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur, en fonction de l'objet sur lequel porte la première partie du chantier mixte, invite, à la fin de la première partie, l'impé-

- 3° het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving in goede staat houden wat betreft orde en netheid;
- 4° signalisatie aanbrengen op zijn terrein en in de omgeving;
- 5° verlichting aanbrengen op zijn terrein en in de onmiddellijke omgeving;
- 6° indien nodig, de bouwplaats in fases uitvoeren;
- 7° het verkeer van de bouwplaatsvoertuigen over vastgestelde routes regelen;
- 8° langs het terrein van de bouwplaats, de verplaatsing van zwakke weggebruikers over de openbare weg verzekeren door middel van speciale wandelgangen;
- 9° langs het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving, het verkeer verzekeren van voertuigen die een openbare dienst verzekeren;
- 10° de toegang tot de naburige gebouwen verzekeren;
- 11° zorgen voor de toegang tot de ingangen van metrostations, haltes van het openbaar vervoer, taxistandplaatsen, zones voor het laden en lossen van goederen en plaatsen en installaties voor personen met beperkte mobiliteit;
- 12° geen enkel materiaal, materieel, toestel of voertuig van de bouwplaats buiten zijn terrein plaatsen.

De regering kan de hierboven genoemde voorschriften preciseren en elk ander voorschrift opstellen om de leefbaarheid en de integriteit van de openbare weg te verzekeren.

§ 2. – In de loop van de werken en voor zover de integriteit of de leefbaarheid van de weg dit vereist, mag de beheerder, mits gegronde motivering, de verzoeker bevelen de werken stil te leggen en deze, in voorkomend geval, te hervatten op de door hem bepaalde datum.

#### *Artikel 60*

##### Tonen van documenten op de bouwplaats

Op de bouwplaats toont de verzoeker op het eerste verzoek van de in artikel 83, § 1 bedoelde officieren of agenten, het afschrift van de uitvoeringsvergunning, van ieder rectificatiebericht of van het bouwplaatsakkoord alsook van het bericht van opstarting van een bouwplaats.

#### *Artikel 61*

##### Tussentijdse plaatsbeschrijving

§ 1. – De leidende verzoeker of coördinerende verzoeker, afhankelijk van het voorwerp waarop het eerste gedeelte van de gemengde bouwplaats betrekking heeft, nodigt,

trant-coördinateur ou l'impétrant-pilote à dresser l'état des lieux intermédiaire, lequel a lieu au plus tôt cinq jours après l'invitation.

Si, dans les vingt jours de l'invitation, il n'est pas dressé d'état des lieux intermédiaire par le fait de l'impétrant invité, l'autre impétrant le dresse seul, lequel est réputé contradictoire. Il en transmet, sans délai, une copie à l'autre impétrant.

§ 2. – Les frais liés à l'état des lieux intermédiaire sont à charge de l'impétrant responsable de la première partie du chantier, sauf convention contraire.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de l'état des lieux intermédiaire et de l'invitation.

*Article 62*  
Remise en état

§ 1<sup>er</sup>. – Au terme du chantier, l'impétrant :

1<sup>o</sup> remet l'emprise du chantier et ses abords immédiats en pristin état par référence à l'état des lieux d'entrée et en conformité avec toute autre prescription contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier, dans tout avis rectificatif ou dans l'accord de chantier;

2<sup>o</sup> enlève tout ce qui a trait au chantier, en ce compris les clôtures.

Le gouvernement peut préciser les prescriptions énoncées ci-dessus et établir toute autre prescription de nature à assurer la viabilité et l'intégrité de la voirie.

§ 2. – Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, le gestionnaire peut, si une autorisation d'exécution de chantier ou un accord de chantier le prévoit, décider d'effectuer lui-même la remise en pristin état à ses frais ou, dans le respect du principe de proportionnalité, aux frais de l'impétrant.

Le gouvernement détermine le modèle de la décision du gestionnaire.

CHAPITRE 3  
*Du terme à la clôture du chantier*

*Article 63*  
Etat des lieux de sortie

§ 1<sup>er</sup>. – Dans les dix jours du terme du chantier, l'impétrant invite le gestionnaire à dresser l'état des lieux de sortie, lequel a lieu au plus tôt cinq jours après l'invitation.

bij het einde van het eerste gedeelte, de coördinerende verzoeker of de leidende verzoeker uit om de tussentijdse plaatsbeschrijving op te stellen, hetgeen geschiedt ten vroegste vijf dagen na de uitnodiging.

Indien er binnen twintig dagen volgend op de uitnodiging geen tussentijdse plaatsbeschrijving werd opgesteld en dit te wijten is aan de uitgenodigde verzoeker, stelt de andere verzoeker eenzijdig deze plaatsbeschrijving op, die tegensprekelijk is. Hij maakt, zonder verwijl, een kopie ervan over aan de andere verzoeker.

§ 2. – De kosten voor de tussentijdse plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker die verantwoordelijk is voor het eerste gedeelte van de bouwplaats, tenzij anders werd overeengekomen.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de tussentijdse plaatsbeschrijving en van de uitnodiging.

*Artikel 62*  
Herstel

§ 1. – Aan het einde van de bouwplaats :

1<sup>o</sup> herstelt de verzoeker het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving in hun oorspronkelijke staat zoals vermeld in de oorspronkelijke plaatsbeschrijving en in overeenstemming met alle andere voorschriften van de uitvoeringsvergunning, ieder rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord;

2<sup>o</sup> verwijdert hij alles wat te maken heeft met de bouwplaats, met inbegrip van de afsluitingen.

De regering kan de hierboven genoemde voorschriften preciseren en elk ander voorschrift opstellen om de leefbaarheid en de integriteit van de openbare weg te verzekeren.

§ 2. – In afwijking van § 1, 1<sup>o</sup>, kan de beheerder beslissen, indien dit bepaald is in een uitvoeringsvergunning of een bouwplaatsakkoord, om zelf in de oorspronkelijke staat te herstellen, op eigen kosten of, met in achtneming van het principe van de evenredigheid, op kosten van de verzoeker.

De regering bepaalt het model van de beslissing van de beheerder.

HOOFDSTUK 3  
*Van het einde tot de afsluiting van de bouwplaats*

*Artikel 63*  
Afsluitende plaatsbeschrijving

§ 1. – Binnen tien dagen volgend op het einde van de bouwplaats, nodigt de verzoeker de beheerder uit om de afsluitende plaatsbeschrijving op te stellen, hetgeen geschiedt ten vroegste vijf dagen na de uitnodiging.



Si, dans les vingt jours de l'invitation, il n'est pas dressé d'état des lieux de sortie par le fait du gestionnaire, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés être remis en pristin état et en conformité avec toute autre prescription contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier, dans tout avis rectificatif ou dans l'accord de chantier.

§ 2. – Si l'impétrant demeure en défaut de dresser un état des lieux de sortie conformément au § 1<sup>er</sup>, le gestionnaire le dresse seul, lequel est réputé contradictoire. Il en transmet, sans délai, une copie à l'impétrant.

§ 3. – Les frais liés à l'état des lieux de sortie sont à charge de l'impétrant.

§ 4. – Le gouvernement détermine le modèle de l'état des lieux de sortie et de l'invitation.

#### *Article 64*

##### Travaux complémentaires

§ 1<sup>er</sup>. – S'il résulte de l'état des lieux de sortie que l'emprise du chantier et ses abords immédiats n'ont pas été remis en pristin état ou en conformité avec toute autre prescription contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier, dans tout avis rectificatif ou dans l'accord de chantier, le gestionnaire donne l'ordre à l'impétrant de réaliser les travaux complémentaires dans le délai qu'il fixe.

Si aucun ordre n'est donné par le gestionnaire dans les vingt jours de l'état des lieux de sortie, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés être remis en pristin état et en conformité avec toute autre prescription contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier, dans tout avis rectificatif ou dans l'accord de chantier.

§ 2. – A la fin des travaux complémentaires, un état des lieux de sortie est dressé dans le respect de l'article 63.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de l'ordre de réaliser des travaux complémentaires.

#### *Article 65*

##### Mesures d'office

Si les travaux complémentaires n'ont pas été réalisés en conformité avec l'ordre du gestionnaire, il peut pourvoir d'office à l'exécution des travaux à charge et aux frais, risques et périls de l'impétrant.

Indien er binnen twintig dagen na de uitnodiging geen afsluitende plaatsbeschrijving werd opgesteld en dit te wijten is aan de beheerder, worden het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving beschouwd als hersteld in de oorspronkelijke staat en als zijnde in overeenstemming met alle andere voorschriften van de uitvoeringsvergunning, van ieder rectificatiebericht of van het bouwplaatsakkoord.

§ 2. – Indien de verzoeker in gebreke blijft wat betreft het opstellen van een afsluitende plaatsbeschrijving in overeenstemming met § 1, stelt de beheerder eenzijdig deze plaatsbeschrijving op, die tegensprekelijk is. Hij maakt, zonder verwijl, een kopie ervan over aan de verzoeker.

§ 3. – De kosten voor de afsluitende plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker.

§ 4. – De regering bepaalt het model van de afsluitende plaatsbeschrijving en van de uitnodiging.

#### *Artikel 64*

##### Bijkomende werken

§ 1. – Indien uit de afsluitende plaatsbeschrijving voortvloeit dat het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving niet in de oorspronkelijke staat werden hersteld of niet in overeenstemming zijn met alle andere voorschriften van de uitvoeringsvergunning, van ieder rectificatiebericht of van het bouwplaatsakkoord, geeft de beheerder de verzoeker de opdracht om bijkomende werken uit te voeren binnen de termijn die hij vaststelt.

Indien door de beheerder geen opdracht gegeven wordt binnen twintig dagen volgend op de afsluitende plaatsbeschrijving, worden het terrein van de bouwplaats en zijn onmiddellijke omgeving geacht in de oorspronkelijke staat hersteld te zijn en in overeenstemming te zijn met alle andere voorschriften van de uitvoeringsvergunning, van ieder rectificatiebericht of van het bouwplaatsakkoord.

§ 2. – Bij het einde van de bijkomende werken, wordt een afsluitende plaatsbeschrijving opgesteld met inachtneming van artikel 63.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de opdracht voor het uitvoeren van bijkomende werken.

#### *Artikel 65*

##### Maatregelen van ambtswege

Indien de bijkomende werken niet werden uitgevoerd in overeenstemming met de opdracht van de beheerder, kan hij van ambtswege voorzien in de uitvoering van de werken ten laste, op kosten en voor risico van de verzoeker.

*Article 66*  
Clôture de chantier

§ 1<sup>er</sup>. – La clôture du chantier intervient :

- 1° soit à la date de l'état des lieux de sortie visé aux articles 63 et 64, § 2;
- 2° soit à la date d'expiration du délai imparti au gestionnaire pour dresser l'état des lieux de sortie visé aux articles 63 et 64, § 2;
- 3° soit, en cas d'application de l'article 65, à la date de la fin des travaux complémentaires.

§ 2. – La date de clôture de chantier fait courir une période de garantie de trois ans pendant laquelle l'impétrant est tenu d'exécuter tous les travaux de réparation, de reconstruction, de dragage ou autres, nécessaires par suite de tassements, glissements, éboulements, envasements, ruptures ou dégradations quelconques, liés au chantier et affectant l'emprise du chantier et ses abords immédiats.

§ 3. – Au plus tard le vingtième jour qui suit l'état des lieux de sortie, l'impétrant transmet au gestionnaire une déclaration de clôture de chantier. La déclaration indique la date de clôture de chantier.

Lorsqu'il s'agit d'un chantier visé à l'article 33, l'impétrant transmet, simultanément, une copie de la déclaration de clôture de chantier à la Commission.

Le gouvernement détermine la composition et le modèle de la déclaration de clôture de chantier.

CHAPITRE 4  
*De la clôture à l'achèvement du chantier*

*Article 67*  
Constat de dégradations

§ 1<sup>er</sup>. – Au plus tard trente jours après la découverte de dégradations et pour autant qu'elle intervienne dans le délai de garantie de trois ans, le gestionnaire convoque l'impétrant pour dresser un constat de dégradations, qui a lieu, sauf urgence dûment motivée, au plus tôt cinq jours après la convocation.

En l'absence de l'impétrant dûment convoqué, le gestionnaire dresse seul le constat, lequel est réputé contradictoire. Il en transmet, sans délai, une copie à l'impétrant.

*Artikel 66*  
Afsluiting van een bouwplaats

§ 1. – De afsluiting van de bouwplaats vindt plaats :

- 1° ofwel op de datum van de afsluitende plaatsbeschrijving bedoeld in de artikelen 63 en 64, § 2;
- 2° ofwel op de vervaldatum van de aan de beheerder toegekende termijn om de afsluitende plaatsbeschrijving uit te voeren bedoeld in de artikelen 63 en 64, § 2;
- 3° ofwel, met toepassing van artikel 65, op de datum waarop de bijkomende werken eindigen.

§ 2. – De afsluitingsdatum van de bouwplaats, is het begin van een garantietermijn van drie jaar, waarin de verzoeker gehouden is tot de uitvoering van alle herstellings-, heropbouw-, bagger- en andere werken die noodzakelijk zijn ten gevolge van verzakkingen, verschuivingen, afkalkingen, dichtslibbingen, breuken, beschadigingen van om het even welke aard die verband houden met de bouwplaats en die het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving ervan treffen.

§ 3. – Uiterlijk de twintigste dag volgend op de afsluitende plaatsbeschrijving, maakt de verzoeker de beheerder een verklaring van afsluiting van de bouwplaats over. De verklaring vermeldt de afsluitingsdatum van de bouwplaats.

Wanneer het gaat om een in artikel 33 bedoelde bouwplaats, maakt de verzoeker tegelijkertijd een kopie van de verklaring van afsluiting van de bouwplaats over aan de Commissie.

De regering bepaalt de samenstelling en het model van de verklaring van afsluiting van de bouwplaats.

HOOFDSTUK 4  
*Van de afsluiting tot de voltooiing van de bouwplaats*

*Artikel 67*  
Vaststelling van beschadigingen

§ 1. – Uiterlijk dertig dagen volgend op de ontdekking van beschadigingen en voor zover ze geschiedt binnen de garantietermijn van drie jaar, roept de beheerder de verzoeker op om een vaststelling van de beschadigingen op te stellen wat, behoudens behoorlijk gemotiveerde dringende, geschiedt ten vroegste vijf dagen volgend op de oproeping.

Bij afwezigheid van de naar behoren opgeroepen verzoeker, stelt de beheerder alleen de vaststelling op, die tegensprekelijk is. Hij maakt, zonder verwijl, een kopie over aan de verzoeker.

§ 2. – A défaut pour le gestionnaire de dresser le constat de dégradations dans le respect du § 1<sup>er</sup>, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés n'être affectés d'aucune dégradation.

§ 3. – Les frais liés au constat de dégradations sont à charge de l'impétrant.

§ 4. – Le gouvernement détermine le modèle du constat de dégradations et de la convocation.

*Article 68*  
Travaux de réparation

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsqu'il résulte du constat de dégradations que l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont affectés de dégradations, le gestionnaire donne l'ordre à l'impétrant de réaliser à sa charge les travaux de réparation dans le délai qu'il fixe.

A l'exception des articles 13 et 15, ces travaux sont soumis au respect de l'ensemble des dispositions de la présente ordonnance.

Si aucun ordre n'est donné par le gestionnaire dans les vingt jours du constat de dégradations, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés n'être affectés d'aucune dégradation.

§ 2. – A la fin des travaux de réparation, un état des lieux de sortie est dressé dans le respect de l'article 63.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de l'ordre de réaliser des travaux de réparation.

*Article 69*  
Mesures d'office

Si les travaux de réparation n'ont pas été réalisés en conformité avec l'ordre du gestionnaire, il peut pourvoir d'office à l'exécution des travaux à charge et aux frais, risques et périls de l'impétrant.

*Article 70*  
Achèvement du chantier

§ 1<sup>er</sup>. – L'achèvement du chantier intervient à l'expiration de la période de garantie de trois ans visée à l'article 66, § 2.

§ 2. – L'achèvement du chantier entraîne la libération de la garantie bancaire constituée pour les besoins du chantier.

§ 2. – Indien de beheerder nalaat om de vaststelling van beschadigingen uit te voeren met inachtneming van § 1, worden het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving verondersteld niet getroffen te zijn door een beschadiging.

§ 3. – De kosten voor de vaststelling van beschadigingen zijn ten laste van de verzoeker.

§ 4. – De regering bepaalt het model van de vaststelling van beschadigingen en van de oproeping.

*Artikel 68*  
Herstellingswerken

§ 1. – Wanneer uit de vaststelling van beschadigingen, blijkt dat het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving zijn getroffen door beschadigingen, geeft de beheerder de verzoeker de opdracht om de herstellingswerken op zijn kosten uit te voeren binnen de termijn die hij vaststelt.

Met uitzondering van de artikelen 13 en 15, zijn deze werken onderworpen aan de naleving van alle beschikkingen van deze ordonnantie.

Indien de beheerder geen enkele opdracht geeft binnen twintig dagen volgend op de vaststelling van de beschadigingen, worden het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving verondersteld niet getroffen te zijn door een beschadiging.

§ 2. – Bij het einde van de herstellingswerken, wordt een afsluitende plaatsbeschrijving opgesteld met inachtneming van artikel 63.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de opdracht om de herstellingswerken uit te voeren.

*Artikel 69*  
Maatregelen van ambtswege

Indien de herstellingswerken niet uitgevoerd werden in overeenstemming met de opdracht van de beheerder, kan hij van ambtswege voorzien in de uitvoering van de werken ten laste, op kosten en voor risico van de verzoeker.

*Artikel 70*  
Voltooiing van de bouwplaats

§ 1. – De voltooiing van de bouwplaats vindt plaats op de laatste dag van de in artikel 66, § 2 bedoelde garantieperiode van drie jaar.

§ 2. – De voltooiing van de bouwplaats leidt tot het vrijgeven van de voor de behoeften van de bouwplaats aangegane bankwaarborg.

## TITRE 3

*La défaillance d'un impétrant dans le cadre de l'exécution d'un chantier**Article 71*

## Cas de défaillance

L'impétrant est défaillant, lorsque :

- 1° il méconnaît, de quelque manière que ce soit, les prescriptions visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>, ou toute autre prescription contenue dans une autorisation d'exécution de chantier, un avis rectificatif ou un accord de chantier;
- 2° il interrompt, sans motif légitime, l'exécution du chantier pendant plus de dix jours.

*Article 72*

## Ordre et sanction

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire donne l'ordre à l'impétrant de mettre fin à sa défaillance.

A défaut de se conformer à l'ordre du gestionnaire dans les cinq jours de sa réception, le gestionnaire peut, à charge et aux frais, risques et périls de l'impétrant, exécuter :

- 1° dans le cas visé à l'article 71, 1°, les travaux de mise en conformité du chantier avec les prescriptions visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>, ou avec celles contenues dans l'autorisation d'exécution de chantier, l'avis rectificatif ou l'accord de chantier;
- 2° dans le cas visé à l'article 71, 2°, les travaux de remise en pristin état de l'emprise du chantier et de ses abords immédiats.

§ 2. – Le gouvernement détermine le modèle de l'ordre du gestionnaire.

## TITRE 4

*Mesures d'office**Article 73*

## Effets

§ 1<sup>er</sup>. – La décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office, en application des articles 58, § 3, 65, 69 et 72, est notifiée à l'impétrant par envoi recommandé ou contre accusé de réception.

A dater de la réception de cette décision, l'impétrant ne peut plus, sauf décision contraire du gestionnaire, intervenir dans l'exécution du chantier visée par ces mesures ni se

## TITEL 3

*In gebreke blijven van een verzoeker in het kader van de uitvoering van een bouwplaats**Artikel 71*

## In gebreke blijven

De verzoeker blijft in gebreke wanneer :

- 1° hij, op welke wijze ook, de in artikelen 59 en 62, § 1 bedoelde voorschriften of elk ander voorschrift bedoeld in een uitvoeringsvergunning, een rectificatiebericht of een bouwplaatsakkoord negeert;
- 2° hij, zonder gewettigde reden, de uitvoering van de bouwplaats gedurende langer dan tien dagen onderbreekt.

*Artikel 72*

## Bevel en sanctie

§ 1. – De beheerder geeft aan de verzoeker het bevel om zijn tekortkoming te beëindigen.

Indien de verzoeker geen gehoor geeft aan het bevel van de beheerder binnen vijf dagen volgend op de ontvangst ervan, kan de beheerder, ten laste, op kosten en voor risico van de verzoeker, uitvoeren :

- 1° in het in artikel 71, 1° bedoelde geval, de werken om de bouwplaats in overeenstemming te brengen met de in artikelen 59 en 62, § 1 bedoelde voorschriften of met deze in de uitvoeringsvergunning, het rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord;
- 2° in het in artikel 71, 2° bedoeld geval, de werken om het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving weer in de oorspronkelijke staat te herstellen.

§ 2. – De regering bepaalt het model van het bevel van de beheerder.

## TITEL 4

*Maatregelen van ambtswege**Artikel 73*

## Gevolgen

§ 1. – De beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege, met toepassing van de artikelen 58, § 3, 65, 69 en 72, wordt meegedeeld aan de verzoeker bij aangetekende zending of tegen ontvangstbewijs.

Te tellen vanaf de ontvangst van deze beslissing, kan de verzoeker niet langer, behoudens tegengestelde beslissing van de beheerder, optreden in de uitvoering van de met

prévaloir du bénéfice de l'autorisation d'exécution de chantier, de tout avis rectificatif ou de l'accord de chantier qui lui a été notifié.

§ 2. – Lorsqu'il s'agit d'un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire transmet, simultanément, une copie de sa décision de recourir aux mesures d'office, à la Commission.

§ 3. – Le gouvernement détermine le modèle de la décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office.

*Article 74*  
Remboursement

Sans préjudice de l'article 55, § 2, le gouvernement détermine le délai et les modalités de remboursement, par l'impétrant, des frais résultant de l'application des mesures d'office.

LIVRE IV  
**Conciliation**

TITRE PREMIER  
*Généralités*

*Article 75*  
Comité de Conciliation

§ 1<sup>er</sup>. – Il est institué, au sein de la Commission, un Comité de Conciliation, ci-après dénommé le Comité.

§ 2. – Le Comité a pour mission de rechercher, par voie de conciliation, un règlement amiable dans les cas visés aux articles 28, § 2, 41, § 5, 46, § 2 et 50, § 3.

*Article 76*  
Composition, fonctionnement et organisation

§ 1<sup>er</sup>. – Le Comité est composé du Président de la Commission assisté de trois assesseurs qu'il désigne, à chaque demande en conciliation, le premier, parmi les membres de la Commission représentant la Région, le deuxième, parmi ceux représentant les communes de la Région de Bruxelles-Capitale et, le troisième, parmi ceux représentant le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités de fonctionnement et d'organisation du Comité.

deze maatregelen bedoelde bouwplaats noch zich beroepen op de hem afgeleverde bouwplaatsvergunning, rectificatiebericht of bouwplaatsakkoord.

§ 2. – Wanneer het gaat over een in artikel 33 bedoelde bouwplaats, maakt de beheerder tegelijkertijd een kopie van zijn beslissing om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege over aan de Commissie.

§ 3. – De regering bepaalt het model van de beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege.

*Artikel 74*  
Terugbetaling

Onverminderd artikel 55, § 2, bepaalt de regering de termijn en de modaliteiten voor de terugbetaling, door de verzoeker, van de kosten voortvloeiend uit de toepassing van de maatregelen van ambtswege.

BOEK IV  
**Verzoening**

TITEL 1  
*Algemeen*

*Artikel 75*  
Verzoeningscomité

§ 1. – Er wordt, binnen de Commissie, een Verzoeningscomité ingesteld, hierna genoemd het Comité.

§ 2. – Het Comité heeft als taak om, door middel van verzoening, een minnelijke schikking te zoeken in de in artikelen 28, § 2, 41, § 5, 46, § 2 en 50, § 3 bedoelde gevallen.

*Artikel 76*  
Samenstelling, werking en organisatie

§ 1. – Het Comité bestaat uit de Voorzitter van de Commissie, bijgestaan door drie bijzitters die hij aanstelt, op iedere verzoeningsaanvraag, de eerste uit de leden van de Commissie die het Gewest vertegenwoordigt, de tweede uit de leden die de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen en de derde uit de leden die de Raad van Netwerkbeheerders in Brussel vertegenwoordigen.

§ 2. – De regering bepaalt de modaliteiten van de werking en de organisatie van het Comité.

## TITRE 2

*La procédure de conciliation**Article 77*

## Saisine du Comité

§ 1<sup>er</sup>. – Le Comité est saisi d'une demande en conciliation :

1° dans les cas visés aux articles 41, § 5, et 50, § 3, par l'impétrant, dans les dix jours qui suivent la réception de la décision ou, en l'absence de décision, dans les dix jours qui suivent l'expiration du délai dans lequel elle aurait dû être notifiée;

2° dans les cas visés aux articles 28, § 2 et 46, § 2, par l'impétrant-coordonné, dans les dix jours de l'expiration du délai de dix jours visé dans ces articles.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités d'envoi de la demande en conciliation et détermine le modèle de la demande.

*Article 78*

## Examen de la demande en conciliation

Après avoir convoqué les parties pour les entendre, le Comité tient séance dans les dix jours de la réception de la demande.

Le Comité peut se faire communiquer tous renseignements et documents qu'il juge nécessaires pour l'examen de la demande en conciliation et entendre tous témoins.

Le Comité est tenu à l'obligation du secret, les informations qu'il recueille ou les constatations auxquelles il procède ne pouvant pas être divulguées à tous tiers à la demande en conciliation.

*Article 79*

## Conclusions de la conciliation

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de conciliation, le Comité établit un constat d'accord signé par les parties et le Président.

Lorsque la conciliation vaut délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier ou de l'avis rectificatif, le constat d'accord est motivé et comporte les mentions visées aux articles 42 et 43.

§ 2. – A défaut de conciliation, le Comité émet, dans les cas visés aux articles 41, § 5, et 50, § 3, un avis motivé qu'il

## TITEL 2

*De verzoeningsprocedure**Artikel 77*

## Aanhangigmaking bij het Comité

§ 1. – Er wordt bij het Comité een verzoeningsaanvraag aanhangig gemaakt :

1° in de in artikelen 41, § 5, en 50, § 3 bedoelde gevallen, door de verzoeker, binnen tien dagen volgend op de ontvangst van de beslissing of, bij gebrek aan die beslissing, binnen tien dagen volgend op de vervalddag van de termijn binnen welke zij had moeten worden meegeëeld;

2° in de in artikelen 28, § 2 en 46, § 2 bedoelde gevallen, door de gecoördineerde verzoeker, binnen tien dagen volgend op de vervalddatum van de in deze artikelen bedoelde termijn van tien dagen.

§ 2. – De regering bepaalt de modaliteiten voor de verzending van de verzoeningsaanvraag en bepaalt het model van de aanvraag.

*Artikel 78*

## Onderzoek van de verzoeningsaanvraag

Na de partijen te hebben opgeroepen om gehoord te worden, houdt het Comité zitting, binnen tien dagen volgend op de ontvangst van de aanvraag.

Het Comité kan zich alle inlichtingen en documenten die het nodig acht voor het onderzoek van de verzoeningsaanvraag laten overmaken en alle getuigen horen.

Het Comité is verplicht tot geheimhouding; de informatie die het verzamelt of de vaststellingen die het doet, mogen niet worden doorgegeven aan derden buiten de verzoeningsaanvraag.

*Artikel 79*

## Conclusies van de verzoening

§ 1. – In geval van verzoening, stelt het Comité een proces-verbaal van overeenkomst op, dat door de partijen en de Voorzitter wordt ondertekend.

Wanneer de verzoening leidt tot het afgeven van de uitvoeringsvergunning of van het rectificatiebericht, dan wordt het proces-verbaal van overeenkomst gemotiveerd en bevat het de in de artikelen 42 en 43 bedoelde vermeldingen.

§ 2. – Bij gebrek aan verzoening, brengt de Commissie, in de in de artikelen 41, § 5 en 50, § 3 bedoelde gevallen,

notifie aux parties, dans les cinq jours de la séance visée à l'article 78.

L'avis reproduit les arguments des parties.

§ 3. – Le gouvernement détermine la forme du constat d'accord et de l'avis.

## LIVRE V Recours

### Article 80

#### Introduction du recours

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant peut introduire un recours auprès du gouvernement dans les vingt jours de la réception de la décision statuant sur l'autorisation d'exécution de chantier ou l'avis rectificatif, ou de l'expiration des délais pour statuer.

Lorsqu'une demande en conciliation a échoué, le recours est introduit dans les vingt jours de la réception de l'avis du Comité.

§ 2. – Le recours est envoyé, par lettre recommandée à la poste, au gouvernement qui en adresse copie au gestionnaire et à la Commission, dans les dix jours de sa réception.

Lorsqu'une demande en conciliation a échoué, l'avis visé à l'article 79, § 2, est annexé au recours.

### Article 81

#### Audition des parties

Le gouvernement ou la personne qu'il délègue entend, à leur demande, le requérant ou son conseil, le gestionnaire ou son délégué.

Lorsqu'une partie demande à être entendue, les autres parties sont invitées à comparaître.

### Article 82

#### Décision du gouvernement

La décision du gouvernement ou de la personne qu'il délègue est notifiée aux parties, dans les soixante jours de la réception du recours. Lorsque les parties sont entendues, le délai est prolongé de quinze jours.

A défaut de notification de la décision dans ce délai, la décision initiale du gestionnaire, fût-elle tacite, est réputée confirmée.

een met redenen omkleed advies uit, dat ze meedeelt aan de partijen, binnen vijf dagen volgend op de in artikel 78 bedoelde zitting.

Het advies herhaalt de argumenten van de partijen.

§ 3. – De regering bepaalt de vorm van het proces-verbaal van overeenkomst en van het advies.

## BOEK V Beroep

### Artikel 80

#### Instelling van het beroep

§ 1. – De verzoeker kan bij de regering beroep instellen binnen twintig dagen volgend op de ontvangst van de beslissing met uitspraak over de uitvoeringsvergunning of het rectificatiebericht of volgend op het verstrijken van de termijnen om een uitspraak te doen.

Wanneer een verzoeningsaanvraag mislukt, wordt het beroep ingesteld binnen twintig dagen volgend op de ontvangstdatum van het advies van het Comité.

§ 2. – Het beroep wordt bij een ter post aangetekende zending verstuurd naar de regering die er een afschrift van overmaakt aan de beheerder en de Commissie, binnen tien dagen volgend op de ontvangst.

Wanneer een verzoeningsaanvraag mislukt, dan wordt het in artikel 79, § 2 bedoelde bericht bij het beroep gevoegd.

### Artikel 81

#### Hoorzitting met de partijen

De regering of de door haar afgevaardigde persoon hoort, op hun verzoek, de eisende partij of haar raadsman, de beheerder of zijn afgevaardigde.

Indien een partij vraagt om gehoord te worden, worden de andere partijen opgeroepen om te verschijnen.

### Artikel 82

#### Beslissing van de regering

De beslissing van de regering of van de door haar afgevaardigde persoon wordt megedeeld aan de partijen binnen zestig dagen volgend op de ontvangst van het beroep. Wanneer de partijen zijn gehoord, wordt de termijn verlengd met vijftien dagen.

Bij gebrek aan mededeling van de beslissing binnen deze termijn, wordt de oorspronkelijke beslissing van de beheerder, ook stilzwijgend, beschouwd als bevestigd.

Si le gouvernement ou la personne qu'il délègue délivre l'autorisation d'exécution de chantier, sa décision comporte, le cas échéant, les mentions visées aux articles 42 et 43.

**LIVRE VI**  
**Sanctions**

**TITRE PREMIER**

*La recherche et la constatation des infractions*

*Article 83*  
Surveillance

§ 1<sup>er</sup>. – Le gouvernement désigne les fonctionnaires et agents régionaux et le collège des bourgmestre et échevins désigne les fonctionnaires et agents communaux, compétents pour surveiller l'exécution de la présente ordonnance.

Les agents et fonctionnaires, visés au premier alinéa, ont la qualité d'agents ou d'officiers de police judiciaire et doivent prêter serment, conformément aux lois et règlements en vigueur.

§ 2. – Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents visés au § 1<sup>er</sup> peuvent, dans l'exercice de leur mission :

- 1° pénétrer à toute heure du jour ou de la nuit dans l'emprise, à la condition qu'elle ne constitue pas un domicile au sens de l'article 15 de la Constitution;
- 2° requérir les services de police, afin qu'ils leur prêtent main forte;
- 3° se faire accompagner d'experts;
- 4° procéder à tous examens, contrôles, enquêtes, et recueillir toutes informations et notamment :
  - a) interroger toute personne;
  - b) rechercher, consulter ou se faire produire sans déplacement tout document ou toute pièce;
  - c) prendre copie photographique ou autre des documents demandés, ou les emporter contre récépissé.

§ 3. – En cas d'infraction à la présente ordonnance, les fonctionnaires et agents visés au § 1<sup>er</sup> peuvent :

- 1° adresser un avertissement au contrevenant et fixer un délai destiné à lui permettre de mettre fin à l'infraction constatée; lorsque l'avertissement est donné verbale-

Indien de regering of de door haar afgevaardigde persoon de uitvoeringsvergunning afgeeft, bevat deze beslissing, in voorkomend geval, de in artikelen 42 en 43 bedoelde vermeldingen.

**BOEK VI**  
**Sancties**

**TITEL 1**

*Opsporing en vaststelling van overtredingen*

*Artikel 83*  
Toezicht

§ 1. – De regering stelt de gewestelijke ambtenaren en beambten aan en het college van burgemeester en schepenen stelt de gemeentelijke ambtenaren en beambten aan die bevoegd zijn om toezicht te houden op de uitvoering van onderhavige ordonnantie.

De in het eerste lid bedoelde beambten en ambtenaren hebben de bevoegdheid van agenten of officieren van de gerechtelijke politie en moeten de eed afleggen, in overstemming met de geldende wetten en regels.

§ 2. – Zonder afbreuk te doen aan de plichten van de officieren van de gerechtelijke politie, mogen de in § 1 bedoelde ambtenaren en beambten, in de uitoefening van hun taak :

- 1° op ieder uur van de dag en de nacht, het terrein betreden, op voorwaarde dat dat geen woonplaats is in de betekenis van artikel 15 van de Grondwet;
- 2° de politiediensten oproepen om hen bij te staan;
- 3° zich laten vergezellen door experts;
- 4° overgaan tot ieder onderzoek, iedere controle, iedere ondervraging en alle informatie verzamelen en meer in het bijzonder :
  - a) iedere persoon ondervragen;
  - b) ieder document of ieder stuk opsporen, raadplegen of opvragen zonder verplaatsing;
  - c) foto's of andere kopieën nemen van de gevraagde documenten, of ze meenemen tegen ontvangstbewijs.

§ 3. – In het geval van een overtreding op deze ordonnantie, mogen de in § 1 bedoelde ambtenaren en beambten :

- 1° een verwittiging geven aan de overtreder en een termijn vastleggen, bedoeld om hem de tijd te geven de vastgestelde overtreding te beëindigen; indien de verwittiging



ment, ils doivent, dans les cinq jours, le confirmer par envoi recommandé ou contre accusé de réception;

2° dresser procès-verbal faisant foi jusqu'à preuve du contraire; ce procès-verbal est transmis au contrevenant, à peine de nullité, par envoi recommandé ou contre accusé de réception, et ce dans les dix jours du jour où il est établi ou de l'expiration du délai visé au 1°.

§ 4. – Le fonctionnaire ou l'agent adresse copie de son avertissement visé au § 3, 1°, et de son procès-verbal visé au § 3, 2°, au gestionnaire et à la Commission.

§ 5. – Le gouvernement détermine le modèle de l'avertissement visé au § 3, 1° et du procès-verbal visé au § 3, 2°.

## TITRE 2

### *Les infractions et les amendes administratives*

#### *Article 84*

#### Infractions et sanctions

§ 1<sup>er</sup>. – Est passible d'une amende administrative de 250 EUR à 25.000 EUR, quiconque :

1° débute un chantier, sans autorisation d'exécution de chantier;

2° méconnaît, de quelque façon que ce soit, les ordres du gestionnaire visés aux articles 58, § 3, 59, § 2, 64, 68 et 72.

§ 2. – Est passible d'une amende administrative de 250 EUR à 25.000 EUR, le service d'exécution ou la personne figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, qui, pendant la période d'interdiction de trois ans visée à l'article 16, débute un chantier sous, au niveau de ou au-dessus de la portion de voirie sous, au niveau de ou au-dessus de laquelle un chantier coordonné a été exécuté.

§ 3. – Est passible d'une amende administrative de 187,50 EUR à 18.750 EUR, quiconque :

1° débute un chantier dispensé d'autorisation d'exécution de chantier, sans avoir adressé au gestionnaire l'avis de démarrage de chantier conformément à l'article 58, §§ 1<sup>er</sup> ou 3;

2° débute un chantier dispensé d'autorisation d'exécution de chantier, sans avoir respecté le délai de cinq jours visé à l'article 58, § 1<sup>er</sup>;

3° méconnaît, de quelque façon que ce soit, les prescriptions visées aux articles 59, § 1<sup>er</sup>, et 62, § 1<sup>er</sup>, ou toute

mondeling wordt gegeven, moeten zij deze, binnen vijf dagen, bevestigen bij aangetekende zending of tegen ontvangstbewijs;

2° een rechtsgeldig proces-verbaal opstellen tot het tegendeel is bewezen; dit proces-verbaal wordt aan de overtreder overgemaakt, op straffe van nietigheid, bij aangetekende zending of tegen ontvangstbewijs en dit binnen tien dagen volgend op de dag waarop het werd opgesteld of op de vervaldag van de in 1° bedoelde termijn.

§ 4. – De ambtenaar of beambte bezorgt een afschrift van zijn in § 3, 1° bedoelde verwittiging en van zijn in § 3, 2° bedoeld proces-verbaal aan de beheerder en de Commissie.

§ 5. – De regering bepaalt het model van verwittiging bedoeld in § 3, 1°, en van het proces-verbaal bedoeld in § 3, 2°.

## TITEL 2

### *Overtredingen en administratieve boetes*

#### *Artikel 84*

#### Overtredingen en sancties

§ 1. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 250 EUR tot 25.000 EUR, eenieder die :

1° een bouwplaats opstart, zonder uitvoeringsvergunning;

2° op welke wijze ook, de bevelen van de beheerder bedoeld in de artikelen 58, § 3, 59, § 2, 64, 68 en 72 negeert;

§ 2. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 250 EUR tot 25.000 EUR, de uitvoeringsdienst of de persoon die voorkomt op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst en die, tijdens de in artikel 16 bedoelde verbodsperiode van drie jaar, een bouwplaats opstart onder, op of boven het gedeelte van de openbare weg waaronder, waarop of waarboven een gecoördineerde bouwplaats werd uitgevoerd.

§ 3. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 187,50 EUR tot 18.750 EUR, eenieder die :

1° een bouwplaats vrijgesteld van uitvoeringsvergunning opstart, zonder de beheerder het bericht van opstarting van bouwplaats te hebben overgemaakt in overeenstemming met artikel 58, §§ 1 of 3;

2° een bouwplaats vrijgesteld van uitvoeringsvergunning opstart, zonder de in artikel 58, § 1 bedoelde termijn van vijf dagen te hebben nageleefd;

3° op welke wijze ook, de voorschriften bedoeld in de artikelen 59, § 1 en 62, § 1, of elk ander voorschrift in een

autre prescription contenue dans une autorisation d'exécution de chantier, dans un avis rectificatif ou dans un accord de chantier.

§ 4. – Est passible d'une amende administrative de 125 EUR à 12.500 EUR, quiconque :

1° débute un chantier, sans avoir informé les usagers de la voirie et les riverains conformément à l'article 56;

2° débute un chantier couvert par une autorisation d'exécution de chantier, sans avoir adressé au gestionnaire l'avis de démarrage de chantier conformément à l'article 58, §§ 1<sup>er</sup> ou 3.

§ 5. – Est passible d'une amende administrative de 125 EUR à 12.500 EUR, le service d'exécution ou la personne devant figurer sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, qui débute un chantier, sans avoir fait connaître son représentant ou son délégué auprès de la Commission conformément à l'article 11.

§ 6. – Est passible d'une amende administrative de 62,50 EUR à 6.250 EUR, quiconque :

1° exécute un chantier, sans pouvoir produire la copie de l'autorisation d'exécution de chantier, de tout avis rectificatif ou de l'accord de chantier ainsi que de l'avis de démarrage de chantier conformément à l'article 60;

2° n'adresse pas au gestionnaire une déclaration de clôture de chantier conformément à l'article 66, § 3.

§ 7. – Est passible d'une amende administrative, dont le montant est égal au double du montant de la garantie bancaire, quiconque débute un chantier, sans avoir constitué une garantie bancaire conformément à l'article 55;

§ 8. – En cas de concours de plusieurs infractions visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 6, les montants des amendes administratives sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder la somme de 50.000 EUR.

§ 9. – Si une nouvelle infraction est commise dans les cinq ans à dater d'une condamnation administrative antérieure définitive pour une infraction identique, les montants des amendes administratives prévus aux §§ 1<sup>er</sup> à 6, sont doublés.

En cas de concours de plusieurs infractions visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 6, et de récidive, les montants des amendes administratives sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder la somme de 100.000 EUR.

uitvoeringsvergunning, een rectificatiebericht of een bouwplaatsakkoord negeert.

§ 4. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 125 EUR tot 12.500 EUR, eenieder die :

1° een bouwplaats opstart, zonder de weggebruikers en omwonenden op de hoogte te hebben gebracht in overeenstemming met artikel 56;

2° een bouwplaats gedekt door een uitvoeringsvergunning opstart, zonder de beheerder het bericht van opstarting van bouwplaats te hebben bezorgd in overeenstemming met artikel 58, §§ 1 of 3.

§ 5. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 125 EUR tot 12.500 EUR, de uitvoeringsdienst of de persoon die dient voor te komen op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst en die een bouwplaats aanvangt, zonder zijn vertegenwoordiger of zijn afgevaardigde aan de Commissie te hebben bekendgemaakt in overeenstemming met artikel 11.

§ 6. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 62,50 EUR tot 6.250 EUR, eenieder die :

1° een bouwplaats uitvoert, zonder de kopie van de uitvoeringsvergunning, ieder rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord alsook het bericht van opstarting van de bouwplaats te kunnen voorleggen in overeenstemming met artikel 60;

2° de beheerder geen verklaring van afsluiting van bouwplaats bezorgt in overeenstemming met artikel 66, § 3.

§ 7. – Is beboetbaar met een administratieve boete, eenieder die een bouwplaats opstart, zonder een bankwaarborg te zijn aangegaan in overeenstemming met artikel 55; het bedrag is gelijk aan het dubbele van het bedrag van de bankwaarborg.

§ 8. – In geval van een combinatie van meerdere in §§ 1 tot 6 bedoelde overtredingen, worden de bedragen van de administratieve boetes samengeteld, zonder dat ze echter het bedrag van 50.000 EUR mogen overschrijden.

§ 9. – Indien een nieuwe overtreding wordt vastgesteld binnen vijf jaar vanaf een vorige definitieve administratieve veroordeling voor een identieke overtreding, worden de in §§ 1 tot 6 bedoelde bedragen van de administratieve boetes verdubbeld.

In geval van een combinatie van meerdere in §§ 1 tot 6 bedoelde en herhaaldelijke overtredingen, worden de bedragen van de administratieve boetes samengeteld, zonder dat ze echter het bedrag van 100.000 EUR mogen overschrijden.

§ 10 – Le gouvernement peut adapter les montants prévus dans le présent article en fonction de l'évolution de l'indice des prix à la consommation.

*Article 85*  
Procédure

§ 1<sup>er</sup>. – Aux fins de perception des amendes administratives, chaque gestionnaire désigne un délégué qui ne peut être un des agents ou fonctionnaires visés à l'article 83, § 1<sup>er</sup>.

§ 2. – Le délégué décide, après avoir mis le contrevenant en mesure de présenter, par écrit, ses moyens de défense dans les quinze jours de la réception de l'invitation qu'il lui adresse, s'il y a lieu d'infliger une amende administrative du chef de l'infraction.

La décision motivée du délégué fixe le montant de l'amende administrative. Elle est notifiée au contrevenant par lettre recommandée à la poste en même temps qu'une invitation à acquitter l'amende dans un délai d'un mois à dater de la réception de la décision. Le gestionnaire transmet une copie de la décision à la Commission.

Le paiement de l'amende met fin à l'action de l'administration.

§ 3. – La décision administrative par laquelle l'amende administrative est infligée ne peut plus être prise cinq ans après le fait constitutif d'une infraction.

L'invitation au contrevenant de présenter ses moyens de défense, visés au § 2, premier alinéa, faite dans le délai déterminé à cet alinéa, interrompt le cours de la prescription. Cet acte fait courir un nouveau délai d'égale durée, même à l'égard des personnes qui n'y sont pas impliquées.

§ 4. – Le contrevenant qui conteste la décision du délégué introduit, à peine de forclusion, un recours par voie de requête devant le tribunal civil, dans un délai de deux mois à compter de la notification de la décision. Ce recours suspend l'exécution de la décision.

*Article 86*  
Perception

L'amende administrative est payée dans un délai d'un mois à dater de la notification de la décision du délégué ou de la décision du tribunal civil passée en force de chose jugée.

§ 10 – De regering kan de in dit artikel bedoelde bedragen aanpassen rekening houdend met de evolutie van het indexcijfer van consumptieprijzen.

*Artikel 85*  
Procedure

§ 1. – Voor de inning van de administratieve boetes, stelt iedere beheerder een afgevaardigde aan die geen van de in artikel 83, § 1 bedoelde beampten of ambtenaren mag zijn.

§ 2. – De afgevaardigde beslist, na de overtreder de gelegenheid te hebben gegeven om zijn verdedigingsmiddelen schriftelijk voor te stellen binnen vijftien dagen na ontvangst van de oproeping die hij hem stuurt, of er een administratieve boete moet worden opgelegd aan de overtreder.

De gemotiveerde beslissing van de afgevaardigde bepaalt het bedrag van de administratieve boete. Ze wordt bij een ter post aangetekende zending, samen met een uitnodiging om de boete te betalen binnen een termijn van een maand vanaf de ontvangst van de beslissing, meegedeeld aan de overtreder. De beheerder maakt een kopie van de beslissing over aan de Commissie.

De betaling van de boete beëindigt de administratieve actie.

§ 3. – De administratieve beslissing die de administratieve boete oplegt, kan niet meer worden genomen vijf jaar na het feit van de overtreding.

De uitnodiging aan de overtreder om de in § 2, eerste lid bedoelde verdedigingsmiddelen voor te stellen binnen de in dat eerste lid bedoelde termijn, onderbreekt het verloop van de verjaring. Deze daad doet een nieuwe termijn ingaan van gelijke duur, zelfs ten opzichte van de personen die er niet bij zijn betrokken.

§ 4. – De overtreder die de beslissing van de afgevaardigde betwist, stelt, op straffe van verval, beroep in door middel van een verzoek bij de burgerlijke rechtbank, binnen een termijn van twee maanden, te tellen vanaf de mededeling van de beslissing. Dit beroep schort de uitvoering van de beslissing op.

*Artikel 86*  
Inning

De administratieve boete dient te worden betaald binnen een termijn van een maand, te tellen vanaf de mededeling van de beslissing van de afgevaardigde of van de in kracht van gewijsde gegane beslissing van de burgerlijke rechtbank.

LIVRE VII  
Dispositions finales

*Article 87*  
Droits de dossier

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire, sur la voirie duquel le chantier est situé, perçoit un droit de dossier à charge de tout impétrant, à l'exception des services d'exécution, qui introduit une demande d'autorisation d'exécution de chantier ou d'avis rectificatif ou un avis de démarrage de chantier.

§ 2. – Le montant du droit de dossier visé au § 1<sup>er</sup> est fixé comme suit :

- 1° 100 EUR pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier préalablement coordonné, soumise à l'avis de la Commission;
- 2° 80 EUR pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier, préalablement coordonné, non soumise ou dispensée de l'avis de la Commission;
- 3° 60 EUR pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier, non soumise ou dispensée de coordination et de l'avis de la Commission;
- 4° 40 EUR pour une demande d'avis rectificatif;
- 5° 20 EUR pour un avis de démarrage de chantier.

En cas de chantier coordonné, le montant de ces droits de dossier est réparti, de manière équivalente, entre les impétrants-coordonnés, en prenant en considération, lors de la répartition, les services d'exécution.

§ 3. – Le droit de dossier est dû à la date d'introduction de la demande d'autorisation d'exécution de chantier, ou d'avis rectificatif, ou de l'avis de démarrage de chantier. L'impétrant joint, à sa demande ou à son avis de démarrage de chantier, la preuve du paiement de ce droit de dossier, laquelle en fait partie intégrante.

Le droit de dossier n'est pas récupérable si le chantier n'est pas exécuté.

Par dérogation au premier alinéa, les droits de dossier dus par les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, sont, pour leurs chantiers coordonnés, globalisés pendant une période de six mois. Leur montant global est dû, au plus tard le 30 juin et le 31 décembre.

§ 4. – Le montant des droits de dossier visé au § 2 est révisé, annuellement, sur base de l'indice des prix à la consommation, suivant la formule suivante :

BOEK VII  
Afsluitende bepalingen

*Artikel 87*  
Dossierrechten

§ 1. – De beheerder int een dossierrecht op de openbare weg waarop de bouwplaats is gelegen en ten laste van iedere verzoeker, met uitzondering van de uitvoeringsdiensten, die een uitvoeringsvergunnings- of rectificatiebericht-aanvraag of een bericht van opstarting van bouwplaats indient.

§ 2. – Het bedrag van het in § 1 bedoelde dossierrecht wordt als volgt bepaald :

- 1° 100 EUR voor een uitvoeringsvergunningsaanvraag voor een op voorhand gecoördineerde en aan het advies van de Commissie voorgelegde bouwplaats;
- 2° 80 EUR voor een uitvoeringsvergunningsaanvraag voor een op voorhand gecoördineerde en niet-voorgelegde of van het advies van de Commissie vrijgestelde bouwplaats;
- 3° 60 EUR voor een niet-voorgelegde of van coördinatie en het advies van de Commissie vrijgestelde uitvoeringsvergunningsaanvraag;
- 4° 40 EUR voor een aanvraag van rectificatiebericht;
- 5° 20 EUR voor een bericht van opstarting van bouwplaats.

In geval van een gecoördineerde bouwplaats wordt het bedrag van deze dossierrechten op equivalente wijze verdeeld tussen de gecoördineerde verzoekers, bij de verdeling rekening houdend met de uitvoeringsdiensten.

§ 3. – Het dossierrecht is verschuldigd op de datum van indiening van de uitvoeringsvergunningsaanvraag of van het rectificatiebericht of van het bericht van opstarting van bouwplaats. De verzoeker voegt bij zijn aanvraag of bij zijn bericht van opstarting van de bouwplaats, het betalingsbewijs van dit dossierrecht, dat er een wezenlijk deel van uitmaakt.

Het dossierrecht is niet terugvorderbaar indien de bouwplaats niet wordt uitgevoerd.

In afwijking van het eerste lid, worden de dossierrechten verschuldigd door de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst, voor hun gecoördineerde bouwplaatsen, samengebracht gedurende een periode van zes maanden. Hun globaal bedrag is verschuldigd op uiterlijk 30 juni en 31 december.

§ 4. – Het in § 2 bedoelde bedrag voor de dossierrechten wordt jaarlijks herzien, op basis van het indexcijfer van de consumptieprijzen, volgens onderstaande formule :

montant de base x indice nouveau

indice de départ

le montant de base étant celui figurant au § 2,

l'indice nouveau étant celui du mois précédant la date anniversaire de l'entrée en vigueur du présent article,

l'indice de base étant celui du mois précédant la date d'entrée en vigueur du présent article.

*Article 88*  
Contrainte

§ 1<sup>er</sup>. – Une contrainte est décernée, soit par le receveur régional du service taxes et recettes de l'administration des finances et du budget du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, soit par le receveur communal, en cas de :

- 1° non paiement des redevances visées à l'article 9, des amendes administratives visées à l'article 84 et des droits de dossier visés à l'article 87;
- 2° non remboursement des dépenses résultant des frais de remise en état de la voirie visés à l'article 62, § 2, et de l'application des mesures d'office visées à l'article 74.

La contrainte est notifiée au contrevenant par envoi recommandé à la poste.

§ 2. – Si la contrainte est décernée par le receveur régional, elle est visée et rendue exécutoire par le directeur général de l'administration des finances et du budget du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale.

*Article 89*  
Droit d'usage

Sans préjudice de l'application des dispositions de la présente ordonnance, sont autorisés à faire usage de la voirie :

- 1° l'Etat belge, pour les besoins de la mise en œuvre, par un accord de coopération, de certaines initiatives destinées à promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles, en relation avec la voirie;

basisbedrag x nieuwe index

oorspronkelijke index

waarbij het basisbedrag het in § 2 vermelde bedrag is,

de nieuwe index, de index van de maand voorafgaand aan de verjaardag van de inwerkingtreding van dit artikel is,

de oorspronkelijke index, de index van de maand voorafgaand aan de datum van de inwerkingtreding van dit artikel is.

*Artikel 88*  
Bevelschrift

§ 1. – Een bevelschrift wordt uitgevaardigd, ofwel door de gewestelijke ontvanger van de dienst belastingen en ontvangsten van het bestuur van financiën en begroting van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, ofwel door de gemeentelijke ontvanger, in geval van :

- 1° niet-betaling van de in artikel 9 verschuldigde bedragen, de in artikel 84 bedoelde administratieve boetes en de in artikel 87 bedoelde dossierrechten;
- 2° niet-terugbetaling van de in artikel 62, § 2 bedoelde kosten voor de herstelling in goede staat van de openbare weg en van de uitgaven voortvloeiend uit de toepassing van de in artikel 74 bedoelde procedurele maatregelen.

Het bevelschrift wordt meegedeeld aan de overtreder bij een ter post aangetekende zending.

§ 2. – Indien het bevelschrift wordt uitgevaardigd door de gewestelijke ontvanger, wordt het uitvoerbaar beschouwd en verklaard door de directeur-generaal van het bestuur van financiën en begroting van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

*Artikel 89*  
Gebruiksrecht

Zonder afbreuk te doen aan de toepassing van de bepalingen van deze ordonnantie, mogen gebruik maken van de openbare weg :

- 1° de Belgische Staat, voor de uitvoering, door middel van een samenwerkingsakkoord, van bepaalde initiatieven om de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel te bevorderen, met betrekking tot de openbare weg;

- 2° la Région flamande, pour les besoins de la gestion par un accord de coopération, des voiries dépassant les limites d'une Région;
- 3° la Région de Bruxelles-Capitale, pour les besoins de l'aménagement des pistes et itinéraires cyclables en voirie communale;
- 4° les communes pour les besoins de l'égouttage public en voirie régionale;
- 5° Vivaqua, pour les besoins de l'égouttage public;
- 6° la société anonyme de droit public Infrabel, pour les besoins de la gestion de l'infrastructure ferroviaire, en relation avec la voirie;
- 7° le Port de Bruxelles, pour les besoins de l'exploitation des sites portuaires, en relation avec la voirie;
- 8° Bruxelles Environnement-IBGE, pour les besoins de la gestion des espaces verts et des sites naturels ou semi-naturels, en relation avec la voirie.

Le gouvernement peut compléter la liste des personnes morales visées au premier alinéa, pour autant qu'il s'agisse de personnes morales qui prestent un service public semblable à ceux visés au premier alinéa.

*Article 90*  
Fonds budgétaire

Le montant des redevances visées à l'article 9, des amendes administratives visées à l'article 84 et des droits de dossier visés à l'article 87, perçus par la Région, est affecté au « fonds pour l'équipement et les déplacements » institué par l'ordonnance du 12 décembre 1991 créant les Fonds budgétaires, modifiée par l'article 29 de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale.

*Article 91*  
Dispositions abrogatoires et modificatives

§ 1<sup>er</sup>. – En tant qu'elles visent les chantiers, les dispositions suivantes sont abrogées :

- 1° les articles 98, § 1<sup>er</sup>, et 103, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;
- 2° l'article 10, § 1<sup>er</sup>, du deuxième au cinquième alinéas, de la loi du 6 février 1987 relative aux réseaux de radiodistribution et de télédistribution et à la publicité commerciale à la radio et à la télévision;

- 2° het Vlaamse Gewest, voor het beheer, door middel van een samenwerkingsakkoord, van de wegen die de grenzen van een Gewest overschrijden;
- 3° het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, voor de aanleg van fietspaden en -routes op gemeentelijke wegen;
- 4° de gemeenten voor de rioleringen van gewestelijke wegen;
- 5° Vivaqua, voor de rioleringen;
- 6° de naamloze vennootschap naar openbaar recht Infrabel, voor het beheer van de spoorweginfrastructuur, met betrekking tot de openbare weg;
- 7° de Haven van Brussel, voor de uitbating van haventerreinen, met betrekking tot de openbare weg;
- 8° Leefmilieu Brussel-BIM, voor het beheer van groene ruimtes, natuurgebieden en semi-natuurgebieden, met betrekking tot de openbare weg.

De regering kan de lijst van rechtspersonen bedoeld in het eerste lid vervolledigen, voor zover het gaat over rechtspersonen die een openbare dienst verlenen die te vergelijken is met die welke vermeld zijn in het eerste lid.

*Artikel 90*  
Begrotingsfondsen

Het in artikel 9 verschuldigde bedrag van de in artikel 84 verschuldigde boetes en van de in artikel 87 bedoelde dossierrechten, geïnd door het Gewest, wordt toegewezen aan het « fonds voor uitrusting en verplaatsingen », opgericht bij de ordonnantie van 12 december 1991 houdende oprichting van Begrotingsfondsen en gewijzigd bij artikel 29 van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

*Artikel 91*  
Opheffings- en wijzigingsbepalingen

§ 1. – Voor zover ze betrekking hebben op de bouwplaatsen, worden volgende bepalingen ingetrokken :

- 1° de artikelen 98, § 1, en 103, § 1, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;
- 2° artikel 10, § 1, tweede tot vijfde lid, van de wet van 6 februari 1987 betreffende de radiodistributie- en de teledistributienetten en betreffende de handelspubliciteit op radio en televisie;

3° l'article 16, 3°, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations;

4° l'article unique, quatrième et cinquième alinéas, de la loi du 17 janvier 1938 réglant l'usage par les autorités publiques, associations de communes et concessionnaires de services publics ou d'utilité publique, des domaines de l'Etat, des provinces et des communes, pour l'établissement et l'entretien de canalisations et notamment de canalisations d'eau et de gaz;

5° les articles 13, quatrième alinéa, et 21, 4°, de la loi du 10 mars 1925 sur les distributions d'énergie électrique.

§ 2. – L'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale est abrogée.

§ 3. – L'article 2, 3°, huitième tiret de l'ordonnance du 12 décembre 1991 créant les fonds budgétaires, est remplacé comme suit : « aux frais de fonctionnement de la Commission de Coordination des Chantiers et aux frais d'exploitation des outils informatiques de programmation, de coordination, d'autorisation et d'exécution des chantiers en voirie ».

#### *Article 92*

##### Dispositions transitoires

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission de Coordination des Chantiers instituée par l'article 7 de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale est maintenue en fonction jusqu'à l'installation de la Commission visée à l'article 3.

§ 2. – Les délégués des impétrants qui, conformément à l'article 4 de l'arrêté du 16 juillet 1998 relatif à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, se sont faits connaître auprès de la Commission de Coordination des Chantiers visée au § 1<sup>er</sup>, ou qui se font connaître auprès d'elle jusqu'à l'entrée en vigueur de l'article 3, figurent, d'office et de plein droit, sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, dès son entrée en vigueur.

§ 3. – Pour autant qu'il ait été autorisé dans les trente jours qui précèdent l'entrée en vigueur des articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>, le chantier autorisé en application de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, est soumis, dès l'entrée en vigueur de ces articles, à leur respect.

3° artikel 16, 3°, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen;

4° het enige artikel, vierde en vijfde lid, van de wet van 17 januari 1938 tot regeling van het gebruik door de openbare besturen, de verenigingen van gemeenten en de concessiehouders van openbare diensten of van diensten van openbaar nut, van de openbare domeinen van den Staat, van de provinciën en van de gemeenten, voor het aanleggen en het onderhouden van leidingen en inzonderheid van gas- en waterleidingen;

5° de artikelen 13, vierde lid, en 21, 4°, van de wet van 10 maart 1925 op de elektriciteitsvoorziening.

§ 2. – De ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt ingetrokken.

§ 3. – Artikel 2, 3°, 8e streepje van ordonnantie van 12 december 1991 houdende oprichting van begrotingsfondsen wordt als volgt vervangen : « voor de werkingskosten van de Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen en de exploitatiekosten van de informaticawerktuigen voor de programmatie, coördinatie, vergunning en uitvoering van de bouwplaatsen op de openbare weg ».

#### *Artikel 92*

##### Overgangsbepalingen

§ 1. – De Commissie voor de Coördinatie van de Werken, opgericht door artikel 7 van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, blijft in functie tot de aanstelling van de in artikel 3 bedoelde Commissie.

§ 2. – De afgevaardigden van de verzoekers die zich, in overeenstemming met artikel 4 van het besluit van 16 juli 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, hebben bekendgemaakt bij de in § 1 bedoelde Commissie voor de Coördinatie van de Werken of die zich bij haar hebben bekendgemaakt tot aan het in werking treden van artikel 3, komen, ambtshalve en van rechtswege, voor op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst vanaf het in werking treden ervan.

§ 3. – Voor zover zij gemachtigd wordt binnen dertig dagen voorafgaand aan het in werking treden van artikelen 59 en 62, § 1, is de bouwplaats toegestaan met toepassing van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, onderworpen, vanaf het in werking treden van deze artikelen, aan de naleving ervan.

§ 4. – Les fonctionnaires et agents désignés pour surveiller l'exécution de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, sont chargés de surveiller l'exécution de la présente ordonnance et ne doivent plus prêter serment.

*Article 93*

Subsidiation pour investissements d'intérêt public

Ne font pas partie de la demande d'accord de principe, visée à l'article 22 de l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public, l'autorisation d'exécution de chantier et l'avis de démarrage.

*Article 94*

Entrée en vigueur

Les dispositions de la présente ordonnance entrent en vigueur aux dates fixées par le gouvernement.

§ 4. – De aangestelde ambtenaren en beambten die toezien op de uitvoering van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zijn belast met het toezicht op de uitvoering van deze ordonnantie en moeten de eed niet meer afleggen.

*Artikel 93*

Subsidiëring voor investeringen van openbaar nut

De uitvoeringsvergunning en het bericht van opstarting maken geen deel uit van de aanvraag tot beginselakkoord bedoeld in artikel 22 van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen.

*Artikel 94*

Inwerkingtreding

De bepalingen van deze ordonnantie worden van kracht op de door de regering bepaalde data.



## VII. Annexes

### Amentements

N° 1 (de M. Rachid MADRANE, Mmes Céline DELFORGE, Carla DEJONGHE, M. Hamza FASSI-FIHRI, Mme Brigitte DE PAUW)

#### Article 9

**Au § 1<sup>er</sup>, ajouter après les mots** « à charge des personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1° » **les mots** « *sauf les gestionnaires communaux et les services d'exécution des administrations communales, l'Etat, la Région flamande, la STIB, la s.a. de droit public Infrabel, la s.a. de droit public Citeo et le Port de Bruxelles* ».

#### JUSTIFICATION

Le commentaire de l'article 9 précise que les services d'exécution régionaux ne sont pas soumis au paiement de la redevance, étant donné qu'ils n'ont pas de personnalité juridique distincte de la Région, et que la même dispense doit être accordée aux services d'exécution communaux ainsi qu'à l'Etat, à la Région flamande, à la STIB, à la s.a. de droit public Infrabel, à la s.a. de droit public Citeo et au Port de Bruxelles, qui sont assimilés à des services d'exécution.

Cette dispense n'apparaît toutefois pas dans le texte de l'article 9, § 1<sup>er</sup>, comme l'a d'ailleurs relevé, en ce qui concerne les communes, le représentant de l'AVCB qui a été entendu par la commission de l'infrastructure.

Il convient donc de compléter l'article 9, § 1<sup>er</sup> pour le faire correspondre au commentaire.

N° 2 (de M. Rachid MADRANE, Mmes Céline DELFORGE, Carla DEJONGHE, M. Hamza FASSI-FIHRI, Mme Brigitte DE PAUW)

#### Article 11

**Au § 1<sup>er</sup>, 2°, ajouter après les mots** « en application d'une disposition législative » **les mots** « ou réglementaire ».

#### JUSTIFICATION

L'article 89, alinéa 2 habilite le gouvernement à compléter la liste des personnes morales qui sont autorisées à faire usage de la voirie en vertu de l'article 89, alinéa 1<sup>er</sup>.

Il n'y a pas de raison que les personnes morales qui se voient reconnaître un droit d'usage par arrêté du gouvernement ne soient pas soumises aux mêmes obligations que celles qui disposent d'un droit d'usage en vertu de l'ordonnance.

Il convient donc de les soumettre à l'obligation de se faire connaître auprès de la Commission de Coordination des Chantiers, prévue à l'article 11, § 1<sup>er</sup>.

## VII. Bijlagen

### Amendementen

Nr. 1 (van de heer Rachid MADRANE, mevr. Céline DELFORGE, mevr. Carla DEJONGHE, de heer Hamza FASSI-FIHRI, mevr. Brigitte DE PAUW)

#### Artikel 9

**In § 1, na de woorden** « ten laste van de personen op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst » **de woorden** « *met uitzondering van de gemeentelijke beheerders en de uitvoeringsdiensten van de gemeentebesturen, de Staat, het Vlaams Gewest, de MIVB, de nv naar publiek recht Infrabel, de nv naar publiek recht Citeo en de Haven van Brussel* » **toe te voegen**.

#### VERANTWOORDING

De toelichting bij artikel 9 preciseert dat de gewestelijke uitvoeringsdiensten de heffing niet hoeven te betalen, omdat zij geen afzonderlijke rechtspersoonlijkheid naast het Gewest hebben en omdat dezelfde vrijstelling toegekend moet worden aan de gemeentelijke uitvoeringsdiensten alsook aan de Staat, het Vlaams Gewest, de MIVB, de nv van publiek recht Infrabel, de nv naar publiek recht Citeo en de Haven van Brussel die met uitvoeringsdiensten gelijkgesteld worden.

Die vrijstelling staat echter niet in de tekst van artikel 9, § 1, zoals de vertegenwoordiger van de VSGB overigens in de commissie voor de infrastructuur opgemerkt heeft wat betreft de gemeenten.

Artikel 9, § 1, moet dus aangevuld worden om het in overeenstemming te brengen met de commentaar.

Nr. 2 (van de heer Rachid MADRANE, mevr. Céline DELFORGE, mevr. Carla DEJONGHE, de heer Hamza FASSI-FIHRI, mevr. Brigitte DE PAUW)

#### Artikel 11

**In § 1, 2°, de woorden** « in toepassing van een wettelijke bepaling » **te vervangen door de woorden** « *met toepassing van een wets- of verordeningbepaling* ».

#### VERANTWOORDING

Artikel 89, tweede lid, machtigt de regering ertoe de lijst van de rechtspersonen die krachtens artikel 89, eerste lid, gebruik mogen maken van de openbare weg, te vervolledigen.

Er is geen reden waarom de rechtspersonen die bij besluit van de regering het recht krijgen om gebruik te maken van de openbare weg, niet aan dezelfde verplichtingen worden onderworpen als degenen die krachtens de ordonnantie een gebruiksrecht hebben.

Ze moeten dus verplicht worden om zich bekend te maken bij de in artikel 11, § 1, bedoelde Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen.

N° 3 (de M. Rachid MADRANE, Mmes Céline DELFORGE, Carla DEJONGHE, M. Hamza FASSI-FIHRI, Mme Brigitte DE PAUW)

*Article 16*

**Supprimer les mots** « ou à proximité ».

JUSTIFICATION

L'article 16 interdit l'exécution, pendant un délai de trois ans à partir de la date de clôture du chantier, d'un chantier « sous, sur, au-dessus ou à proximité de la portion de voirie sous, sur ou au-dessus de laquelle un chantier coordonné a été exécuté ».

Il n'y a pas d'explication dans le commentaire de l'article concernant la portée du terme « à proximité ».

Du caractère imprécis de ce critère découle une insécurité juridique qui doit être évitée, eu égard à l'implication importante de cette disposition.

Il importe en effet que la portion de voirie sur laquelle porte l'interdiction d'exécuter un chantier puisse être déterminée de manière claire, précise et certaine.

Il est donc préférable de supprimer les mots « ou à proximité » afin de limiter l'interdiction d'exécuter un chantier à une portion de voirie rigoureusement déterminable, au regard de l'autorisation d'exécution du chantier antérieur.

N° 4 (de M. Rachid MADRANE, Mmes Céline DELFORGE, Carla DEJONGHE, M. Hamza FASSI-FIHRI, Mme Brigitte DE PAUW)

*Article 34*

**Au § 2, supprimer le mot** « que » **entre les mots** « aux articles 12, 13, 15 ou 16 et » **et les mots** « si le gestionnaire constate qu'elle n'est pas fondée ».

JUSTIFICATION

Correction technique.

N° 5 (de M. Rachid MADRANE, Mmes Céline DELFORGE, Carla DEJONGHE, M. Hamza FASSI-FIHRI, Mme Brigitte DE PAUW)

*Article 89*

**A l'alinéa 2, ajouter in fine les mots** « pour autant qu'il s'agisse de personnes morales qui prestent un service public semblable à ceux visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> ».

Nr. 3 (van de heer Rachid MADRANE, mevr. Céline DELFORGE, mevr. Carla DEJONGHE, de heer Hamza FASSI-FIHRI, mevr. Brigitte DE PAUW)

*Artikel 16*

**De woorden** « of in de buurt van » **te doen vervallen.**

VERANTWOORDING

Artikel 16 verbiedt om werken uit te voeren gedurende een termijn van drie jaar te rekenen vanaf de sluiting van de bouwplaats « onder, op, boven of in de buurt van het gedeelte van de openbare weg waaronder of waarboven een gecoördineerde bouwplaats werd uitgevoerd ».

In de commentaar bij het artikel staat geen uitleg over de strekking van de woorden « in de buurt ».

Omdat het criterium onduidelijk is, resulteert dat in rechtsonzekerheid die moet worden vermeden wegens de belangrijke gevolgen van de bepaling.

Het is immers van belang dat duidelijk kan worden bepaald op welk gedeelte van de weg geen werken mogen worden uitgevoerd.

Het is dus beter om de woorden « of in de buurt van » te schrappen om het verbod om werken uit te voeren te beperken tot een gedeelte van de weg dat strikt kan worden afgebakend rekening houdend met de machting om de vorige werken uit te voeren.

Nr. 4 (van de heer Rachid MADRANE, mevr. Céline DELFORGE, mevr. Carla DEJONGHE, de heer Hamza FASSI-FIHRI, mevr. Brigitte DE PAUW)

*Artikel 34*

**In § 2 van de Franse tekst, het woord** « que » **te doen vervallen tussen de woorden** « aux articles 12, 13, 15 ou 16 » **en de woorden** « si le gestionnaire constate qu'elle n'est pas fondée ».

VERANTWOORDING

Technische correctie.

Nr. 5 (van de heer Rachid MADRANE, mevr. Céline DELFORGE, mevr. Carla DEJONGHE, de heer Hamza FASSI-FIHRI, mevr. Brigitte DE PAUW)

*Artikel 89*

**In het tweede lid, aan het slot, de woorden** « voor zover het gaat over rechtspersonen die een openbare dienst verlenen die te vergelijken is met die welke vermeld zijn in het eerste lid » **in te voegen.**

## JUSTIFICATION

L'habilitation donnée au gouvernement d'octroyer un droit d'usage de la voirie, telle qu'elle est prévue à l'article 89, alinéa 2 du projet, semble excessive.

Le Conseil d'Etat relève d'ailleurs dans son avis que « le pouvoir donné au gouvernement de compléter la liste en question, sans précision quant aux critères à respecter à cette fin, est formulé en des termes excessivement larges » (voir p.137, à propos de l'article 13 de l'avant-projet).

L'objet du présent amendement est donc de circonscrire l'habilitation du gouvernement afin qu'il ne puisse octroyer un droit d'usage qu'aux personnes morales qui presentent un service public, dans la même logique que celle qui préside à l'octroi d'un droit d'usage aux personnes morales désignées à l'article 89, alinéa 1<sup>er</sup>.

## N° 6 (du Gouvernement)

## Article 2

**Au 5° du projet d'ordonnance, remplacer, dans la première phrase, le mot « rectangle » par les mots « polygone convexe », et, dans la deuxième phrase, le mot « rectangle » par les mots « polygone convexe », et les mots « verticalement sur » par les mots « orthogonale à la surface de ».**

## JUSTIFICATION

Le rectangle, qui reste souhaitable en toute situation, n'est pas toujours utilisable pour réunir l'ensemble des points concernés par un chantier. La notion de convexe et de projection orthogonale est nécessaire pour préciser comment les emprises non rectangulaires doivent être calculées et ce, sans ambiguïté.

## N° 7 (du Gouvernement)

## Article 2

**Ajouter un point 19° rédigé comme suit :**

*« 19° usager de la voirie : toute personne physique circulant sur la voirie faisant l'objet d'un chantier par quelque moyen de locomotion que ce soit, et pour quelque raison que ce soit. ».*

## JUSTIFICATION

L'article 2, 15° du projet d'ordonnance définit le « riverain » pour qu'aucune confusion ne puisse exister entre ces deux catégories de personnes, en raison de la différenciation qu'il y a lieu de faire entre elles quant à l'obligation de les informer en application de l'article 56.

## VERANTWOORDING

De machtiging die aan de regering wordt gegeven om een recht van gebruik van de weg te verlenen zoals voorgeschreven in artikel 89, tweede lid van het ontwerp lijkt overdreven.

De Raad van State merkt trouwens in zijn advies op dat « de aan de regering opgedragen bevoegdheid om de lijst in kwestie aan te vullen zonder dat de daartoe in acht te nemen criteria worden gepreciseerd, veel te ruim wordt geformuleerd » (zie blz. 137 in verband met artikel 13 van het voorontwerp).

Het doel van dit amendement bestaat er dus in de machtiging aan de regering af te bakenen opdat zij slechts aan de rechtspersonen die een openbare dienst verlenen een recht van gebruik zou kunnen geven volgens dezelfde gedachtegang als die welke ten grondslag ligt aan de toekenning van een gebruiksrecht aan de in artikel 89, eerste lid, aangewezen rechtspersonen.

## Nr. 6 (van de Regering)

## Artikel 2

**In 5°, in de eerste zin de term « rechthoek » te vervangen door de termen « convexe polygoon » en in de tweede zin de term « rechthoek » door de termen « convexe polygoon » en de termen « vertikaal op » door de termen « orthogonaal op de oppervlakte ».**

## VERANTWOORDING

De rechthoek, die in elke situatie aangewezen is, kan niet altijd gebruikt worden om alle punten waarop een werf betrekking heeft, te verbinden. Het begrip « convexe » en « orthogonale projectie » is nodig voor een eenduidige oppervlakteberekening van de niet-rechthoekige terreinen.

## Nr. 7 (van de Regering)

## Artikel 2

**Een punt 19° luidend als volgt :**

*« 19° weggebruiker : elke natuurlijke persoon die met welk vervoermiddel ook en om welke reden ook op de openbare weg, die het voorwerp uitmaakt van een werf, rijdt. » toe te voegen.*

## VERANTWOORDING

Artikel 2, 15° van het ontwerp van ordonnantie omschrijft de « omwonende ». Het is belangrijk om ook de « weggebruiker » te omschrijven om verwarring tussen beide categorieën personen te vermijden, omwille van het onderscheid dat tussen beide moet worden gemaakt met betrekking tot de informatieplicht in toepassing van artikel 56.

## N° 8 (du Gouvernement)

## Article 2

**Remplacer la définition du 16° par :**

« *service d'exécution : les impétrants de la Région de Bruxelles-Capitale, d'une commune, de Beliris, de la Région flamande, de la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles, de la société anonyme de droit public Citeo, de la société anonyme de droit public Infrabel, du Port de Bruxelles et de Bruxelles Environnement-IBGE.* ».

## JUSTIFICATION

On préfère utiliser l'expression « impétrants » plutôt que « service », « cellule »..., car la définition d'« impétrant » renvoie à celle de « chantier » qui renvoie elle-même à la définition de « voirie ».

On supprime « lorsqu'elle exécute ou fait exécuter un chantier sur sa propre voirie » : cette expression est ambiguë; la maintenir signifierait que la RBC, lorsqu'elle exécute un chantier de création d'une piste cyclable sur une voie communale, ne serait plus un service d'exécution et, dès lors, devrait payer à la commune un droit de dossier et constituer, à son profit, une garantie bancaire, ce qui n'est pas concevable. Idem pour la commune, d'ailleurs, lorsqu'elle exécute un chantier de voirie régionale.

On a ajouté « Bruxelles Environnement-IBGE » pour réparer un oubli.

Toutes les personnes citées ont un point commun : elles ont toutes à faire avec la voirie sensu lato (voirie terrestre routière, voirie terrestre ferroviaire et voirie par eau) et donc aussi d'une manière intensive ou pas, à la voirie terrestre routière régionale et communale.

N° 9 (de MM. Hamza FASSI-FIHRI, Hervé DOYEN, Mmes Céline DELFORGE, Carla DEJONGHE, Brigitte DE PAUW, Anne SWAELENS)

## Article 5

**Au § 2, alinéa 3, remplacer les mots « le premier janvier » par les mots « le premier février ».**

## JUSTIFICATION

Les conseils communaux sont en effet bien installés au mois de décembre et peuvent donc être opérationnels en janvier. Par contre, les conseils de police ne sont installés qu'au mois de janvier. Il convient donc d'attendre leur installation et d'ajouter un délai supplémentaire.

## Nr. 8 (van de Regering)

## Artikel 2

**De definitie 16° te vervangen door :**

« *uitvoeringsdienst : de verzoekers van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, van een Brusselse gemeente, van Beliris, van het Vlaams Gewest, van de Maatschappij voor het Intercommunaal Vervoer te Brussel, van de naamloze vennootschap van publiek recht Citeo, van de naamloze vennootschap van publiek recht Infrabel, van de Haven van Brussel en van Leefmilieu Brussel-BIM.* ».

## VERANTWOORDING

De voorkeur gaat naar de term « verzoekers » in plaats van « dienst, « cel » ..., omdat de definitie van « verzoekers » naar deze van « werf » verwijst, die op haar beurt naar de definitie van « weg » refereert.

Wordt geschrapt « wanneer ze een bouwplaats uitvoert of laat uitvoeren op haar eigen wegenet » : deze definitie is dubbelzinnig; indien we ze behouden, dan zou dit betekenen dat het BHG, bij de aanleg van een fietspad op een gemeenteweg, enkel een uitvoeringsdienst zou zijn en bijgevolg een dossierrecht aan de gemeente zou moeten betalen en ten voordele van de gemeente een bankwaarborg zou moeten aangaan, wat ondenkbaar is. Idem voor de gemeente trouwens wanneer zij werken op een gewestweg uitvoert.

Toevoeging van « Leefmilieu Brussel-BIM » voor de volledigheid.

Alle vermelde personen hebben een gemeenschappelijk punt : ze hebben allen te maken met de weg sensu lato (openbare weg, spoorwegen en waterwegen) en dus ook, al dan niet intensieve wijze, met de gewestelijke en gemeentelijke openbare wegen.

Nr. 9 (van de heren Hamza FASSI-FIHRI, Hervé DOYEN, mevr. Céline DELFORGE, mevr. Carla DEJONGHE, mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne SWAELENS)

## Artikel 5

**In § 2, derde lid, de woorden « eerste januari » te vervangen door de woorden « eerste februari ».**

## VERANTWOORDING

De gemeenteraden worden in december geïnstalleerd en kunnen dus in januari beginnen werken. De politieraden worden daarentegen pas in januari geïnstalleerd. Men moet dus wachten op hun installatie en een extra termijn toekennen.

N° 10 (de MM. Hamza FASSI-FIHRI, Hervé DOYEN, Mmes Céline DELFORGE, Brigitte DE PAUW, Anne SWAELENS)

*Article 59*

**Ajouter un point supplémentaire entre le 10° et le 11° rédigé comme suit :**

« assure l'accès aux commerces et aux entreprises ».

JUSTIFICATION

Afin de porter le moins possible atteinte aux commerces et entreprises du quartier.

N° 11 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 5*

**Remplacer le 4° par la disposition suivante :**

« 4° six membres représentant les communes de la Région de Bruxelles-Capitale et proposés par la Conférence des Bourgmestres. Chaque représentant émane d'une commune faisant partie d'une zone de police distincte. ».

JUSTIFICATION

Formulation plus adéquate. Il s'agit des représentants de communes et non de zones de police.

N° 12 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 5*

**Au 7°, remplacer les mots** « qui a la tutelle des communes dans ses attributions » **par les mots** « chargé de la tutelle administrative sur les communes ».

JUSTIFICATION

Formulation plus précise sur le plan juridique.

Nr. 10 (van de heren Hamza FASSI-FIHRI, Hervé DOYEN, mevr. Céline DELFORGE, mevr. Brigitte DE PAUW, mevr. Anne SWAELENS)

*Artikel 59*

**Een extra punt in te voegen tussen het 10° en het 11°, luidend :**

« verzekert de toegang tot de winkels en de bedrijven ».

VERANTWOORDING

Het is de bedoeling dat de winkels en de bedrijven in de wijk zo weinig mogelijk hinder ondervinden.

Nr. 11 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 5*

**Het 4° te vervangen door de volgende bepaling :**

« 4° zes leden die de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen en worden voorgedragen door de Conferentie van Burgemeesters. Elke vertegenwoordiger is afkomstig van een gemeente die deel uitmaakt van telkens een andere politiezone. ».

VERANTWOORDING

Een betere formulering. Het gaat om vertegenwoordigers van gemeenten en niet van politiezones.

Nr. 12 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 5*

**In het 7°, de woorden** « belast met het toezicht op de gemeentes » **te vervangen door** « belast met het administratief toezicht op de gemeenten ».

VERANTWOORDING

Juridisch gezien een juistere formulering.

N° 13 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 9*

**Au § 2, 2°, remplacer le mot « les » par le mot « des ».**

JUSTIFICATION

Formule correcte en français.

N° 14 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 10*

**Supprimer le § 1<sup>er</sup>, alinéa 2.**

JUSTIFICATION

Aucune portée juridique.

N° 15 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 11*

**Au § 1<sup>er</sup>, 2°, remplacer le mot « législative » par le mot « légale ».**

JUSTIFICATION

Formulation plus adéquate.

N° 16 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 11*

**Au § 2, apporter les modifications suivantes :**

**1° Remplacer les alinéas 2 et 3 par la disposition suivante :**

« A cette fin, il publie un avis au Moniteur belge.

Nr. 13 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 9*

**In de Franse tekst, in artikel 9, § 2, 2° het woord « les » te vervangen door « des ».**

VERANTWOORDING

Correcte formulering in het Frans.

Nr. 14 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 10*

**In § 1, het tweede lid te schrappen.**

VERANTWOORDING

Het tweede lid heeft geen enkele juridische strekking.

Nr. 15 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 11*

**In artikel 11, § 1, 2°, de woorden « wettelijke bepaling » te vervangen door « wetsbepaling ».**

VERANTWOORDING

Betere formulering.

Nr. 16 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 11*

**In § 2, de volgende wijzigingen aan te brengen :**

**1° Het tweede en derde lid als volgt vervangen :**

« Daartoe publiceert ze een bericht in het Belgisch Staatsblad.

*Dans le délai de trente jours prenant cours le jour de cette publication, toute personne intéressée peut faire valoir ses observations. ».*

**2° A l'alinéa 4, remplacer les mots « au troisième alinéa » par les mots « à l'alinéa précédent ».**

## JUSTIFICATION

Formulation plus adéquate.

N° 17 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 14***Remplacer l'article par la disposition suivante :**

*« Au moins une fois par semestre et au plus tard le 30 juin et le 31 décembre de chaque année les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, actualisent, via la base de données, la programmation de leurs chantiers pour l'année à venir ».*

## JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance, une communication différenciée apparaît superflue.

N° 18 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 16***Remplacer l'article par la disposition suivante :**

*« Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ne peuvent exécuter, pendant un délai de trois ans prenant cours à la date de clôture de chantier définie à l'article 66, § 1<sup>er</sup>, un chantier dans le périmètre de l'emprise où un chantier coordonné a été exécuté. ».*

*Binnen een termijn van dertig dagen, die ingaat op de dag van die bekendmaking, kunnen alle betrokkenen hun opmerkingen te kennen geven. ».*

**2° In het vierde lid, de woorden « in het derde lid » te vervangen door de woorden « in het vorige lid ».**

## VERANTWOORDING

Betere formulering.

Nr. 17 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 14***Het artikel als volgt te vervangen :**

*« Ten minste één keer per semester en uiterlijk op 30 juni en 31 december van ieder jaar updaten de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, in de gegevensbank, de planning van hun bouwplaatsen voor het komende jaar. ».*

## VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 18 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 16***Het artikel als volgt te vervangen :**

*« Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag om uitvoeringsvergunning van de bouwplaats of in de verklaring van opstarting van de bouwplaats, mogen de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde lijst, gedurende een termijn van drie jaar, beginnend op de in artikel 66, § 1 vastgestelde datum van afsluiting van de bouwplaats, geen bouwplaats uitvoeren binnen de perimeter van het terrein waar een gecoördineerde bouwplaats is uitgevoerd. ».*

## JUSTIFICATION

La définition de l'emprise est sans équivoque. Il s'agit de la surface de la voirie selon un périmètre bien défini projeté éventuellement verticalement dès lors que le chantier est exécuté sous ou au-dessus de la voirie. Tout chantier ne peut donc être entrepris avant 3 ans dans ce périmètre où une coordination a été menée.

N° 19 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 18***Remplacer l'article 18 par la disposition suivante :**

« *Faute de manifestation d'un impétrant-appelé dans le délai de dix jours visé à l'article 17, § 1<sup>er</sup>, l'impétrant-appelant lui communique un rappel au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce délai. A défaut, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.*

*L'impétrant-appelé se manifeste dans les cinq jours suivant le rappel. En l'absence de manifestation de l'impétrant-appelé dans ce délai, ce dernier est réputé ne pas vouloir participer à la coordination.*

*Le gouvernement détermine le modèle du rappel et de la réponse au rappel. ».*

## JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance, une communication différenciée apparaît superflue.

N° 20 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 8*

**A l'alinéa 1<sup>er</sup>, remplacer les mots** « une base de données constituée d'un recueil de type de données » **par les mots** « une banque de données constituée par des informations ».

## VERANTWOORDING

De definitie van terrein is ondubbelzinnig. Het gaat om de oppervlakte van de weg volgens een welbepaalde perimeteer die eventueel verticaal weergegeven wordt als de bouwplaats boven of onder de weg wordt uitgevoerd. Binnen de perimeteer waar een gecoördineerde bouwplaats is uitgevoerd, kan dus gedurende drie jaar geen werken worden uitgevoerd.

Nr. 19 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 18***Het artikel door de volgende bepaling te vervangen :**

« *Als een geappeleerde verzoeker zich niet kenbaar maakt binnen de in artikel 17, § 1, beoogde termijn van tien dagen, verstuurt de appelerende verzoeker een herinnering, uiterlijk de dag na het verstrijken van die termijn. Gebeurt dat niet, dan wordt de coördinatieprocedure geacht niet te zijn begonnen.*

*De geappeleerde verzoeker maakt zich kenbaar binnen de vijf dagen na de herinnering. Als de geappeleerde verzoeker niet reageert binnen die termijn, wordt hij geacht niet aan de coördinatie te willen meewerken.*

*De regering bepaalt het model van de herinnering en van het antwoord op de herinnering. ».*

## VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 20 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 8*

**In § 1, eerste lid, de woorden** « een gegevensbank op met een verzameling van alle soorten gecodeerde, ontvangen, uitgewisselde of bewaarde gegevens » **te vervangen door de woorden** « een gegevensbank met informatie gecodeerd, ontvangen, uitgewisseld of bewaard. ».



## JUSTIFICATION

Une banque de données est un recueil de données.

Il s'agit d'une tautologie.

Formulation plus adéquate.

N° 21 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

## Article 8

**Apporter les modifications suivantes :**

**1° Remplacer les mots** « sauf cas » **par les mots** « *hormis les cas fortuits et* »;

**2° Remplacer le mot** « base » **par le mot** « *banque* »;

**3° Remplacer les mots** « et, le cas échéant, par le biais d'une convention qui régira cette utilisation » **par les mots** « *ou par une convention* »;

**4° Remplacer les deuxième et troisième phrases par la disposition suivante :**

« *Le gouvernement détermine les moyens informatiques nécessaires pour la transmission et la réception des documents utilisés dans le cadre des procédures ou des formalités visées par la présente ordonnance, hormis les cas fortuits ou de force majeure.* ».

## JUSTIFICATION

Formulations plus adéquates.

N° 22 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

## Article 19

**Au § 1<sup>er</sup>, remplacer les alinéas 2, 3 et 5 par les dispositions suivantes :**

« *L'impétrant-pilote est désigné dans les dix jours qui suivent la dernière manifestation d'un impétrant-appelé à l'attestation de coordination ou de l'expiration du délai de cinq jours visé à l'article 18, deuxième alinéa.*

*Faute de désignation dans ce délai, l'impétrant-appelant est, de plein droit, impétrant-pilote. S'il s'y oppose, il*

## VERANTWOORDING

Een gegevensbank is een verzameling van gegevens.

Het is een tautologie.

Betere formulering.

Nr. 21 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

## Artikel 8

**In § 2, de volgende wijzigingen aan te brengen :**

**1° De woorden** « behalve in geval van » **vervangen door de woorden** « *behoudens toeval en* »;

**2° In de Franse tekst, het woord** « base » **vervangen door het woord** « *banque* »;

**3° De woorden** « en, indien nodig, door middel van een overeenkomst die het gebruik zal regelen » **vervangen door de woorden** « *of door middel van een overeenkomst,*

**4° De tweede en de derde zin vervangen door de volgende bepaling :**

« *De regering bepaalt welke informaticamiddelen nodig zijn voor het doorsturen en ontvangen van de documenten die worden gebruikt in het kader van de procedures of van de formaliteiten bedoeld in deze ordonnantie, behoudens toeval of overmacht.* ».

## VERANTWOORDING

Betere formuleringen.

Nr. 22 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

## Artikel 19

**In § 1, het tweede, het derde en het vijfde lid te vervangen door de volgende bepalingen :**

« *De leidende verzoeker wordt aangesteld binnen tien dagen na de laatste reactie van een geappeleerde verzoeker op het coördinatieattest of na het verstrijken van de termijn van vijf dagen bedoeld in artikel 18, tweede lid.*

*Vindt binnen die termijn geen aanstelling plaats, dan is de appelerende verzoeker van rechtswege leidende verzoeker.*

*le communique au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce même délai.*

*Le gouvernement détermine la forme de la désignation de l'impétrant-pilote. ».*

### **Supprimer le § 2.**

#### JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables et une communication différenciée apparaît superflue.

N° 23 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

#### *Article 20*

**Remplacer l'article 20 par les dispositions suivantes :**

*« Les impétrants-coordonnés établissent un dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier qui fait apparaître, notamment, une description des travaux et leur emprise à l'aide d'un plan.*

*Le dossier est mis en ligne dans la base de données dans les vingt jours de la désignation de l'impétrant-pilote. L'impétrant-coordonné qui ne communique pas de dossier simplifié dans ce délai est réputé renoncer à la procédure de coordination.*

*Le gouvernement détermine le modèle du dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier et en précise sa composition. ».*

#### JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et

*ker. Indien hij zich daartegen verzet, dan geeft hij daarvan kennis uiterlijk op de dag na het verstrijken van die termijn.*

*De regering bepaalt de vorm van de aanstelling van de leidende verzoeker. ».*

### **Het § 2 te doen vervallen.**

#### VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 23 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

#### *Artikel 20*

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

*« De gecoördineerde verzoekers stellen een vereenvoudigd dossier op voor de aanvraag van een vergunning tot uitvoering van werken waarin onder meer met behulp van een plan een beschrijving van de werken en hun terrein is opgenomen.*

*Het dossier wordt on line in de gegevensbank ingevoerd binnen twintig dagen na de aanstelling van de leidende verzoeker. Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die dat vereenvoudigd dossier niet binnen die termijn bezorgt, afziet van de coördinatieprocedure.*

*De regering bepaalt het model van het vereenvoudigd dossier voor de aanvraag van de uitvoeringsvergunningen en preciseert de samenstelling ervan. ».*

#### VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en forma-

formalités de l'ordonnance sont consultables et une communication différenciée apparaît superflue.

Par définition, un dossier simplifié ne peut être complet.

N° 24 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 21*

**Remplacer l'article 21 par les dispositions suivantes :**

« Dans les vingt jours de la communication du dernier dossier simplifié ou de l'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 20, l'impétrant-pilote établit le bilan de coordination qu'il met en ligne dans ce même délai dans la base de données.

*Le bilan de coordination récapitule toutes les données relatives à l'attestation de coordination et comporte un plan de coordination qui localise les travaux des impétrants coordonnés.*

*Le gouvernement détermine le modèle du bilan de coordination et précise sa composition. ».*

JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

N° 25 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 22*

**Remplacer l'article 22 par les dispositions suivantes :**

« En cas de chantier mixte, l'impétrant-pilote est désigné par les impétrants-coordonnés dans le respect de l'article 19.

*Dès sa désignation, l'impétrant-pilote prend connaissance des données relatives à l'attestation de coordination*

liteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Per definitie, kan een vereenvoudigd dossier niet volledig zijn.

Nr. 24 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 21*

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

« De leidende verzoeker stelt binnen twintig dagen na het bezorgen van het vereenvoudigd dossier of na het verstrijken van de termijn van twintig dagen bedoeld in artikel 20 de coördinatiebalans op die hij binnen dezelfde termijn on line in de gegevensbank invoert.

*De coördinatiebalans vat alle gegevens over het coördinatieattest samen en bevat een coördinatieplan dat de bouwplaatsen van de gecoördineerde verzoekers localiseert.*

*De regering bepaalt het model van de coördinatiebalans en preciseert de samenstelling ervan. ».*

VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 25 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 22*

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

« In geval van een gemengde bouwplaats, wordt de leidende verzoeker door de gecoördineerde verzoekers aangesteld met inachtneming van artikel 19.

*Zodra de leidende verzoeker is aangesteld, neemt hij kennis van de gegevens over het coördinatieattest van de*

*des impétrants-coordonnés qui relèvent de sa catégorie.* ».

#### JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

N° 26 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

#### Article 23

**Remplacer l'article 23 par les dispositions suivantes :**

« § 1<sup>er</sup>. – *Les impétrants-coordonnés qui ne relèvent pas de la catégorie de l'impétrant-pilote désignent, faute de consensus, à la majorité absolue des voix, l'impétrant-coordonné au sein de la catégorie dont ils relèvent.*

*L'impétrant-coordonné est désigné dans les dix jours de la désignation de l'impétrant-pilote.*

*Faute de désignation dans ce délai, l'impétrant-pilote désigne, au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce même délai, l'impétrant-coordonné. Si l'impétrant-coordonné s'oppose à sa désignation, il le signifie au plus tard le jour qui suit sa désignation. Les impétrants-coordonnés s'informent de la procédure en consultant la base de données.*

*L'impétrant-coordonné qui ne participe pas à la désignation de l'impétrant-coordonné est réputé renoncer à la procédure de coordination.*

*Le gouvernement détermine la forme de la désignation de l'impétrant-coordonné.*

§ 2. – *Dès sa désignation, l'impétrant-coordonné prend connaissance des réponses à l'attestation de coordination des impétrants-coordonnés qui relèvent de sa catégorie.* ».

*gecoördineerde verzoekers die tot zijn categorie behoren.* ».

#### VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 26 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

#### Artikel 23

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

« § 1. – *De gecoördineerde verzoekers die niet vallen in de categorie van de leidende verzoekers stellen, indien er geen consensus wordt bereikt, bij volstreekte meerderheid van stemmen, de coördinerende verzoeker aan binnen de categorie waartoe ze behoren.*

*De coördinerende verzoeker wordt aangesteld binnen tien dagen na de aanstelling van de leidende verzoeker.*

*Als bij het verstrijken van die termijn geen aanstelling heeft plaatsgevonden, stelt de leidende verzoeker, uiterlijk de dag na het verstrijken van die termijn, de coördinerende verzoeker aan. Indien de coördinerende verzoeker zich verzet tegen zijn aanstelling, geeft hij hiervan kennis uiterlijk de dag na zijn aanstelling. De gecoördineerde verzoekers raadplegen de databank om kennis te nemen van de procedure.*

*Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die niet deelneemt aan de aanstelling van de coördinerende verzoeker afziet van de coördinatieprocedure.*

*De regering bepaalt de vorm van de aanstelling van de coördinerende verzoeker.*

§ 2. — *Zodra de gecoördineerde verzoeker is aangesteld, neemt hij kennis van de antwoorden op het coördinatieat-test van de gecoördineerde verzoekers die tot zijn categorie behoren.*

## JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

N° 27 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 24*

**Remplacer l'article 24 par les dispositions suivantes :**

« § 1<sup>er</sup>. – *Les impétrants-coordonnés intègrent à la base de données et ce dans les vingt jours de la désignation de l'impétrant-pilote ou de l'impétrant-coordonateur un dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier établi conformément à l'article 20.*

*L'impétrant-coordonné qui ne communique pas de dossier simplifié dans ce délai est réputé renoncer à la procédure de coordination. ».*

## JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

Par définition un dossier simplifié ne peut être un dossier complet.

N° 28 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 25*

**Remplacer l'article 25 par les dispositions suivantes :**

## VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 27 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 24*

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

« § 1. – *De gecoördineerde verzoekers voeren in de databank en binnen twintig dagen na de aanwijzing van de leidende verzoeker of de coördinerende verzoeker, een vereenvoudigd dossier in voor de aanvraag van de uitvoeringsvergunning, opgesteld in overeenstemming met artikel 20.*

*Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die binnen die termijn geen vereenvoudigd dossier bezorgt, afziet van de coördinatieprocedure. ».*

## VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Een vereenvoudigd dossier kan per definitie geen volledig dossier zijn.

Nr. 28 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 25*

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

« *L'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur établissent chacun, pour la catégorie qui les concerne, une synthèse de coordination, sur la base des dossiers simplifiés des impétrants-coordonateurs relevant de leur catégorie, dans les vingt jours de la communication du dernier dossier simplifié ou de l'expiration du délai de vingt jours fixé à l'article 24.*

*Dans ce délai même délai, les synthèses de coordination sont mises en lignes dans la base de données.*

*La synthèse de coordination récapitule toutes les données relatives à l'attestation de coordination et comporte un plan de coordination qui localise les travaux des impétrants-coordonnés.*

*Le gouvernement détermine le modèle de la synthèse de coordination et en précise la composition. ».*

#### JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

N° 29 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

#### Article 26

**Remplacer l'article 26 par les dispositions suivantes :**

« *Dans les vingt jours de la communication de la synthèse de coordination de l'impétrant-coordonateur, l'impétrant-pilote établit sur base des synthèses de coordination, le bilan de coordination qu'il met en ligne dans la base de données conformément à l'article 21. ».*

#### JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

« *Zowel de leidende verzoeker als de coördinerende verzoeker stelt, voor de categorie die hem aanbelangt, een coördinatiesynthese op die gebaseerd is op de vereenvoudigde dossiers van de coördinerende verzoekers die tot hun categorie behoren, en dat binnen een termijn van twintig dagen volgend op het bezorgen van het laatste vereenvoudigde dossier of na het verstrijken van de termijn van twintig dagen zoals bedoeld in artikel 24.*

*Binnen dezelfde termijn, worden de coördinatiesyntheses on line in de databanken ingevoerd.*

*De coördinatiesynthese vat alle gegevens betreffende het coördinatieattest samen en bevat een coördinatieplan dat de werken van de gecoördineerde verzoekers localiseert.*

*De regering bepaalt het model van de coördinatiesynthese en preciseert de samenstelling ervan. ».*

#### VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 29 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

#### Artikel 26

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

« *Binnen twintig dagen volgend op het bezorgen van de coördinatiesynthese van de coördinerende verzoeker, stelt de leidende verzoeker, op basis van de coördinatiesyntheses, de coördinatiebalans op en voert die on line de databank in, conform artikel 21. ».*

#### VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

N° 30 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 27*

**Remplacer les 3° et 4° par les dispositions suivantes :**

« 3° *l'impétrant-coordonateur qui ne communique pas la synthèse de coordination dans le délai visé à l'article 25 ;*

4° *l'impétrant-pilote qui ne désigne pas l'impétrant-coordonateur, à l'expiration du délai visé à l'article 23, § 1<sup>er</sup>, troisième alinéa, ou qui ne communique pas la synthèse de coordination ou le bilan de coordination, dans les délais visés aux articles 21, 25 et 26. ».*

JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

N° 31 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 28*

**Remplacer l'article 28 par les dispositions suivantes :**

« § 1<sup>er</sup>. – *Dans les trente jours de la défaillance, les impétrants-coordonnés mettent l'impétrant défaillant en demeure l'invitant à y mettre fin. A défaut, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.*

§ 2. – *L'impétrant défaillant met fin à sa défaillance dans les dix jours de la notification de la défaillance par les*

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 30 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 27*

**Het 3° en 4° te vervangen door de volgende bepalingen :**

« 3° *de coördinerende verzoeker die de coördinatiesynthese niet bezorgt binnen de in artikel 25 bedoelde termijn;*

4° *de leidende verzoeker die geen coördinerende verzoeker aanstelt bij het verstrijken van de in artikel 23, § 1 derde lid bedoelde termijn, of die de coördinatiesynthese of de coördinatiebalans niet bezorgt binnen de in artikelen 21, 25 en 26 bedoelde termijnen. ».*

VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 31 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 28*

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

« § 1. — *Binnen de dertig dagen volgend op het in gebreke blijven stellen de gecoördineerde verzoekers de in gebreke blijvende verzoeker in gebreke om hem ertoe aan te sporen er een einde aan te stellen. Zo niet, wordt de coördinatieprocedure beschouwd als niet opgestart.*

§ 2. — *De in gebreke blijvende verzoeker stelt een einde aan zijn in gebreke blijven binnen de tien dagen volgend op*

*impétrants-coordonnés. A défaut, la procédure de coordination est suspendue dans l'attente de la saisine du Comité de Conciliation conformément à l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>.*

*En l'absence de saisine du Comité de Conciliation ou en cas d'échec de la conciliation, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.*

§ 3. – *Le gouvernement détermine le modèle de la mise en demeure. ».*

#### JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

N<sup>o</sup> 32 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 29*

#### **Remplacer l'article 29 par la disposition suivante :**

*« La coordination est périmée si une demande d'autorisation d'exécution de chantier n'est pas introduite dans les cent vingt jours qui suivent la date de communication du bilan de coordination. ».*

#### JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

*de kennisgeving van de ingebrekestelling door de gecoördineerde verzoekers. Doet hij dit niet, dan wordt de coördinatieprocedure opgeschort, in afwachting van de aanhangigmaking bij het Verzoeningscomité, in overeenstemming met artikel 77, § 1, 2<sup>o</sup>.*

*Wanneer de zaak niet aanhangig wordt gemaakt bij het Verzoeningscomité, of bij mislukking van de verzoening, dan wordt de coördinatieprocedure beschouwd als niet aangevat.*

§3. – *De regering bepaalt het model van de ingebrekestelling. ».*

#### VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Nr. 32 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 29*

#### **Het artikel te vervangen door de volgende bepaling :**

*« De coördinatie vervalt indien een aanvraag voor uitvoeringsvergunning niet wordt ingediend binnen de honderdtwintig dagen volgend op de datum van het bezorgen van de coördinatiebalans. ».*

#### VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.



N° 33 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 30*

**Remplacer l'article 30 par les dispositions suivantes :**

« § 1<sup>er</sup>. – *A l'initiative de l'impétrant-pilote, le gestionnaire peut proroger le délai de cent vingt jours visé à l'article 29, pour la durée que ce dernier détermine et sans que celle-ci puisse excéder cent vingt jours.*

*L'impétrant-pilote introduit, sous peine de forclusion, la demande de prorogation trente jours au moins avant l'écoulement du délai de cent vingt jours.*

§ 2. – *Le gestionnaire statue sur la demande de prorogation et communique sa décision dans la base de données dans les trente jours de la demande.*

§ 3. – *Le gouvernement détermine le modèle de la demande de prorogation et de la décision de prorogation. ».*

JUSTIFICATION

La base de données se veut être un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant divers outils de visualisation. Le système doit ainsi regrouper en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets et chantiers exécutés en Région bruxelloise. Dès l'introduction des données, les impétrants sont informés des données qui y sont contenues.

Dès lors que cette base de données contient toutes les informations encodées, reçues, échangées et stockées dans le cadre des procédures et formalités de l'ordonnance sont consultables, une communication différenciée apparaît superflue.

S'il est demandé au gestionnaire de statuer sur la demande de prorogation et de communiquer sa décision, il n'est pas logique que le gestionnaire puisse rester muet et en cela refuser par inaction une éventuelle prorogation de délai.

N° 34 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Martine PAYFA, Françoise SCHEPMANS)

*Article 34*

**Au § 1<sup>er</sup>, supprimer les éléments suivants :**

« Font partie du dossier de demande :

1° lorsque la demande concerne un chantier programmé, la programmation qui le fait apparaître ;

Nr. 33 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 30*

**Het artikel te vervangen door de volgende bepalingen :**

« § 1. – *Op initiatief van de leidende verzoeker kan de beheerder de in artikel 29 bedoelde termijn van honderd twintig dagen verlengen voor de duur die hij bepaalt en zonder dat deze langer mag zijn dan honderdtwintig dagen.*

*De leidende verzoeker dient, op straffe van verval, de verlengingsaanvraag in ten minste dertig dagen vóór het verstrijken van de termijn van honderdtwintig dagen.*

§ 2. – *De beheerder neemt een beslissing over de verlengingsaanvraag en voert zijn beslissing in de gegevensbank in, binnen dertig dagen volgend op de aanvraag.*

§ 3. – *De regering bepaalt het model van de verlengingsaanvraag en van de verlengingsbeslissing. ».*

VERANTWOORDING

De gegevensbank is opgezet als een gecentraliseerd computersysteem dat via internet toegankelijk is en verschillende weergavetools bevat. Het systeem moet aldus alle gegevens over de in het Brussels Gewest uitgevoerde projecten en bouwplaatsen bijeenbrengen in één enkel instrument. Zodra de gegevens ingeput zijn, worden de verzoekers ingelicht over de gegevens die zijn opgenomen in de gegevensbank.

Aangezien de gegevensbank alle data bevat die zijn ingeput, ontvangen, uitgewisseld en opgeslagen in het kader van de procedures en formaliteiten van de ordonnantie, lijkt een gedifferentieerde mededeling overbodig.

Als aan de beheerder gevraagd wordt te beslissen over de verlengingsaanvraag en zijn beslissing mee te delen, is het niet logisch dat een reactie van de beheerder kan uitblijven en dat hij door zijn niet handelen een eventuele verlenging van de termijn kan weigeren.

Nr. 34 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Martine PAYFA, mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 34*

**In § 1, de volgende bepalingen te doen vervallen :**

« Maken deel uit van het aanvraagdossier :

1° wanneer de aanvraag betrekking heeft op een geplande bouwplaats, de planning waarin ze is opgenomen;

2° lorsque la demande concerne un chantier coordonné, tous les documents y relatifs. ».

## JUSTIFICATION

Dès lors que le gouvernement détermine les conditions requises pour que le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier soit considéré comme complet, il n'y a pas lieu de préciser les éléments qui doivent faire partie du dossier.

N° 35 (du Gouvernement)

*Article 5*

**Au § 1<sup>er</sup>, 4°, supprimer les mots** « à cette fin, la Conférence des Bourgmestres propose les six membres en assurant une représentation de chacune des six zones de police ».

## JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

N° 36 (du Gouvernement)

*Article 38*

**Au § 1<sup>er</sup>, ajouter un 5° rédigé comme suit :**

*« invite, en cas de travaux importants, la(les) commune(s) concernée(s) si celle(s)-ci n'est pas (ne sont pas) représentée(s) au sein de la Commission ».*

## JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

N° 37 (de Mmes Martine PAYFA et Françoise SCHEPMANS)

*Article 56*

**Au début de l'article, ajouter les mots** « Au moins 3 jours à l'avance, et ».

## JUSTIFICATION

Souvent les riverains et usagers ne sont pas informés en temps utile.

2° wanneer de aanvraag betrekking heeft op een gecoördineerde bouwplaats, alle documenten die ermee verband houden. ».

## VERANTWOORDING

Aangezien de regering de voorwaarden bepaalt om het dossier met de aanvraag voor de uitvoeringsvergunning als volledig te beschouwen, is er geen reden om de elementen te preciseren die deel moeten uitmaken van het dossier.

Nr. 35 (van de Regering)

*Artikel 5*

**In § 1, 4°, de volgende woorden te schrappen :** « daartoe stelt de Conferentie van Burgemeesters de zes leden voor waarbij zij een vertegenwoordiging van elk van de zes politiezones garandeert ».

## VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.

Nr. 36 (van de Regering)

*Artikel 38*

**In § 1, een 5° toe te voegen, luidend als volgt :**

*« nodigt, in geval van belangrijke werken, de betrokken gemeente(n) uit indien deze niet in de Commissie vertegenwoordigd is (zijn). ».*

## VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.

Nr. 37 (van mevr. Martine PAYFA en mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 56*

**Aan het begin van het artikel, de woorden** « Tenminste drie dagen vooraf en » **toe te voegen.**

## VERANTWOORDING

Dikwijls worden de buurtbewoners en de gebruikers niet tijdig verwittigd.

N° 38 (du Gouvernement)

*Article 56*

**Ajouter un § 2, rédigé comme suit :** « § 2. *L'autorisation d'exécution de chantier ou l'accord de chantier peut contenir toute autre prescription complémentaire à celles visées au § 1<sup>er</sup>.* ».

## JUSTIFICATION

Les gestionnaires doivent pouvoir intégrer, dans l'autorisation d'exécution de chantier, des prescriptions complémentaires en matière d'information des usagers et des riverains, pour l'adapter au type de travaux réalisés et/ou à la configuration des lieux.

N° 39 (du Gouvernement)

*Article 83*

**Ajouter un § 5, rédigé comme suit :**

« § 5. – *Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'avertissement visé au § 3, 1° et du procès-verbal visé au § 3, 2°.* ».

## JUSTIFICATION

Réparation d'un oubli.

N° 40 (de M. Serge de PATOUL, Mmes Françoise SCHEPMANS et Martine PAYFA)

*Article 71*

**Au 2°, remplacer le mot « vingt » par le mot « cinq ».**

## JUSTIFICATION

Un impétrant qui abandonne un chantier sans motif légitime pendant plus de vingt jours ouvrables, un mois donc, est considéré comme défaillant. Un chantier déserté est très mal perçu par la population. De telles interruptions permises pourraient également avoir des conséquences quant à la viabilité des voiries dès lors que d'autres chantiers peuvent être programmés et coordonnés dans les environs, ce qui va manifester à l'encontre de l'objectif visé par la présente ordonnance. Il est proposé de réduire ce délai.

Nr. 38 (van de Regering)

*Artikel 56*

**Een § 2 toe te voegen, luidend als volgt :** « § 2. *De uitvoeringsvergunning of het bouwplaatsakkoord kan elk ander aanvullend voorschrift dan deze bedoeld in § 1 bevatten.* ».

## VERANTWOORDING

De beheerders moeten in de uitvoeringsvergunning aanvullende voorschrifteninzake informatie voor de gebruikers en de omwonenden kunnen opnemen om deze aan te passen aan de soort uit te voeren werken en/of aan de configuratie van de plaats.

Nr. 39 (van de Regering)

*Artikel 83*

**Een § 5 toe te voegen, luidend als volgt :**

« § 5. – *De regering kan het model van verwittiging, bedoeld in § 3, 1°, en van het proces-verbaal, bedoeld in § 3, 2°, bepalen.* ».

## VERANTWOORDING

Volledigheidshalve.

Nr. 40 (van de heer Serge de PATOUL, mevr. Françoise SCHEPMANS en mevr. Martine PAYFA)

*Artikel 71*

**In 2°, het woord « twintig » te vervangen door het woord « vijf ».**

## VERANTWOORDING

Een verzoeker die de werken op zijn bouwplaats zonder gegronde reden gedurende meer dan twintig werkdagen – een maand dus – onderbreekt, wordt beschouwd als in gebreke zijnde. Een verlaten werf geeft een slechte indruk bij de bevolking. Dergelijke toegestane onderbrekingen zouden ook gevolgen kunnen hebben voor de leefbaarheid langs de openbare wegen als er in de buurt andere bouwplaatsen gepland en gecoördineerd zijn, wat duidelijk in strijd is met de bedoeling van deze ordonnantie. Er wordt voorgesteld om die termijn in te krimpen.

N° 41 (de M. Serge de PATOUL et Mme Françoise SCHEPMANS)

*Article 94*

**Remplacer les dispositions par ce qui suit :**

« *Les dispositions de la présente ordonnance ne sont d'application qu'aux dates d'entrée en vigueur des arrêtés d'application qui ne pourront être antérieures à la complète opérationnalité de la base de données évoquée à l'article 8* ».

JUSTIFICATION

La mise en application du texte doit être supportée par l'outil informatique IRISCOM sans lequel l'ordonnance extrêmement complexe se révèle être impossible à mettre en oeuvre. En effet, les difficultés administratives liées à la gestion d'une importante masse de données et de documents ne pourront être levées que lorsque cet outil informatique sera totalement implémenté et qu'il sera reconnu que ses performances répondent complètement aux contraintes de tous les acteurs.

Nr. 41 (van de heer Serge de PATOUL en mevr. Françoise SCHEPMANS)

*Artikel 94*

**De bepalingen van artikel 94 als volgt te vervangen :**

« *De bepalingen van deze ordonnantie worden pas van toepassing op de data van de inwerkingtreding van de uitvoeringsbesluiten die slechts kunnen worden uitgevaardigd als de gegevensbank waarvan sprake in artikel 8 volledig operationeel is.* ».

VERANTWOORDING

De toepassing van de ordonnantie moet gekoppeld zijn aan het effectieve gebruik van de IRISCOM-tool, zonder welke de uiterst complexe ordonnantie onmogelijk kan worden toegepast. Immers, de administratieve problemen die verband houden met het beheer van een aanzienlijke massa gegevens en documenten kunnen pas worden opgelost als dat hulpmiddel volledig geïmplementeerd is en als zal vaststaan dat het volledig beantwoordt aan de verwachtingen van alle actoren.